GRETRY

partition

Raoul barbe bleue

15.p:- 93

BARBE BLEUE

Comédie en Prose et en Trois Actes

Paroles de M. SEDAINE.
de l'Académie Française

Representée pour la premiere fois par les Comédiens Italiens ordinaires du Roi
le Lundi 2 Mars 1789.

DÉDIÉE

A Monsieur

Godefroid de Villetaneuse

Mise en Musique

PAR M.r GRETRY

de plusieurs Académies

Œuvre XXVIII.

Prix 24.^{lt}

Les Parties se vendent séparément 12.^{lt}
Gravée par Huguet Musicien de la Comédie Italienne.
A PARIS Chez l'Auteur Rue Poissonniere vis-à-vis celle Beauregard.
Et aux Adresses ordinaires de Musique.

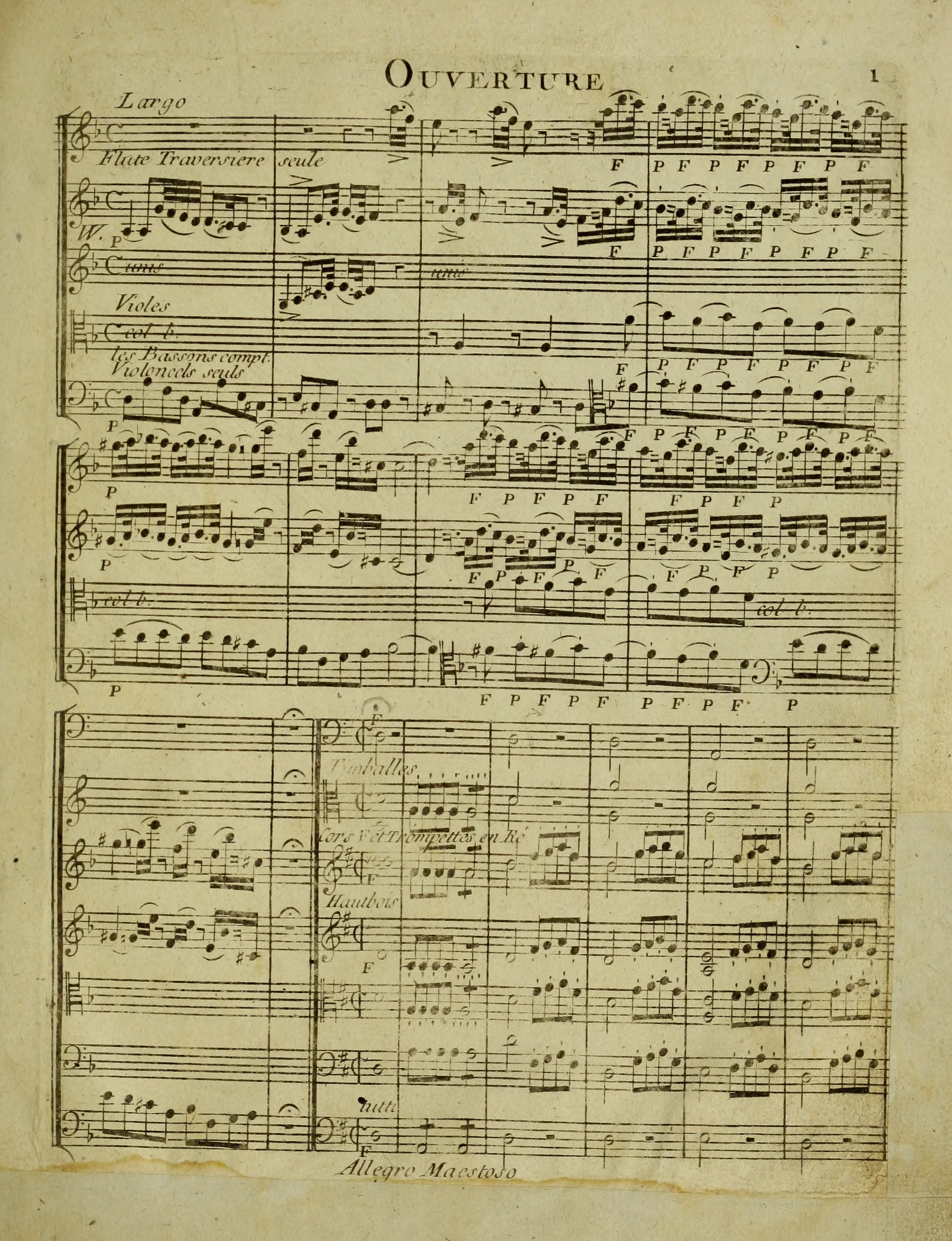
CATALOGUE
De la Musique de *M. GRETRY*

OPERA

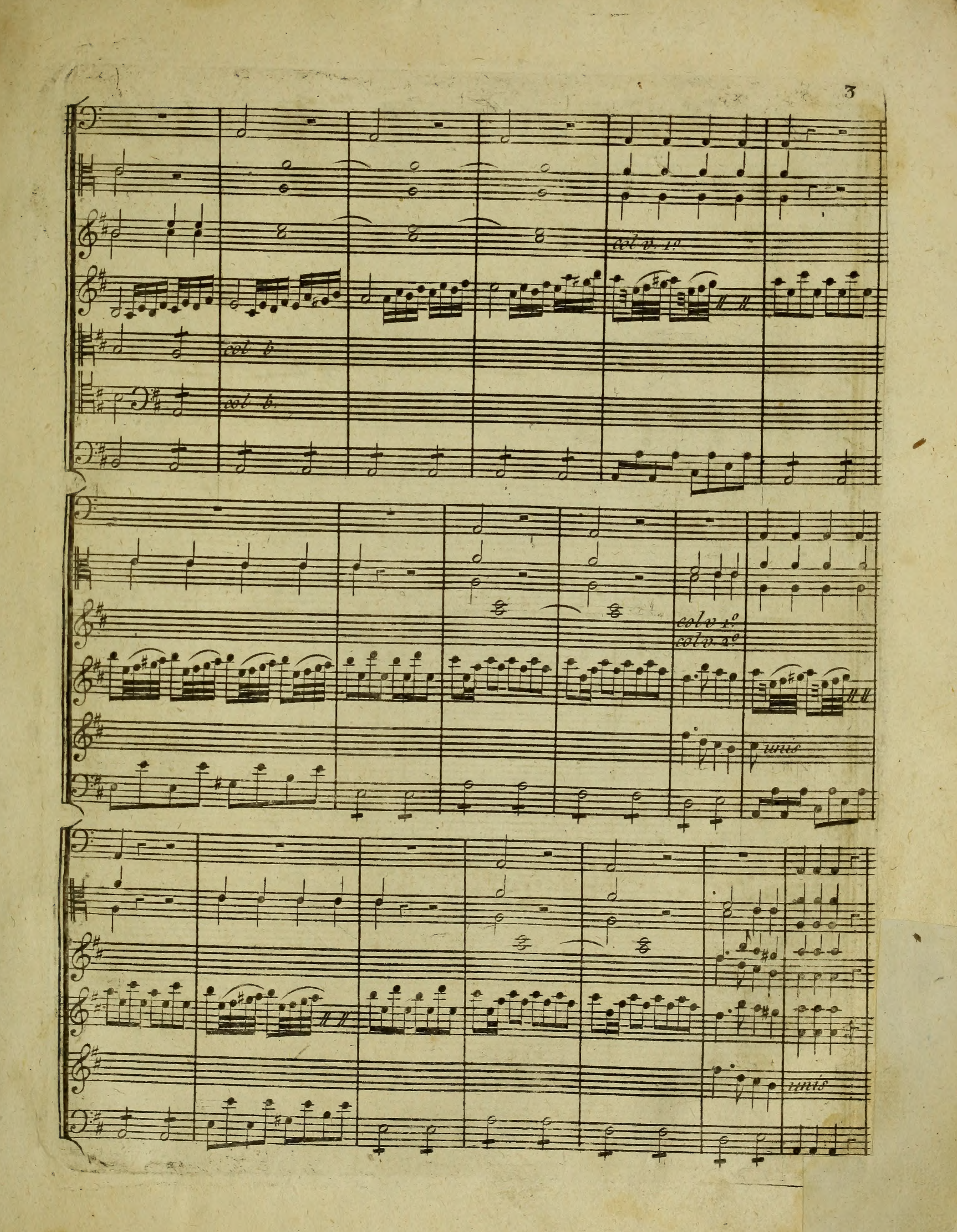
Le Huron	18. ₶
Lucille	15. ₶
Le Tableau parlant	15. ₶
Silvain	15. ₶
L'Amitié à l'Epreuve	15. ₶
Les deux Avares	18. ₶
Zémire et Azor	24. ₶
L'Ami de la maison	18. ₶
Le Magnifique	18. ₶
parties séparées Idem	9. ₶
La Rosiere	18. ₶
La Fausse magie	18. ₶
Céphale et Procris, gd Opéra	24 ₶
Les Mariages Samnites	18. ₶
parties separées	12. ₶
Le Jugement de Midas	18. ₶
parties separées	12. ₶
L'Amant Jaloux	18. ₶
parties séparées	12. ₶
Les Evenemens Imprévus	18. ₶
parties séparées	12. ₶
Andromaque gd Opéra	24. ₶
Colinette à la Cour ou la Double Epreuve	24. ₶
Aucassin et Nicolette	18. ₶
parties séparées	9. ₶
l'Embaras des Richesses	24. ₶
la Caravane du Caire	24. ₶
l'Epreuve Villageoise	18. ₶
parties séparées	9. ₶
Parties separées de Zemire et Azor	12. ₶
Idem de l'Ami de la Maison	12.
Idem de la Rosiere	12.
Idem de la Fausse magie	12
Panurge Gd Opera	24
Richard	24
Parties Séparées	9
Le Mariage d'Antonio	12.
Parties Séparées	6.
Le Comte D'albert	18.
Parties separées	9.
Le Rival Confident	18.
parties séparées	9.
Les Méprisses par ressemblances	24.
parties séparées	12.
Raoul Barbe Bleu	24
Partie Separées	12

A PARIS.
Aux Adresses ordinaires de Musique.
En Province.
Chés tous les Mds de Musique.

OUVERTURE

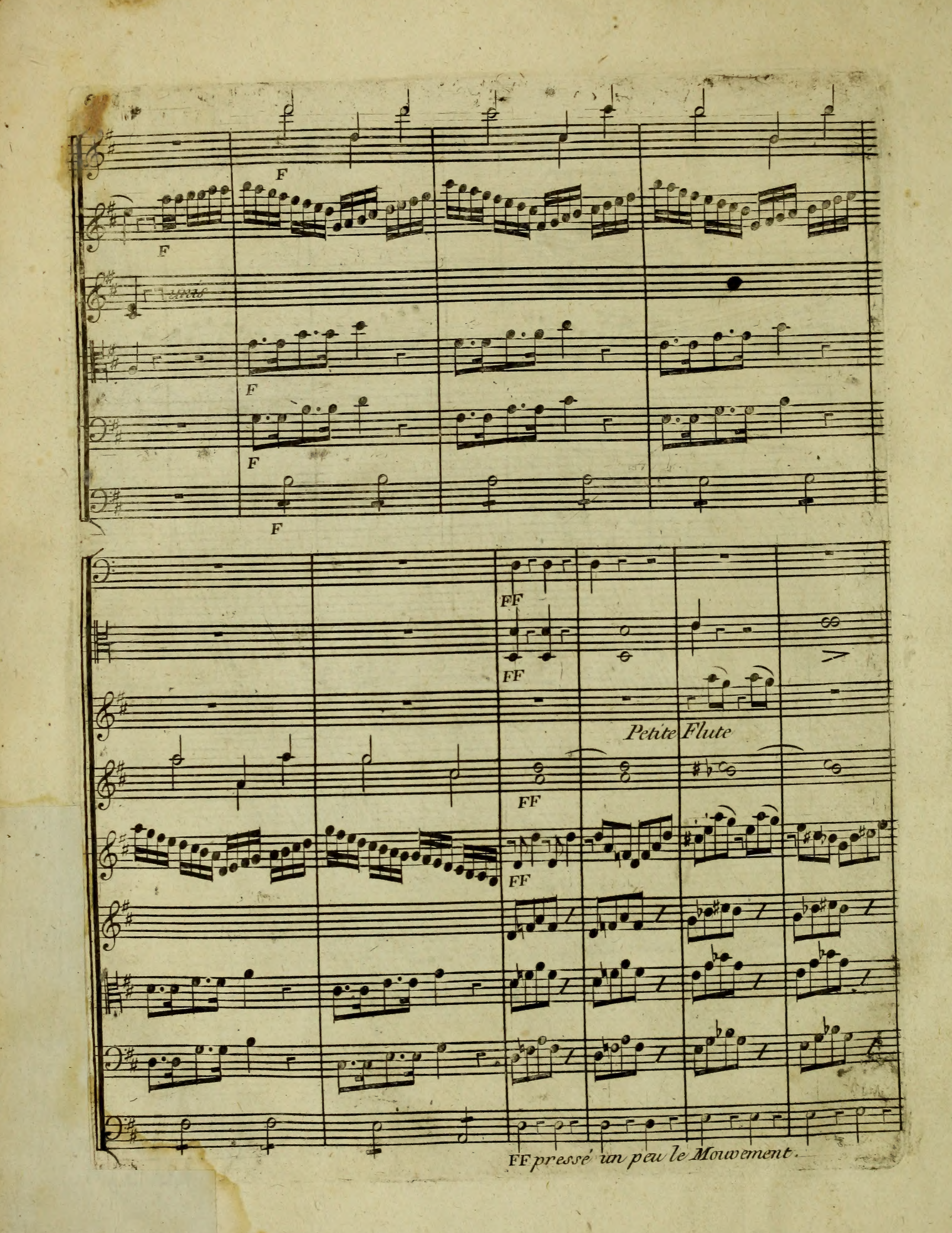

Largo
Flute Traversiere seule
W.
unis
Violes
col b.
les Bassons compt.
Violoncels seuls
Timballes
Cors et Trompettes en Ré
Hautbois
tutti
Allegro Maestoso


col b.
col b.

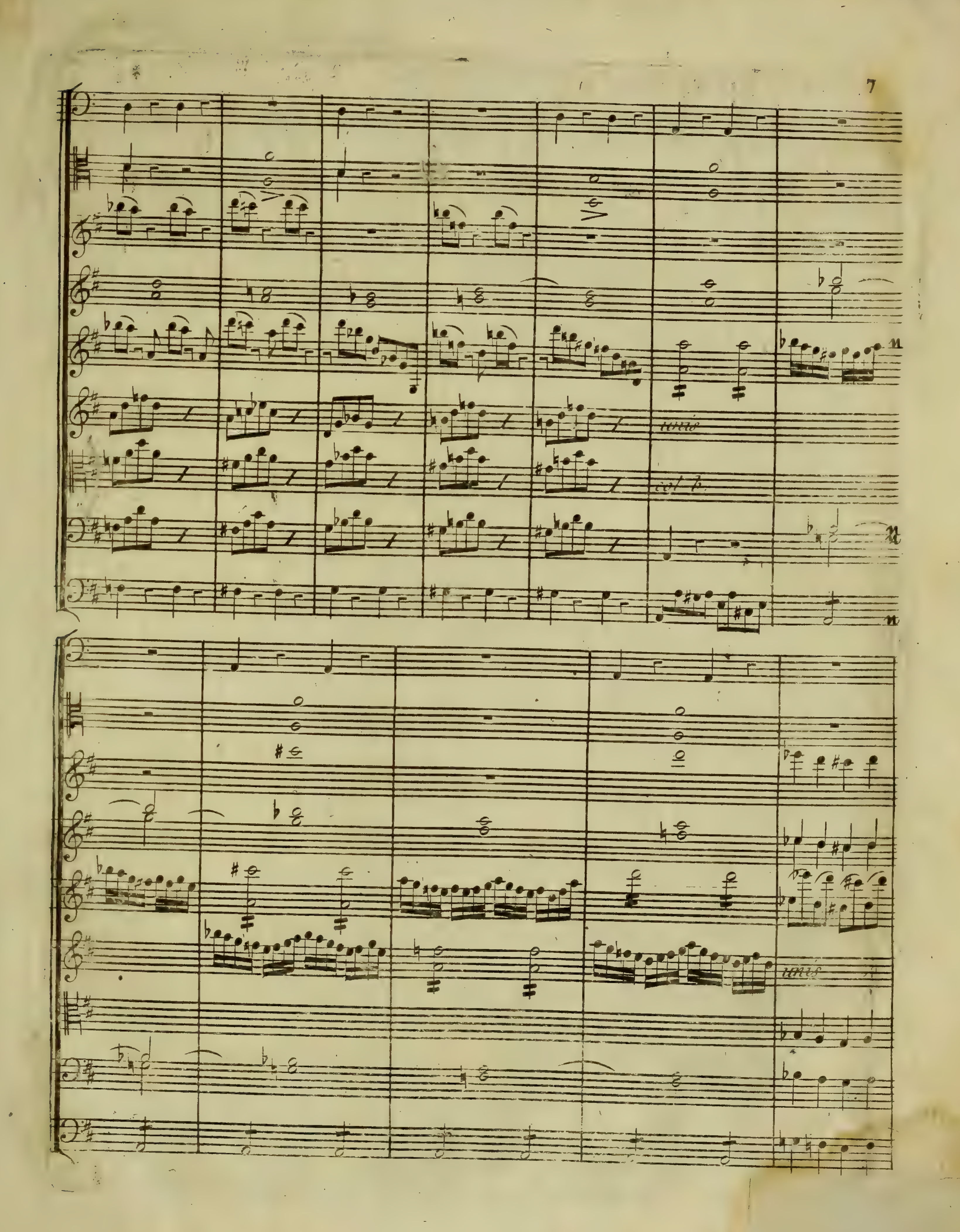

col v. 1º
col b
col b.
col v 1º
col v 2º
unis
unis


P
F
unis


P
P
P



F
F
unis
F
F
F
FF
FF
Petite Flute
FF
FF
FF pressé un peu le Mouvement.


unis
col B.
unis

sf sf

sf sf

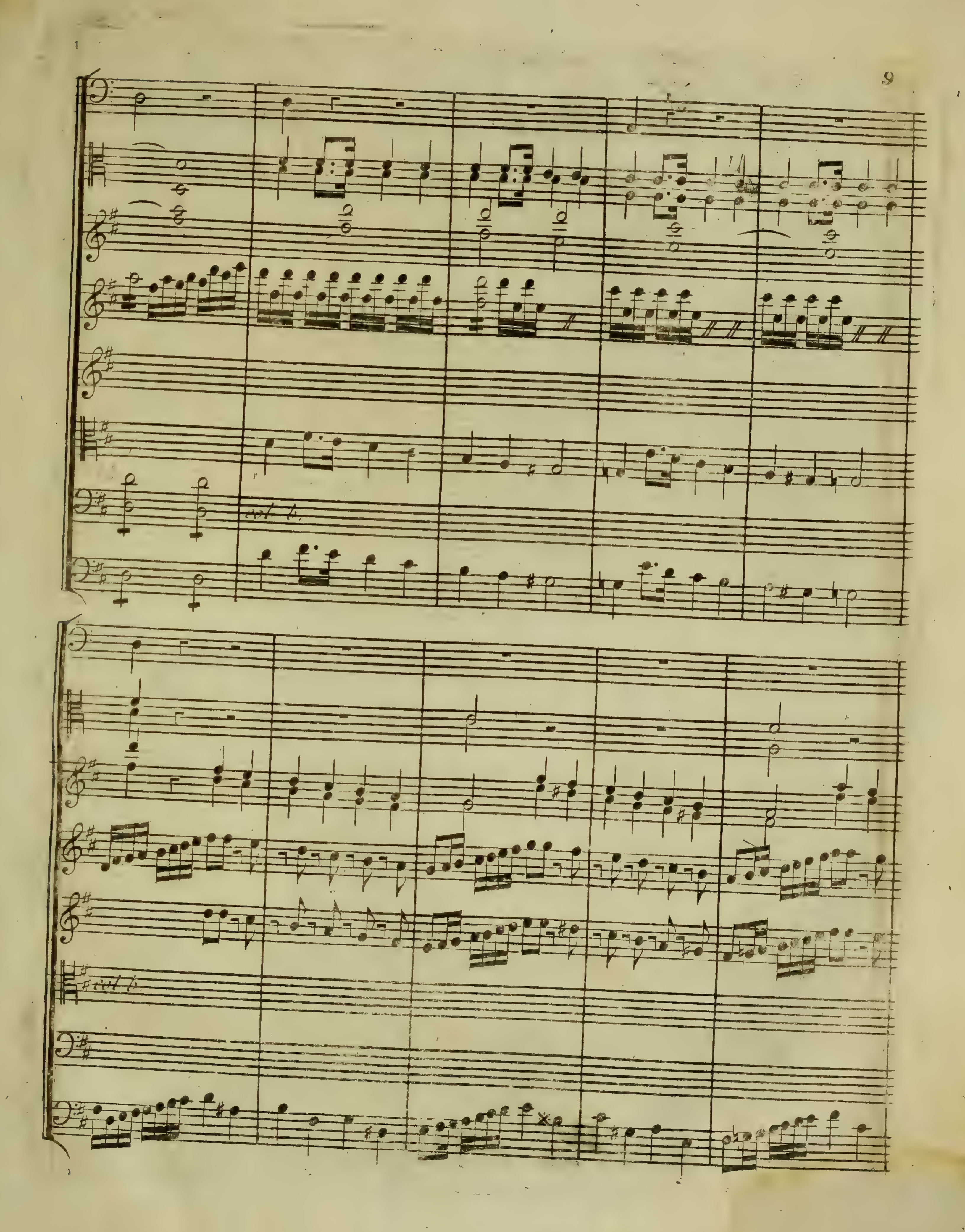
col b.

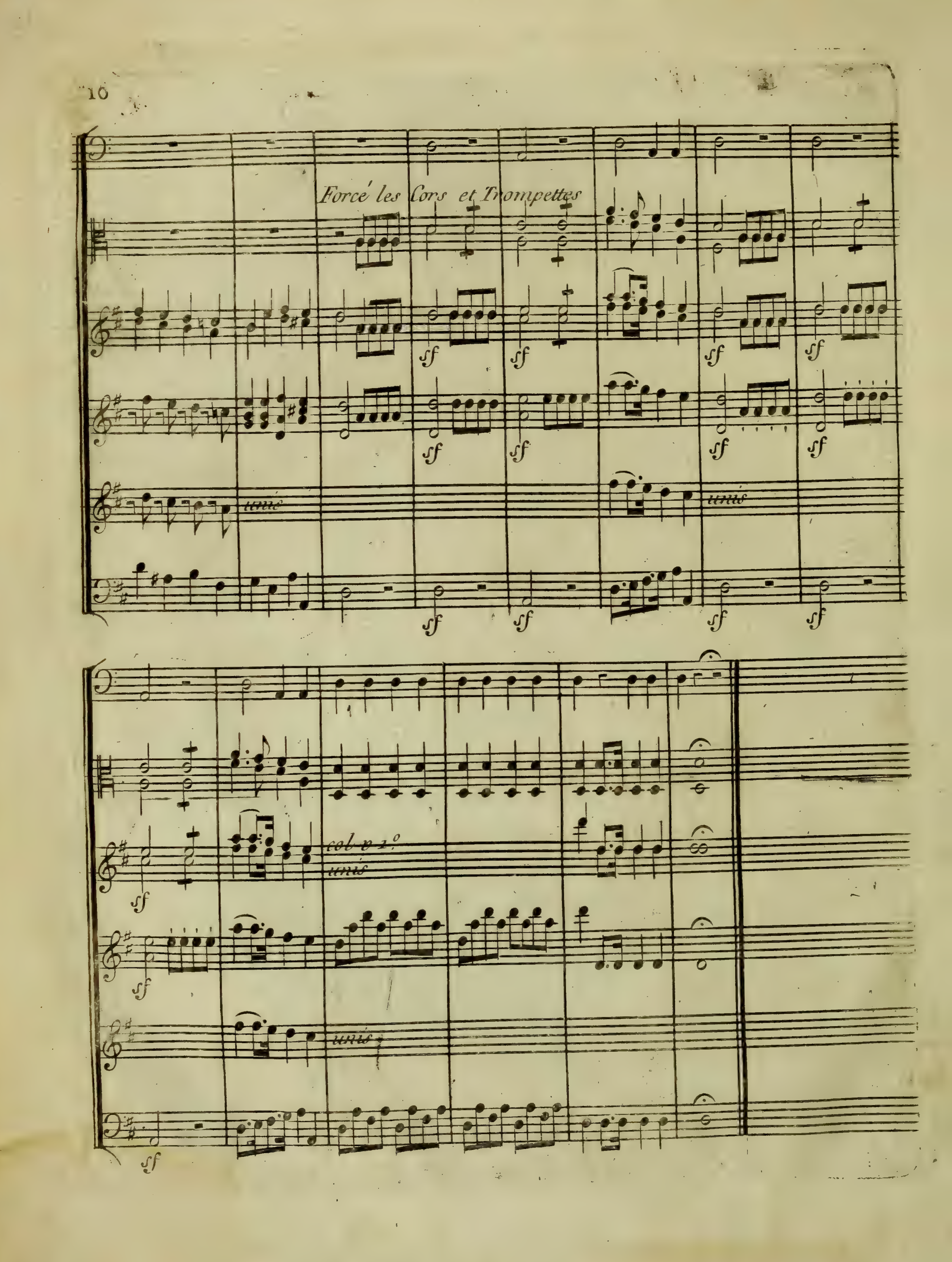
col b.

sf sf

unis

col b.


col b.
col b.


Forcé les Cors et Trompettes
sf
unis
col v 1º

RAOUL BARBE BLEUE

Le Théatre represente la plus belle salle du Chateau le plus delabré, il y a des parties étayées, des Murailles de la plus grande epaisseur, et des petites fenêtres étroites. il y a accroché dans cette Salle des Casques, des Cuirasses, des Bouchiers, des Lances, des Massues antiques tels qu'ils étaient aux 9me et 10me Siecles.

ACTE PREMIER

SCENE Iere

Isaure et Vergi.

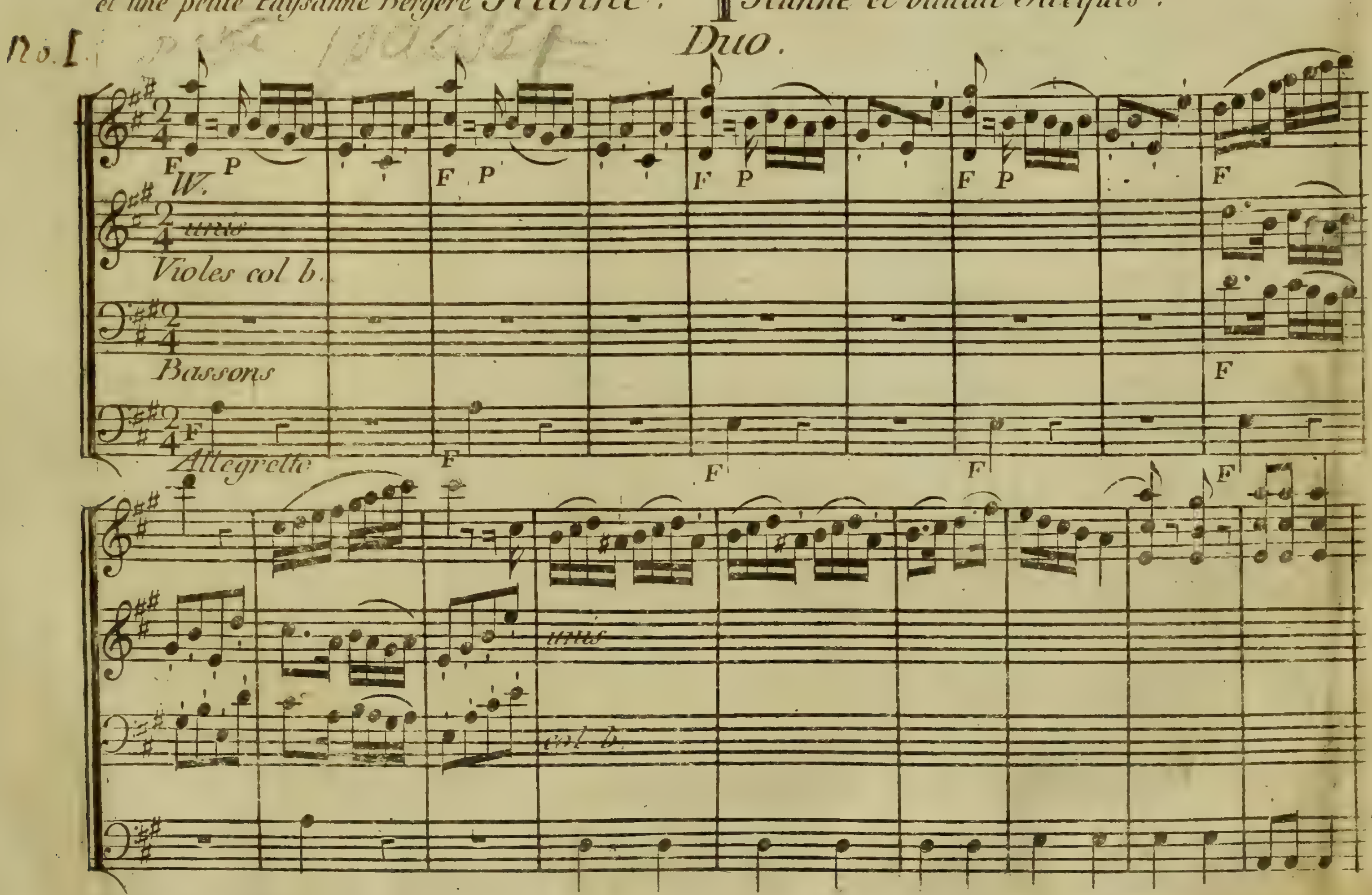
On voit dans le fond un petit Paysan Jacques et une petite Paysanne Bergère Jeanne.

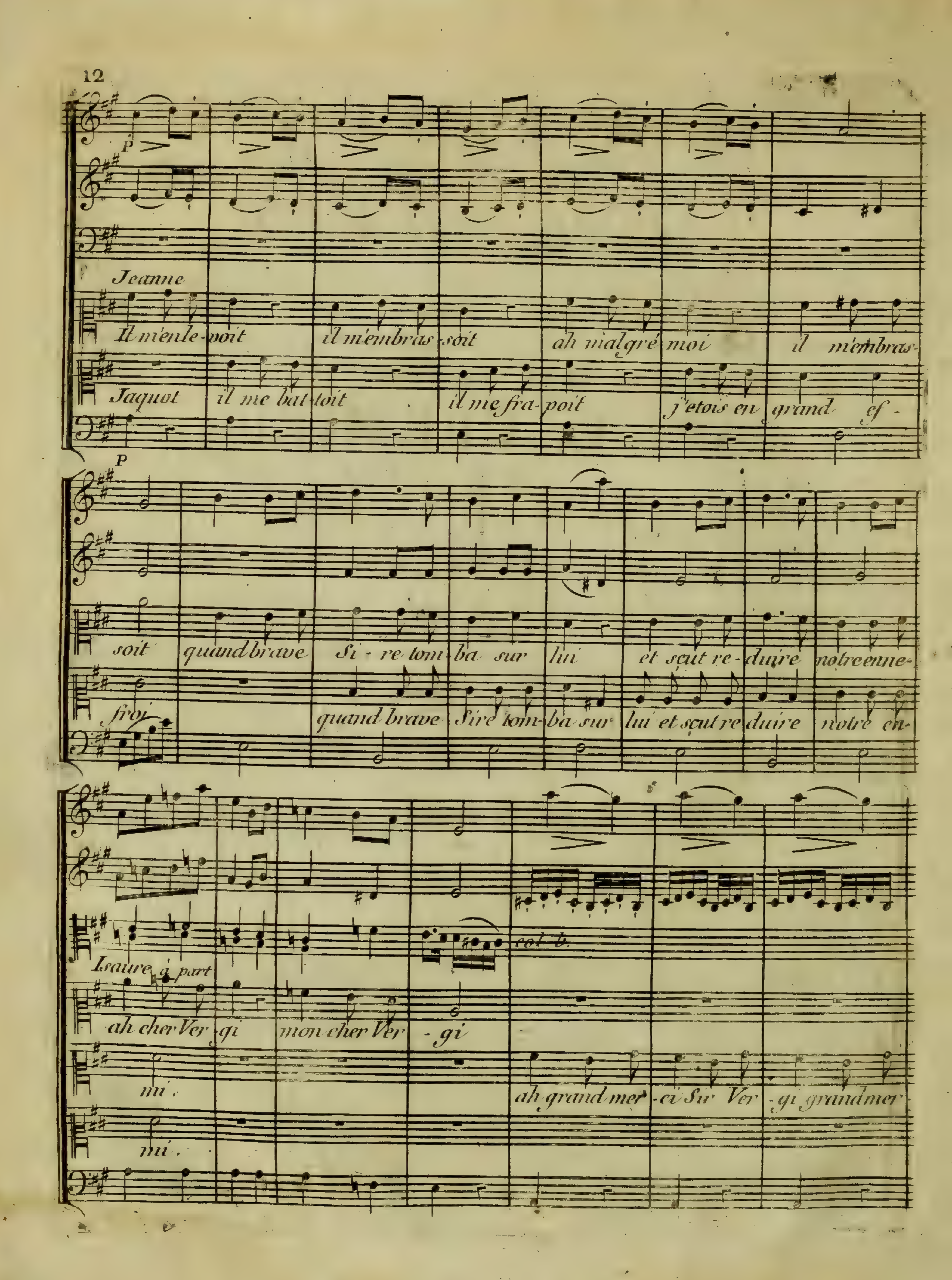
Vergi, à Isaure.

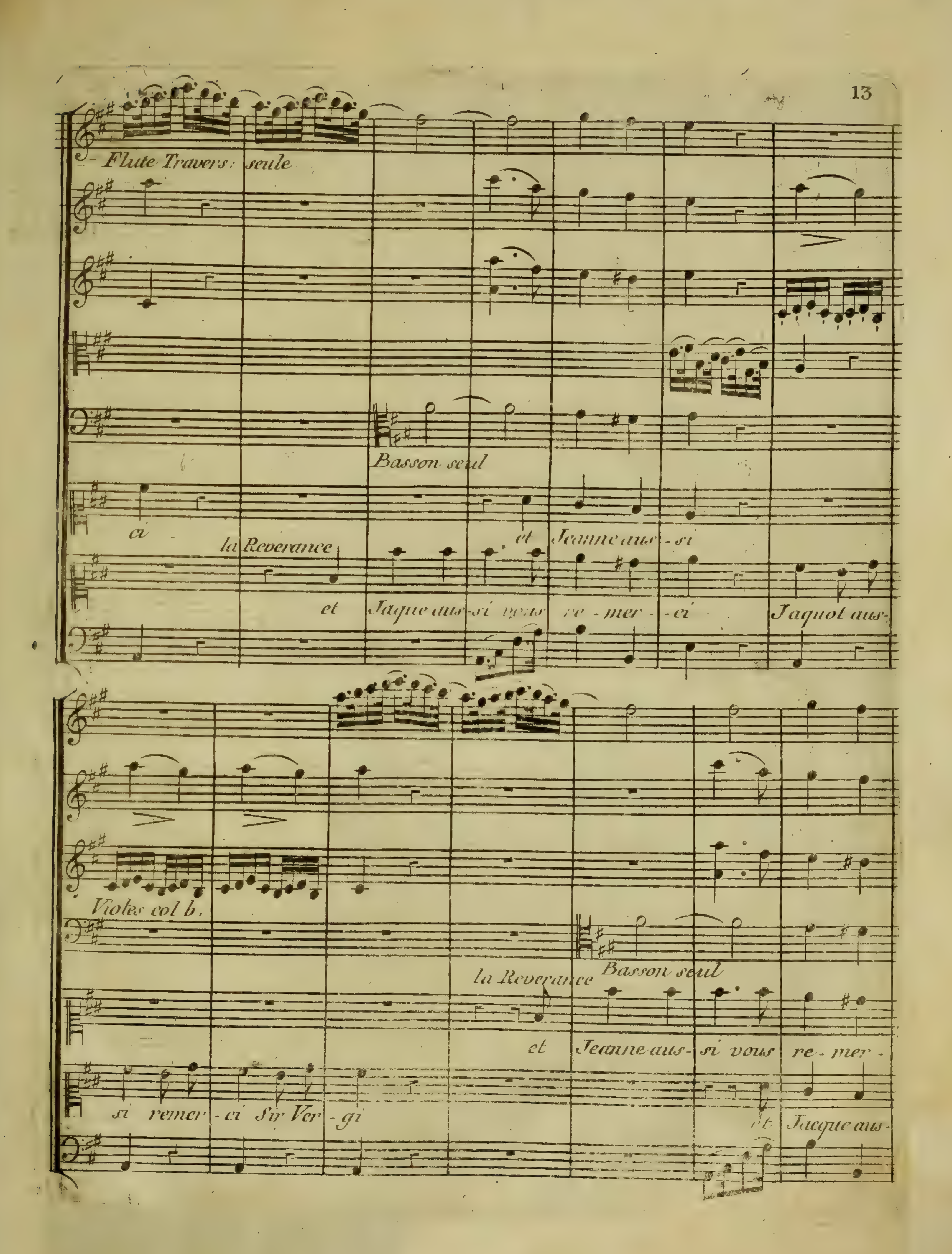
Ils viennent vous remercier, belle Isaure de ce que je les ai tirés des mains d'un Chevalier discourtois qui enlevait Jeanne et battait Jacques.

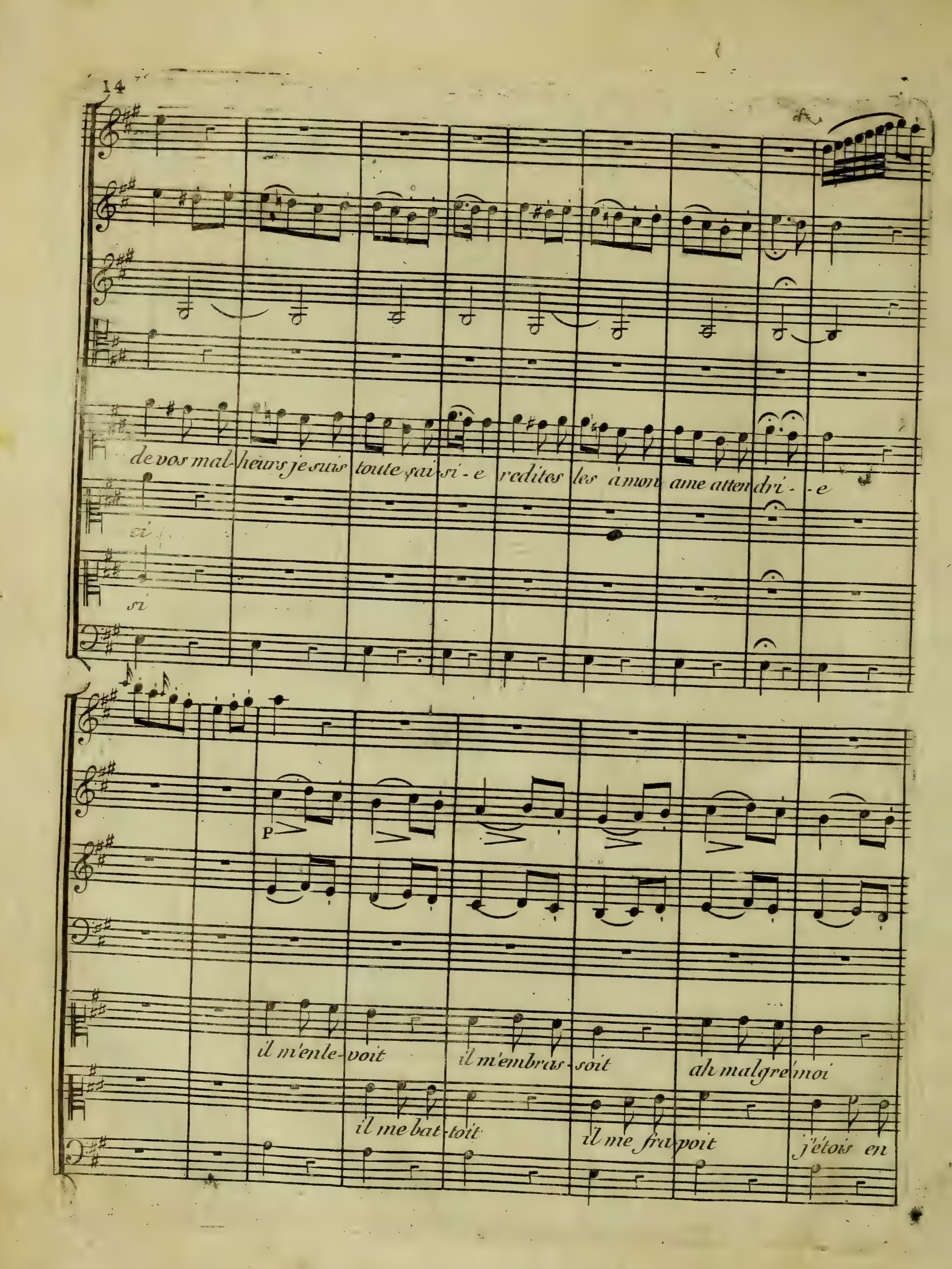
No. I

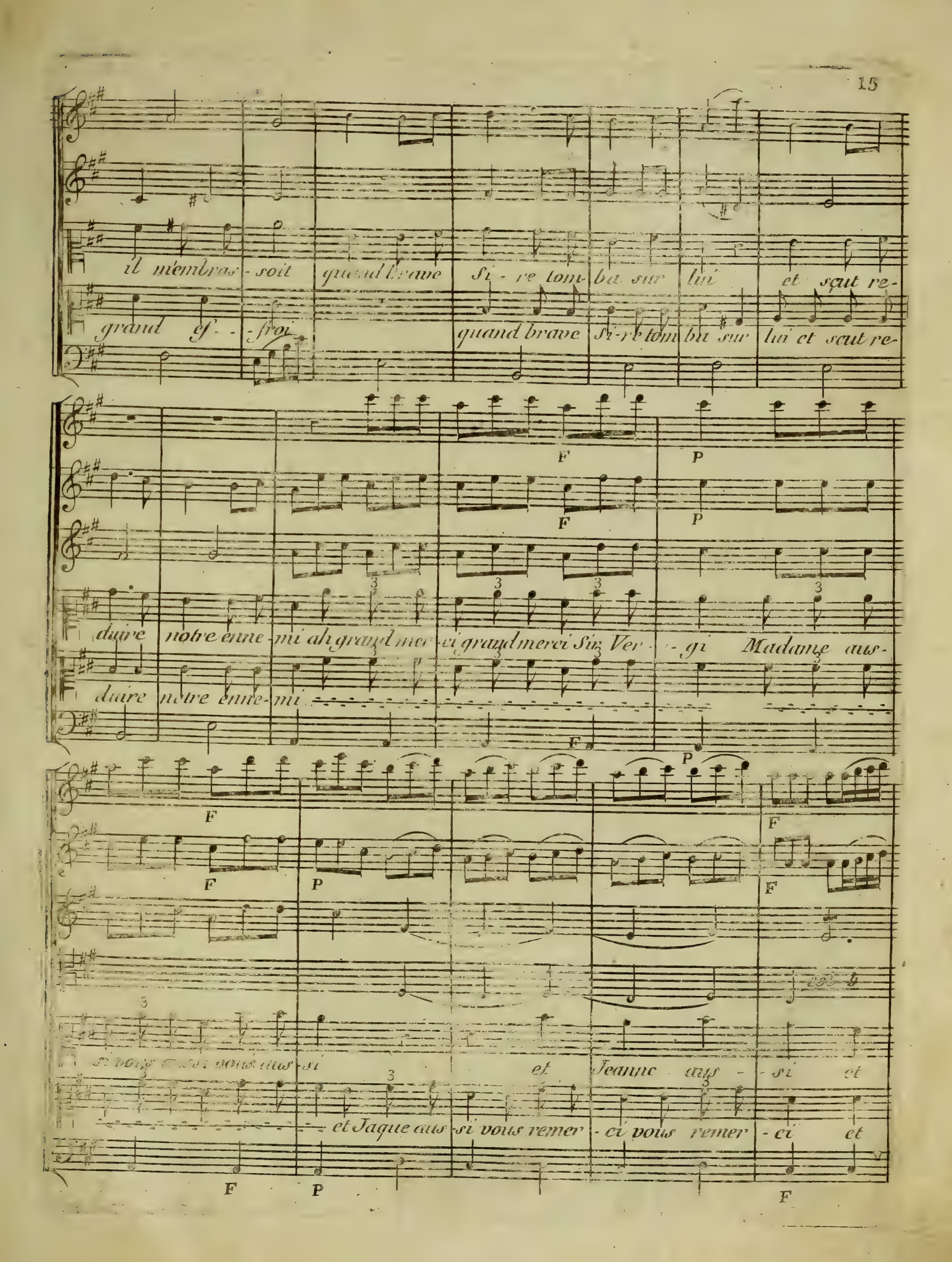
Duo.



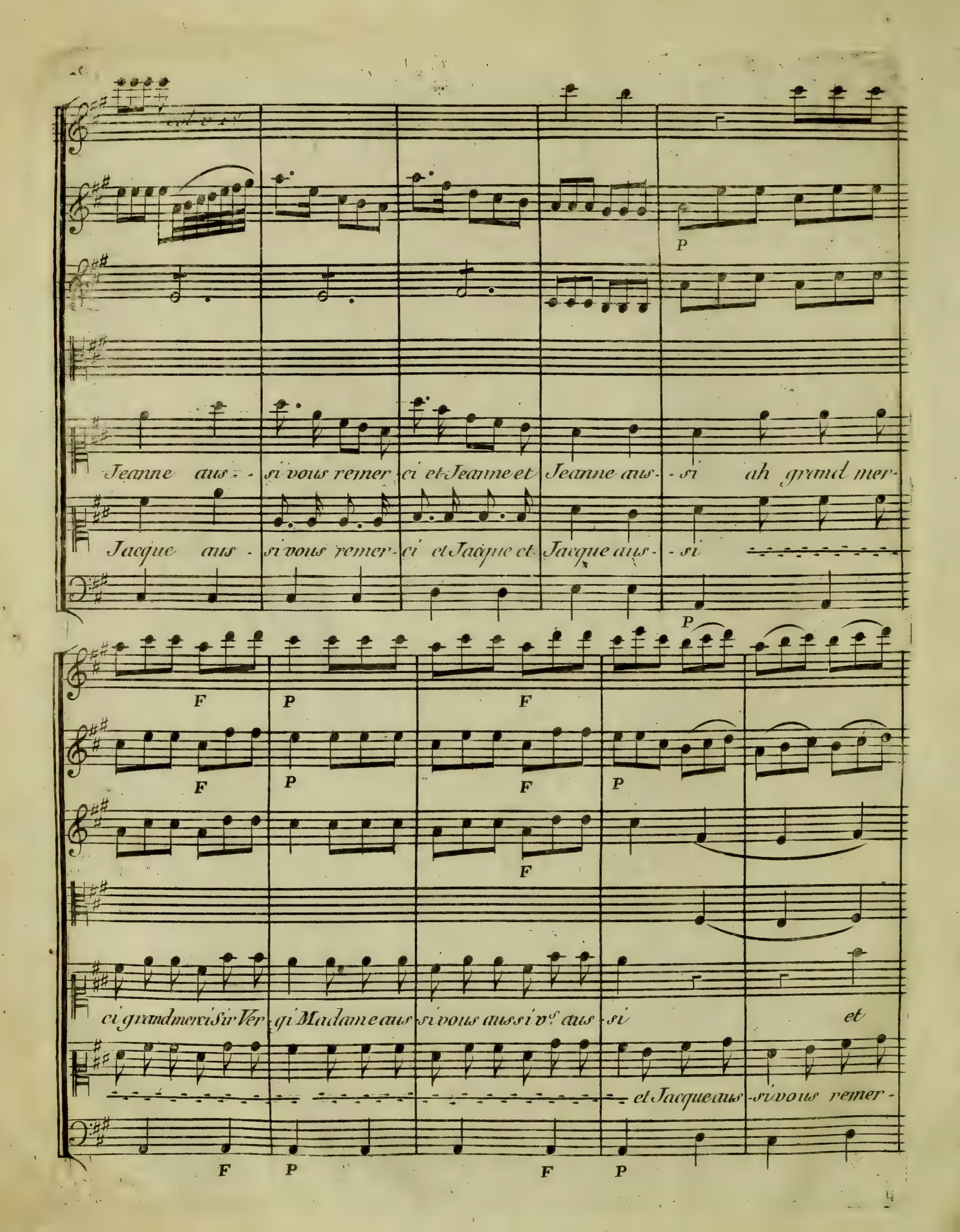

P
Jeanne
Il m'enle-voit il m'embras-soit ah malgré moi il m'embras-
Jaquot il me bat-toit il me fra-poit j'etois en grand ef-
P
soit quand brave Si - re tom-ba sur lui et sçut re-duire notre enne-
froi quand brave Sire tom-ba sur lui et sçut re duire notre en-
col b.
Isaure à part
ah cher Ver-gi mon cher Ver - gi
mi . ah grand mer-ci Sir Ver-gi grand mer
mi .


Flute Travers: seule
Basson seul
ci - la Reverance et Jeanne aus - si
et Jaque aus-si vous re - mer - ci Jaquot aus-
Violes col b.
la Reverance Basson seul
et Jeanne aus-si vous re - mer -
si remer - ci Sir Ver - gi
et Jacque aus-

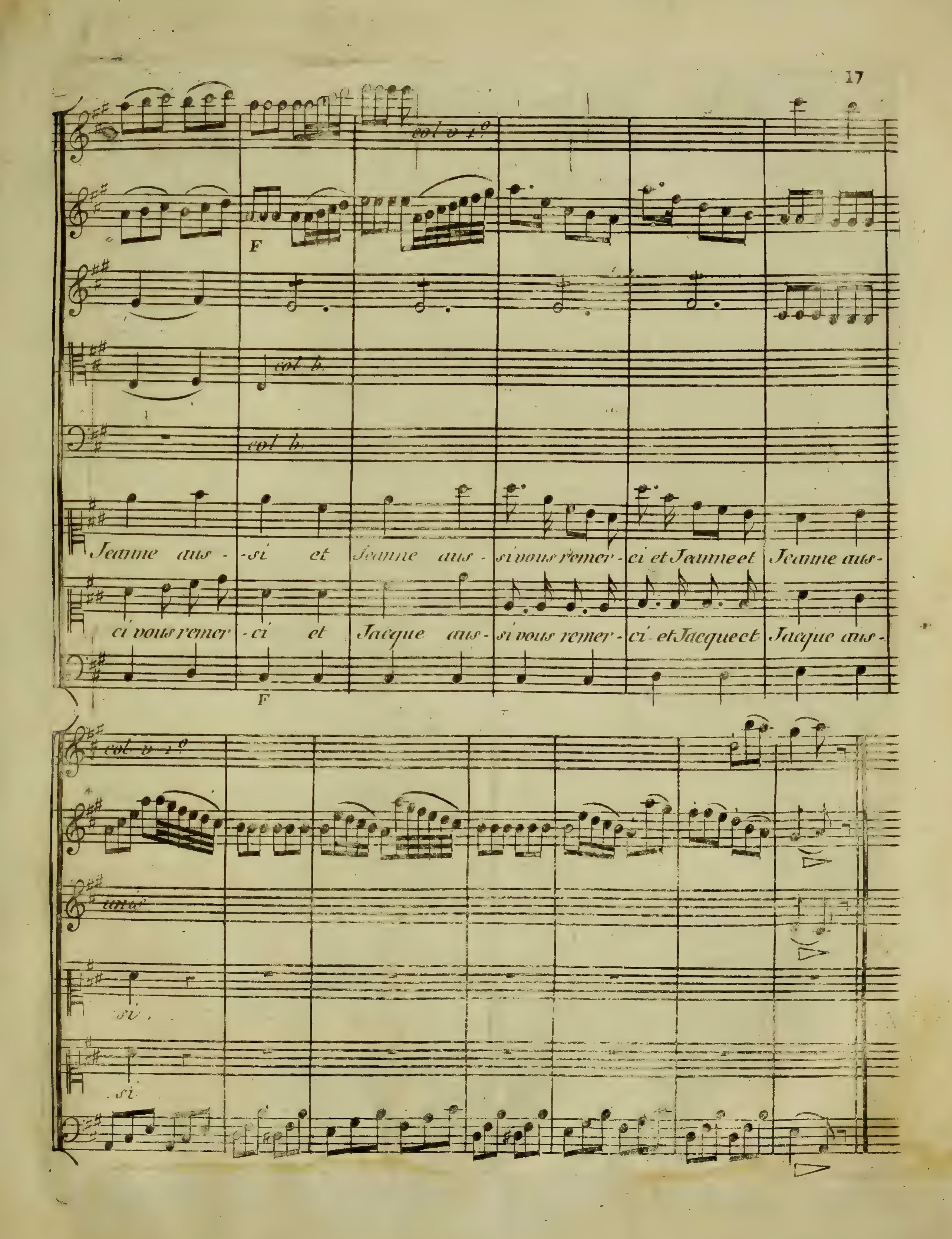

de vos mal-heurs je suis toute sai-si - e redites les à mon ame atten dri- - e
ai
si
P
il m'enle-voit il m'embras-soit ah malgré moi
il me bat-toit il me fra-poit j'étois en



il m'embras - soit quand l'brave Si - re tom - ba sur lui et sçut re-
grand ef - - froi quand brave Si-re tom-bu sur lui et sçut re-
duire notre enne-mi ah grand mer-ci grand merci Sir Ver - - gi Madame aus-
duire notre enne-mi
F
P
si et Jeanne aus - - si et
et Jaque aus-si vous remer - ci vous remer - ci et



Jeanne aus - - si vous remer ci et Jeanne et Jeanne aus - - si ah grand mer-
Jacque aus - si vous remer- ci et Jacque et Jacque aus - - si
ci grand merci Sir Ver - gi Madame aus si vous aussi v.s aus - si et
et Jacque aus - si vous remer -


col v 1o
F
col b.
col b.
Jeanne aus- -si et Jeanne aus- si vous remer- ci et Jeanne et Jeanne aus-
ci vous remer -ci et Jacque aus- si vous remer- ci et Jacque et Jacque aus-
F
col v 1o
unis
si
si

Isaure.

J'aurais été bien curieuse de voir l'entreprise du Chevalier discourtois et le Combat du brave Ecuyer qui vous a tiré de ses mains.

Jeanne.

Ah Dame cela faisait trembler

Jacques.

J'en tremble encor

Vergi.

C'est bien : allez bonnes gens, je vous retiens à mon service.

Scene II.

Isaure, Vergi.

Isaure.

J'aurais desiré savoir d'eux tous les détails de cette querelle et ceux de votre combat

Vergi.

Ah! belle Isaure, quand l'équité met les armes à la main, le Combat n'es jamais long

Isaure.

Je vous remercie du bien que vous avez fait à ces bonnes gens.

Vergi.

Belle Isaure, c'es à vous qu'ils le doivent, je ne fais que ce que m'inspire le desir de vous plaire.

Isaure.

Hier encor, ce pelerin que vous avez sauvé

Vergi.

C'est pour vous.

Isaure.

Et ces deux Marchands arrachés à la fureur de ces Scélérats.

Vergi.

C'est encor vous.

Isaure.

Ah! si mes Frères écoutaient mes vœux!

Vergi.

Ah! s'ils se rendaient aux miens!

Isaure.

Bientôt unis.

Vergi.

Bientôt au comble de la félicité

Isaure.

Il n'y faut pas penser; le renversement de notre fortune et de la votre pendant vos Voyages d'Outremer, nos Chateaux ruinés, nos Champs ravagés, nos Bois brulés.

Vergi.

Il est vrai.

Isaure.

Enfin la plus grande infortune nous met dans un état à ne pouvoir soutenir le rang que nous donne notre Noblesse : Contentons nous de nous aimer.

Vergi.

Oui toute ma vie.

Isaure.

Il semble que le Ciel me destinait à vous, car aussitôt que je vous ai vû...

Vergi.

Et moi de même.

Isaure.

J'attribuais d'abord l'interet que vous

m'inspirâtes à votre ressemblance à une sœur ainée que j'avais et que j'ai perdue.

Vergi.

Vous aviez une sœur ?

Isaure.

Oui, je l'appelais ma sœur Anne, ma chère sœur Anne... je crois toujours la voir près de moi.

Vergi.

Vous aimait-elle ?

Isaure.

A la folie.

Vergi.

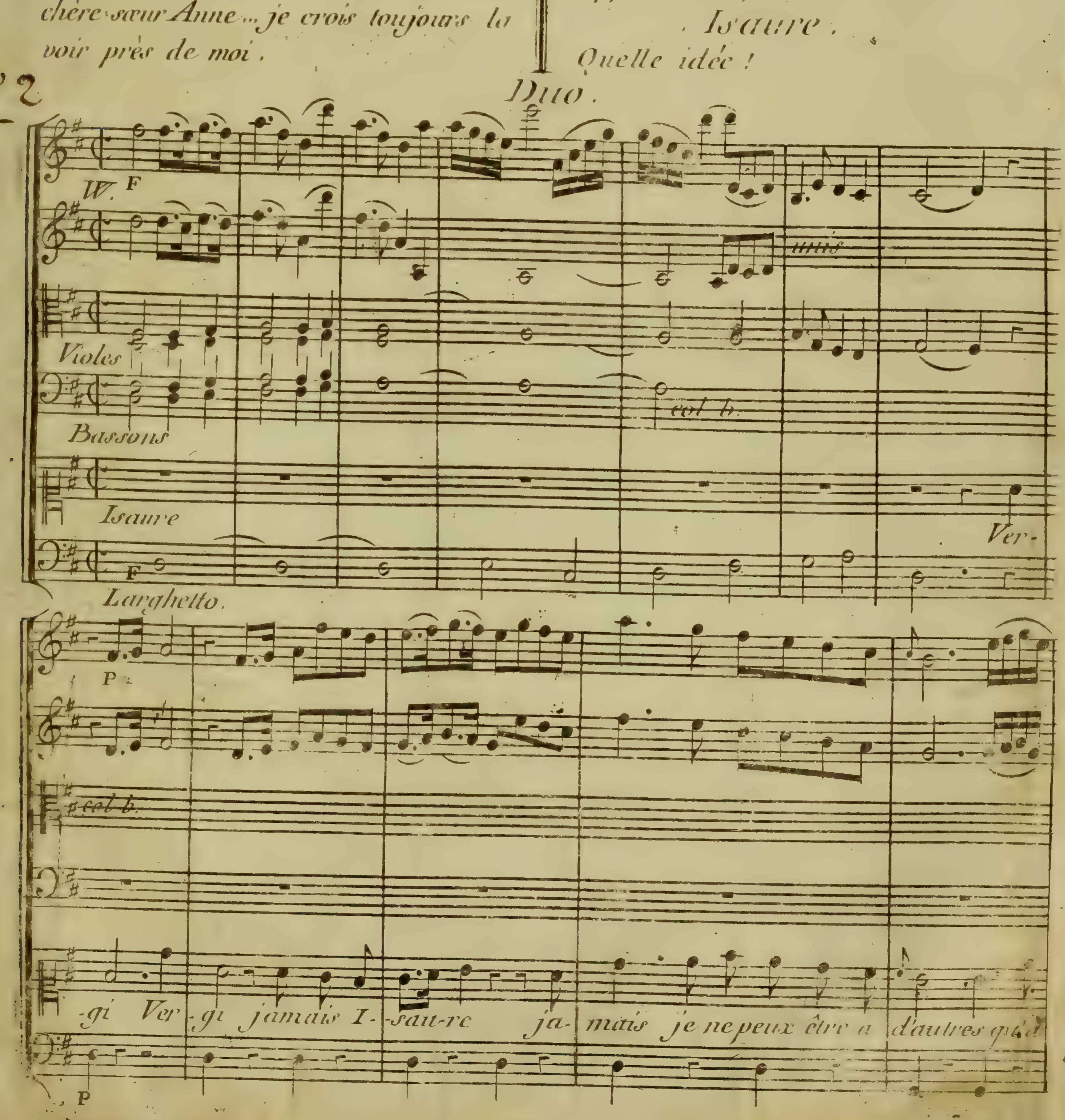
Appellez moi, ma sœur Anne.

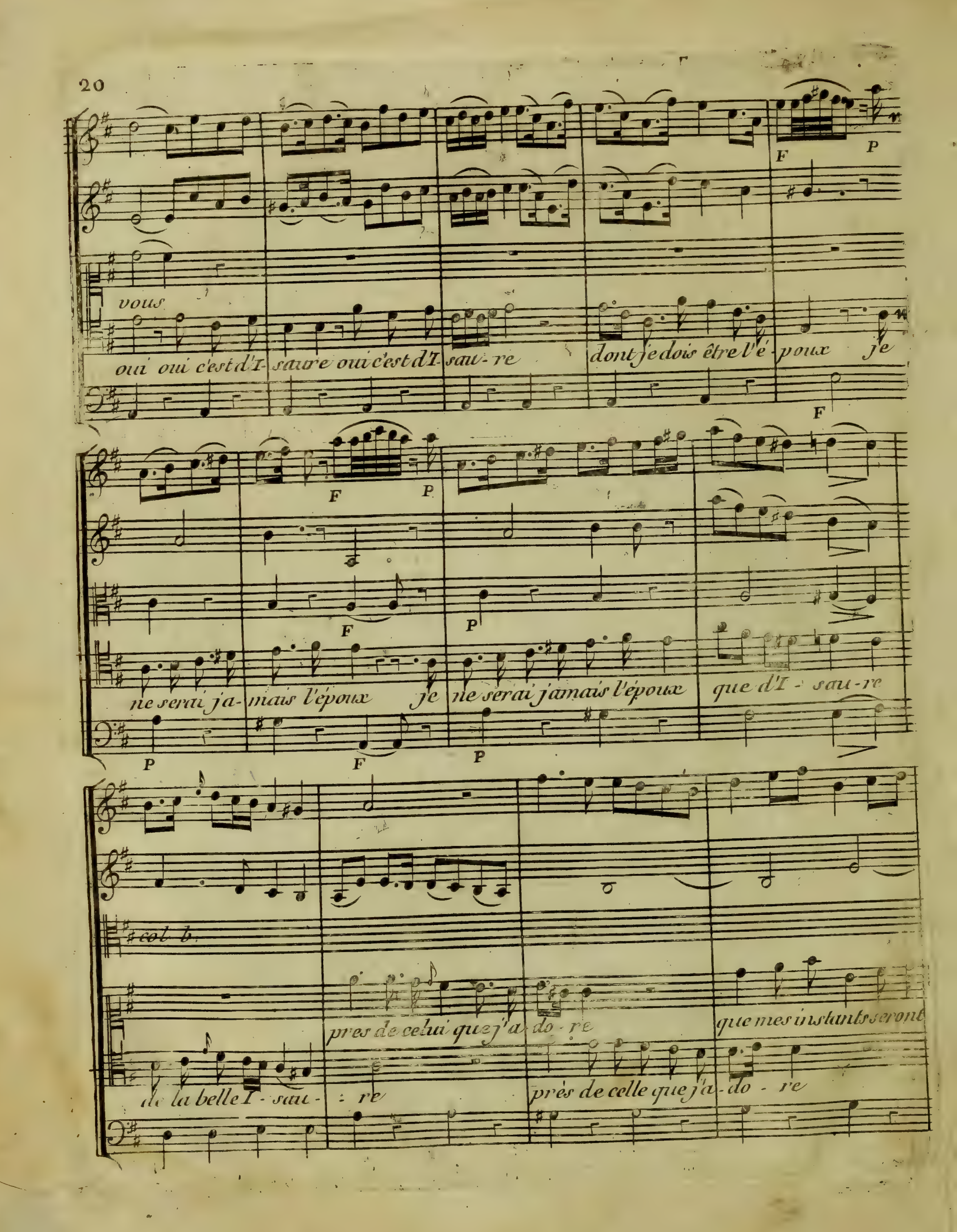
Isaure.

Quelle idée !

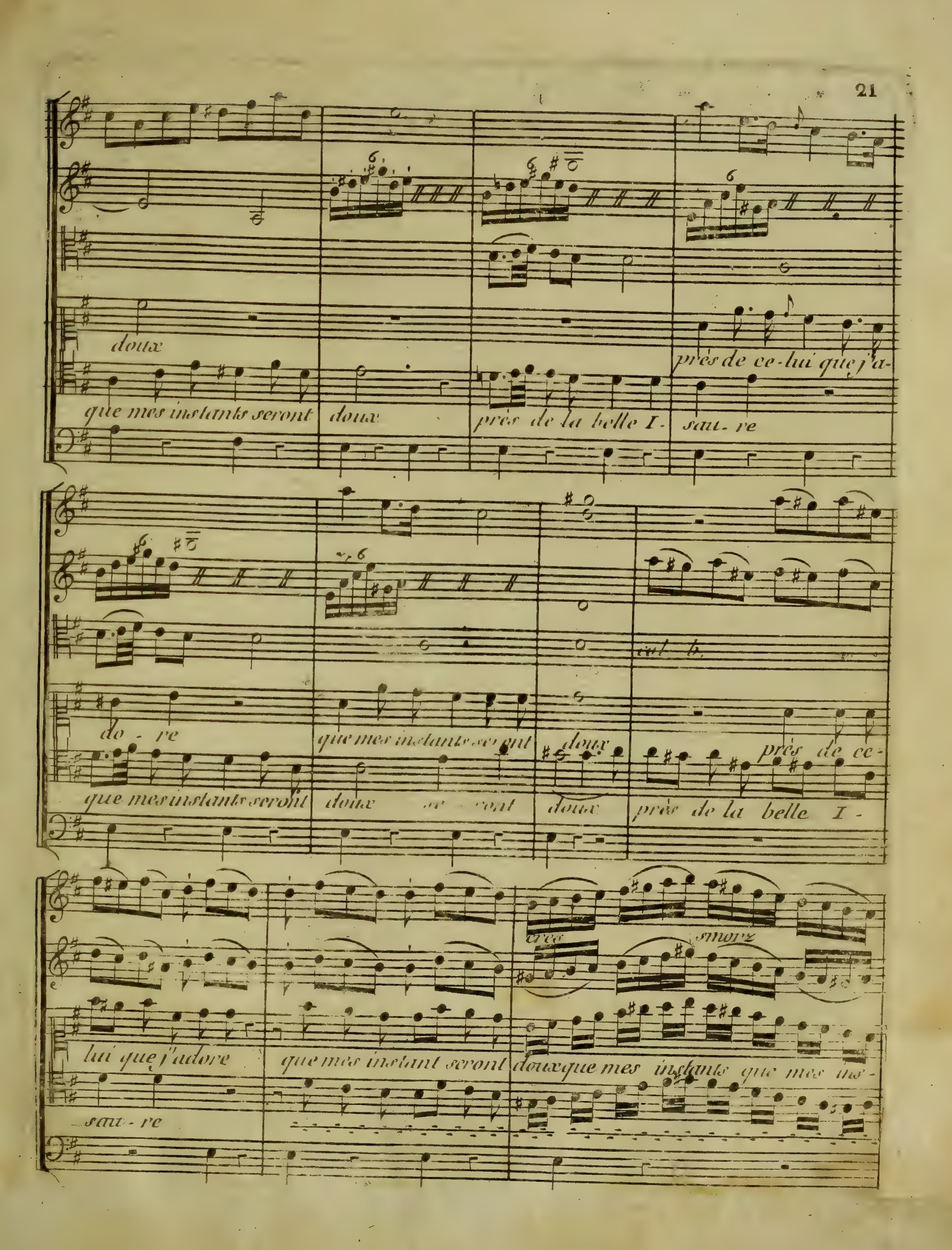
No 2

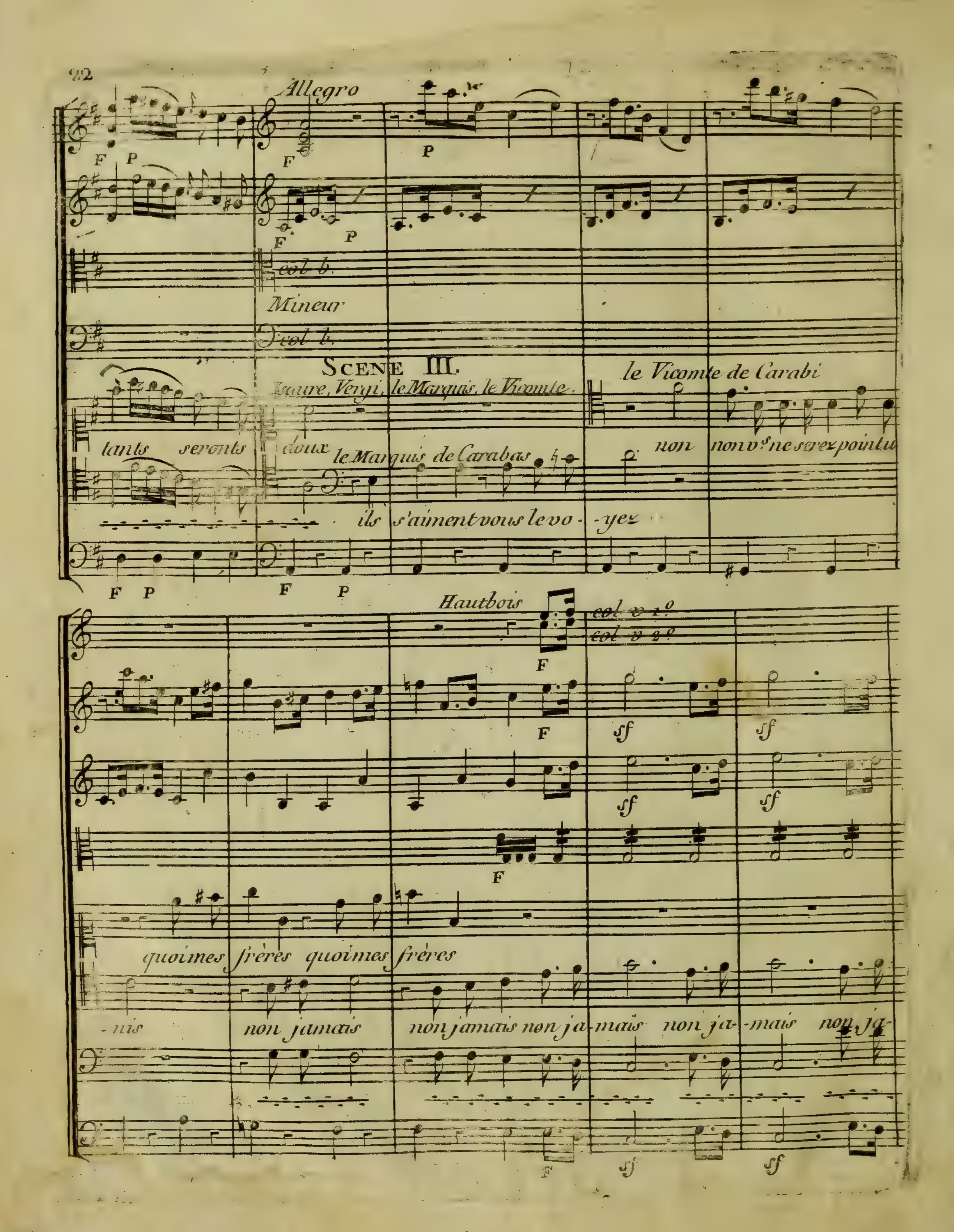
Duo.





vous
oui oui c'est d'I- saure oui c'est d'I- sau- re
dont je dois être l'é- poux je
ne serai ja- mais l'époux je ne serai jamais l'époux
que d'I - sau- re
col b.
pres de celui que j'a- do - re
que mes instants seront
de la belle I - sau- re
près de celle que j'a- do - re


doux
près de ce-lui que j'a-
que mes instants seront
doux
près de la belle I-
sau-re
do-re
que mes instants seront
doux
près de ce-
que mes instants seront
doux se-ront
doux
près de la belle I-
cres
smorz
lui que j'adore
que mes instant seront
doux que mes instants que mes ins-
-sau-re



Allegro
col b.
Mineur
col b.
SCENE III.
Isaure, Vergi, le Marquis, le Vicomte.
le Vicomte de Carabi
tants serons doux
le Marquis de Carabas
non non vs ne serez point u
ils s'aiment vous le vo-yez
Hautbois
col v 1°
col v 2°
quoi mes frères quoi mes frères
-nis non jamais non jamais non ja-mais non ja-mais non ja-



p

Isaure

col b.

Ra - oul

Vergi

a qui

-mais ton cœur est pro- mis

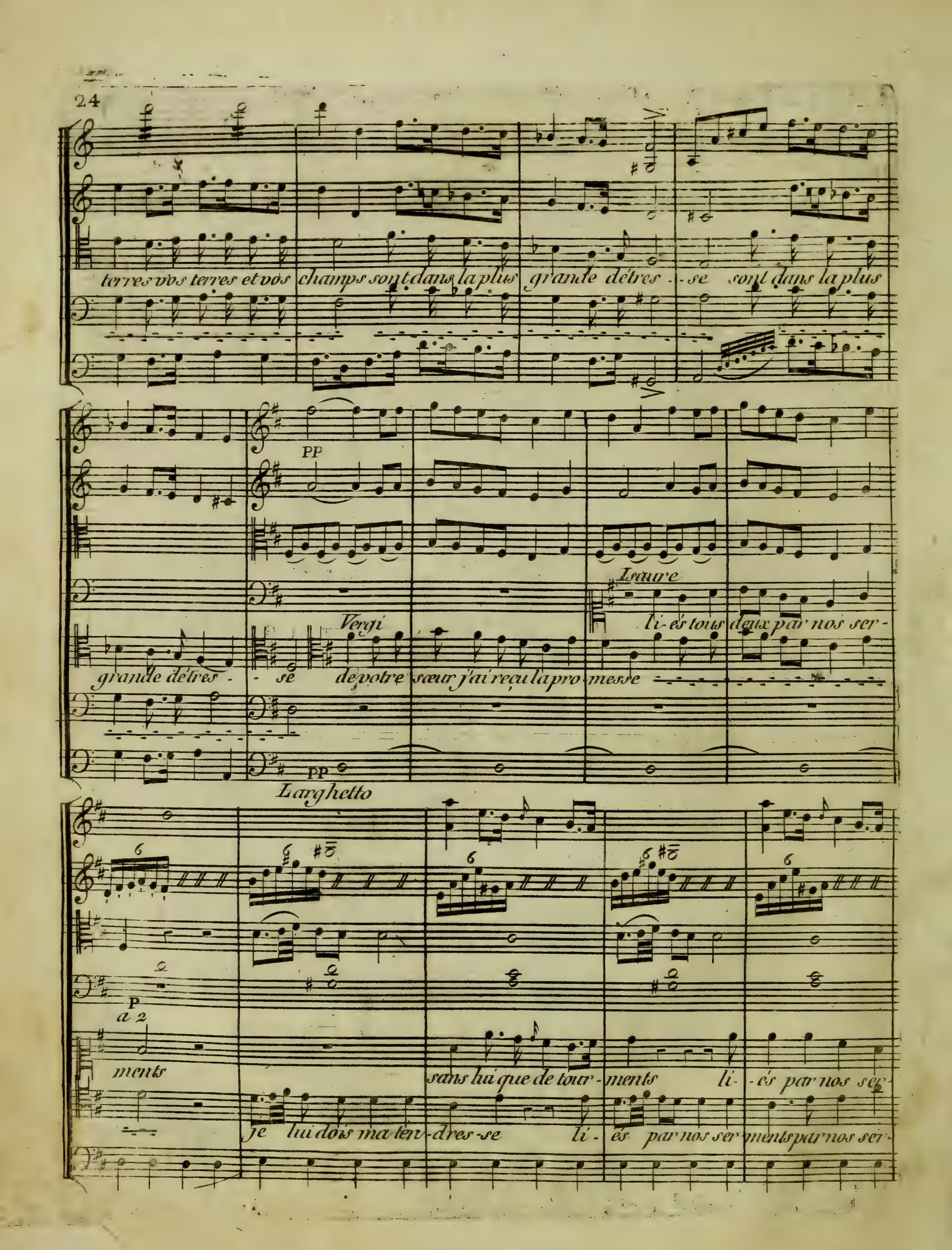
Ra oul doit la faire Prin ces- se Ra

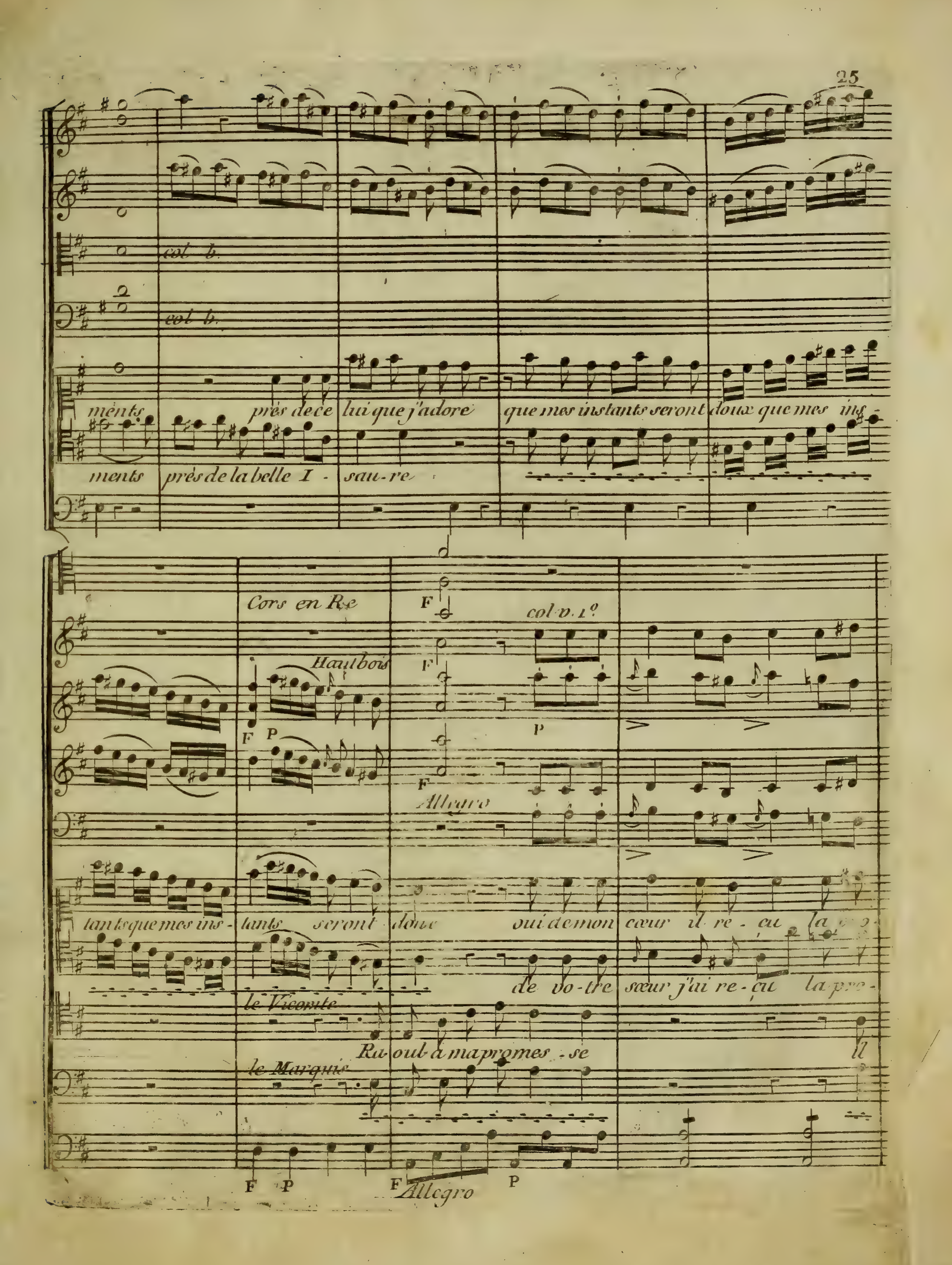
p

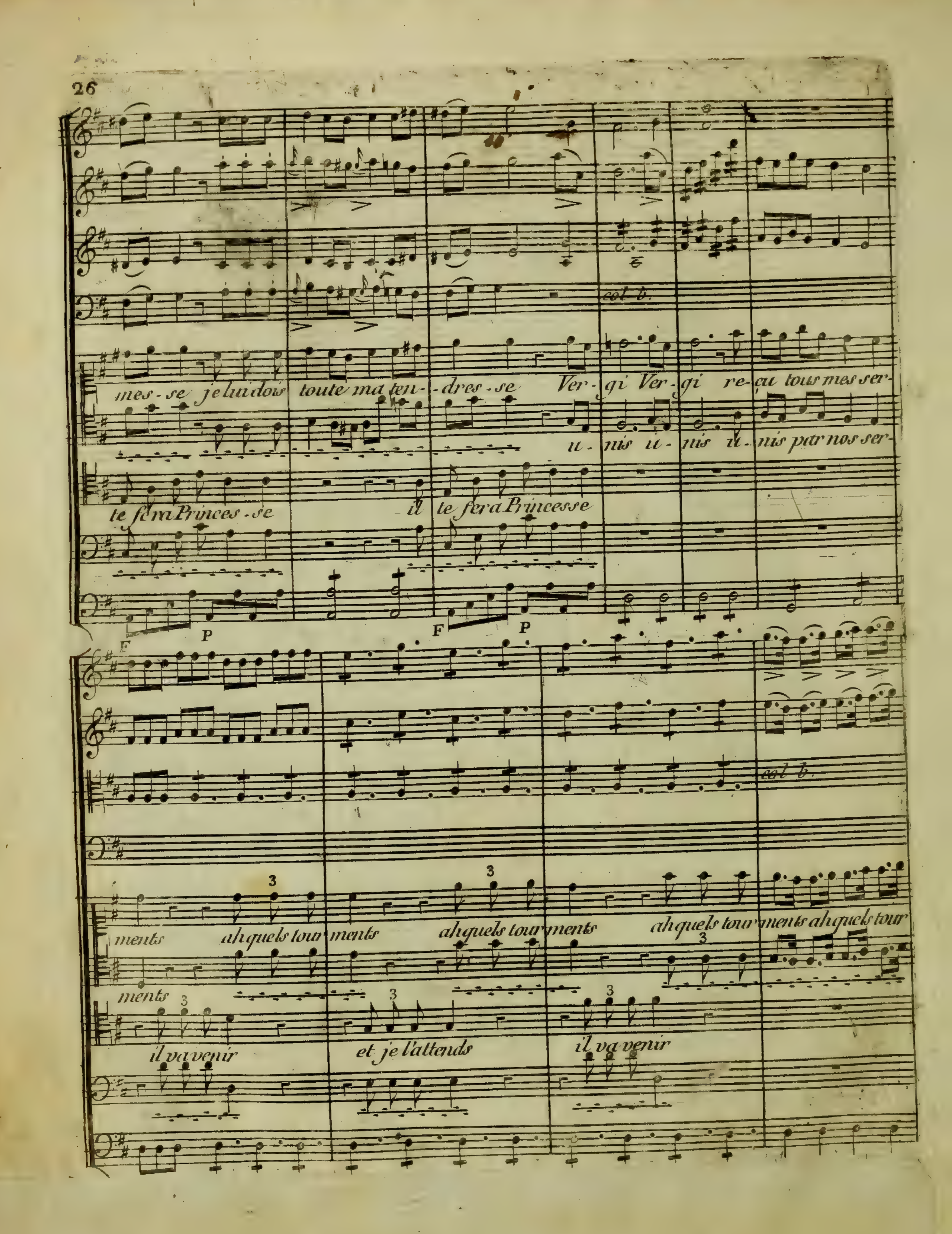
oul de Carnuan tans ain- si que de nous la no blesse se perd dans la nuit des

unis

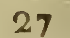
temps vous vous n'avez que cinq cents ans tout au plus de haute no- blesse et vos biens vos


terres vos terres et vos champs sont dans la plus grande détres - se sont dans la plus
grande détres - - se
Vergi
de votre sœur j'ai reçu la pro-messe
Isaure
li-és tous deux par nos ser-
PP
PP
Larghetto
P
a 2
ments
sans lui que de tour-ments
li- -és par nos ser-
je lui dois ma ten-dres-se
li-és par nos ser ments par nos ser-


col b.
col b.
ments
près de ce
lui que j'adore
que mes instants seront
doux que mes ins-
ments
près de la belle I-
sau-re
Cors en Re
col v. 1º
Haulbois
Allegro
tants que mes ins-
tants seront
doux
oui de mon
cœur il re-çu
de vo-tre
sœur j'ai re-çu la pro-
le Vicomte
Ra-oul à ma promes-se
Il
le Marquis
Allegro



col b.
mes-se je lui dois toute ma ten-dres-se Ver-gi Ver-gi re-çu tous mes ser-
u-nis u-nis u-nis par nos ser-
te fera Princes-se il te fera Princesse
F
P
F
P
col b.
ments ah quels tour ments ah quels tour ments ah quels tour ments ah quels tour
ments
il va venir et je l'attends il va venir

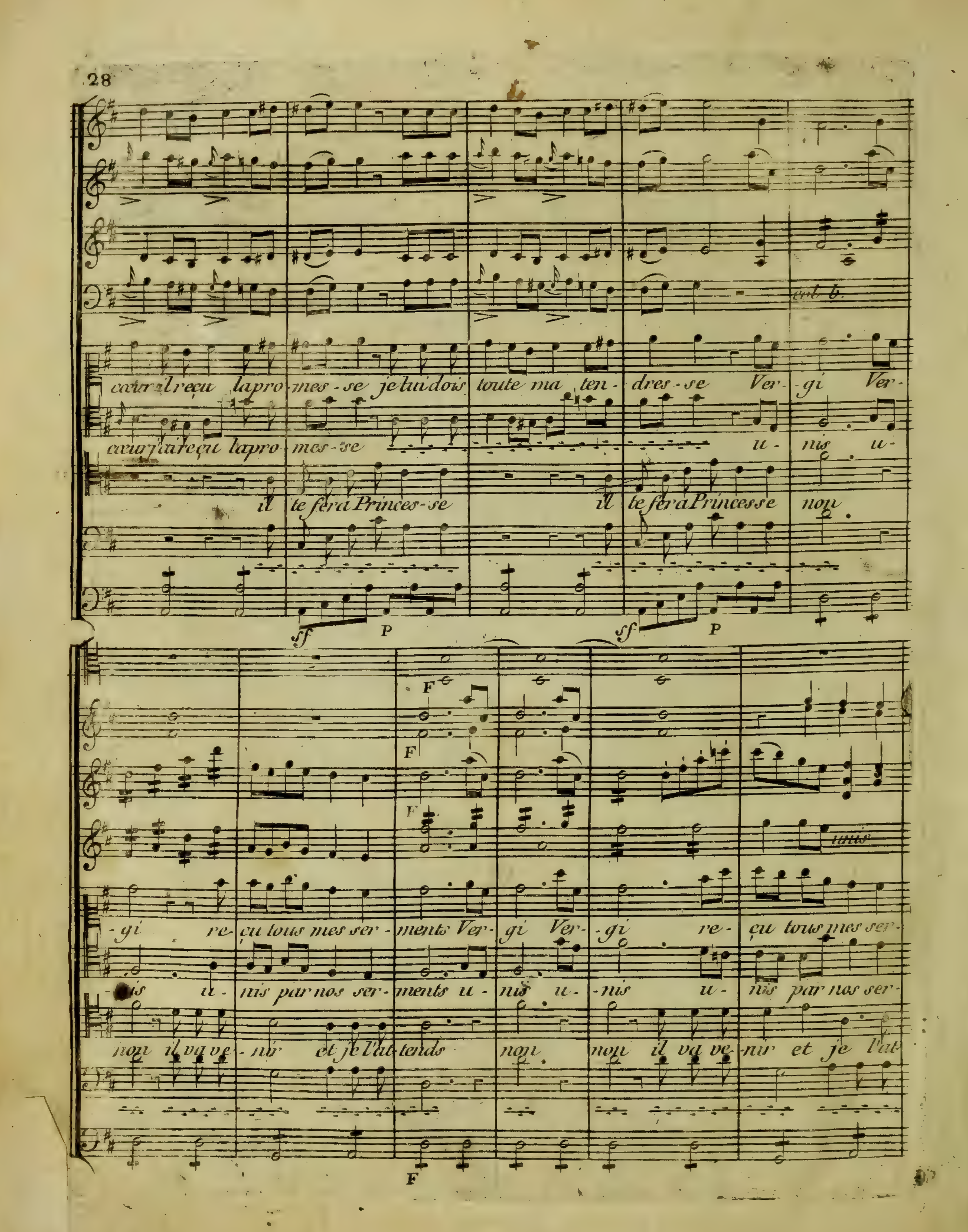


col v 1°

col b.

ments ah quels tour - - ments - - - - - - - - quels tourments - - oui demon

- - - - et je l'at - tends - - - - - - Ra-oul a mapromes - se



cœur il reçu la pro-mes-se je lui dois toute ma ten-dres-se Ver-gi Ver-gi re-çu tous mes ser-ments Ver-gi Ver-gi re-çu tous mes ser-
cœur j'ai reçu la pro-mes-se u-nis u-nis u-nis par nos ser-ments u-nis u-nis u-nis par nos ser-
il te sera Princes-se il te sera Princesse non non il va ve-nir et je l'at-tends non non il va ve-nir et je l'at-
unis
sf
P
F



Scene IV.

Les mêmes; un Vassal.

le Vassal.

On voit venir un nombreux cortège de Cavaliers superbement habillés.

Le Marquis.

Faites ici mon frère rassembler nos Vassaux et autant qu'ils le pourront qu'ils fassent honneur à leurs Seigneurs.

Scene V.

Isaure, le Marquis.

le Marquis.

Quoi! tu hésiterais d'épouser un homme égal à nous en Noblesse, un homme puissant et dont les richesses étonnantes vont relever la splendeur de notre Maison. sais-tu les avantages que Raoul te fait.

Isaure.

Je ne demande point à le savoir.

le Marquis.

Par le Contrat qui est signé de sa main et scellé de ses armes, il te donne tous ses biens après sa mort, soit que le Ciel lui accorde ou lui refuse de la postérité.

Isaure.

Que m'importe.

le Marquis

As-tu entendu parler de ses possessions, de ses Etats, de ses Chateaux?

Isaure.

A t'il les qualités et les vertus de Vergi?

le Marquis.

~~Vergi a les inclinations basses~~, ~~il~~ il s'occupe sans cesse à étudier.

Isaure.

En est-il moins brave?

le Marquis.

~~Doux avec ses Vassaux~~, fier avec ~~nous~~, il semble qu'il les craigne et qu'il nous méprise.

Isaure.

On est loin de mépriser ceux dont on desire l'alliance.

le Marquis.

Enfin si tu te refuses à ce qu'exige de toi le respect dû à la mémoire de tes Ancêtres et le bonheur de tes frères

ton propre honneur; crois-tu que nous souffrirons que Vergi paraisse sur nos terres, et y paraisse sans danger pour lui et Sir Raoul qui poura bien apprendre le motif de tes refus, manquera t'il de moyens de se venger! penses y; il va paraitre.

Isaure.

Non jamais.

le Marquis.

Jamais.

Isaure.

Je recevrai sa visite, je le dois: mais, pourquoi pense-t-il à moi? que n'épouse-t'il l'une après l'autre les Filles de ses Ecuyers ~~et de ses Vassaux~~!

le Marquis.

Il veut une alliance plus noble.

Isaure.

Qu'il ne la cherche point ici, je ne veux point succéder aux trois Femmes qu'il a déja eues.

le Marquis.

Il les rendait heureuses.

Isaure.

Cela peut-être, mais il ne fera jamais mon bonheur.

le Marquis.

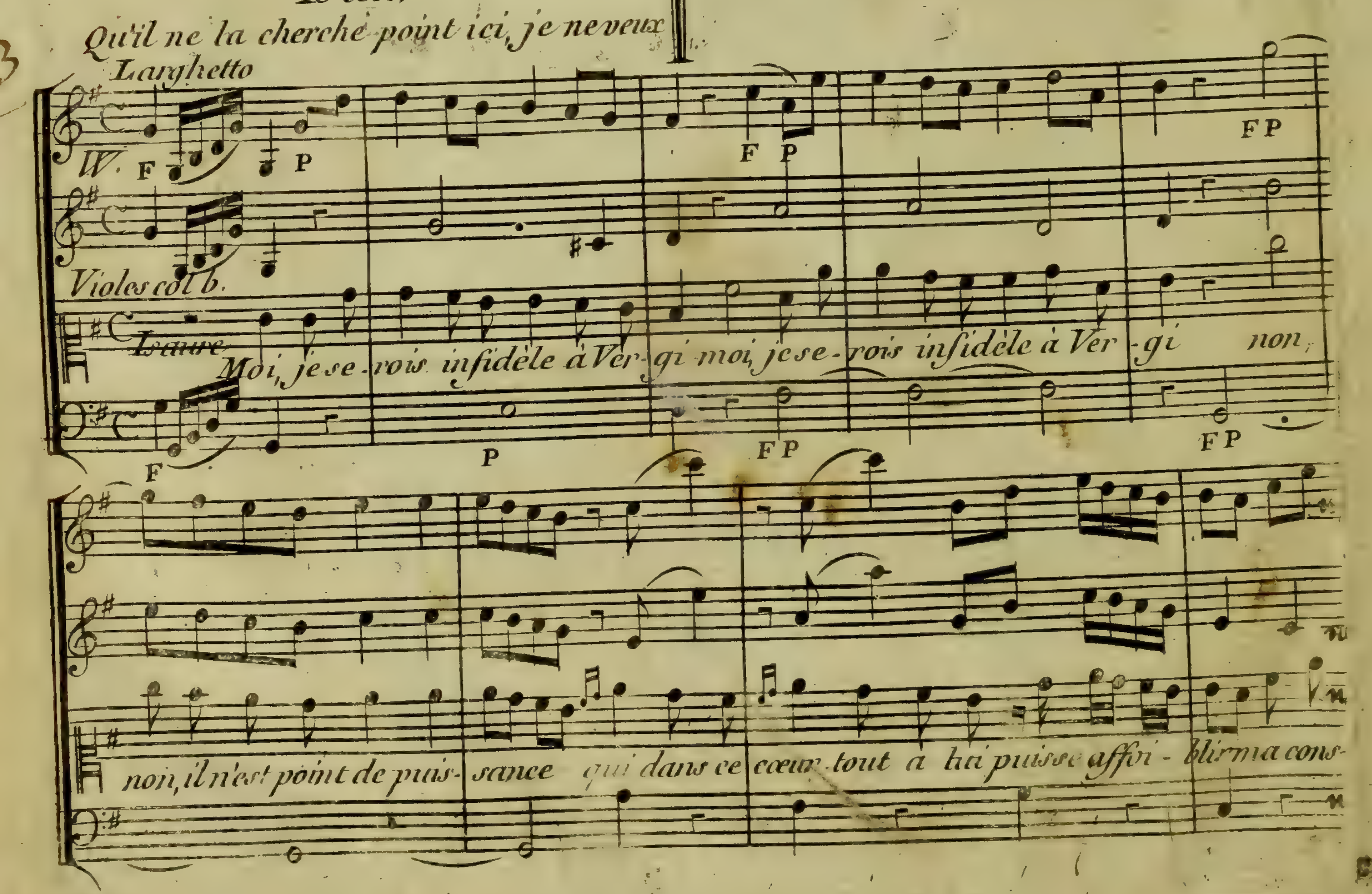
Je vais le recevoir: pour toi tu dois l'attendre ici

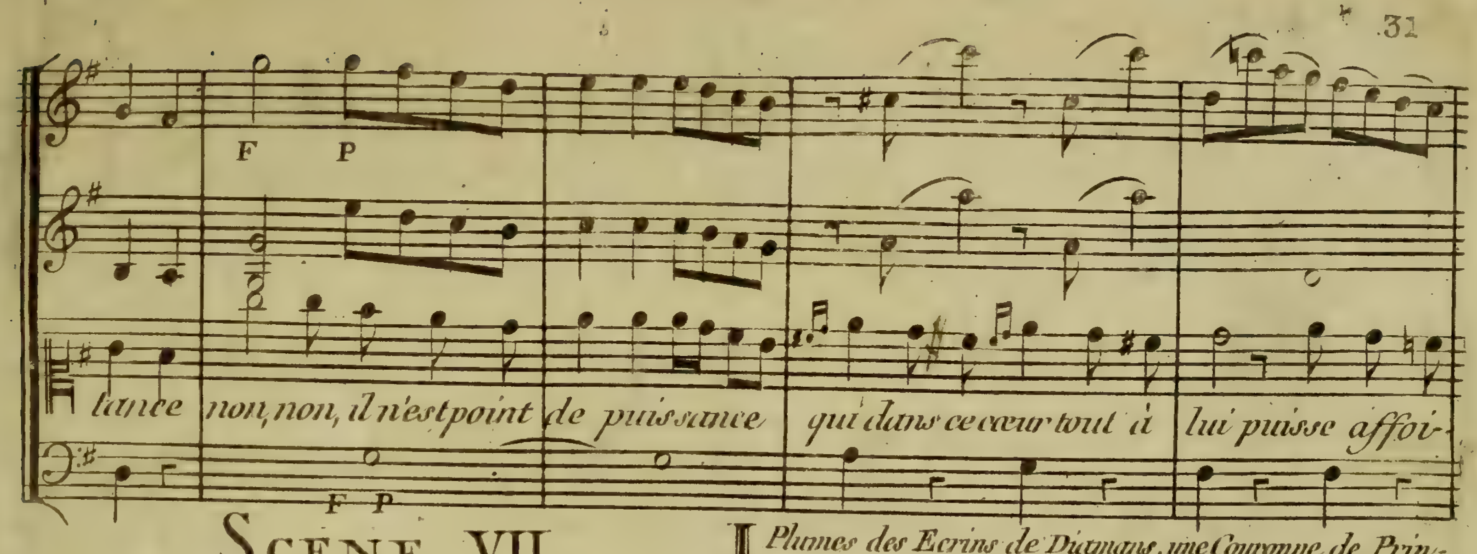
Isaure.

Je le recevrai, j'aurai pour lui les égards que méritent son rang et sa ~~Noblesse~~ et sa demande.

SCENE VI.

Isaure seule.





SCENE VII.

Raoul, Isaure, les Frères, le Cortège.

Alors sur l'air d'une Marche arrivent des gens d'une même livrée habillés comme les Valets de Cartes.

Un vieux Majordonne presente des Coffres remplis d'etoffes précieuses de Chapeaux de fleurs garnis de Plumes des Ecrins de Diamans, une Couronne de Princesse

Isaure regarde, tout cela avec dédain tout cela est posé sur des tables.

Ensuite une grande et belle Toilette sur laquelle est un beau miroir couver d'une lavayole, ensuite paraissent les deux frères armés de pied en Cap: il presentent à leur sœur Raoul habillé richement: on porte à coté de lui sa Banière, ses Armoiries, son Casque &c: le tout très riche.

Timballes

Cors en Sol

Hautbois, Clarinettes Petites Flutes à l'octave

Petites Flutes col oboë

tutti

Col b.

avec les Violoncels

plus vite très Marqué

Col b.

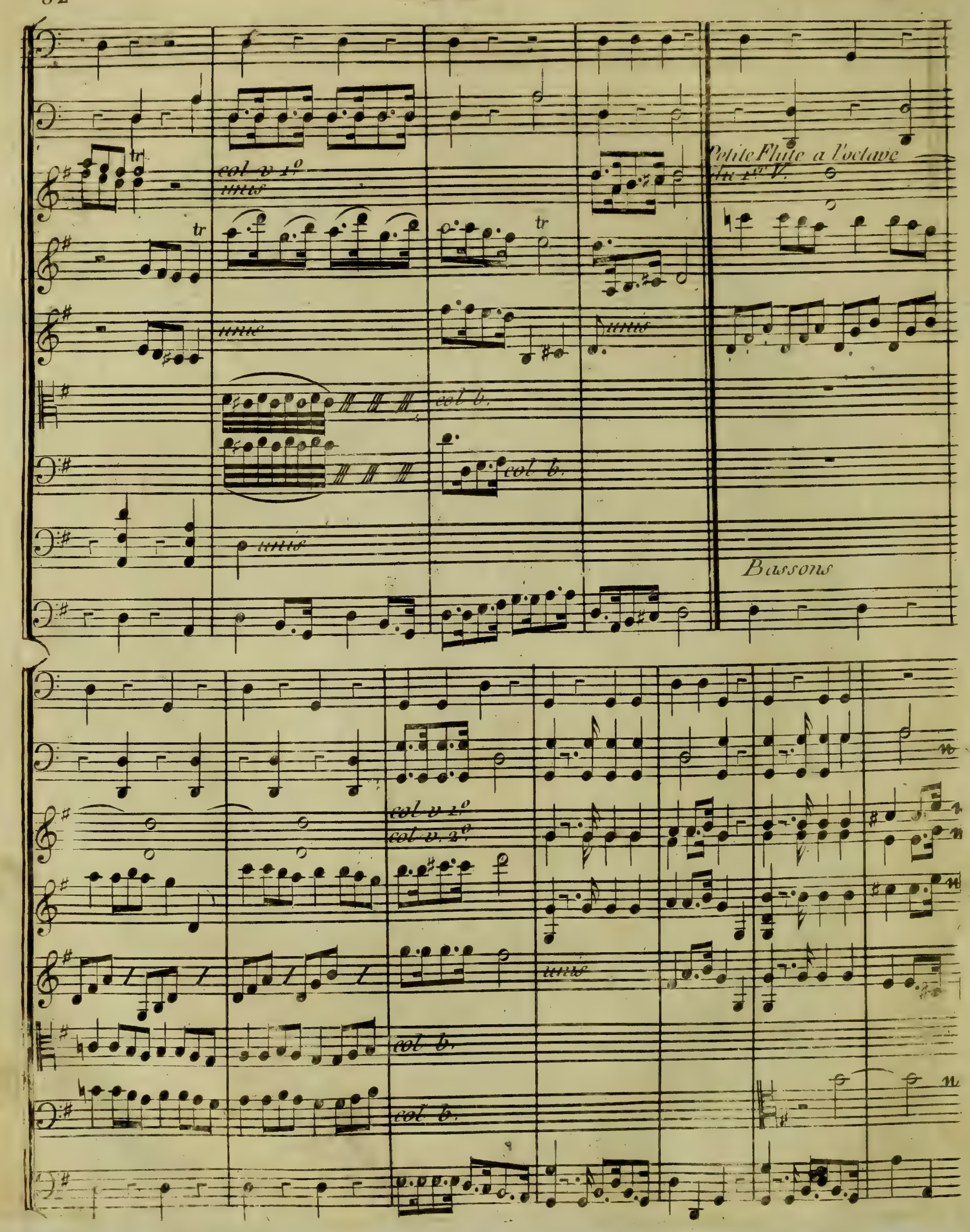
avec les Contre Basses

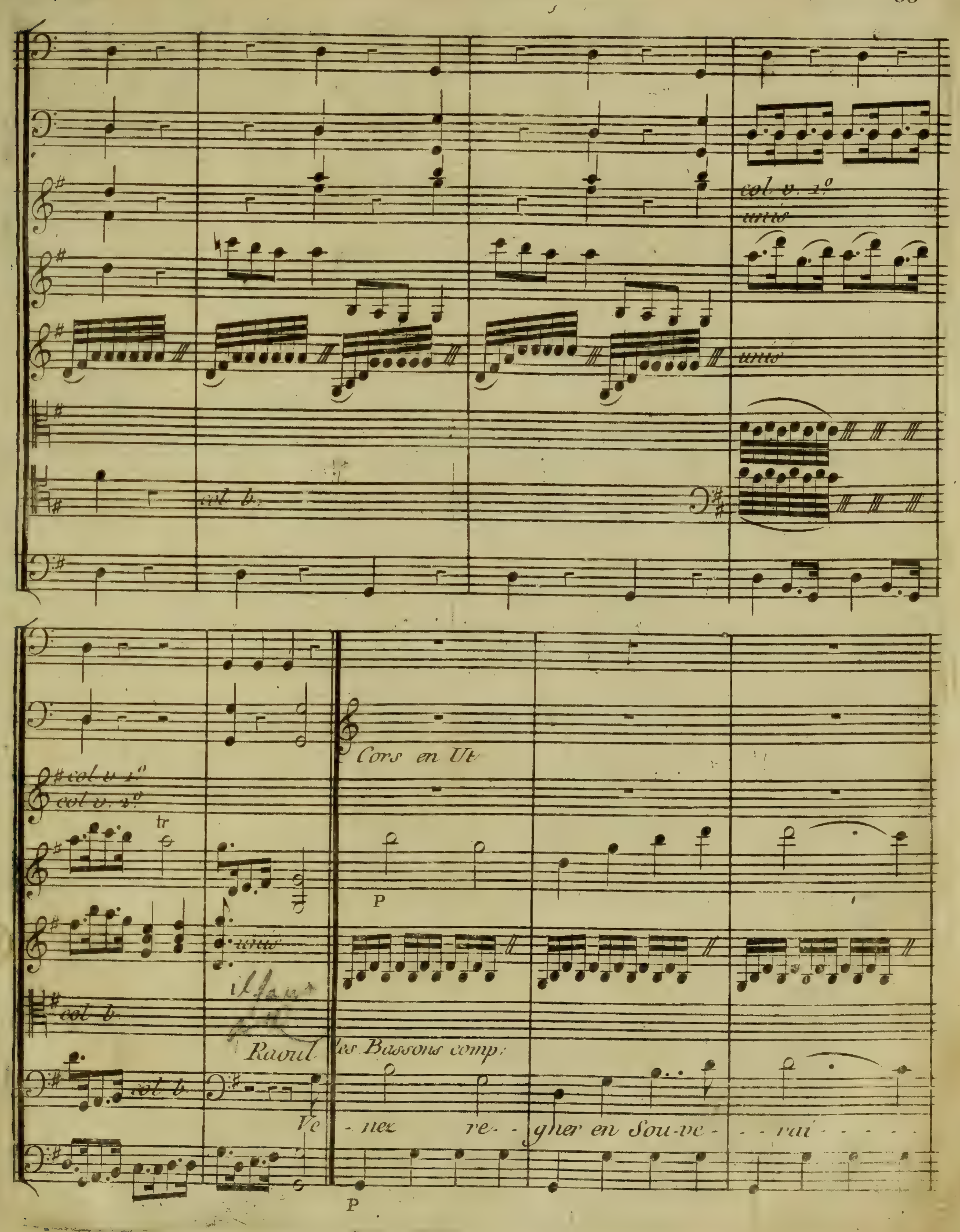
-bar ma constan- -ce

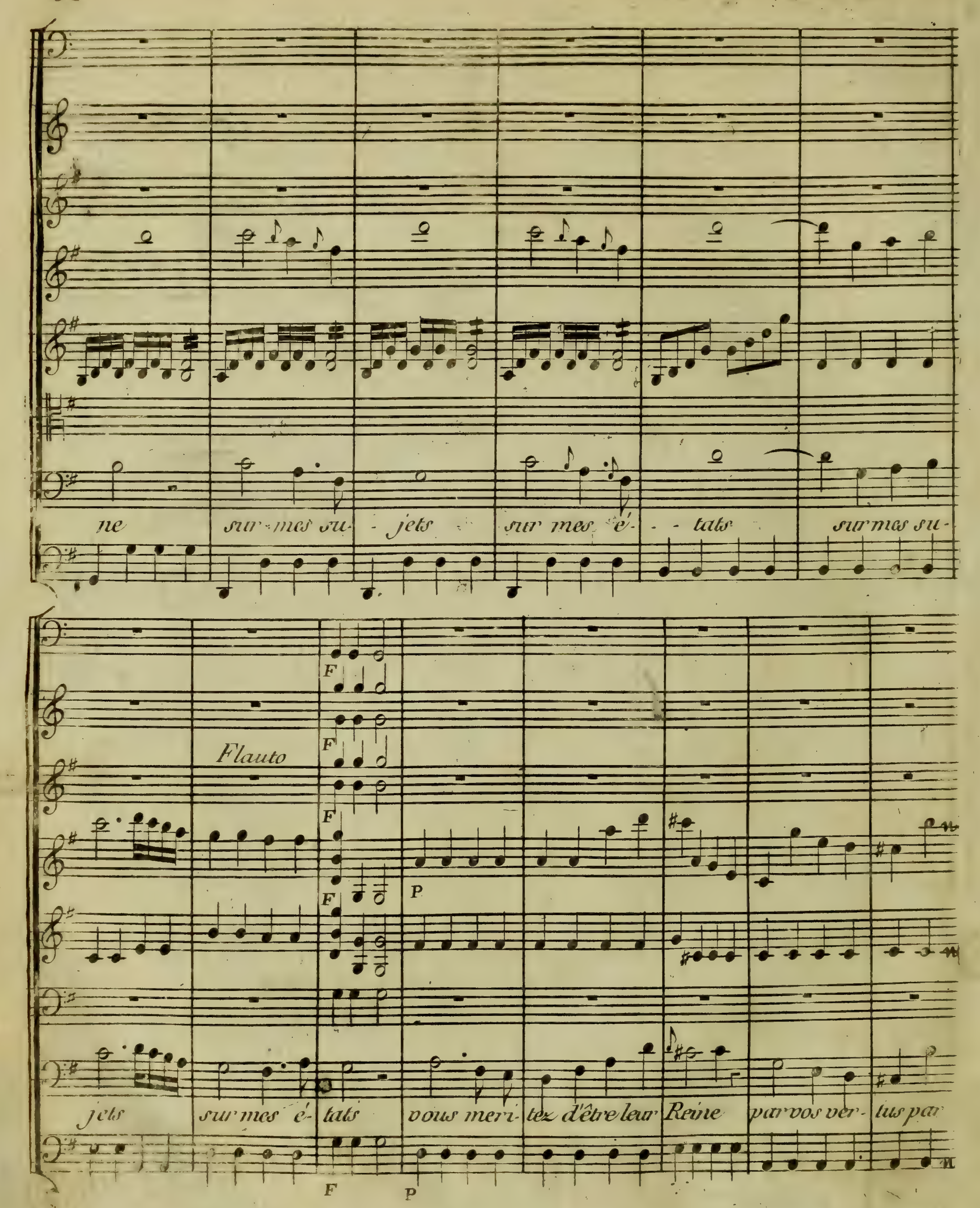
Violoncels

Deux fois chaque reprises de la Marche: la premiere doux la seconde fort. on la repete autant qu'il est nécessaire.

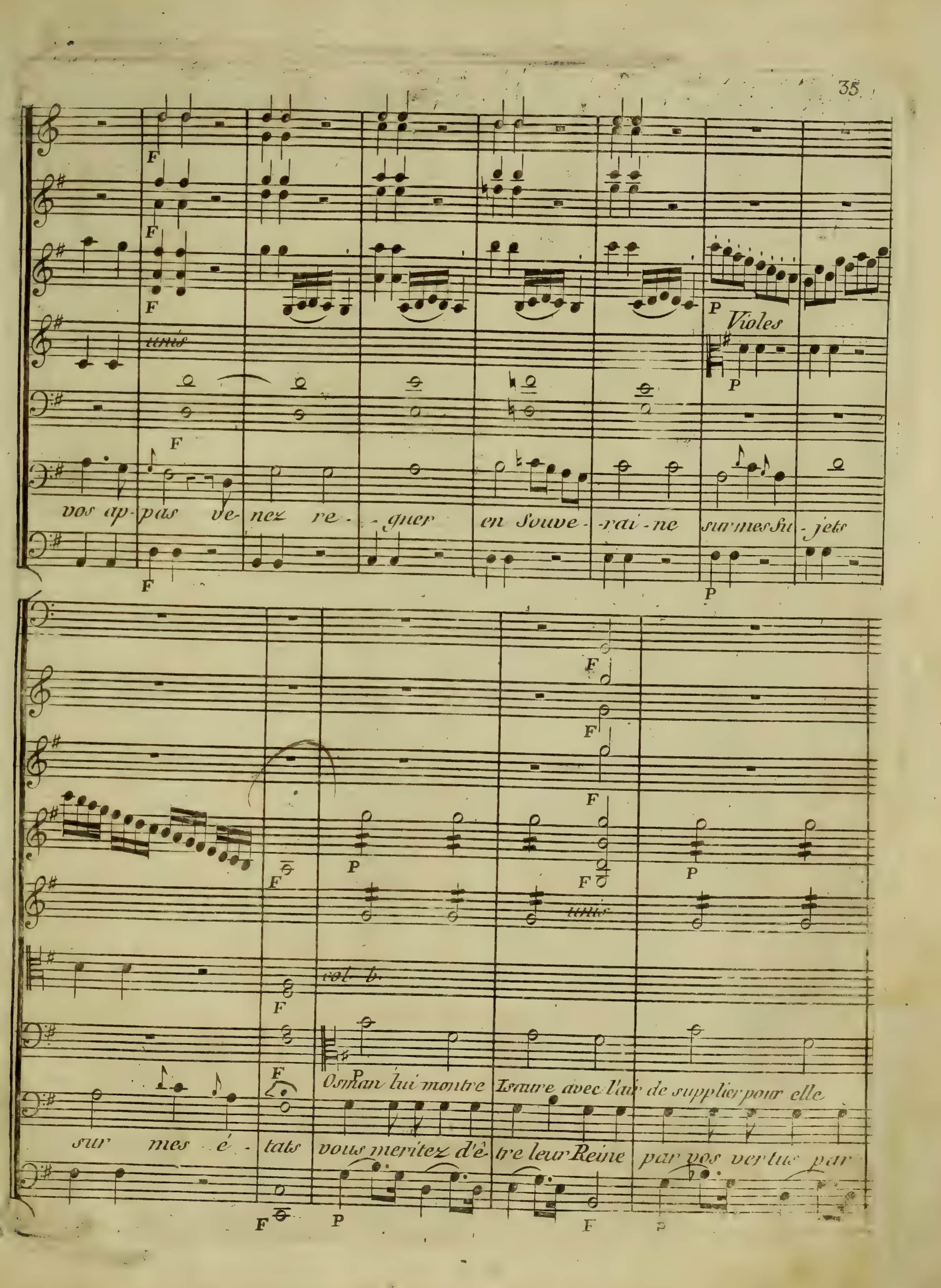
Contre Basse

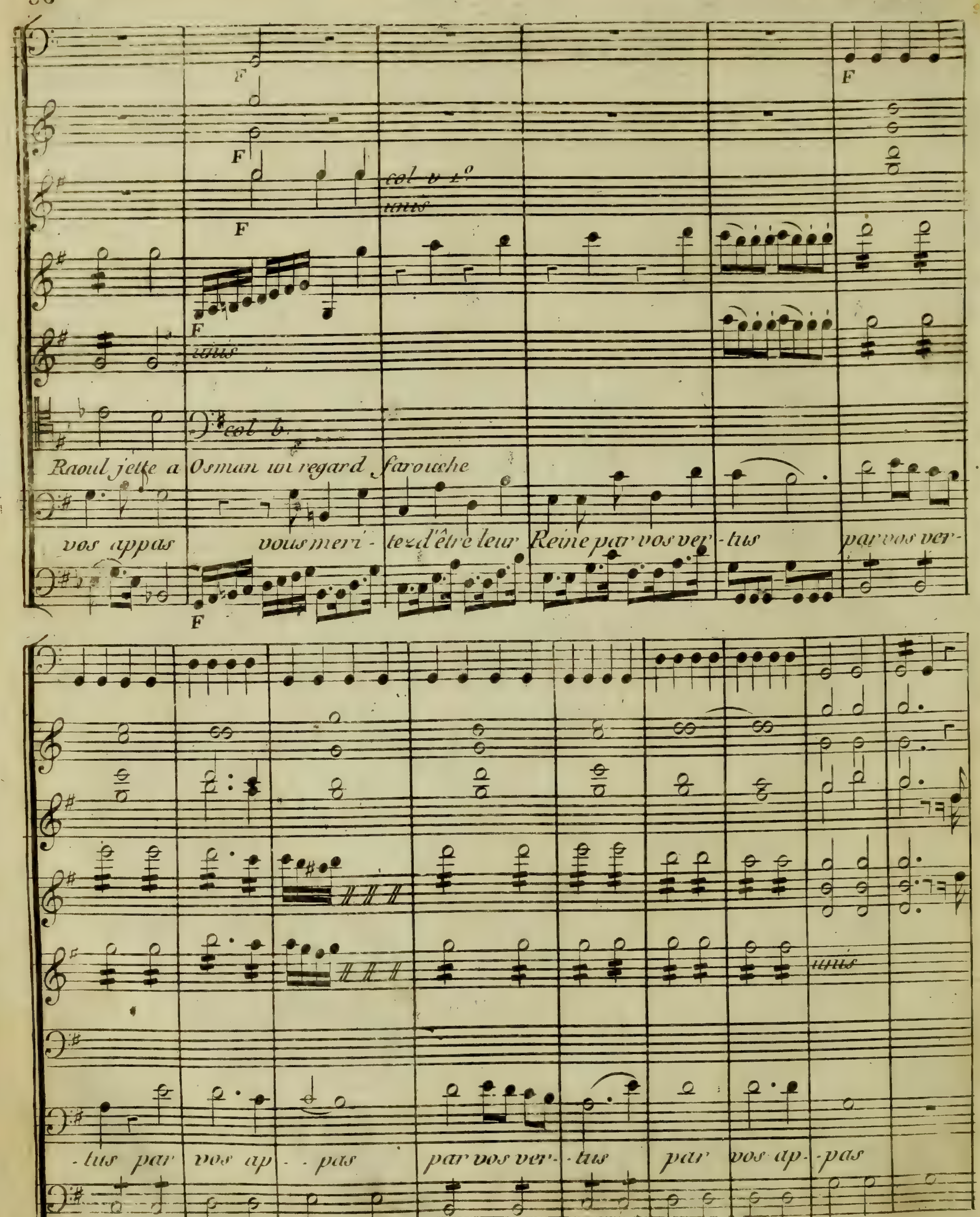

col v 1.º
unis
tr
unis
col b.
col b.
unis
Petite Flute a l'octave du 1.er V.
Bassons
col v 1.º
col v. 2.º
unis
col b.
col b.

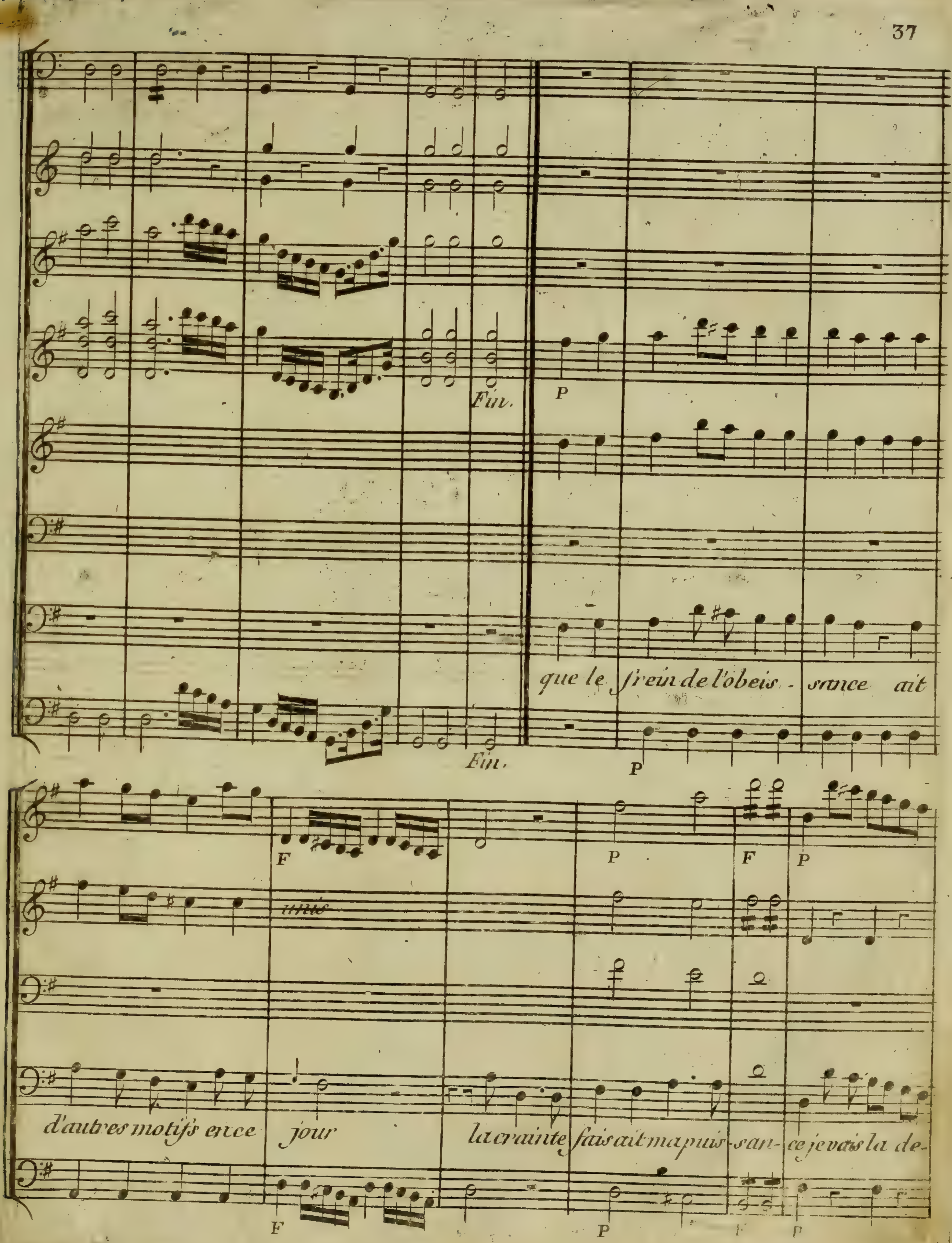

col v. 1º
unis
unis
col b.
col v. 1º
col v. 2º
tr
unis
col b
col b
Cors en Ut
P
Raoul
les Bassons comp.
Ve - nez re - gner en Sou-ve - - rai - - - -
P

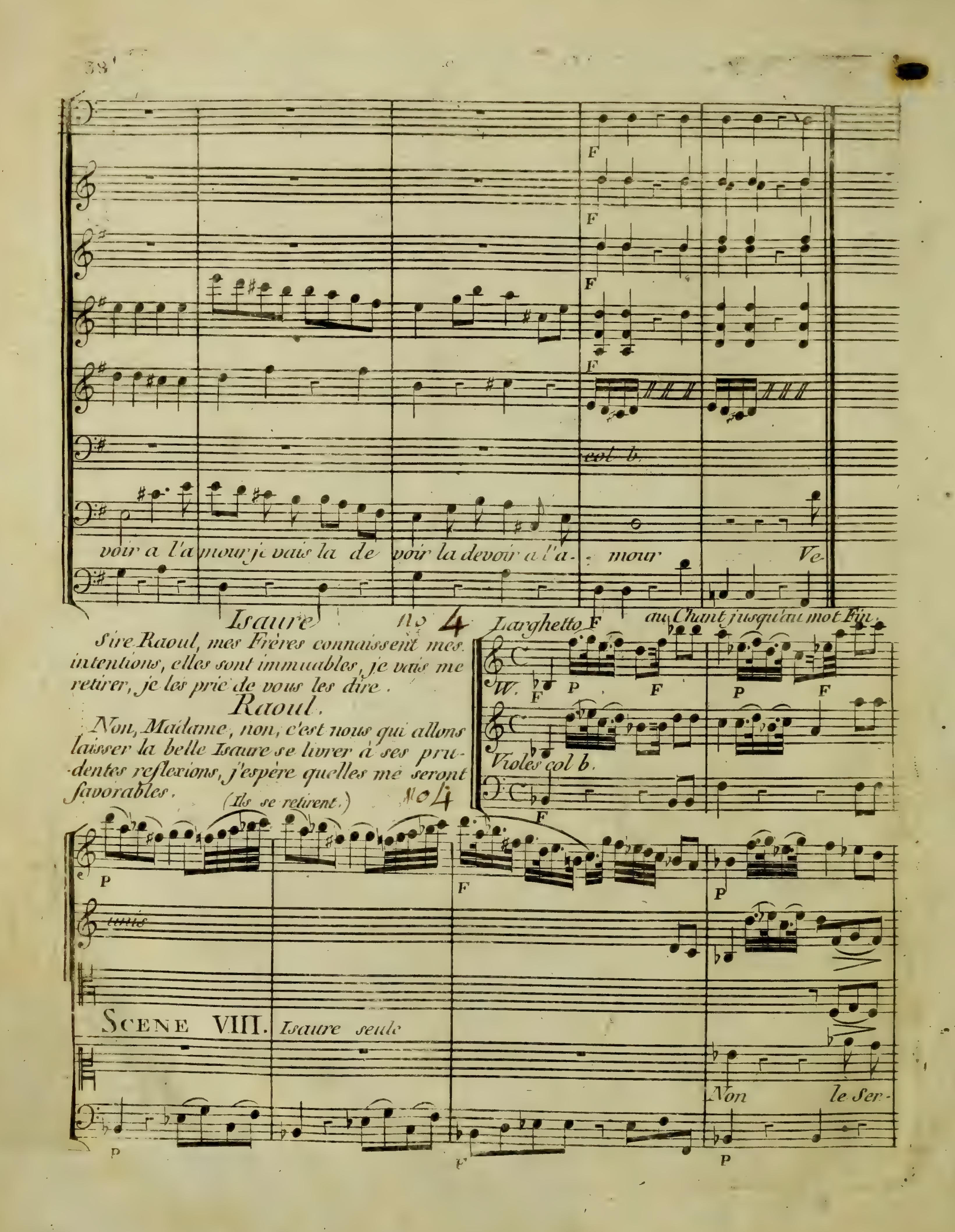


ne sur-mes su- -jets sur mes é- - - tats sur mes su-
Flauto
F
P
jets sur mes é- tats vous meri- tez d'être leur Reine par vos ver- tus par


unis
Violes
vos ap- pas ve- nez re- - gner en Souve - rai - ne sur mes Su - jets
col. b.
Osman lui montre Irsaure avec l'air de supplier pour elle
sur mes é - tats vous meritez d'ê- tre leur Reine par vos vertus par


F
col v 1°
unis
col b.
Raoul jette a Osman un regard farouche
vos appas vous meri - tez d'être leur Reine par vos ver - tus par vos ver-
-tus par vos ap - - pas par vos ver - - tus par vos ap - - pas
unis


Fin.
P
Fin.
P
que le frein de l'obeis - sance ait
F
P
F
P
unis
d'autres motifs en ce jour
la crainte faisait ma puis-san- ce je vais la de-
F
P
F
P

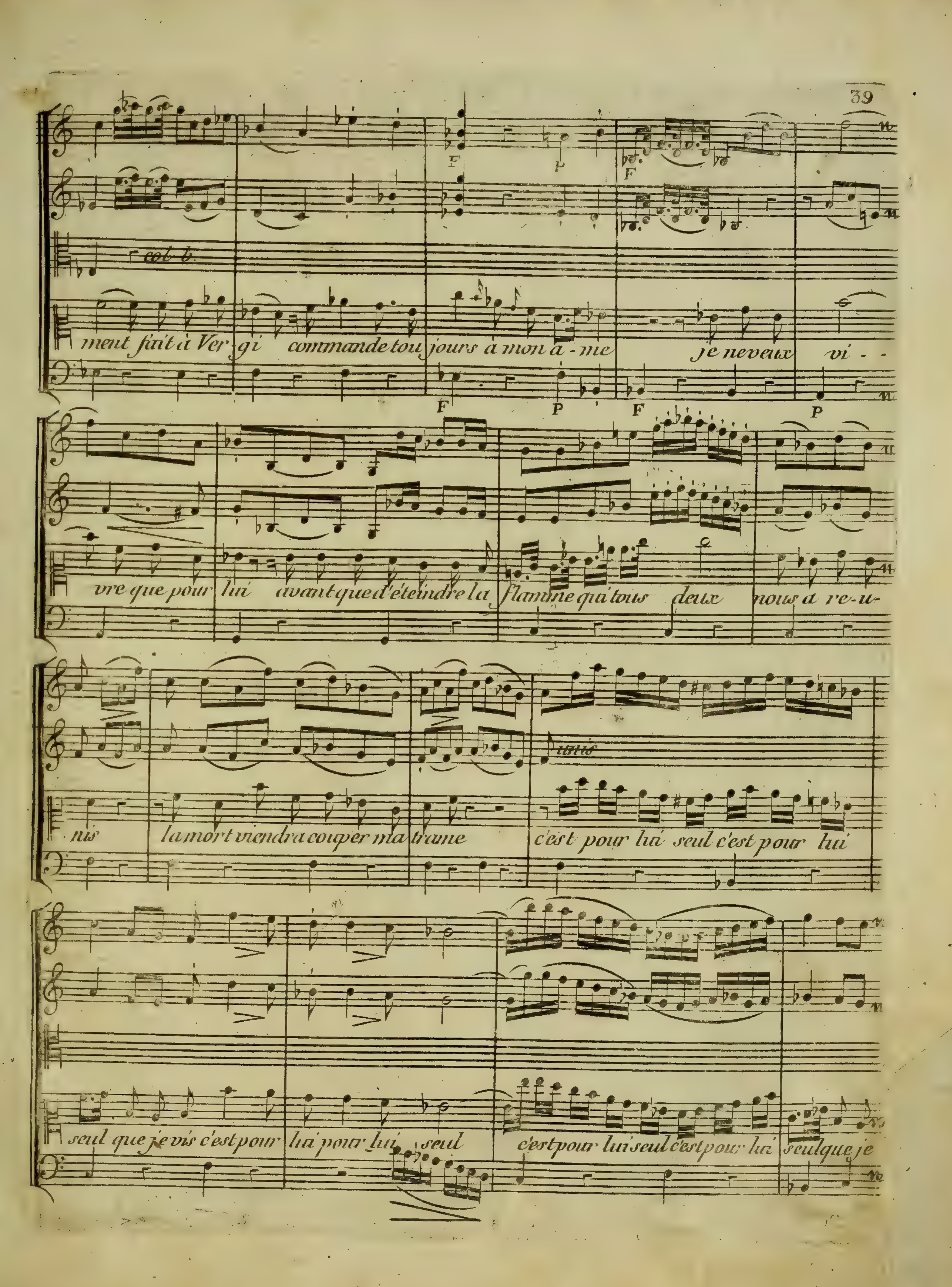


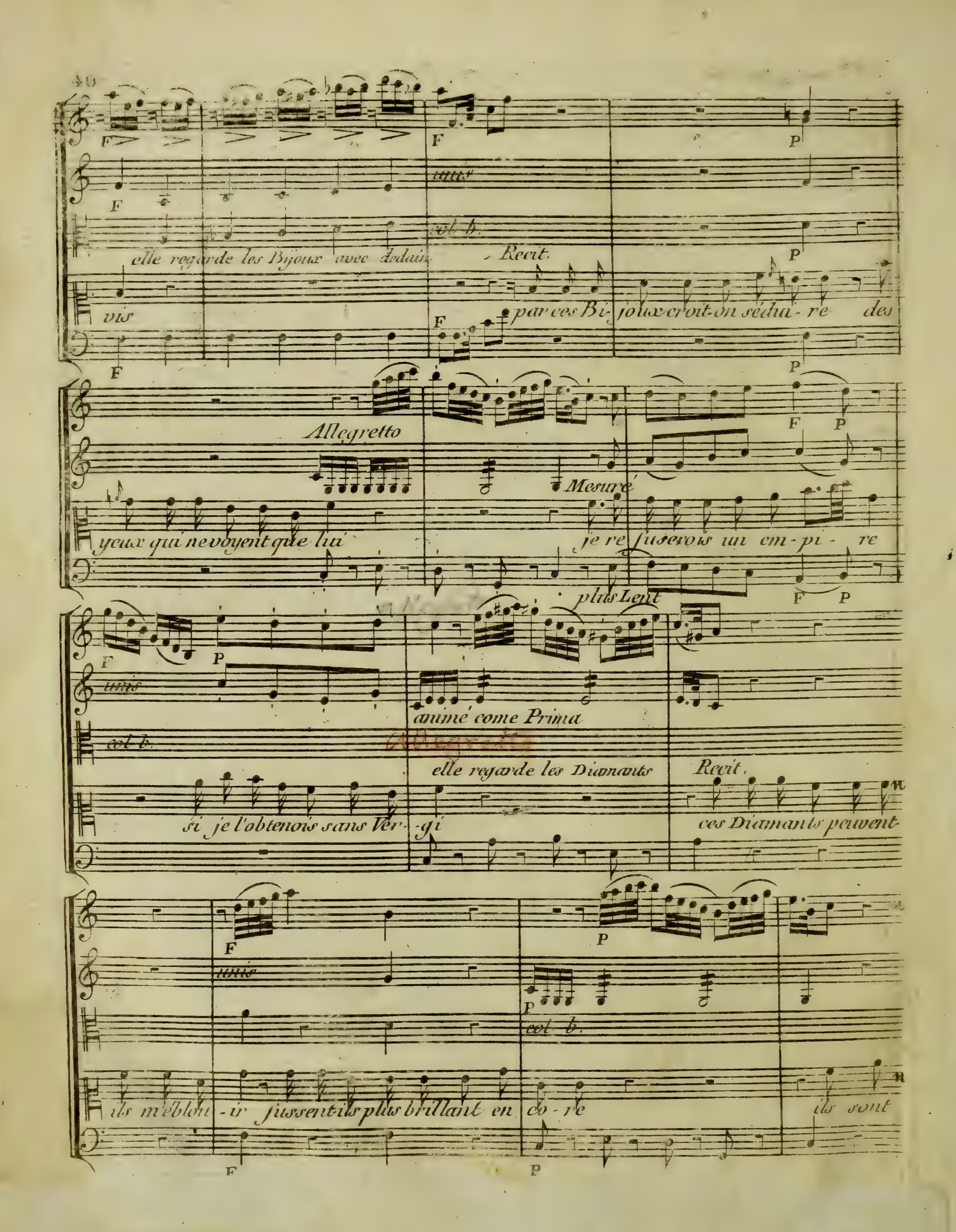
Isaure No 4

Sire Raoul, mes Frères connaissent mes intentions, elles sont immuables, je vais me retirer, je les prie de vous les dire.

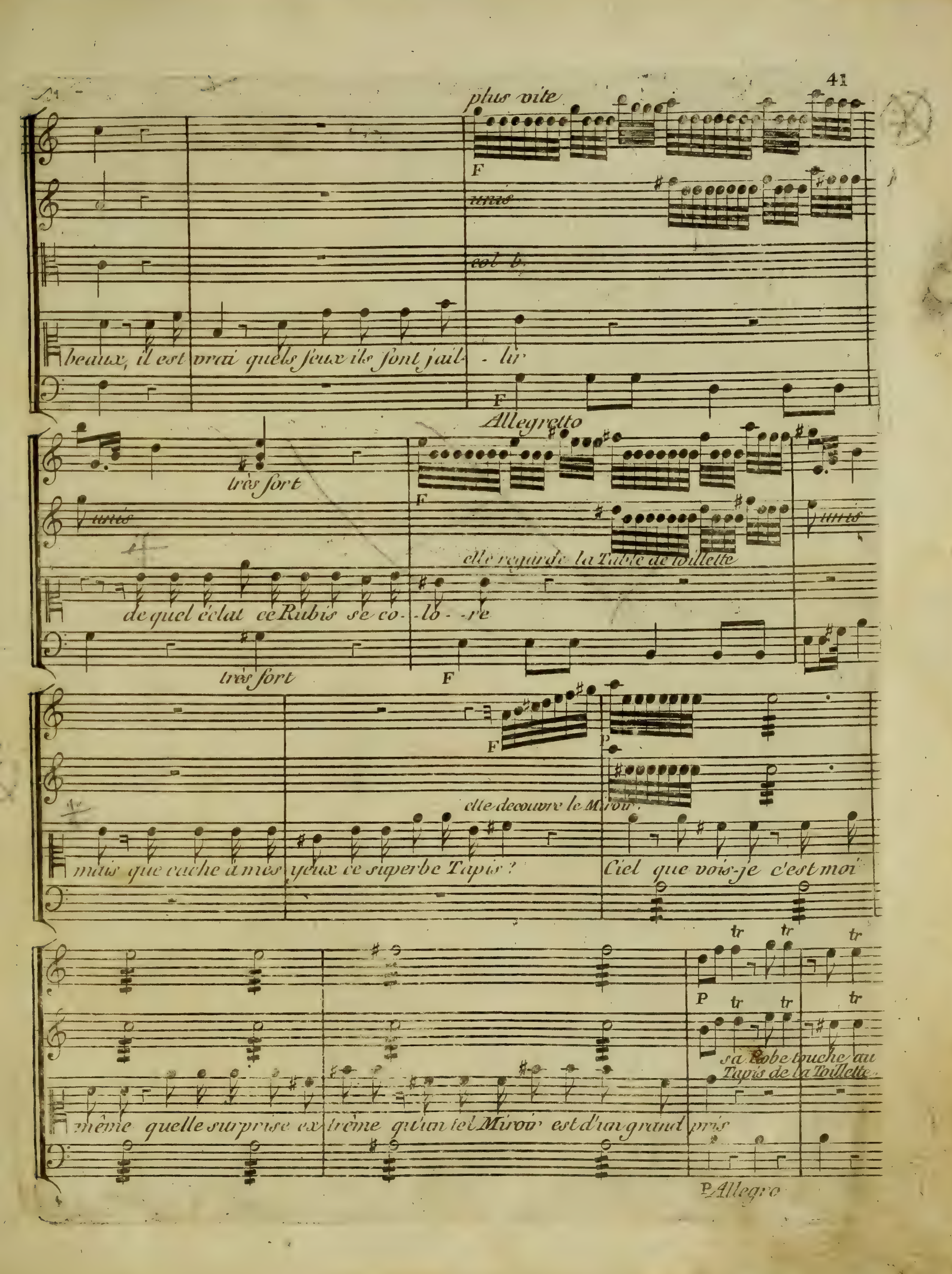
Raoul.

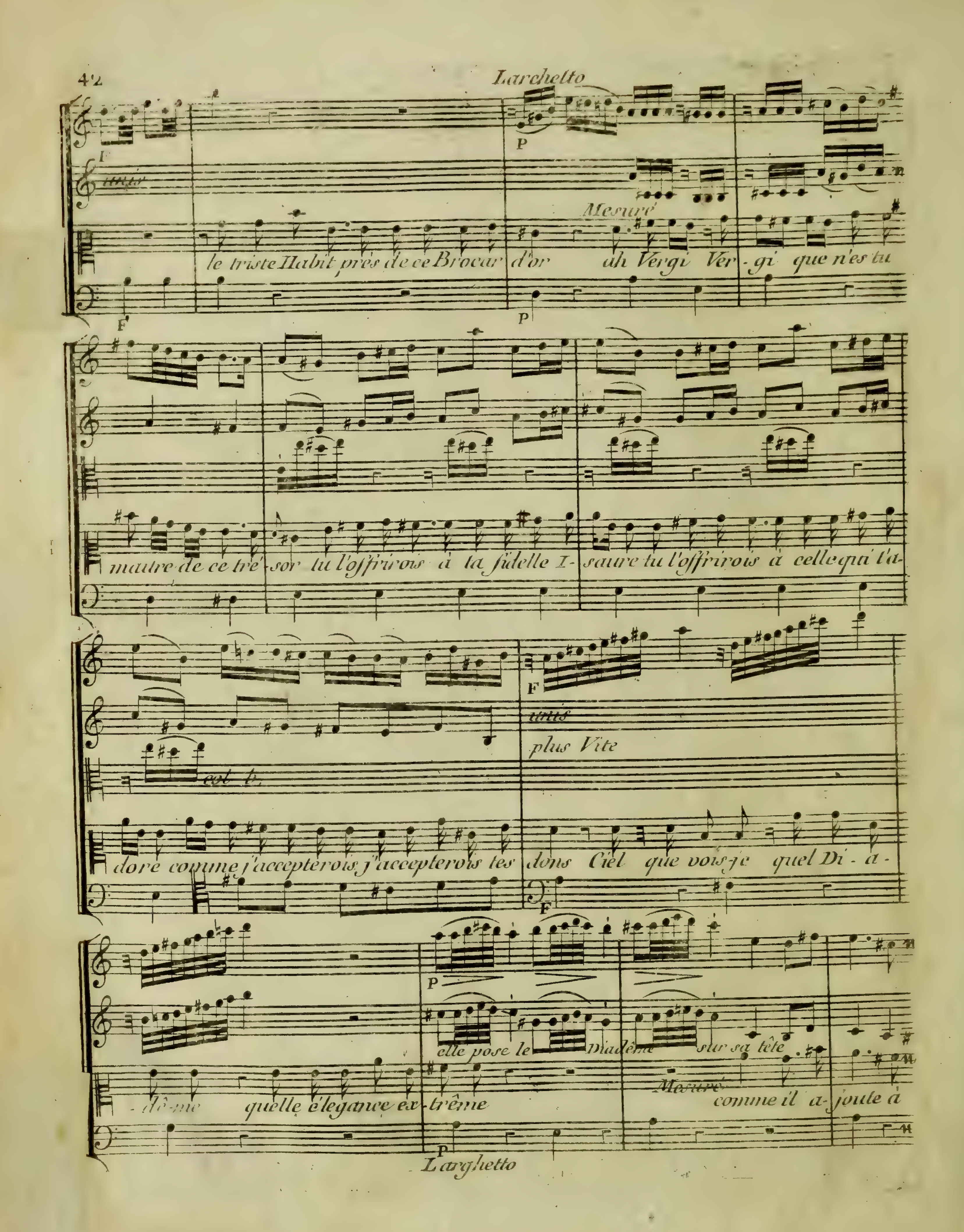
Non, Madame, non, c'est nous qui allons laisser la belle Isaure se livrer à ses prudentes reflexions, j'espère quelles me seront favorables. (Ils se retirent.) No 4


col b.
F
P
ment fait à Ver-gi commande toujours à mon â-me je ne veux vi- -
vre que pour lui avant que d'éteindre la flamme qui tous deux nous a re-u-
nis la mort viendra couper ma trame c'est pour lui seul c'est pour lui
unis
seul que je vis c'est pour lui pour lui seul c'est pour lui seul c'est pour lui seul que je

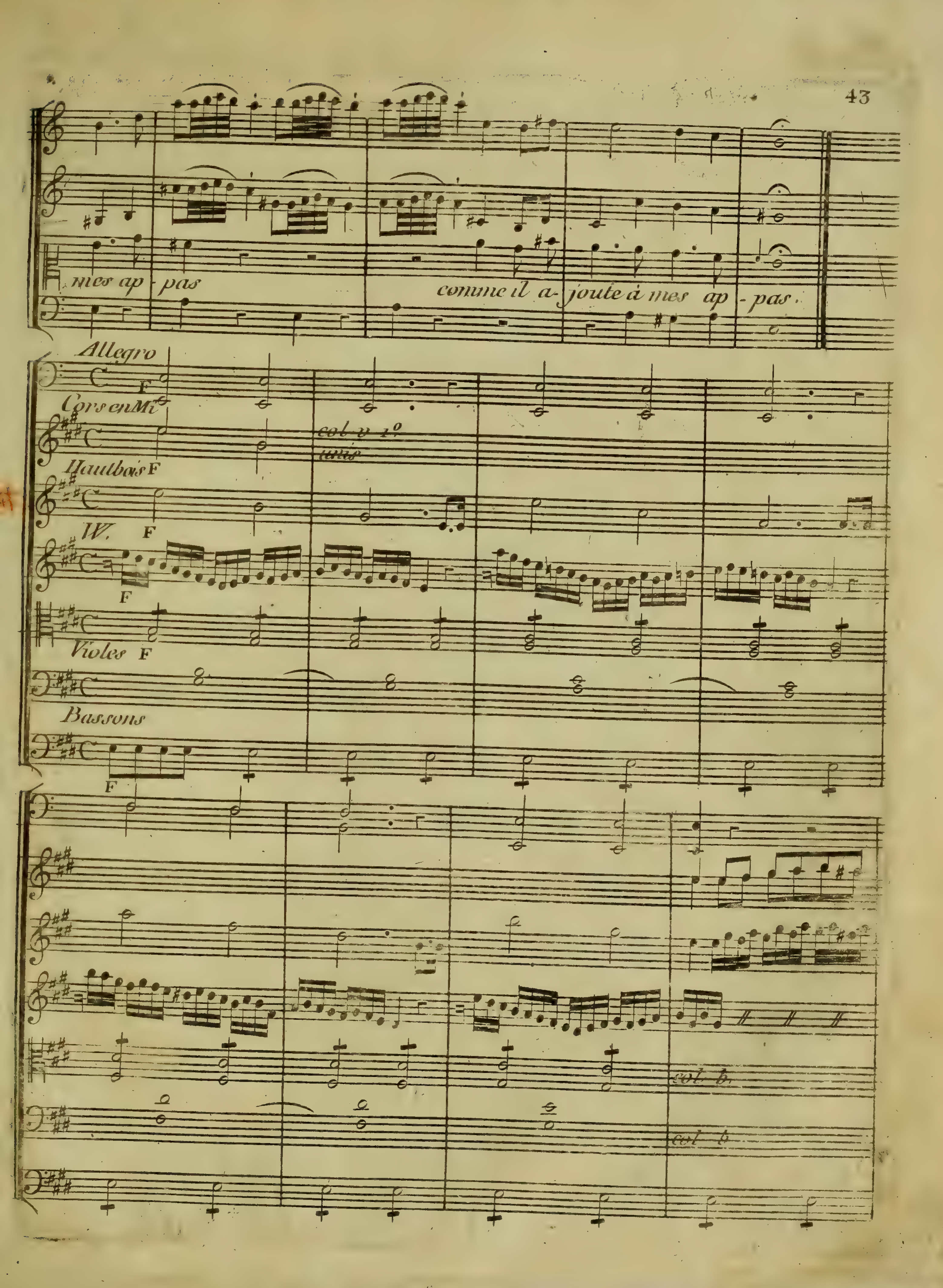


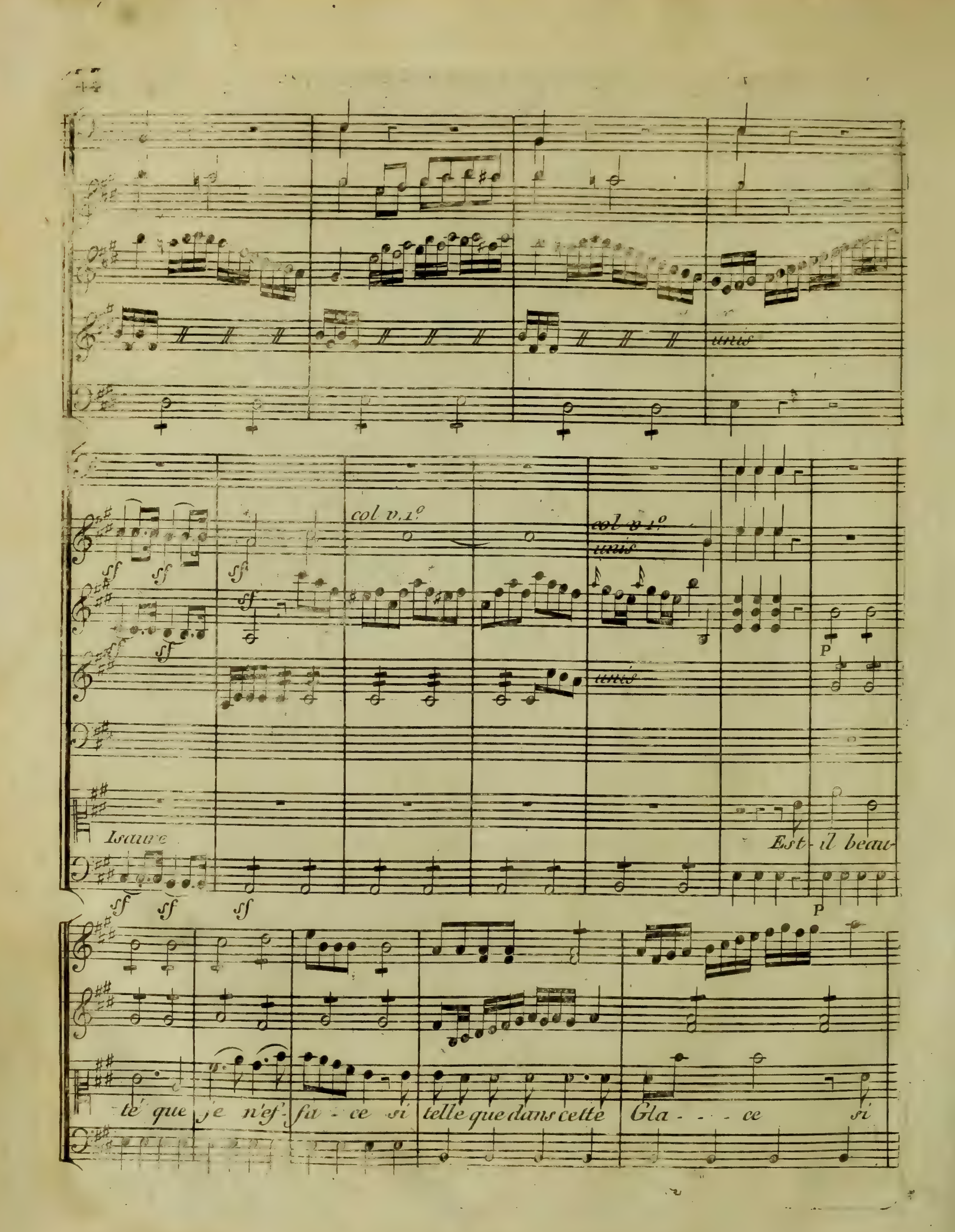
F P
unis
col b.
elle regarde les Bijoux avec dedain
Recit.
vis
par ces Bi- joux croit on sédui - re des
yeux qui ne voyent que lui
Allegretto
Mesuré
je re fuserois un em - pi - re
plus Lent
animé come Prima
elle regarde les Diamants
si je l'obtenois sans Ver- gi
Recit.
ces Diamants peuvent
ils m'eblou - ir fussent ils plus brillant en co - re
ils sont

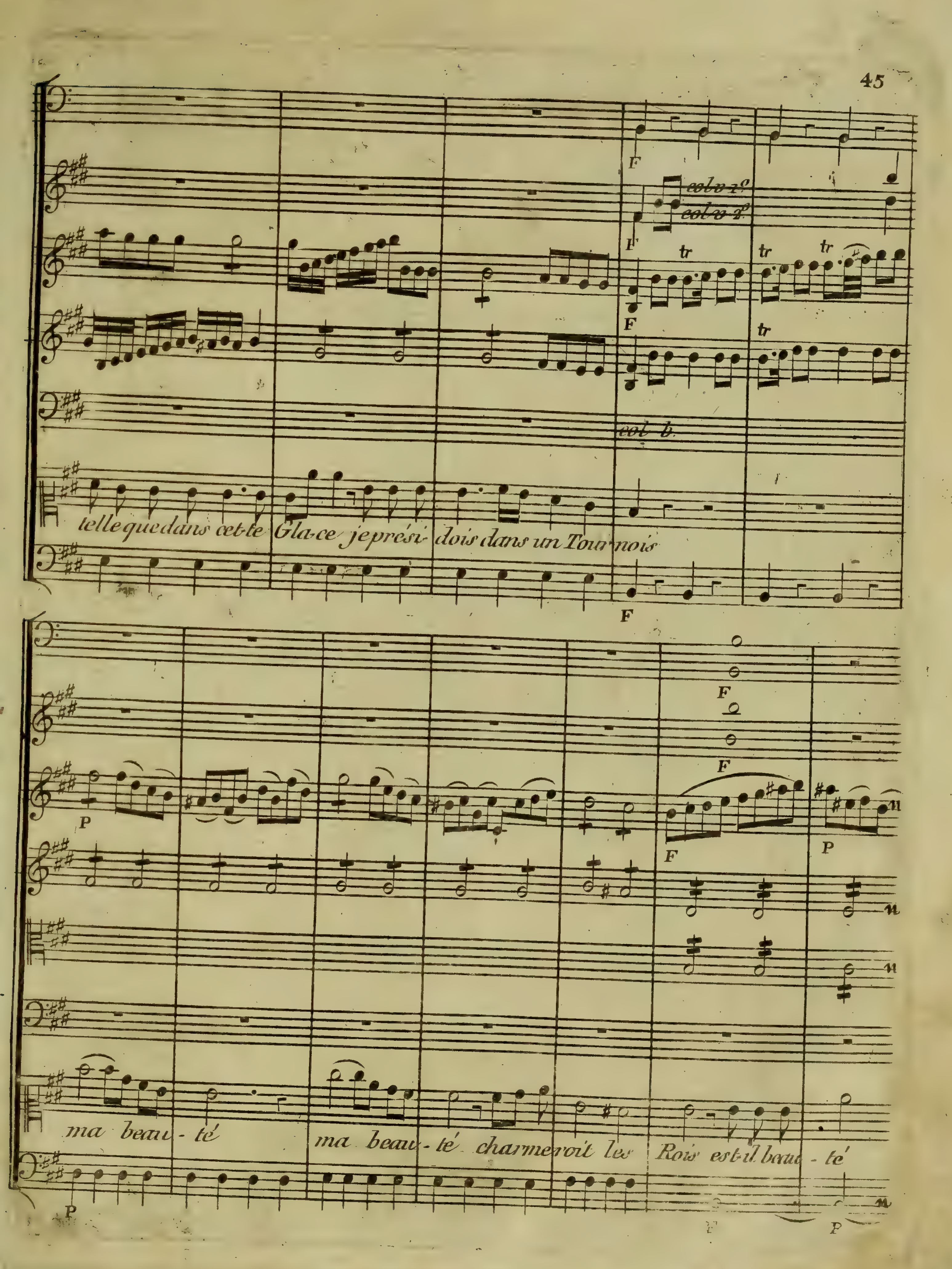

plus vite
F
unis
col b.
beaux, il est vrai quels feux ils sont jail- - lir
F
Allegretto
très fort
unis
F
elle regarde la Table de toillette
unis
de quel éclat ce Rubis se co- -lo- -re
très fort
F
F
P
elle decouvre le Miroir.
mais que cache à mes yeux ce superbe Tapis?
Ciel que vois-je c'est moi
tr
P
sa Robe touche au Tapis de la Toillette.
même quelle surprise ex trême qu'un tel Miroir est d'un grand prix
P Allegro

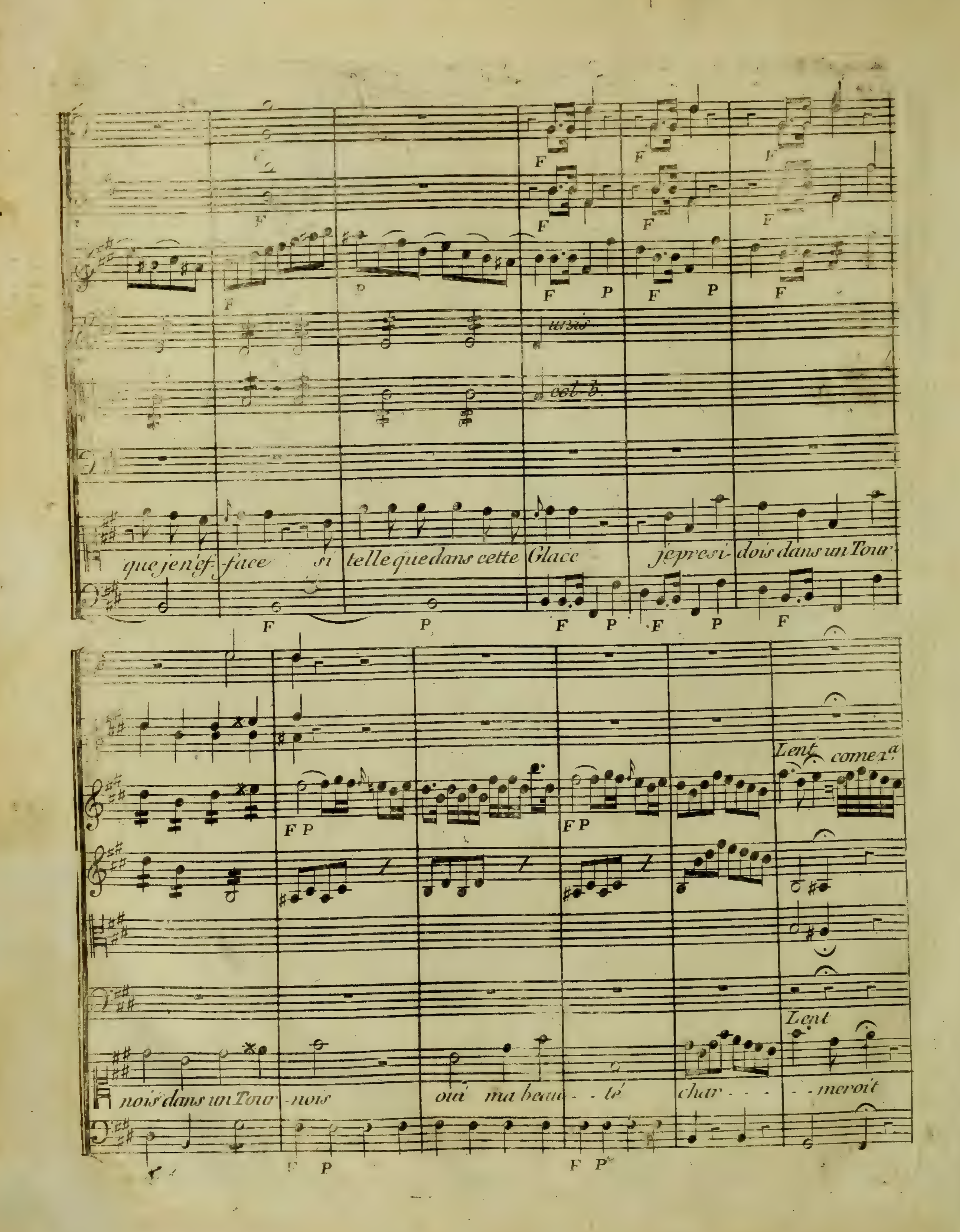


Larghetto
unis
Mesuré
le triste Habit près de ce Brocar d'or ah Vergi Ver-gi que n'es tu
maître de ce trê-sor tu l'offrirois à la fidelle I-saure tu l'offrirois à celle qui t'a-
col b.
dore comme j'accepterois j'accepterois tes dons Ciel que vois je quel Di-a-
unis
plus Vite
-dê-me quelle élegance ex-trême
elle pose le Diadême sur sa tête
Mesuré
comme il a-joute à
Larghetto

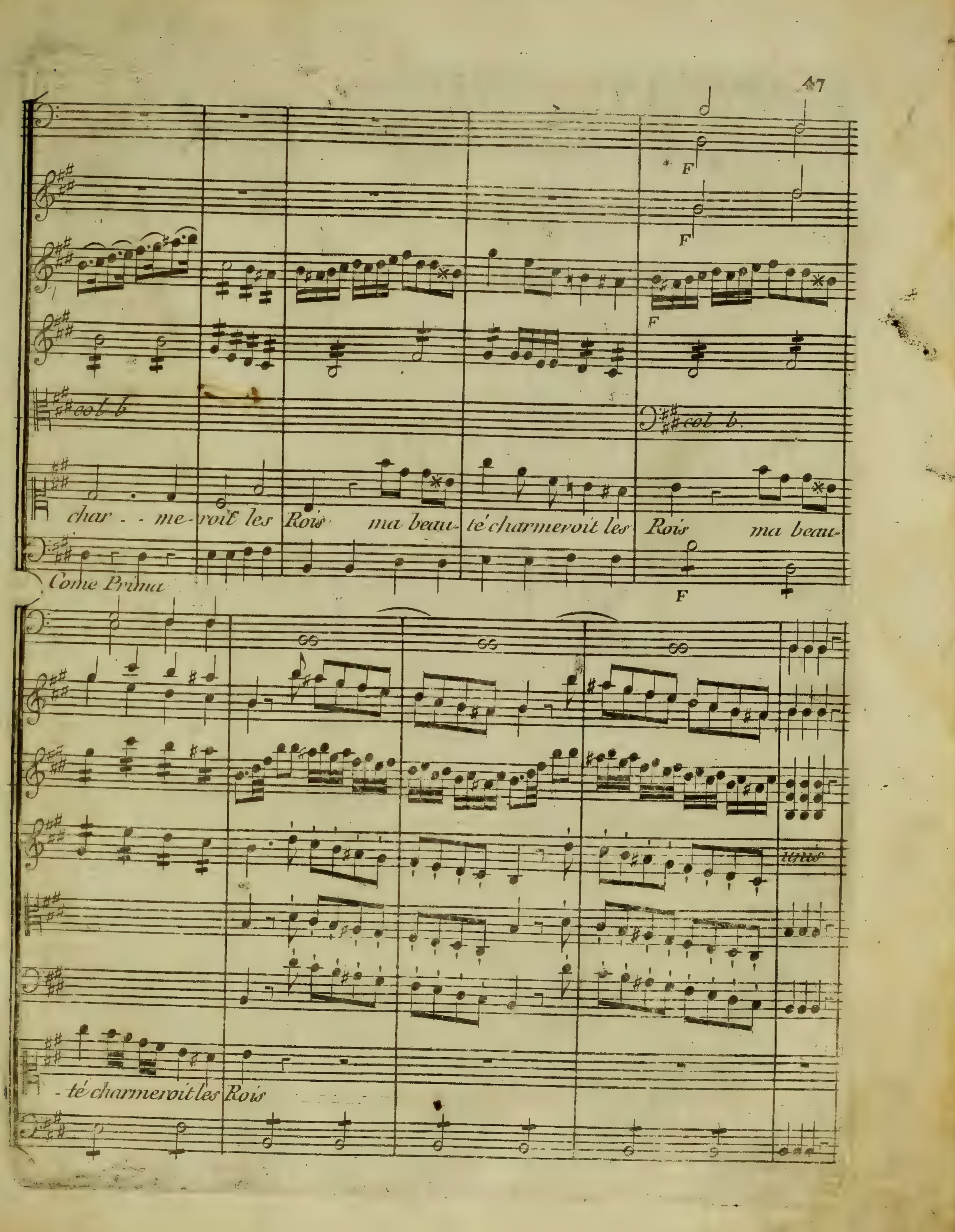

mes ap - pas
comme il a- joute à mes ap - pas.
Allegro
Cors en Mi
col v. 1º
unis
Hautbois
W.
Violes
Bassons
col b.
col b.

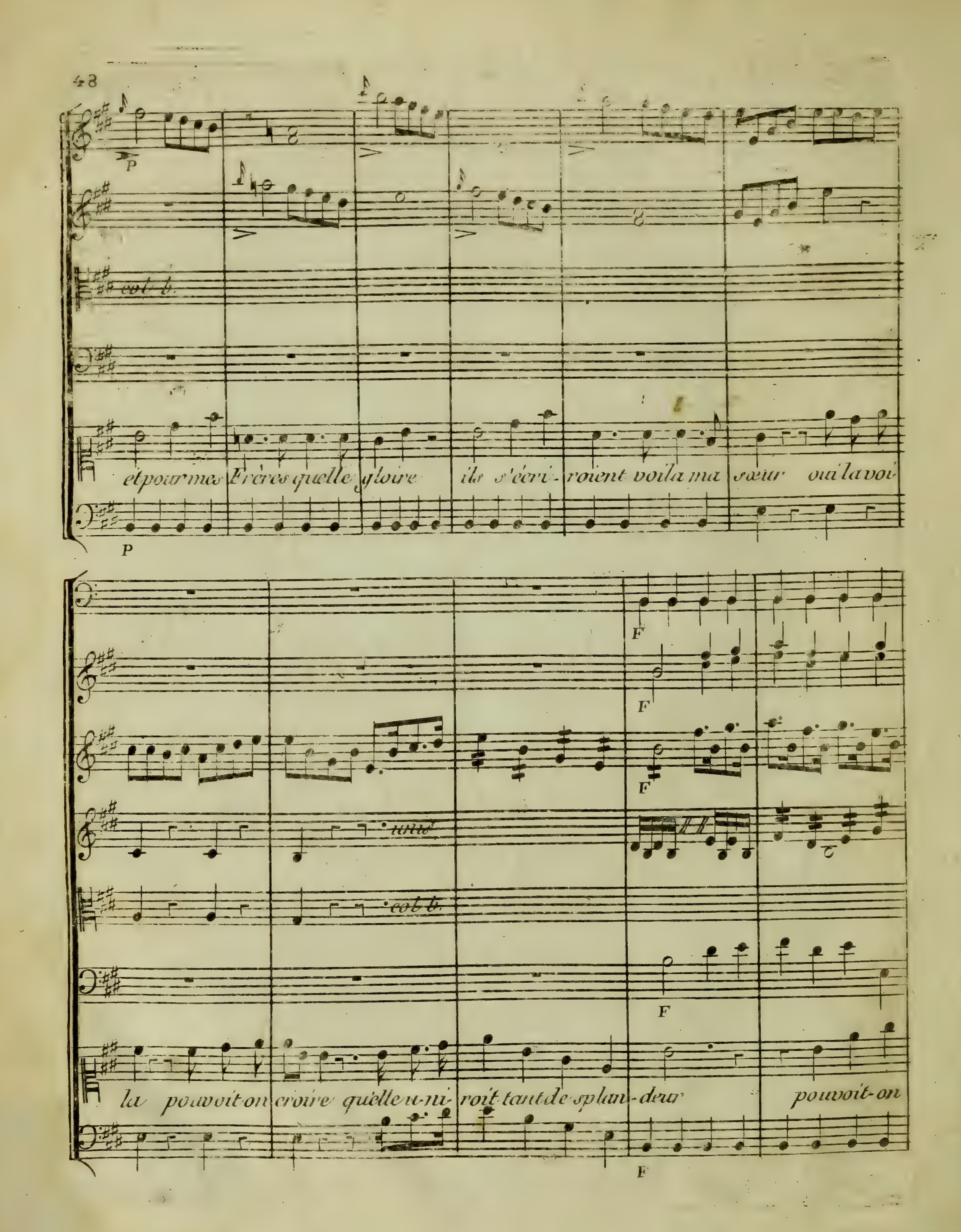

unis
col v.1º
col v.1º
unis
unis
p
Isaure
Est- il beau-
p
-té que je n'ef- fa - ce si telle que dans cette Gla - - - ce si

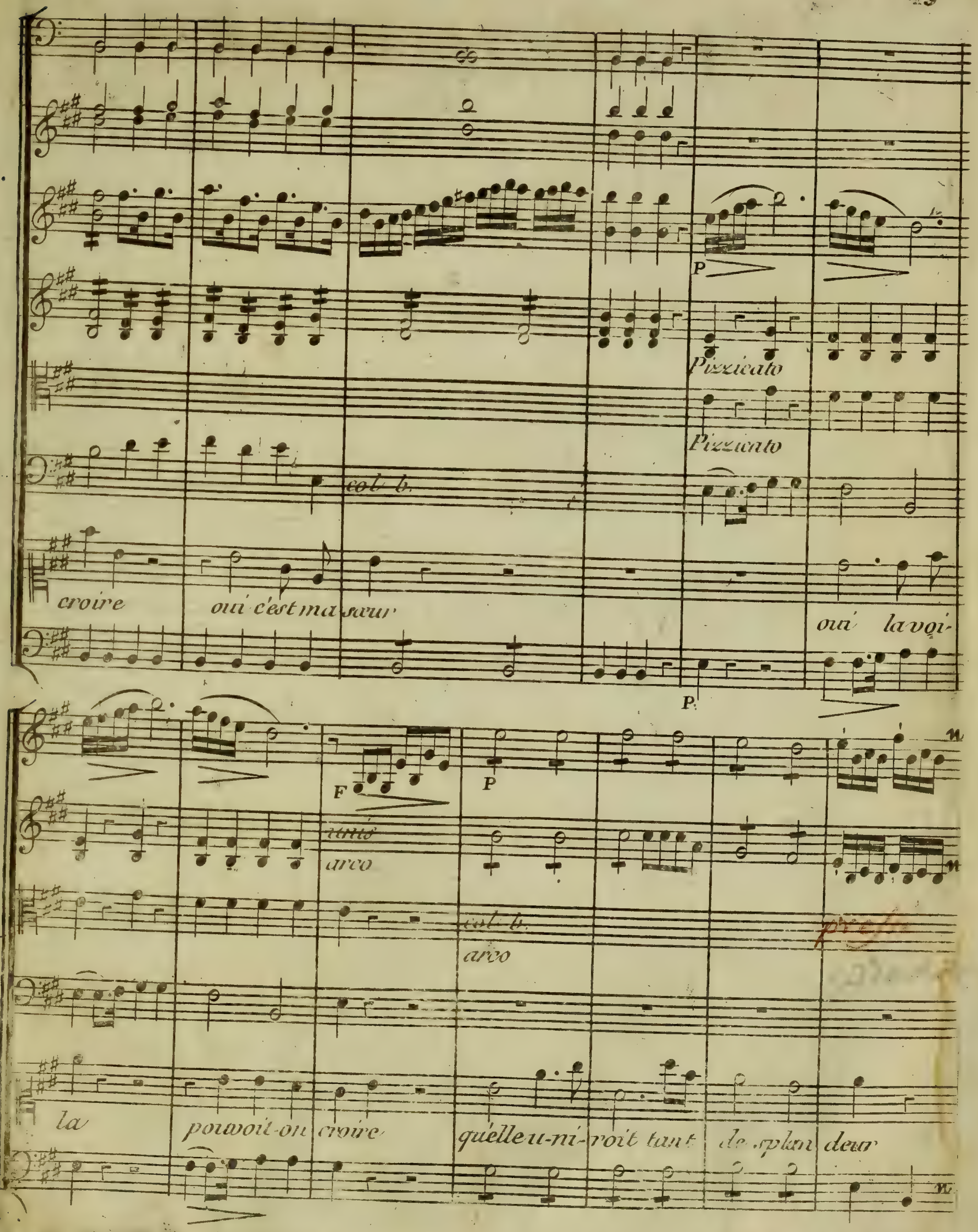

col v. 1.º
col v. 2.º
tr
col b.
telle que dans cet-te Gla-ce je prési-dois dans un Tour-nois
F
P
ma beau-té
ma beau-té charmeroit les Rois est-il beau-té

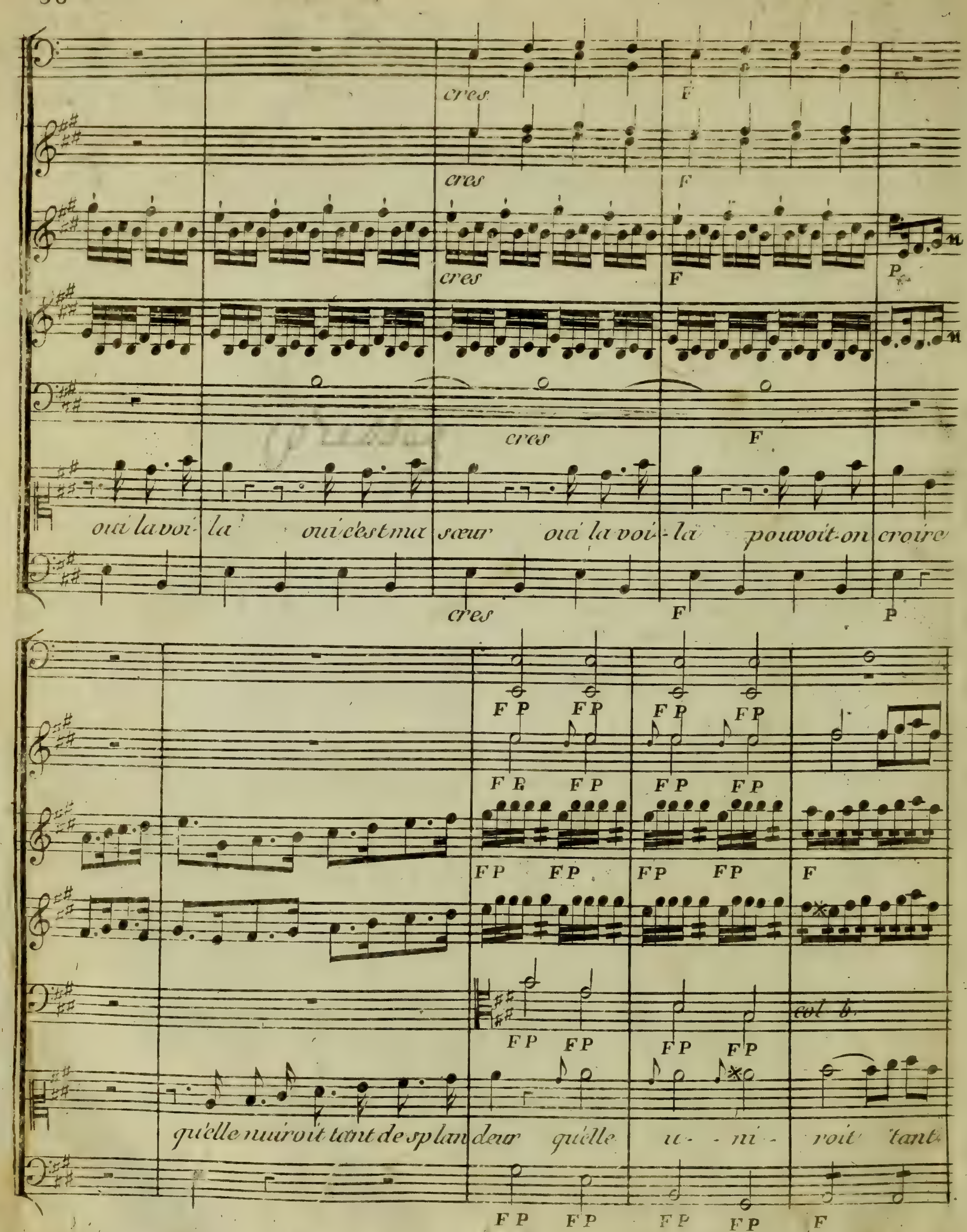


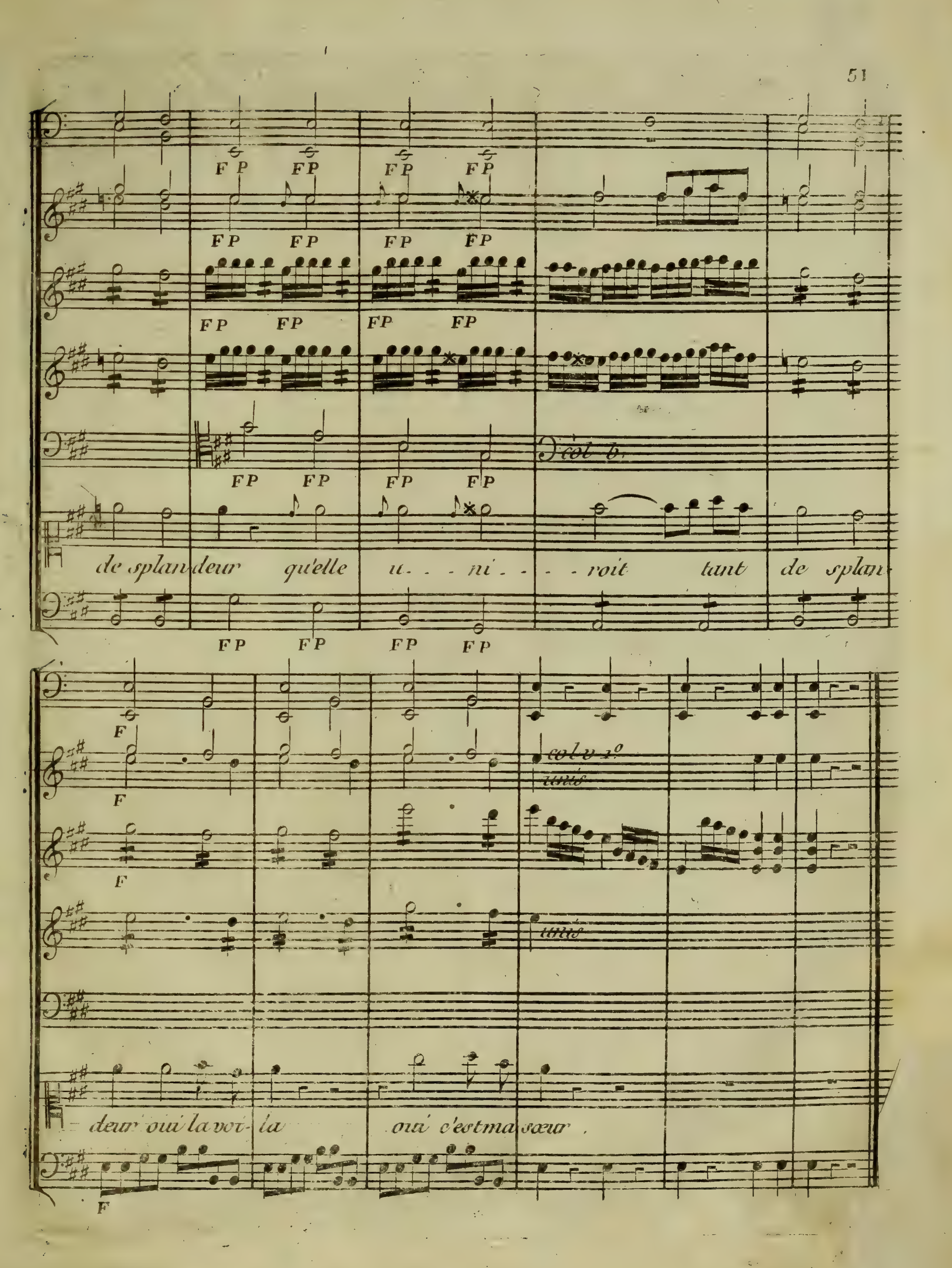
F
F
F
F
F
F
F
P
F
P
F
P
F
unis
col b.
que jen'ef- face si telle que dans cette Glace je presi- dois dans un Tour-
F
P
F
P
F
P
F
F P
F P
Lent come 1.a
Lent
nois dans un Tour -nois oui ma beau - - té char - - - - meroit
F P
F P


col b
col b.
char - - me- roit les Rois ma beau- té charmeroit les Rois ma beau-
F
F
F
F
Come Prima
unis
- té charmeroit les Rois


P
col b.
et pour mes Frères quelle gloire ils s'écri-roient voila ma sœur oui la voi
P
F
F
F
unis.
col b.
F
la pouvoit on croire qu'elle u-ni-roit tant de splan-deur pouvoit-on
F


Pizzicato
Pizzicato
col b.
croire
oui c'est ma sœur
oui la voi-
P
P
F
P
unis
arco
col b.
arco
la
pouvoit-on croire
qu'elle u-ni-roit tant de splen deur


cres
F
P
oui la voi- la oui c'est ma sœur oui la voi- la pouvoit-on croire
FP
col b.
quelle nuiroit tant de splandeur quelle u- - ni - roit tant


FP FP FP FP
col b.
de splan deur qu'elle u - - ni - - - roit tant de splan
F
col v 1º
unis
deur oui la voi- la oui c'est ma sœur .

Scene IX.

Isaure et Laurette.

Laurette.

Ah! Damoiselle Isaure... est-ce bien vous... ah! que vous êtes bien...

Isaure *confuse.*

Retirez vous Laurêtte.

Laurette.

Vos frerès sont furieux contre Sir Vergy.

Isaure.

Est-ce qu'il leur parle?

Laurette.

Non.

Isaure.

Retirez vous.

Scene X. No 3

Isaure *seule.*

Ah! mes Frères, mes Frères; je sens tous les reproches dont vous pouvez m'accabler. Vous me direz: tu pouvais faire le bonheur de toute la famille; nous rachetions nos biens, nous relevions nos Chateaux; nos Ecuyers nos Vassaux, tous étaient heureux et tu ne l'as pas voulu... Mais le puis-je! ah! Vergi, Vergi... oh, Ciel!.. sa mort est certaine... et mes Frères ou Raoul ne manqueront pas d'en tirer la plus terrible vengeance. Ah! sauvons sauvons ses jours et sacrifions mon bonheur à sa sureté; mais je ne peux disposer de ma main sans son consentement, elle est à lui. Vergi, aussi infortuné que ton Isaure, seras-tu aussi généreux qu'elle: ah! il est généreux Vergi.

Scene XI.

Isaure, Vergi.

Isaure.

Ah! Vergi, Vergi, je suis au désespoir. Dois-je immoler mon bonheur et le votre à celui de tout ce qui m'entoure? dois-je préferer la paix de ma famille à cet amour que j'aurai toujours pour vous? dois-je rendre nos jours infortunés pour rendre heureuse la destinée d'une famille illustre et tendrement chérie.

Duo.

Cors en Ut

Vl. F P

col b.

Violes

col b.

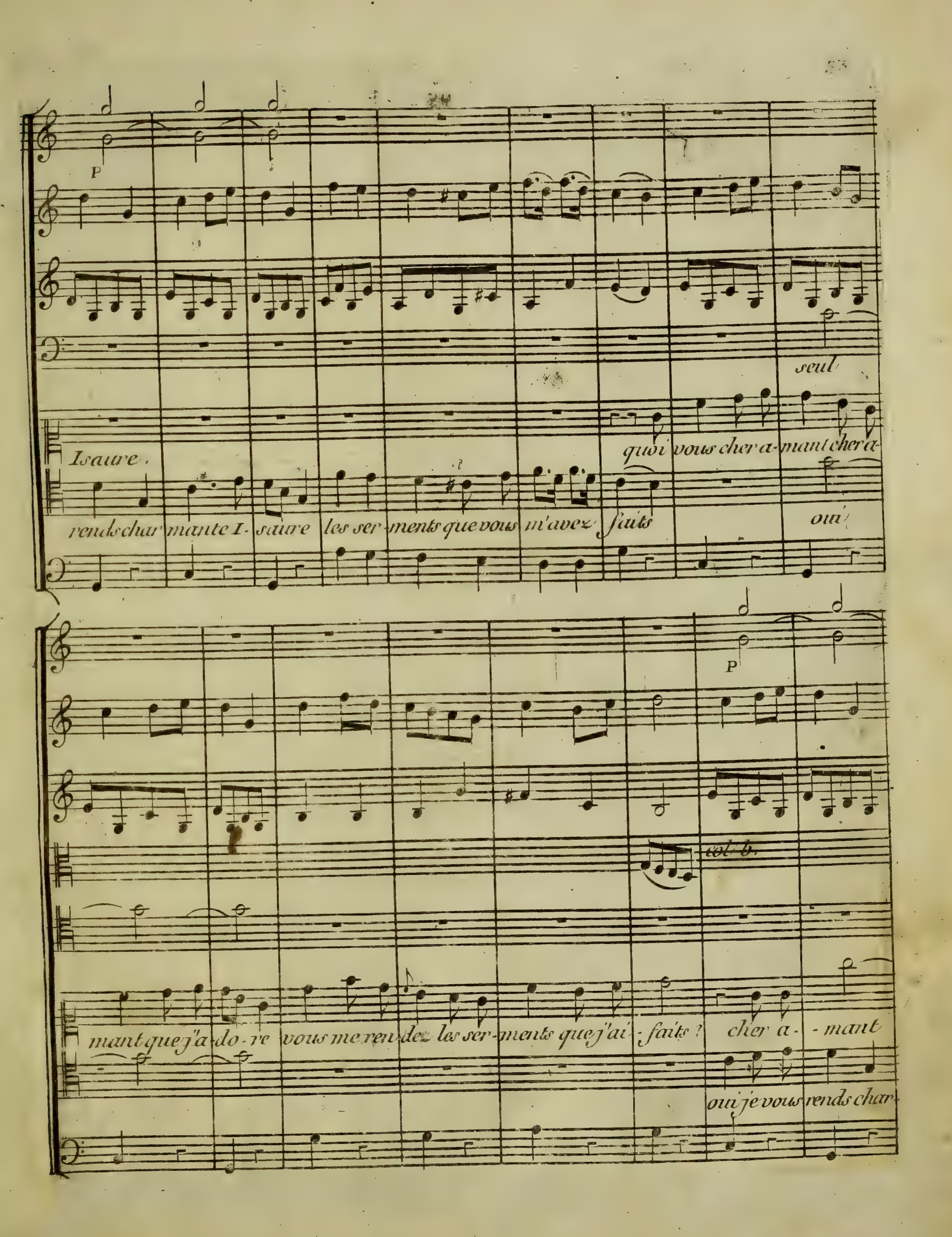
Bassons

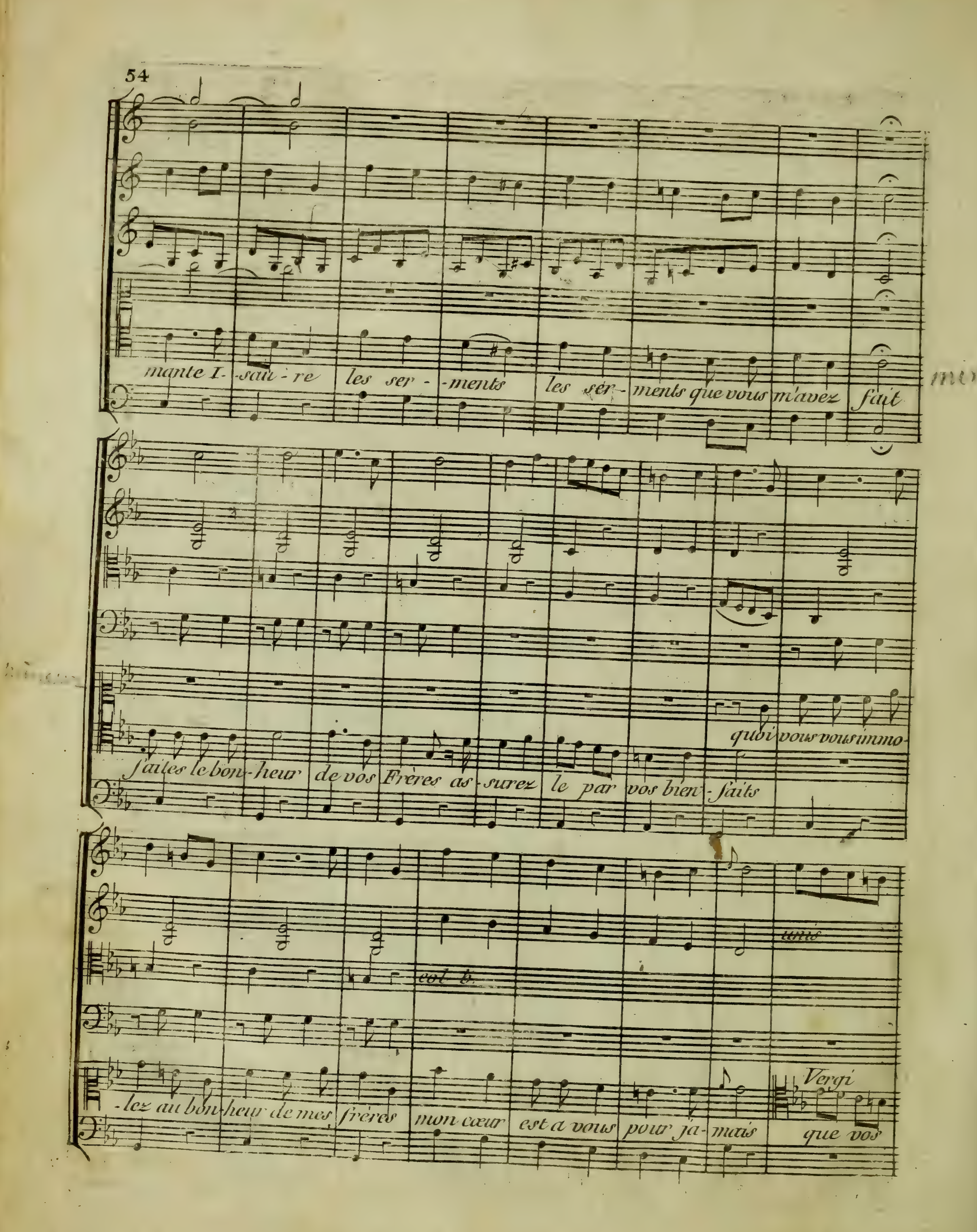
Vergi

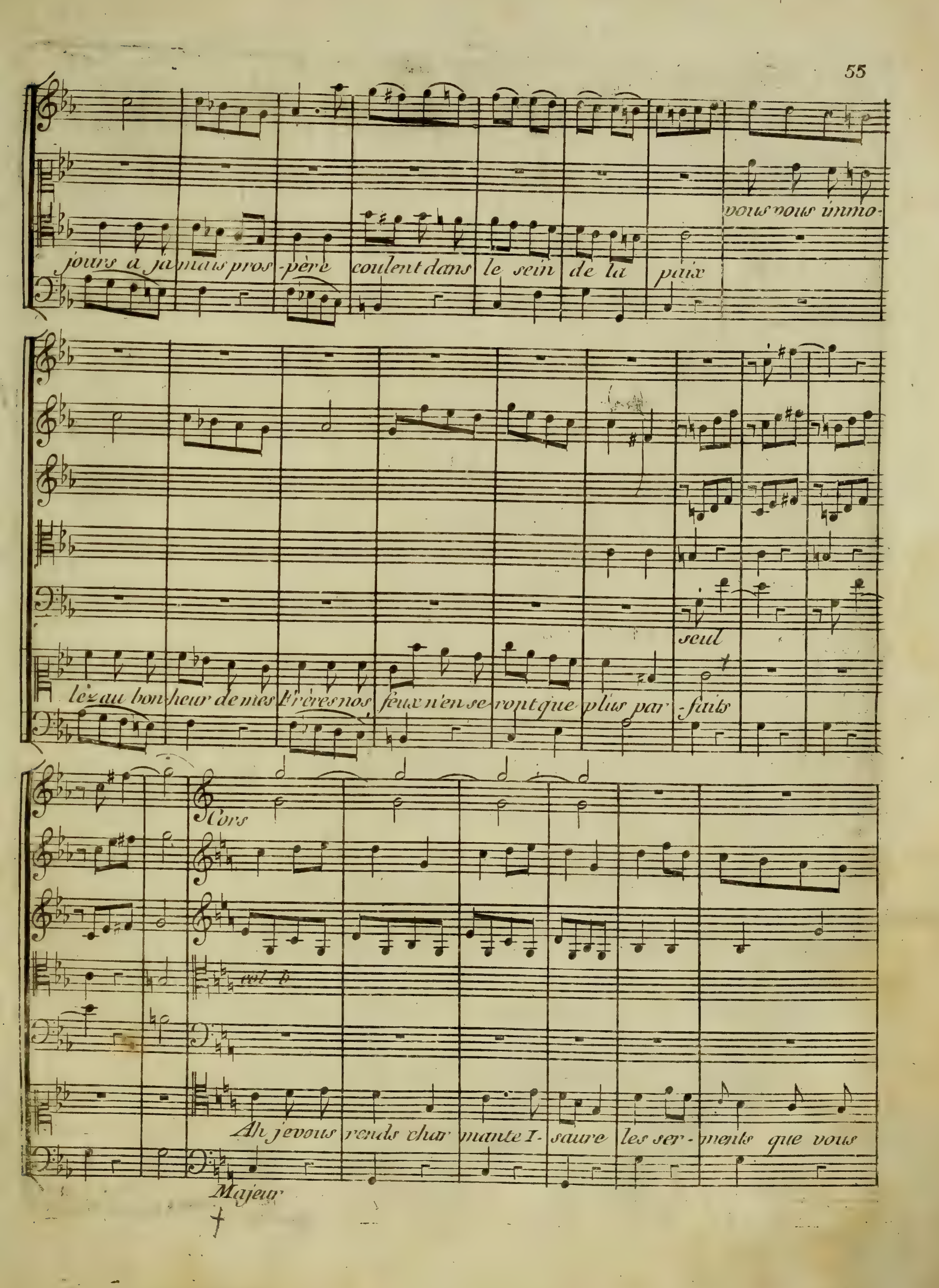
Ah! je vois

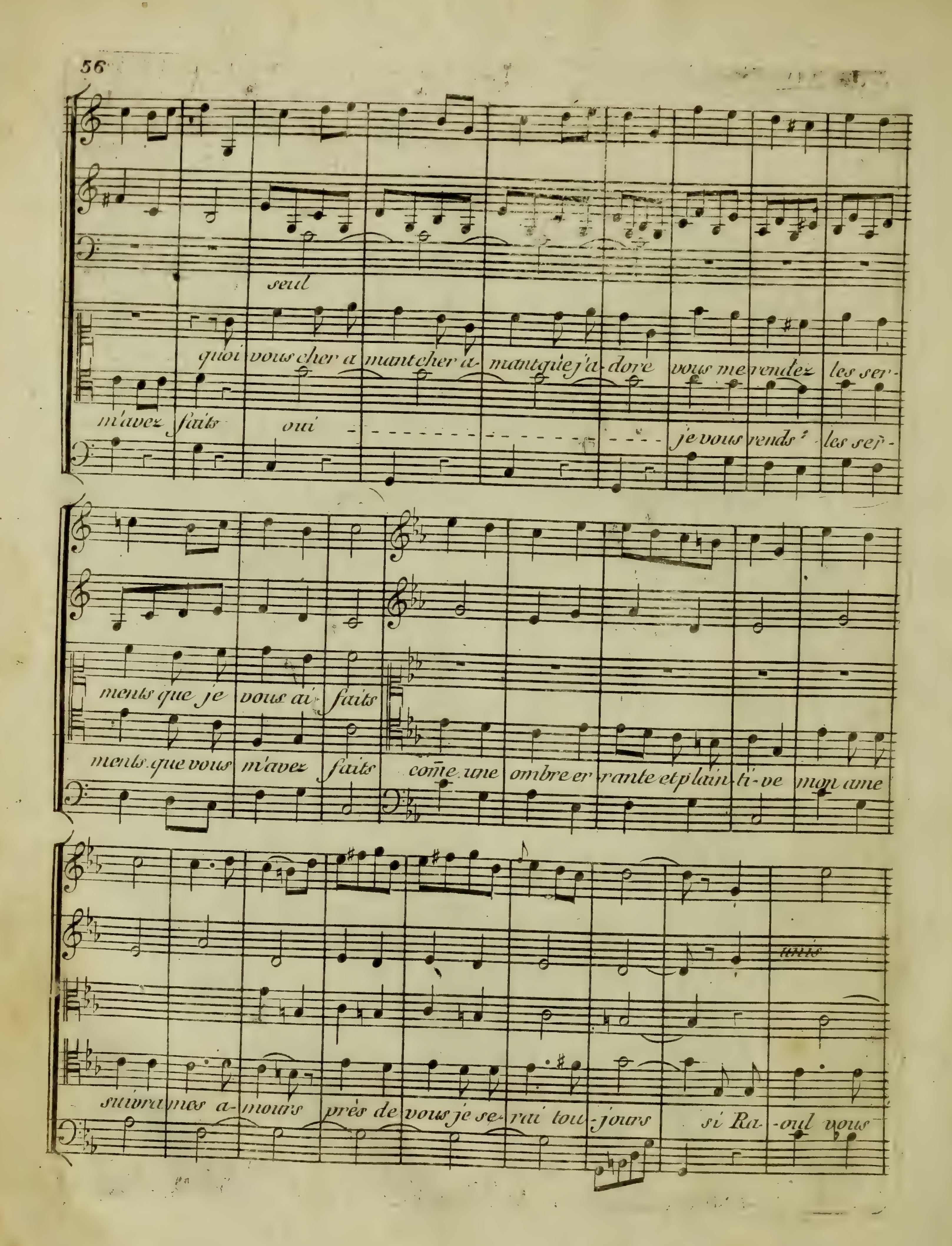
F P

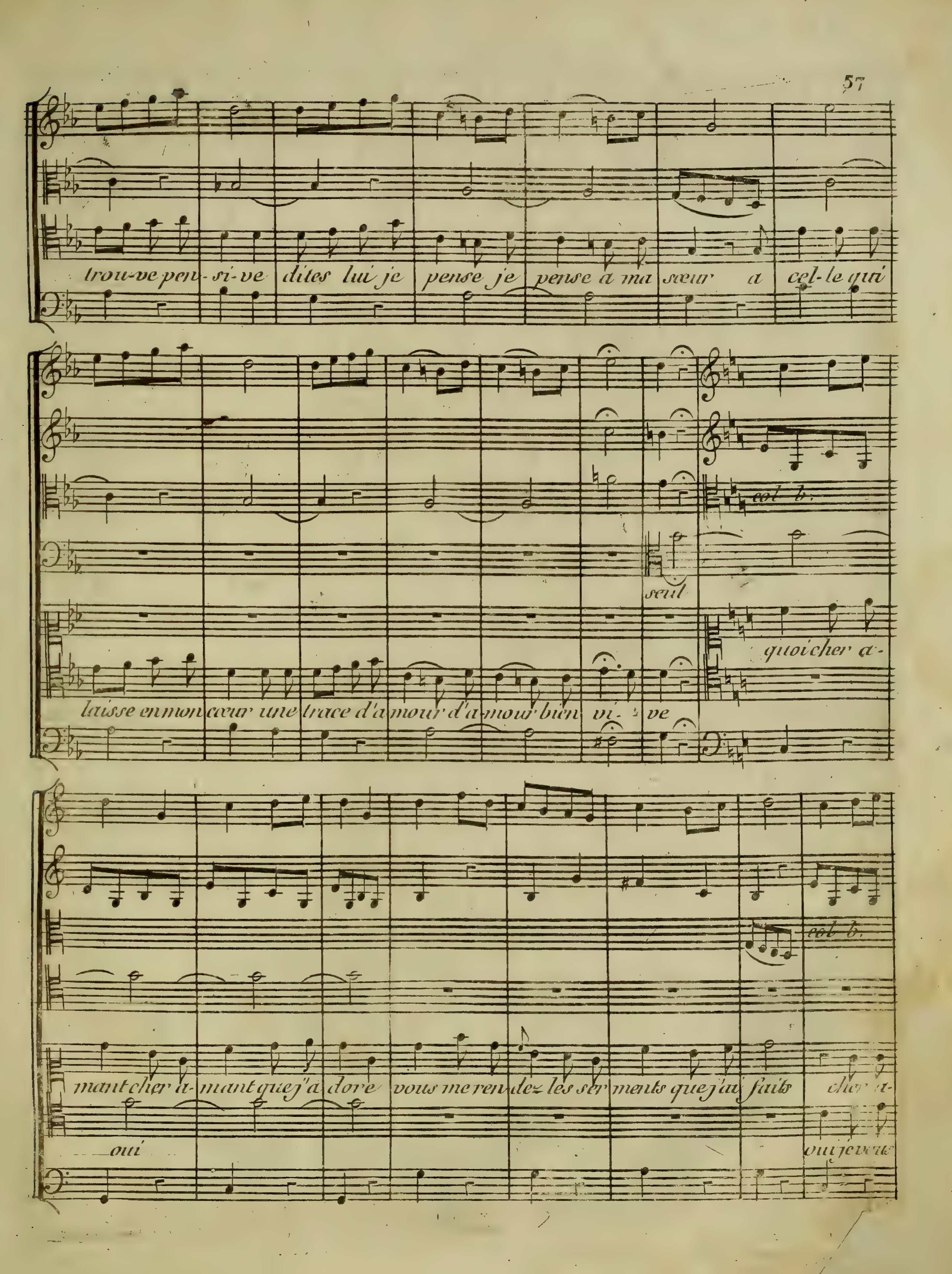
Andantino

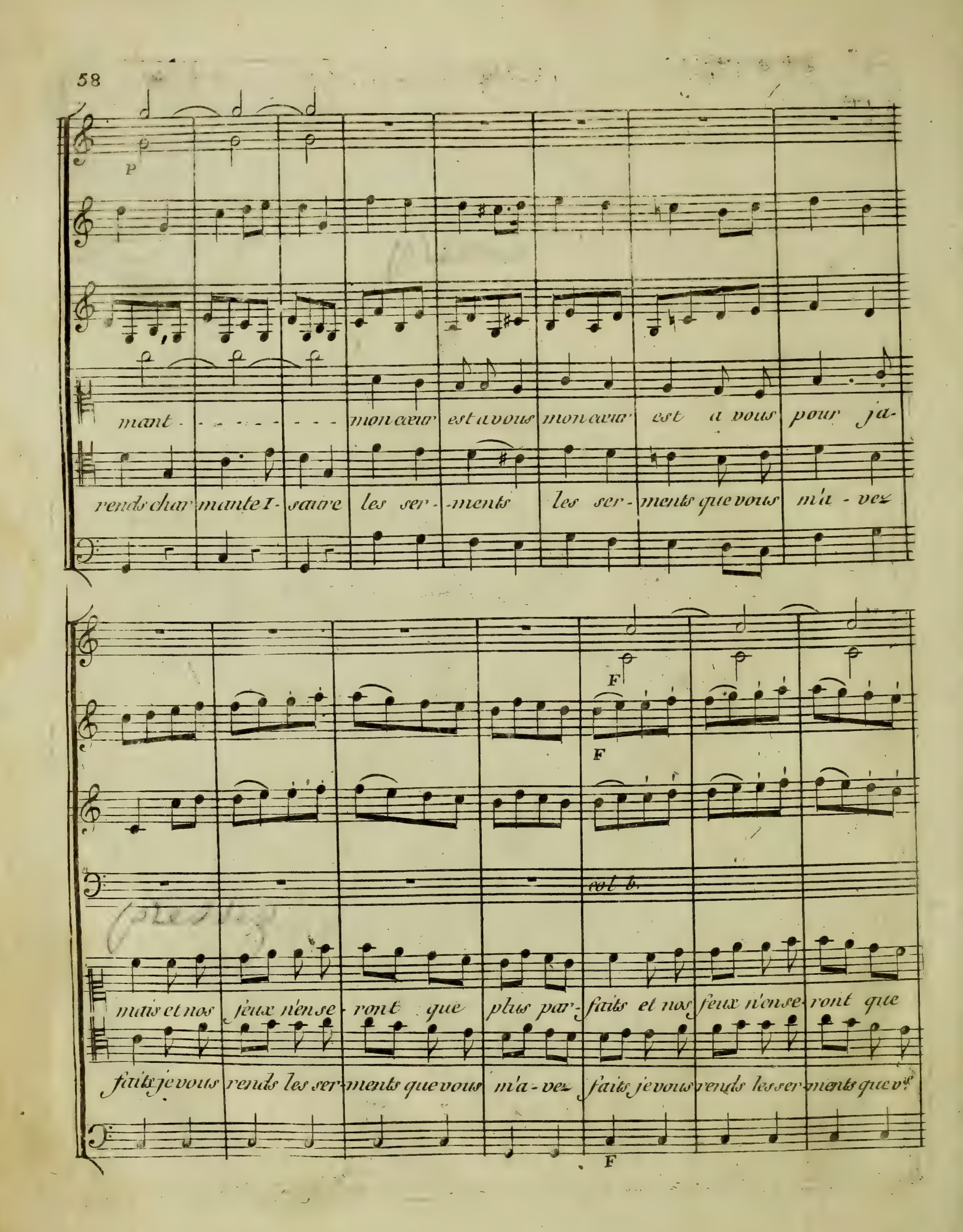

P
seul
Isaure.
quoi vous cher a-mant cher a-
rends char mante I- saure les ser-ments que vous m'avez faits
oui
col b.
P
mant que j'a-do-re vous me ren-dez les ser-ments que j'ai-faits ?
cher a- -mant
oui je vous rends char


mante I- -sau - re les ser- -ments les ser- ments que vous m'avez fait
quoi vous vous immo-
faites le bon- heur de vos Frères as- surez le par vos bien- faits
col b.
unis
-lez au bon- heur de mes frères mon cœur est a vous pour ja- mais
Vergi
que vos

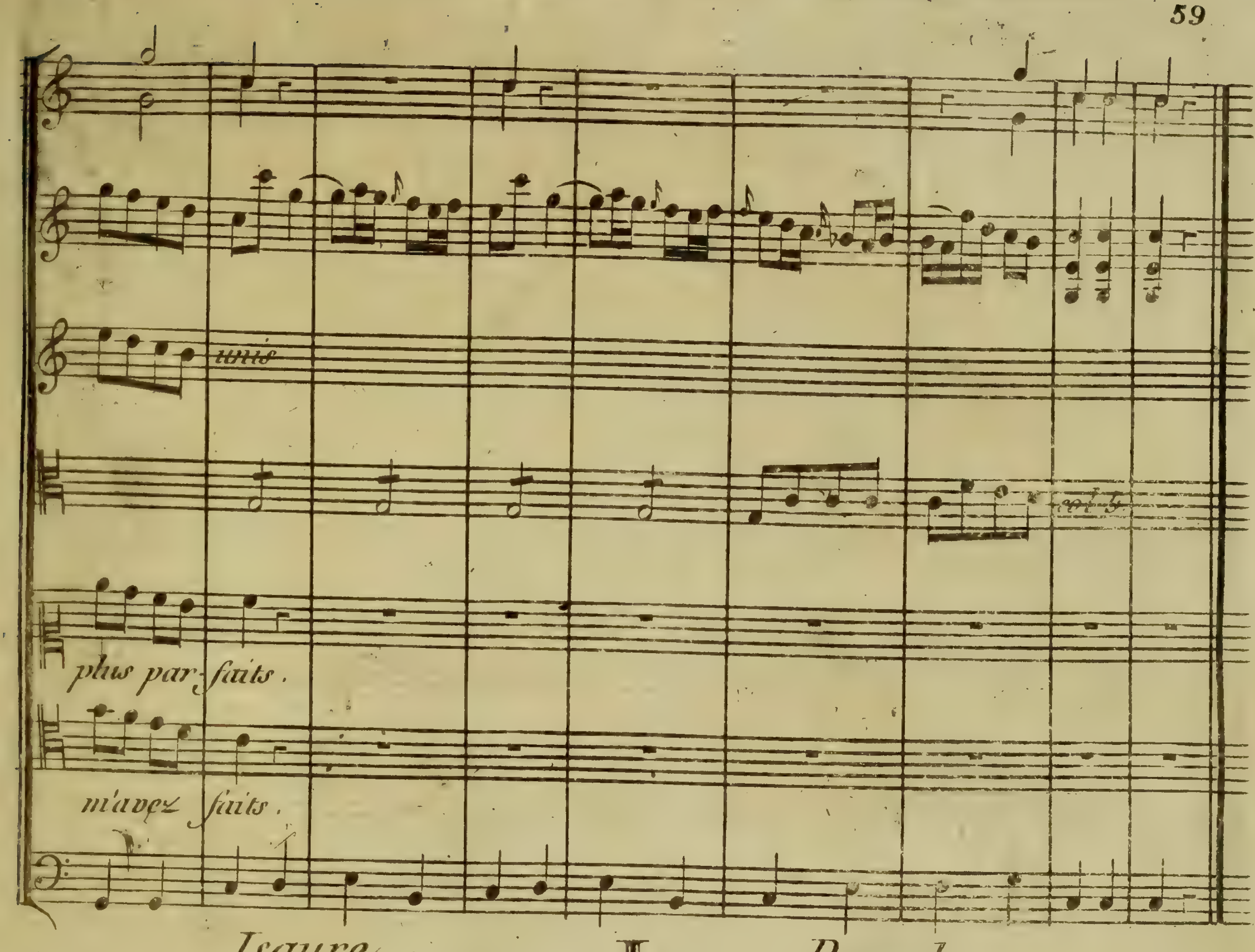

vous vous immo-
jours à jamais pros-père coulent dans le sein de la paix
seul
lèz au bonheur de mes Frères nos feux n'en seront que plus par-faits
Cors
Ah je vous rends charmante Isaure les ser-ments que vous
Majeur


seul
quoi vous cher a mant cher a mant que j'a dore vous me rendez les ser-
m'avez faits oui je vous rends les ser-
ments que je vous ai faits
ments que vous m'avez faits
come une ombre er rante et plain ti-ve mon ame
unis
suivra nos a-mours prés de vous je se-rai tou-jours si Ra-oul vous


trou-ve pen-si-ve dites lui je pense je pense a ma sœur a cel-le qui
seul
laisse en mon cœur une trace d'a-mour d'a-mour bien vi- ve
col b.
quoi cher a-
mant cher a-mant que j'a-dore vous me ren-dez les ser-ments que j'ai faits
cher a-
oui
oui je veux


P
mant . . . . mon cœur est a vous mon cœur est a vous pour ja-
rends char mante I- saire les ser- ments les ser- ments que vous m'a - vez
F
F
col b.
mais et nos feux n'en se- ront que plus par- faits et nos feux n'en se- ront que
faits je vous rends les ser- ments que vous m'a - vez faits je vous rends les ser- ments que vs.
F





Isaure.

J'entends mes Frères, adieu.

Vergi.

Adieu.

SCENE XII.

Isaure, Raoul, les deux Freres, le Cortege.

le Marquis.

Hé bien ma sœur.

le Vicomte.

Etes vous décidée ?

Raoul.

Serai-je le plus heureux des Epoux ?

Isaure, *elle se jette dans les bras de son frère.*

Ah! mes Frères ..... ah! Vergi.

Raoul.

Que dit la charmante Isaure ?

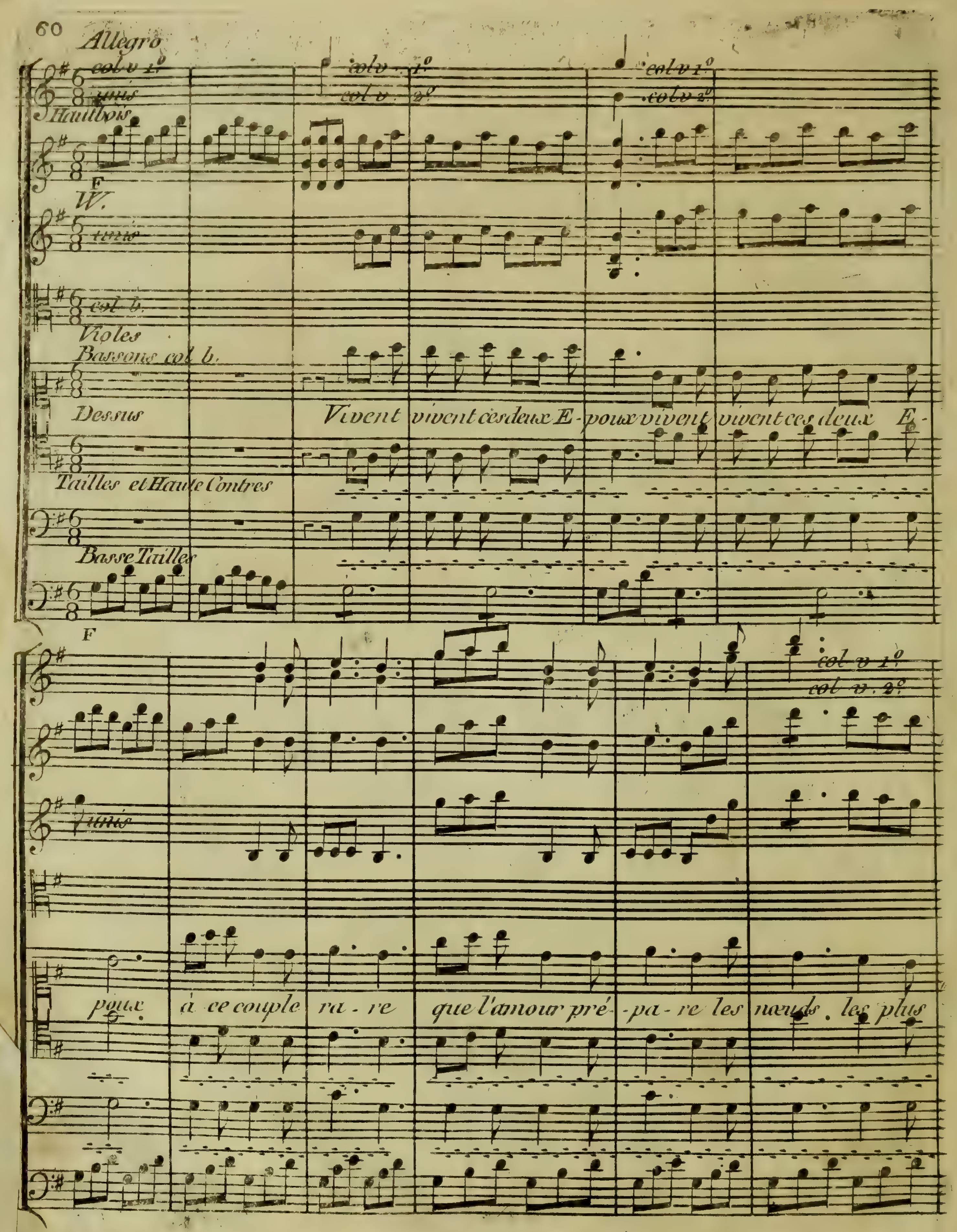
Isaure.

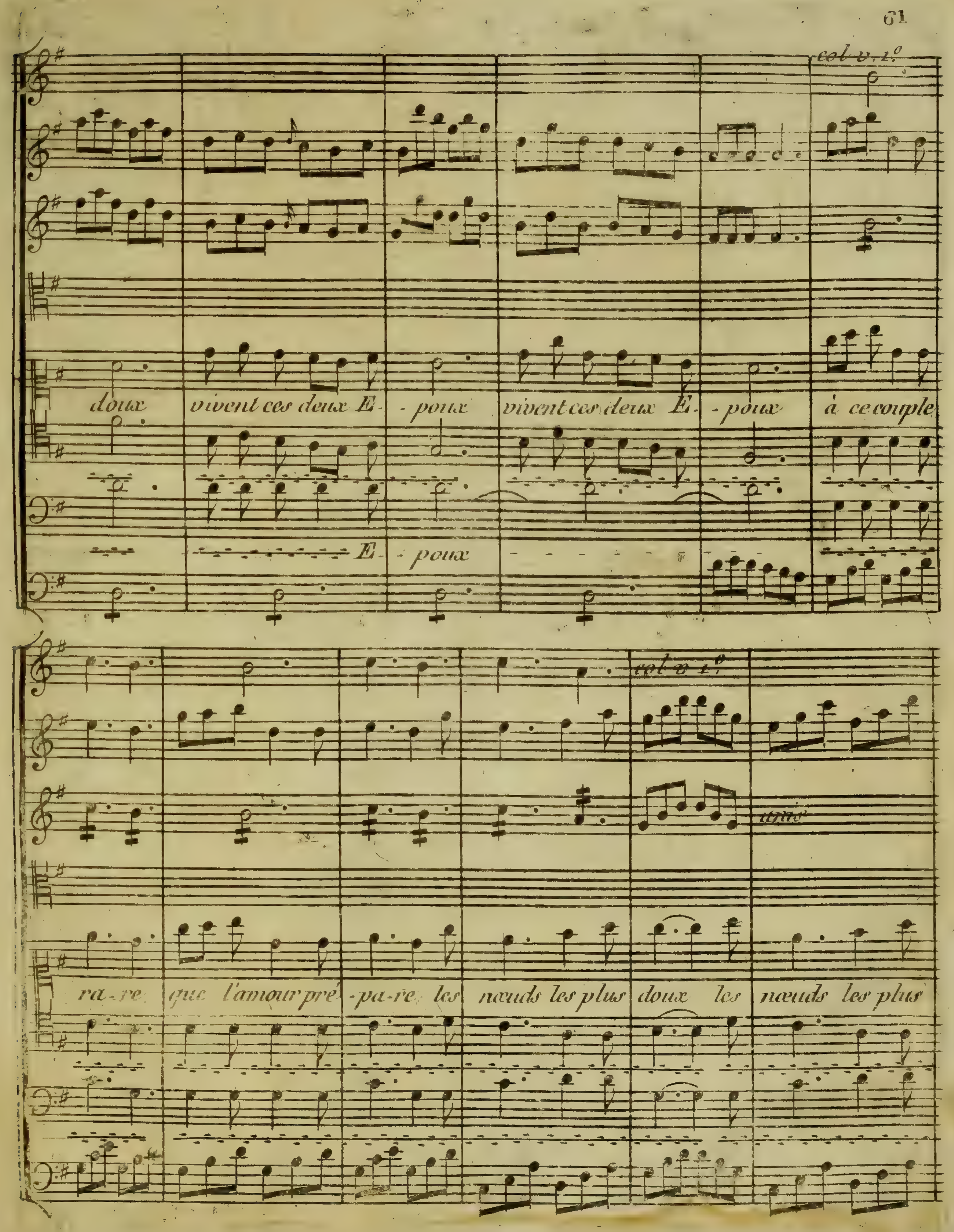
J'obeis à mes Frères ...

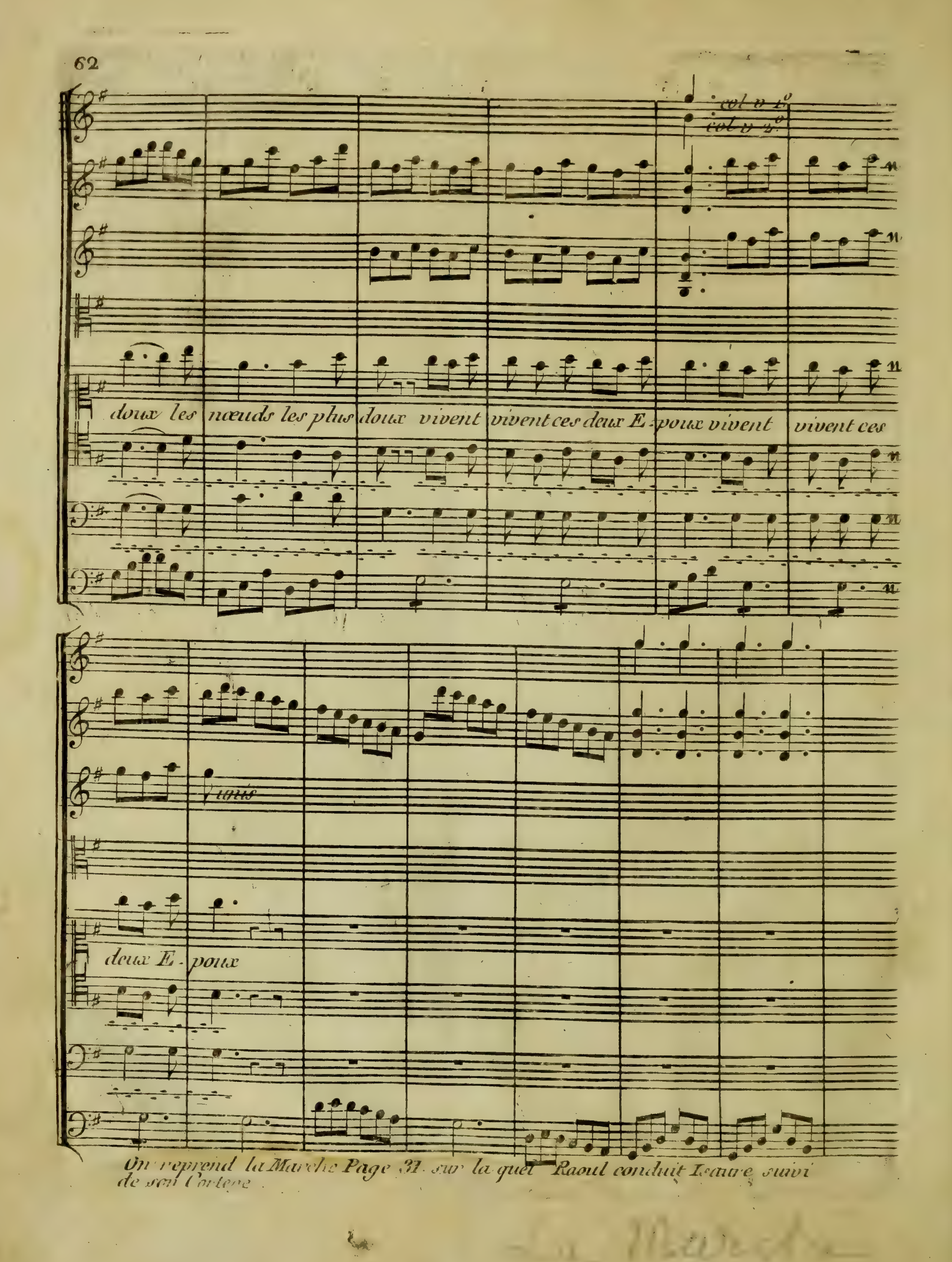
Elle tend la main: le Marquis la met dans celle de Raoul: aussitôt les Vassaux, le Cortege le Chœur Chante.

Chœur.

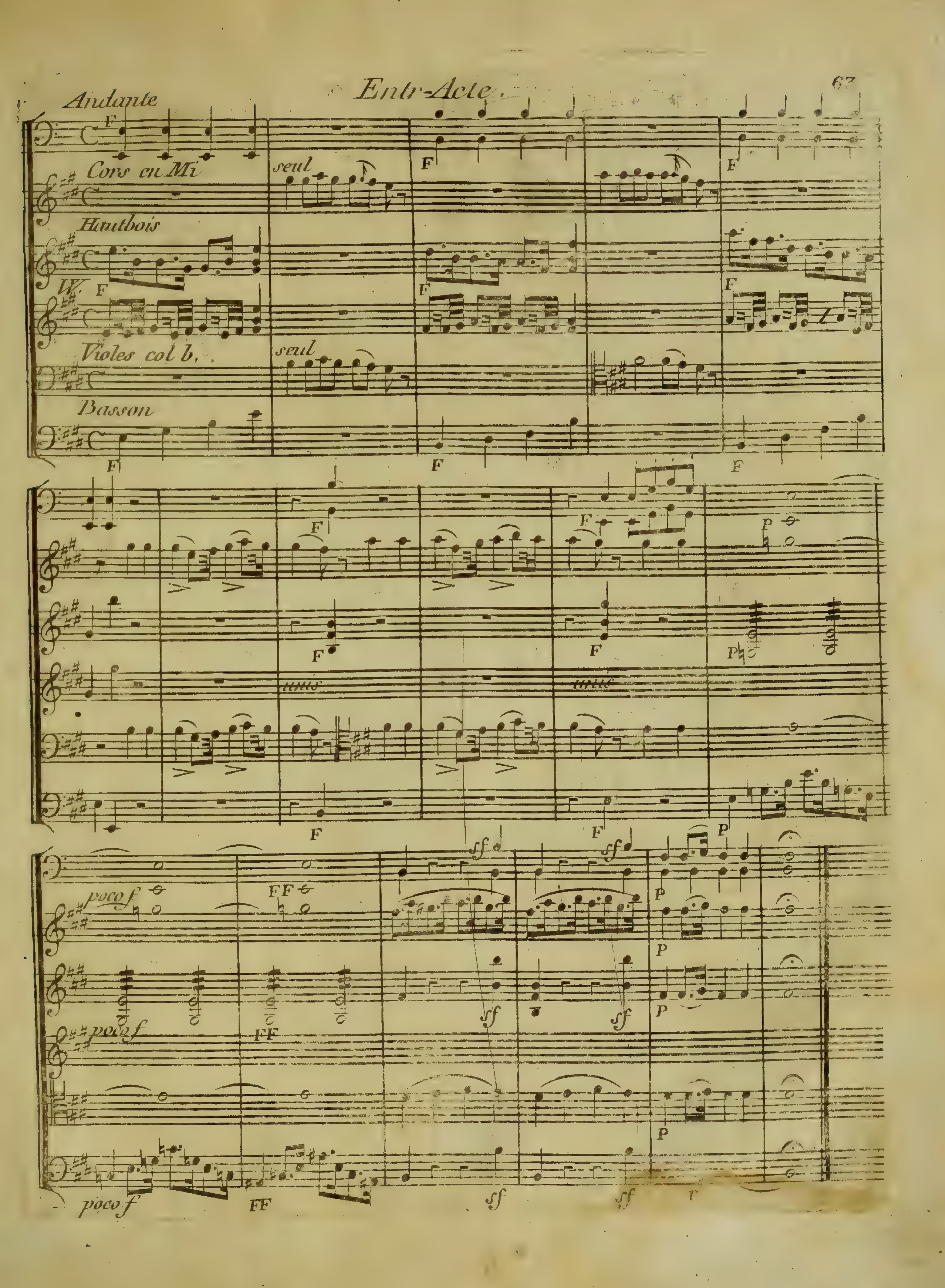
No 6 —


60
Allegro
col v 1º
unis
col v 1º
col v. 2º
Hautbois
F
W.
unis
col b.
Violes
Bassons col b.
Dessus
Vivent vivent ces deux E-poux vivent vivent ces deux E-
Tailles et Haute Contres
Basse Tailles
F
col v 1º
col v. 2º
Unis
poux à ce couple ra-re que l'amour pré-pa-re les nœuds les plus


col v. 1º
doux
vivent ces deux E-
-poux
vivent ces deux E-
-poux
à ce couple
E-
-poux
ra-re
que l'amour pré-
-pa-re les
nœuds les plus
doux les
nœuds les plus
col v. 1º
unis



On reprend la Marche Page 31. sur la quel Raoul conduit Isaure suivi de son Cortege.



Andante
Cors en Mi
Hautbois
W.
Violes col b.
Basson
seul
unis
poco f
FF
sf
P
F

ACTE II

Le Théâtre represente un Appartement magnifique : sur un des cotés la porte ornée d'un Cabinet

SCENE I^ERE.

Raoul, avec un cortege auquel il fait signe de se retirer.

Osman, Majordonne qui dans le 1er Acte a apporté les presens.

Raoul.

Eh bien ! Osman, n'ai-je pas une Epouse charmante.

Osman.

Oui Seigneur.

Raoul.

Je vais enfin savoir si une Femme d'une naissance illustre cede au tourment de la curiosité avec autant de faiblesse que les filles de mes Vassaux.

Osman.

Ah ! je crois, Seigneur, que vous ne la mettrez pas aux memes épreuves que les autres.

Raoul.

Pourquoi doutes-tu que je n'eprouve si elle est aussi curieuse que l'on été les trois Femmes que j'ai punies.

Osman.

[illegible] ! ah, Monseigneur la punition est si terrible et votre Epouse est si douce et si belle !

Raoule.

As-tu oublié ce qui m'a été predit trois fois ? as-tu oublié que trois Femmes, l'une après l'autre, en trois occasions differentes, m'ont assuré que la curiosité de ma famme serait la cause de ma mort ? et tu veux que j'aye de l'indulgence : non, je n'epargnerai que celle qui n'aura point la faiblesse de vouloir connaître les choses dont je lui interdirai la connaissance.

Osman.

Mais, au moins, ne cherchez point à exciter sa curiosité.

Raoul.

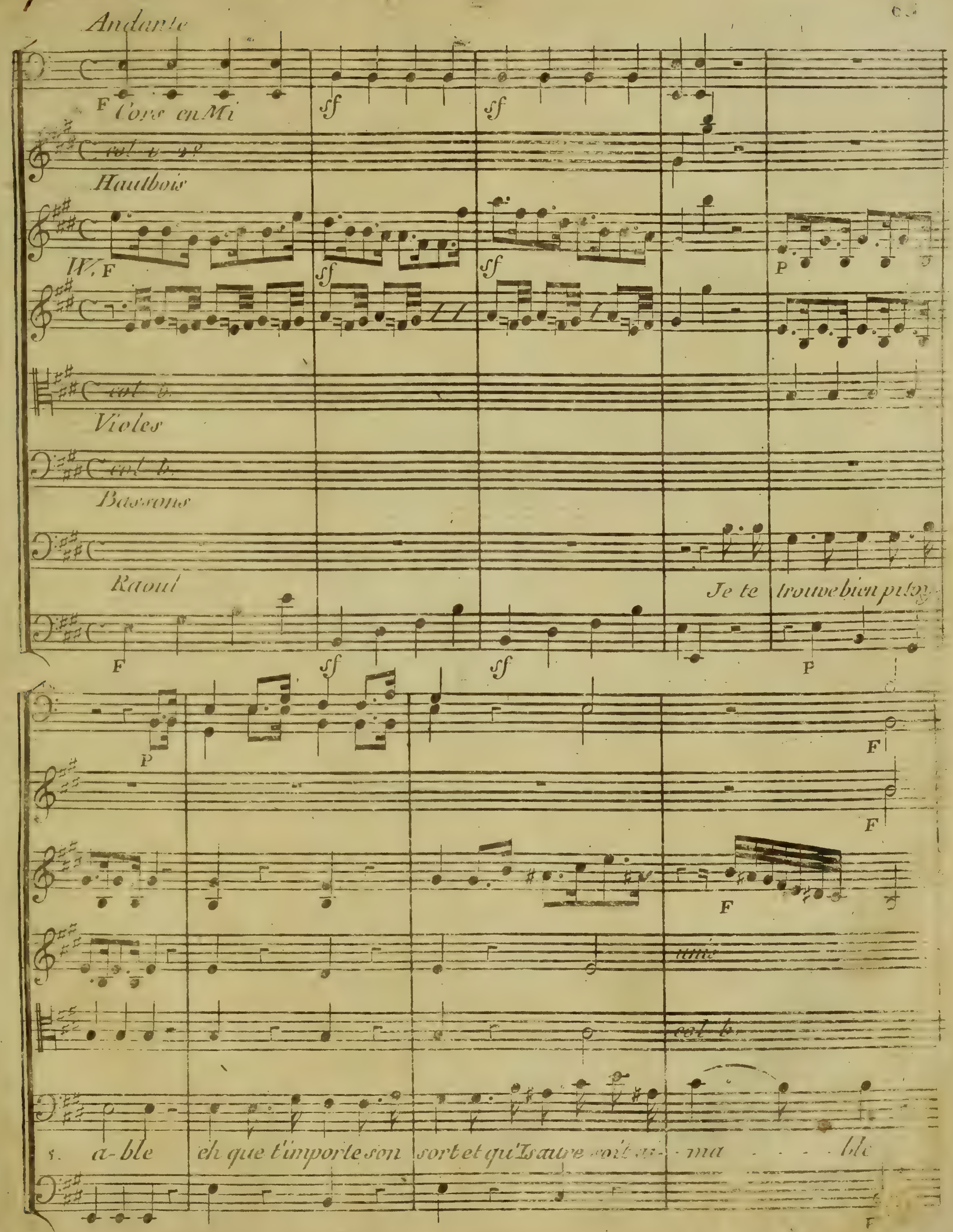
Heureusement pour elle et pour moi, elle parait n'en avoir poit.

Osman.

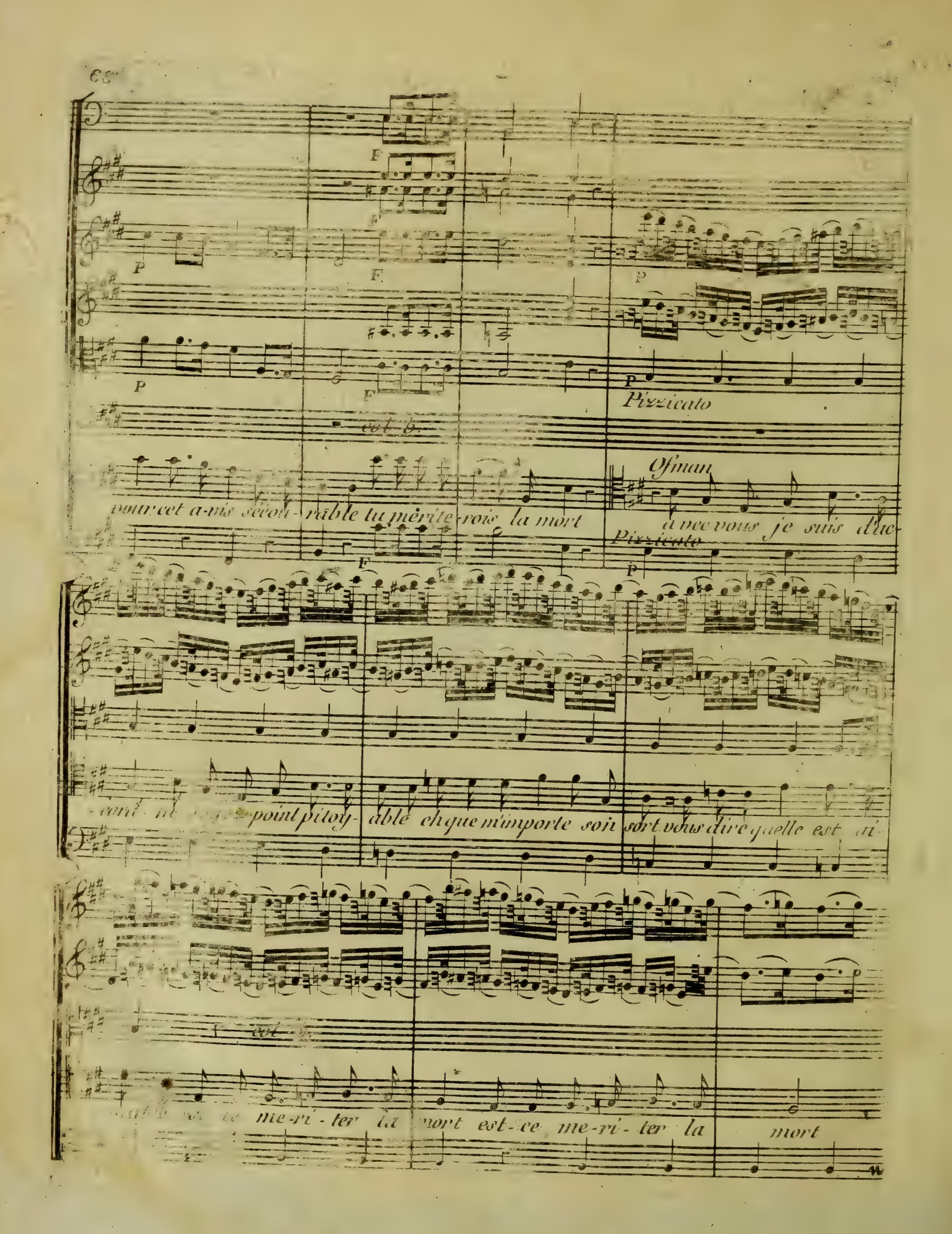
He bien, Seigneur, contentez vous des menagemens et de la discretion qu'elle fera voir dans toute sa conduite, et ne la punissez pas de la cruauté de vos essais : elle est si charmante, si douce, si aimable.

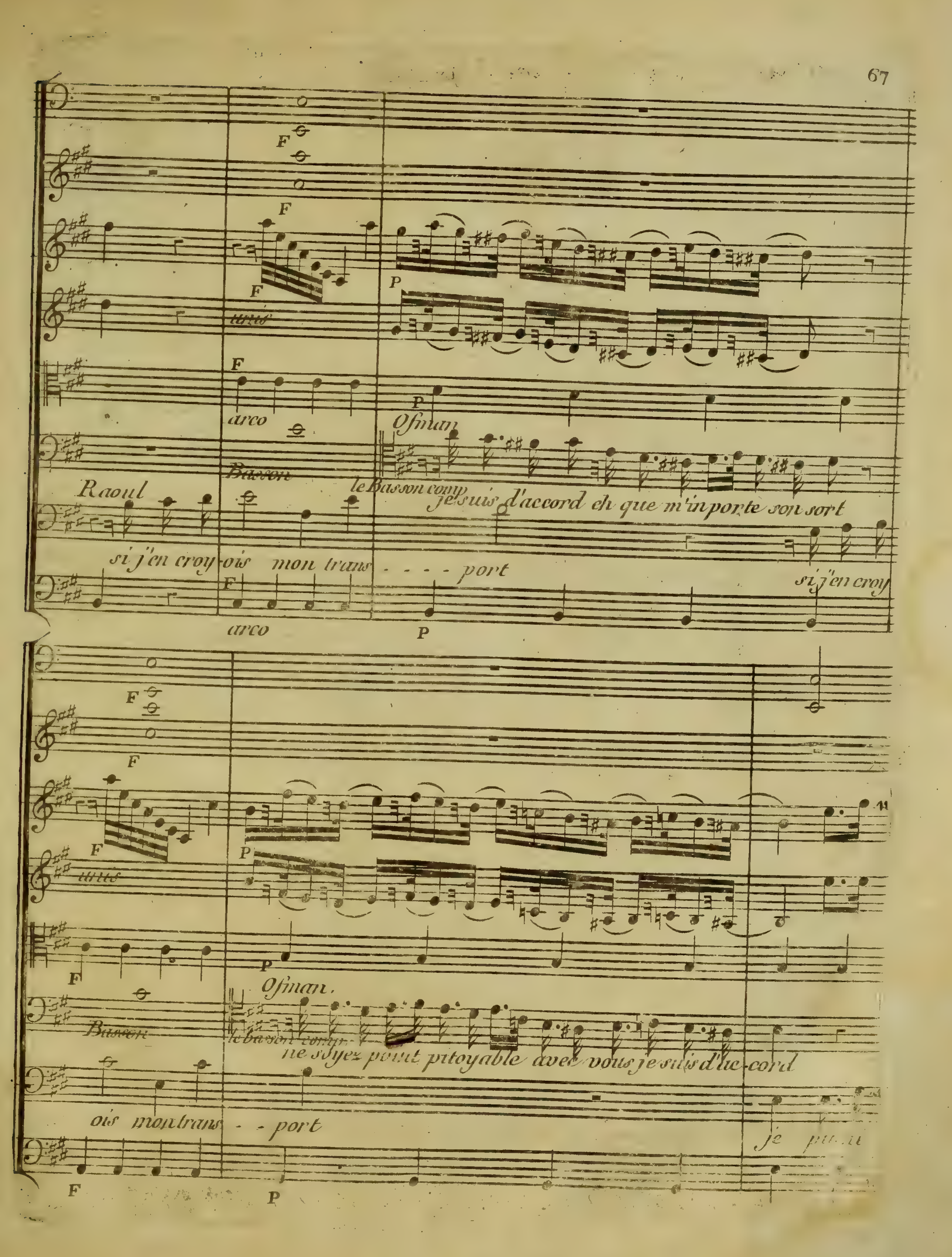
Duo.

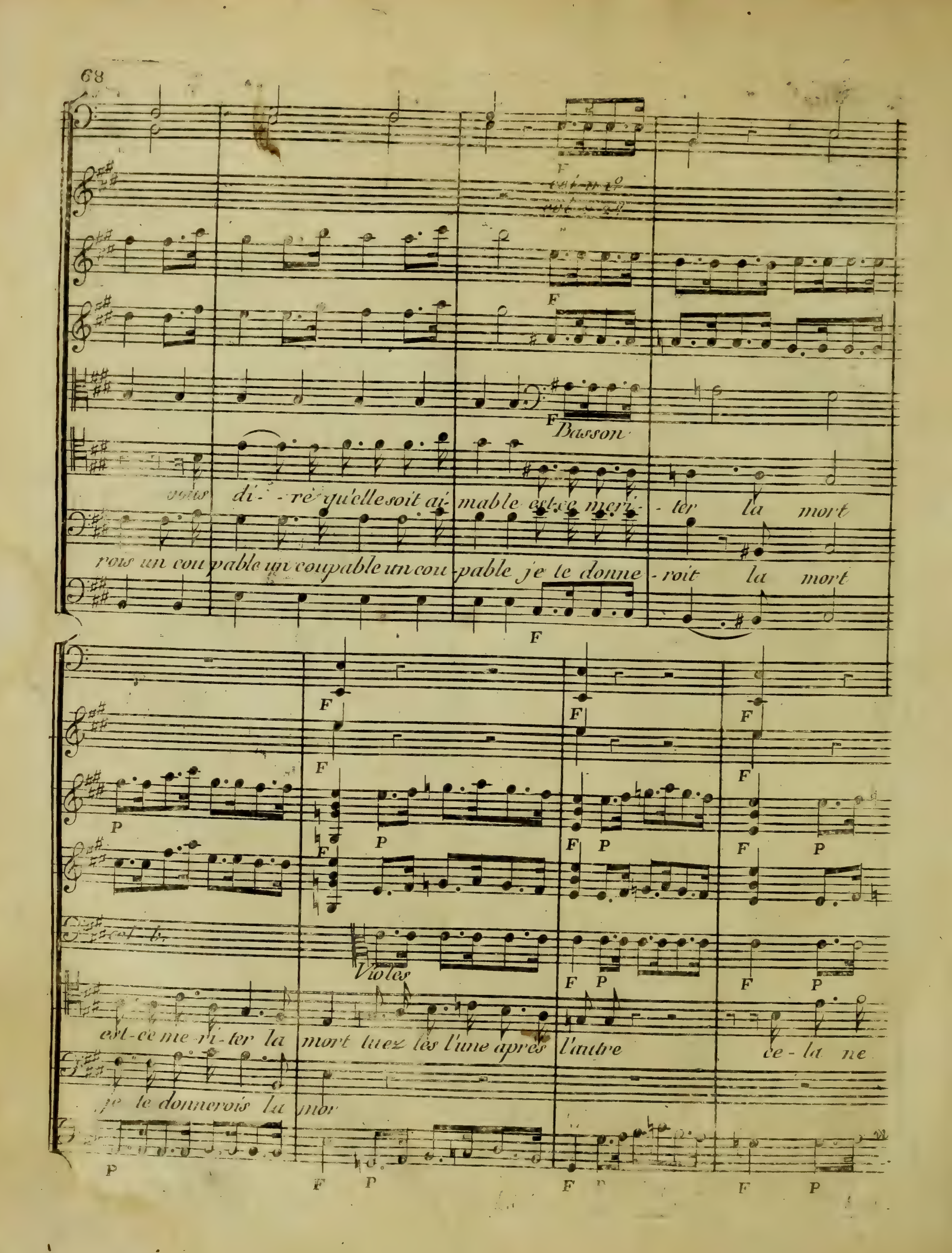
No 7

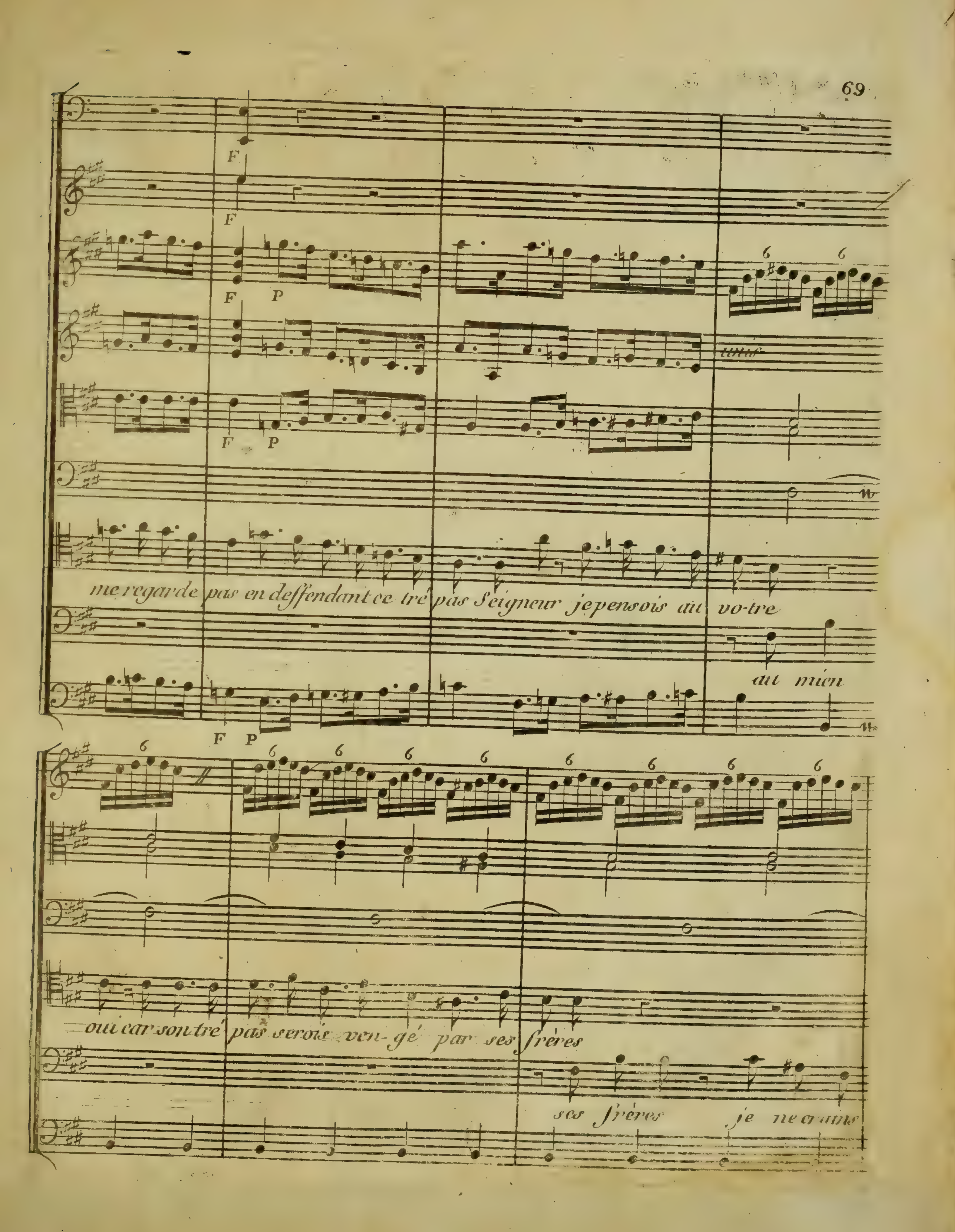


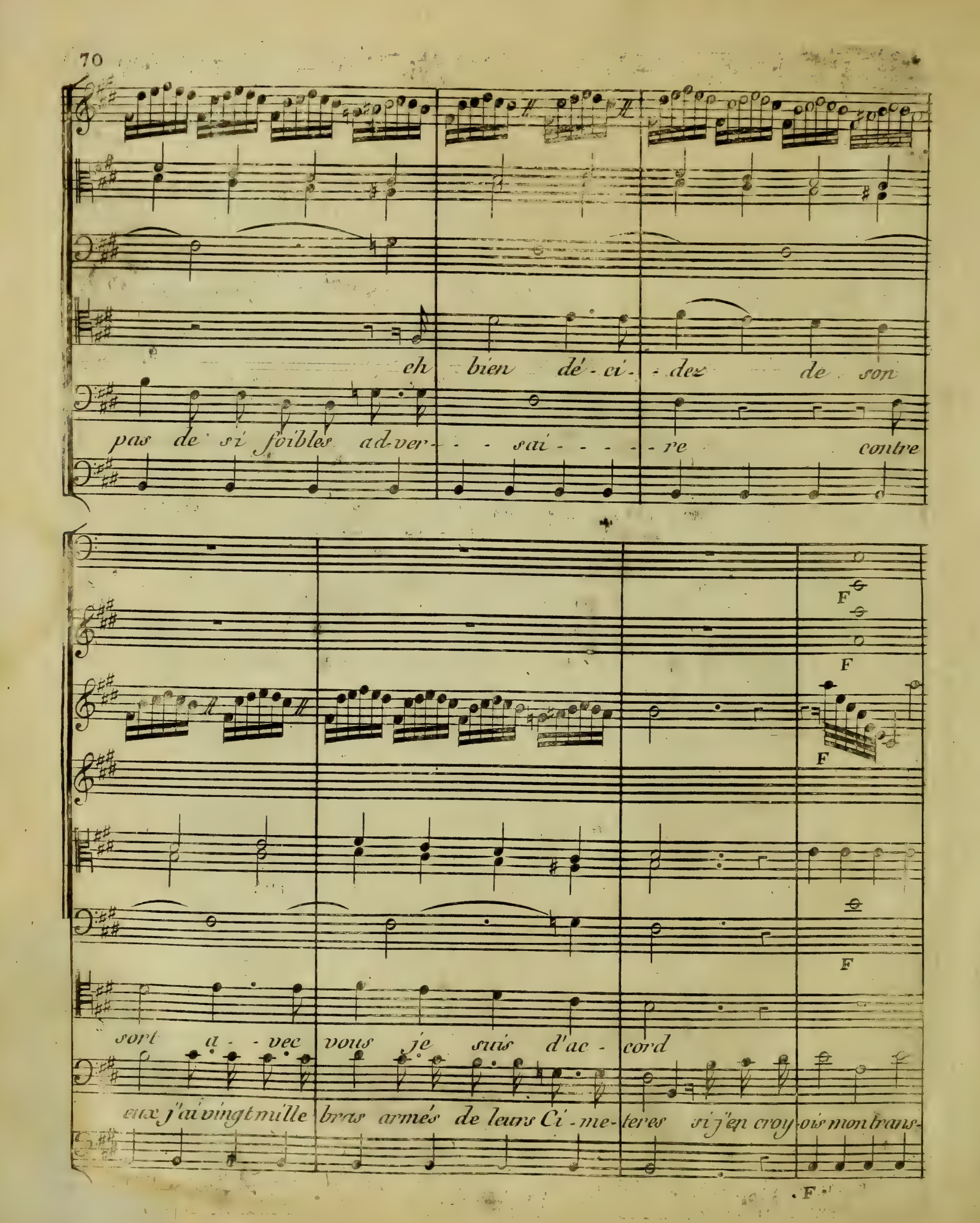
Andante
Cors en Mi
col. b.
Hautbois
W.
col. b.
Violes
col. b.
Bassons
Raoul
Je te trouve bien pitoy-
a-ble eh que t'importe son sort et qu'Isaure soit ai-ma - - - ble
unis
col. b.

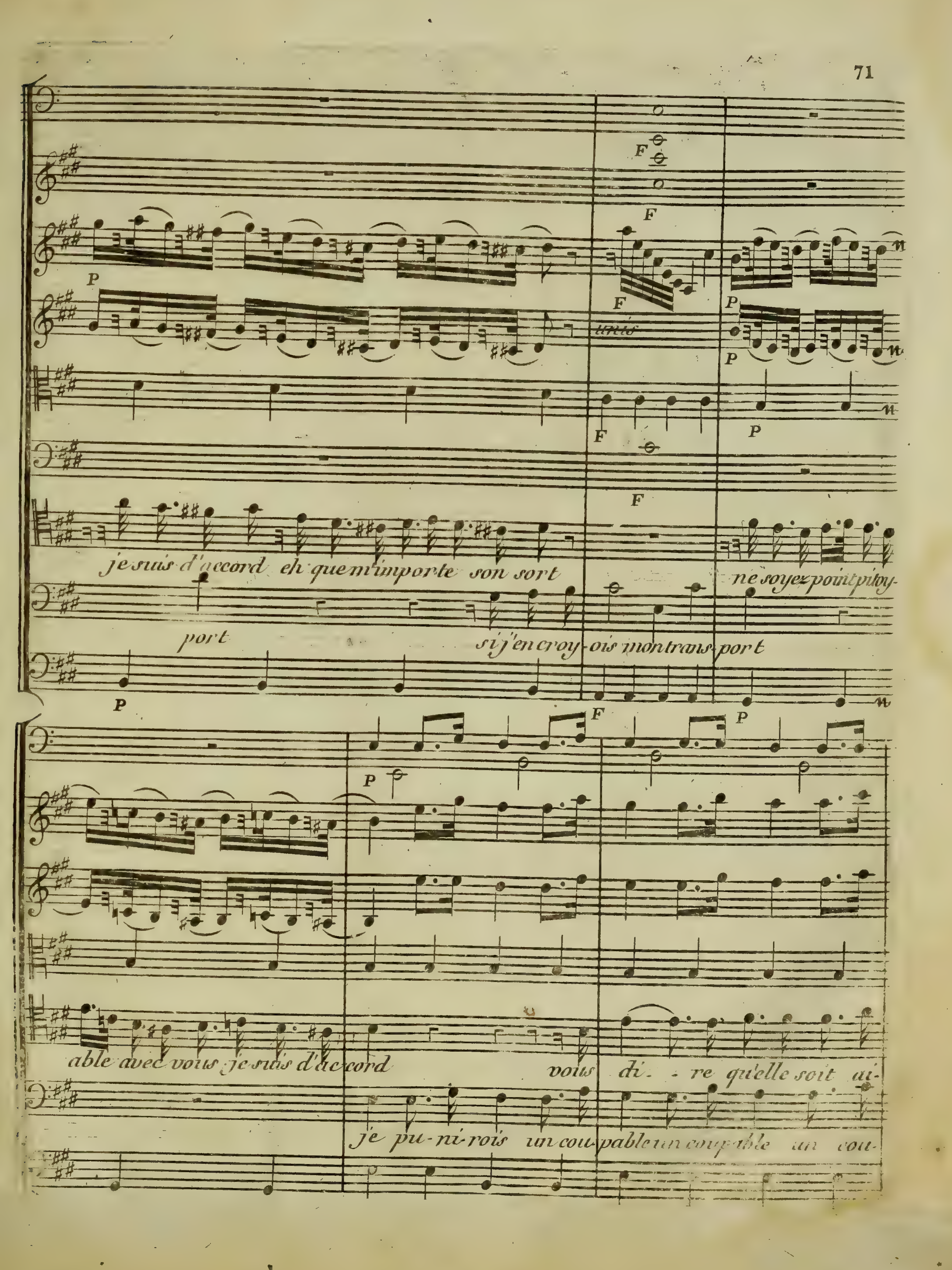

P
F
col b.
Pizzicato
Osman
pour cet a-vis secou-rable tu mérite-rois la mort
avec vous je suis d'ac-
point pitoy-able eh que m'importe son sort vous dire quelle est
me-ri-ter la mort est-ce me-ri-ter la mort

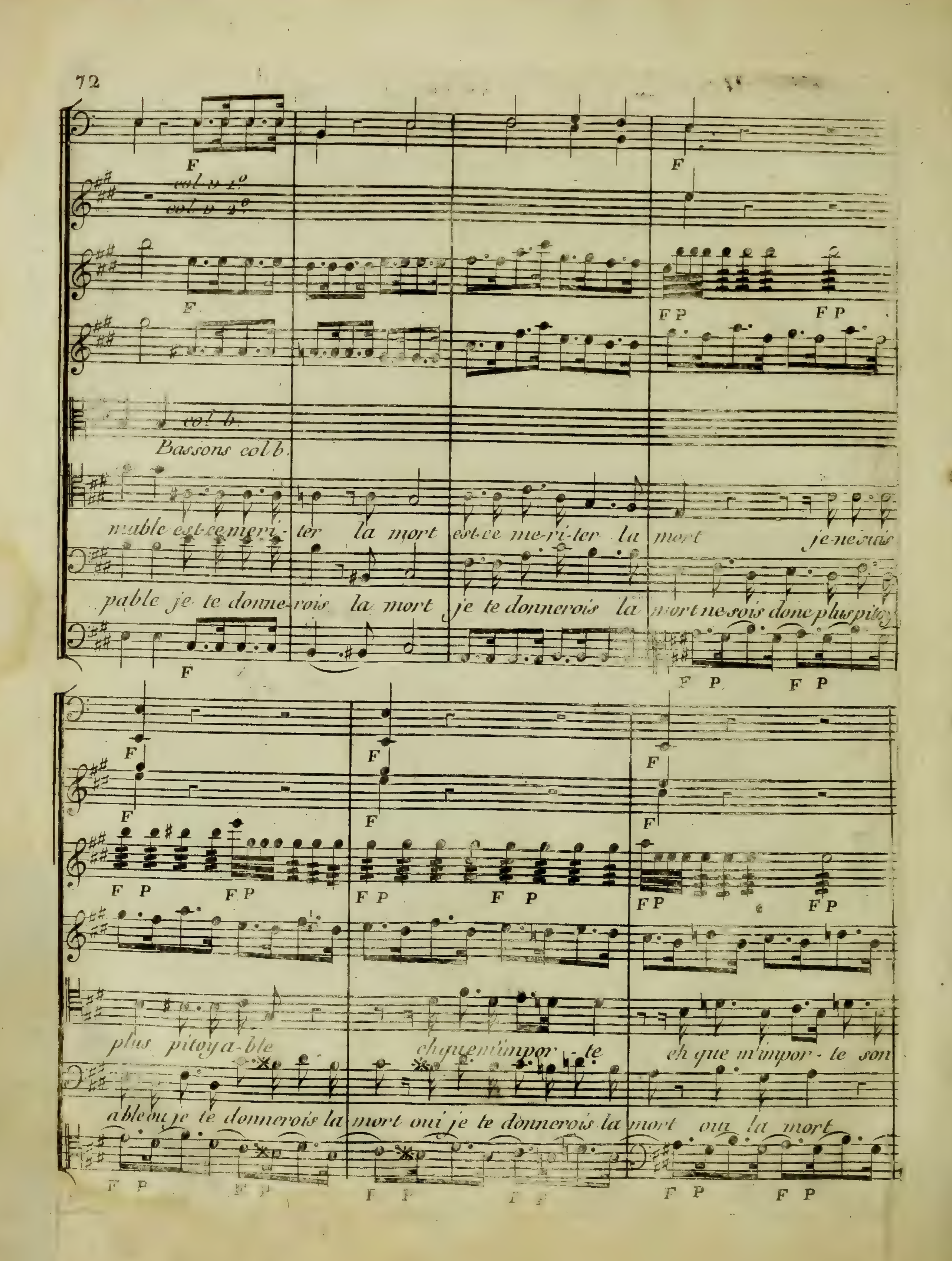

F
unis
arco
P
Osman
Basson
le Basson comp
Raoul
je suis d'accord eh que m'importe son sort
si j'en croy ois mon trans - - - - port
si j'en croy
Osman.
ne soyez point pitoyable avec vous je suis d'accord
ois mon trans - - port

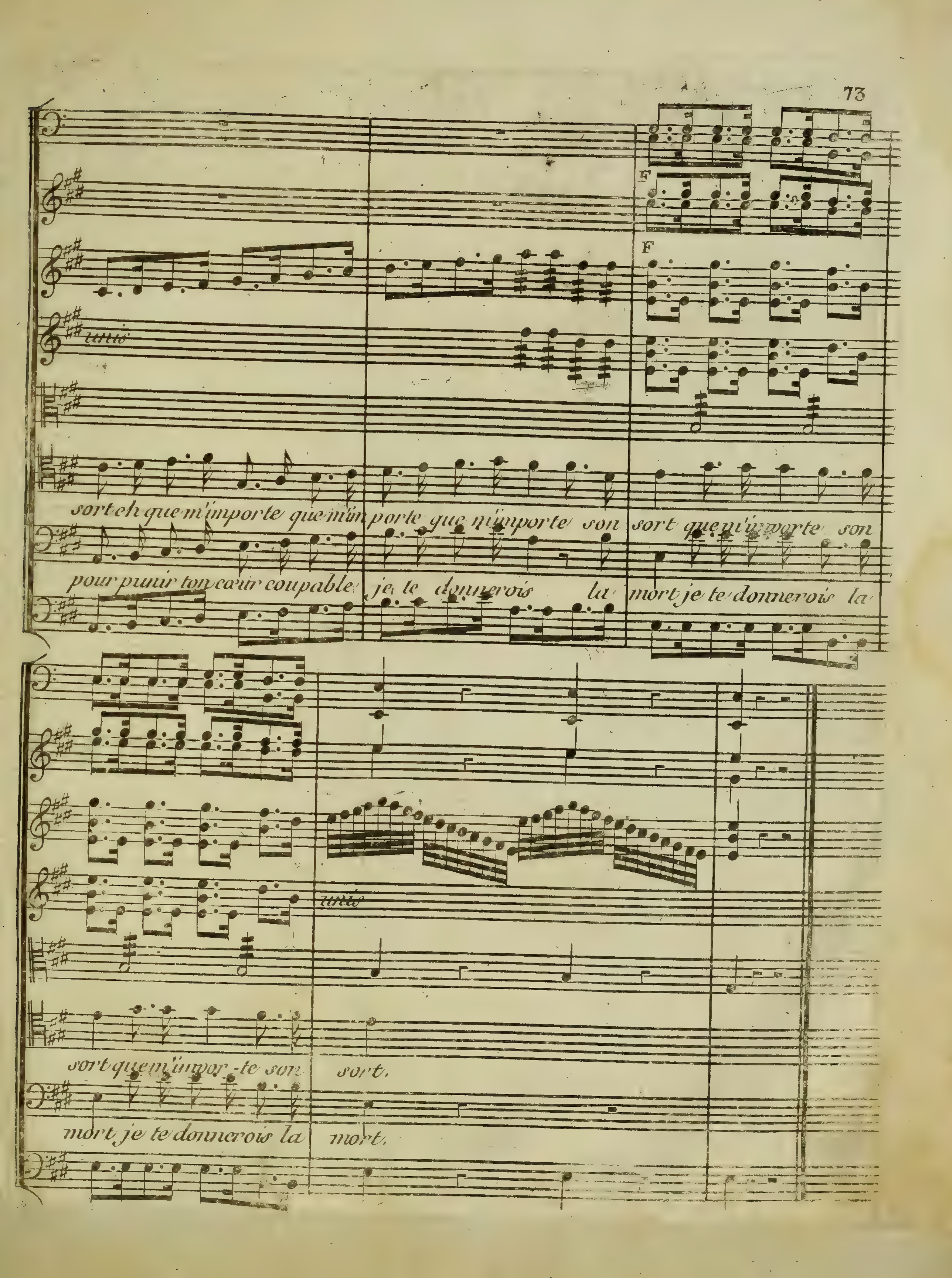

Basson
vous di - re qu'elle soit ai-mable est-ce meri - ter la mort
rois un coupable un coupable un coupable je te donne - roit la mort
col b.
Violes
est-ce me-ri-ter la mort tuez les l'une apres l'autre ce - la ne
je te donnerois la mor


F
F
F P
unis
F P
me regarde pas en deffendant ce tré pas Seigneur je pensois au vo-tre
au mien
F P
oui car son tré pas serois ven-gé par ses fréres
ses fréres je ne crains


eh bien dé-ci-dez de son
pas de si foibles ad-ver - - - sai - - - - - re contre
sort a - vec vous je suis d'ac - cord
eux j'ai vingt mille bras armés de leurs Ci - me - teres si j'en croy - ois mon trans-
F
F
F
F


unis
je suis d'accord eh que m'importe son sort
ne soyez point pitoy-
port
si j'en croy-ois mon trans port
able avec vous je suis d'accord
vous di- re qu'elle soit ai-
je pu-ni-rois un cou-pable un coupable un cou-


col v 1º
col v 2º
col b.
Bassons col b.
mable est-ce meri - ter la mort est-ce me-ri-ter la mort je ne sais
pable je te donne-rois la mort je te donnerois la mort ne sois donc plus pito-
plus pitoya-ble eh que m'impor - te eh que m'impor - te son
able ou je te donnerois la mort oui je te donnerois la mort oui la mort


unis
sort eh que m'importe que m'im porte que m'importe son sort que m'importe son
pour punir ton cœur coupable je te donnerois la mort je te donnerois la
unis
sort que m'impor -te son sort.
mort je te donnerois la mort.

Scene II.

Raoul, Isaure en habit magnifique
Offman dans le fond du Théâtre.

Raoul.

Votre reveil, Madame, a précedé le lever de l'Aurore. Avez vous donné à vos Femmes l'ordre que vous avez bien voulu recevoir de moi.

Isaure.

Oui, Seigneur, je leur ai dit qu'elles n'entrassent jamais pour me servir que dans la piece ou elles sont venues.

Raoul.

Je vous en suis obligé: J'ai mes défauts, belles Isaure, je n'en ai peutêtre qu'un, celui de ne pouvoir supporter la curiosité dans une Femme, et ces sortes de Femmes, vous le savez...

Isaure.

Vous avez raison, Sire Raoul; sans naissance et sans éducation, elles ne peuvent manquer d'être curieuses et indiscretes.

Raoul.

Ainsi, vous ne serez ni l'une ni l'autre.

Isaure.

Je le crois.

Raoul.

Je vais belle Isaure, vous quitter pour quelque tems

Isaure.

Moi Seigneur!

Raoul.

Isaure.

N'êtes vous pas le maitre de faire ce qui vous plait?

Raoul.

Je vais parcourir mes Domaines et faire préparer les fêtes que je veux vous donner; je vous laisse ici souveraine, parcourez mon Chateau, mes Jardins, mes parcs. Ofman?

Ofman approche

ce Vieillard que je vous laisse vous obeira et fera executer vos ordres; je vais remettre dans vos mains toutes les Clefs de mes Tresors; ces Clefs ouvrent toutes les portes: vous êtes la maitresse de disposer de tout ce que vous y verrez; je ne vous interdis cependant que la jouissance de cette Clef dont la tige est d'Or, et l'anneau de Diamant; c'est celle de cette porte: ce n'est pas que ce Cabinet renferme des choses bien précieuses, mais mon bonheur et le votre sont attachés à cette defense et sa violation pourait causer les plus grands malheurs.

Isaure.

Permettez moi de vous represen[ter] qu'avec une Femme qui ne serait point penetrée comme je le suis des principes dans les quels j'ai été elevée, cette défense unique et particuliere pourait peutêtre enflamer sa curiosité plutot que l'eteindre;

Ofman, à part.

On ne peut mieux dire: bien, bien.

Raoul.

Heureusement vous êtes sure de vos principes

Isaure.

Hé, mais, Seigneur, gardez cette Clef.

Osman.

Bien, bien;

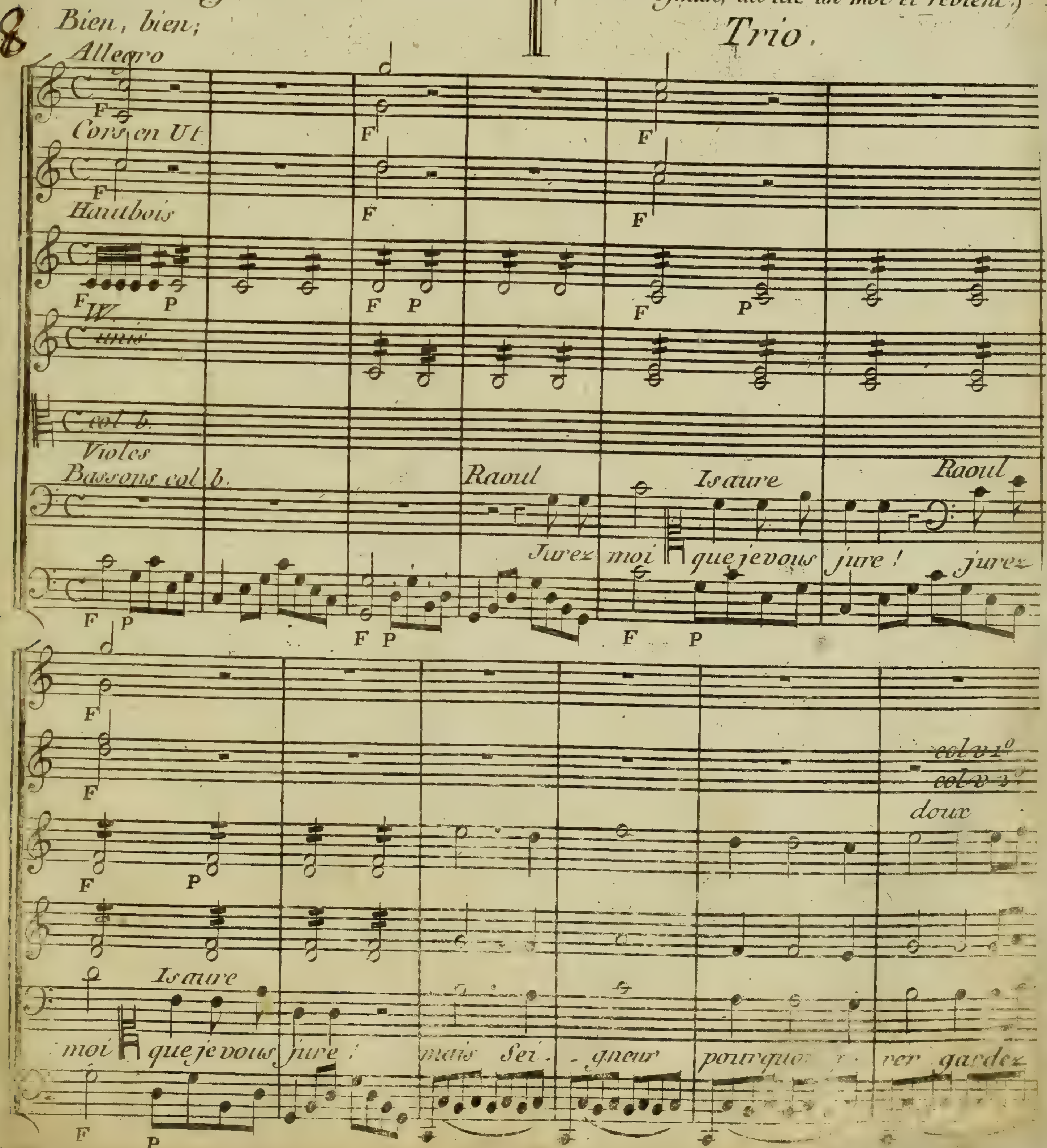
Raoul.

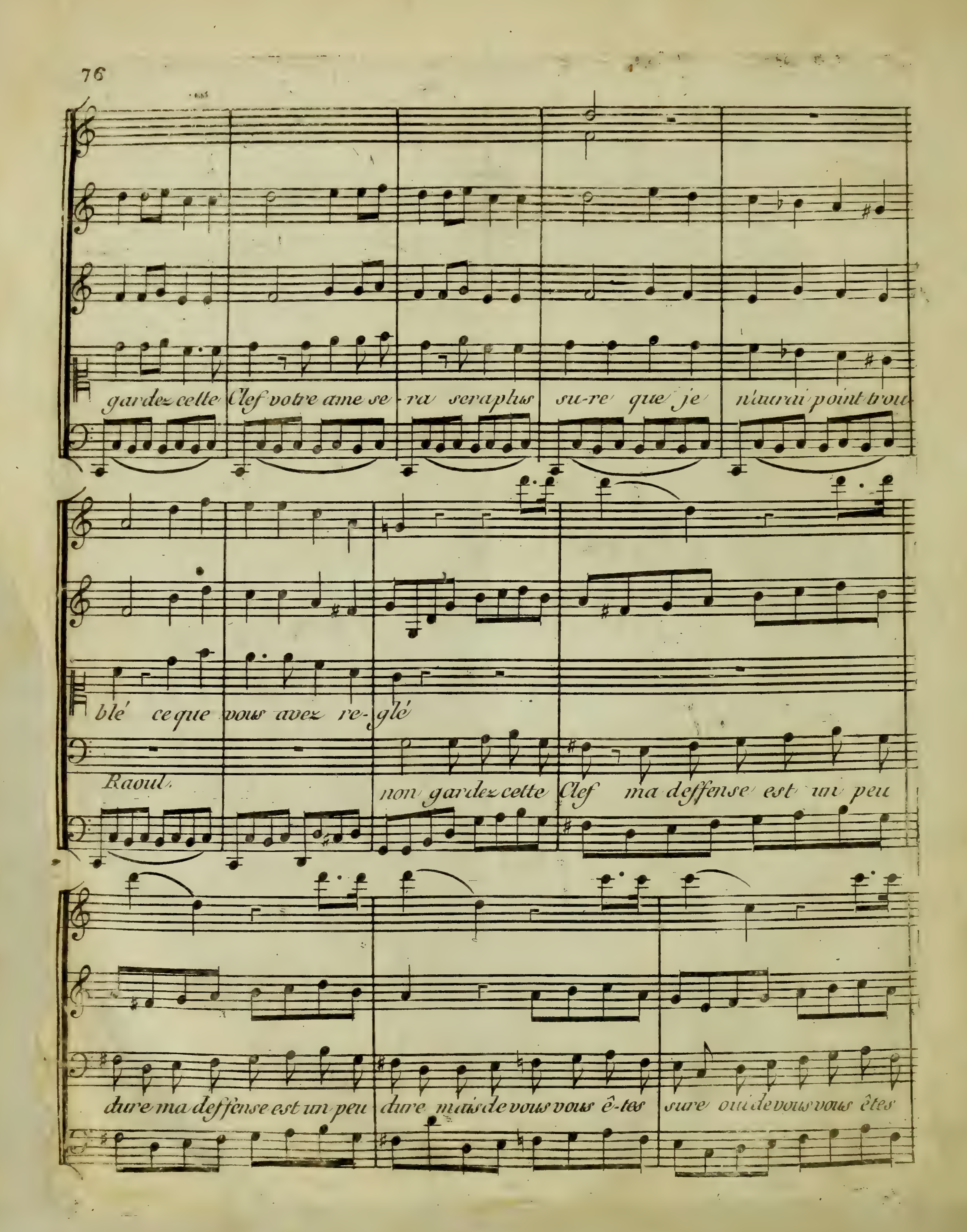
Ah! Madame, il ne m'arrivera jamais de douter de la certitude des promesses que me fera ma chère épouse.

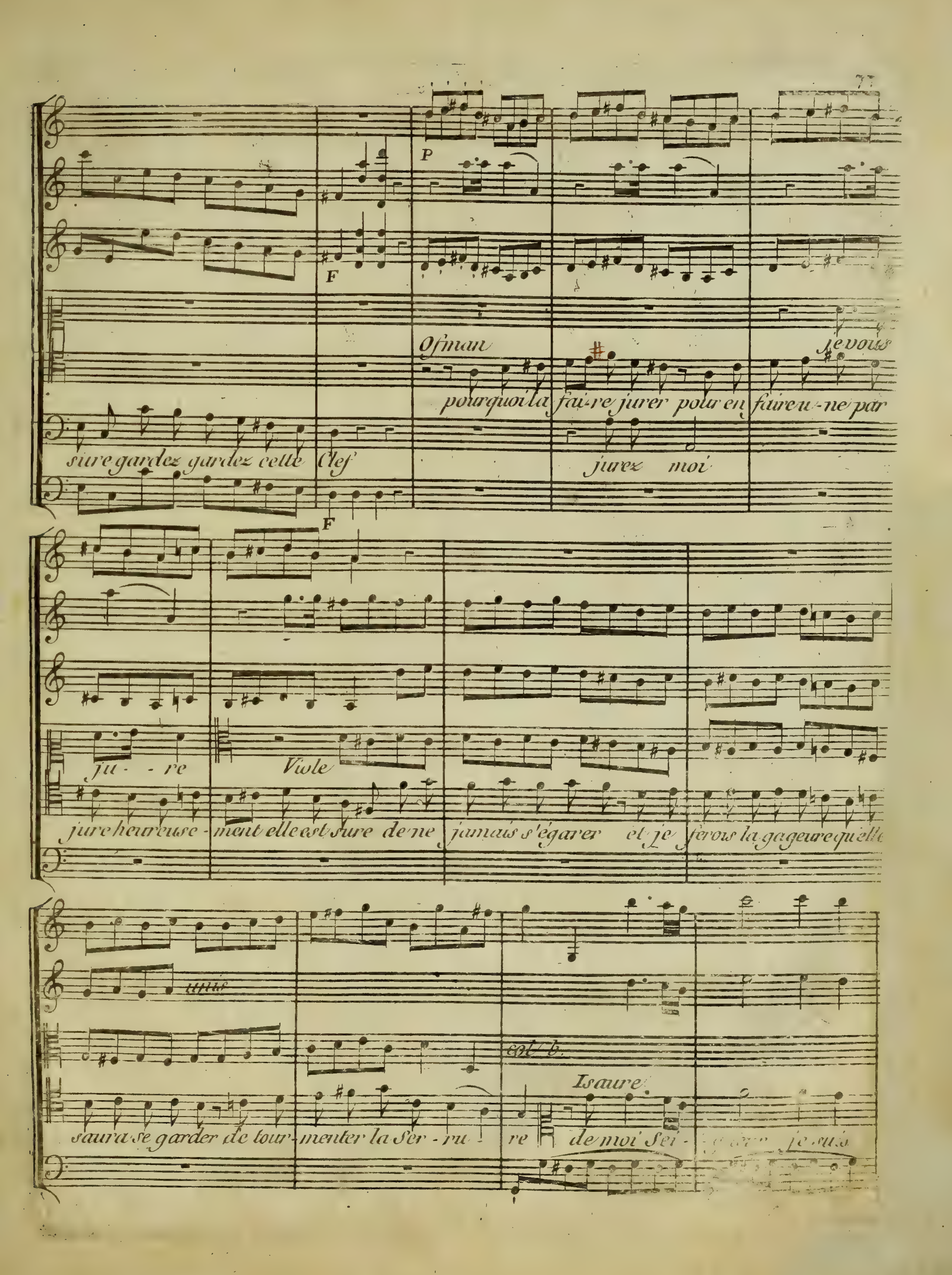
(Il va à Osman, lui dit un mot et revient.)

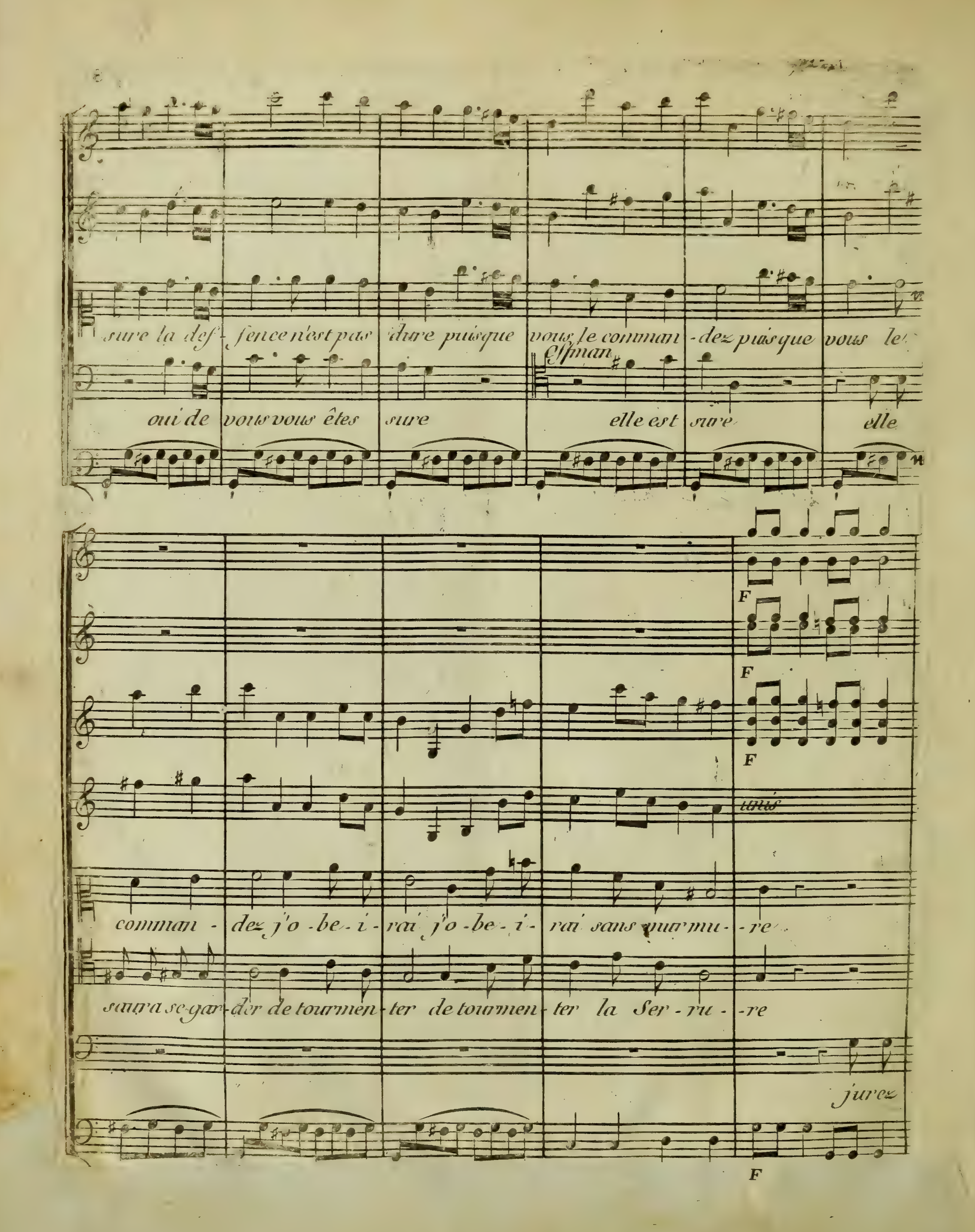
Trio.

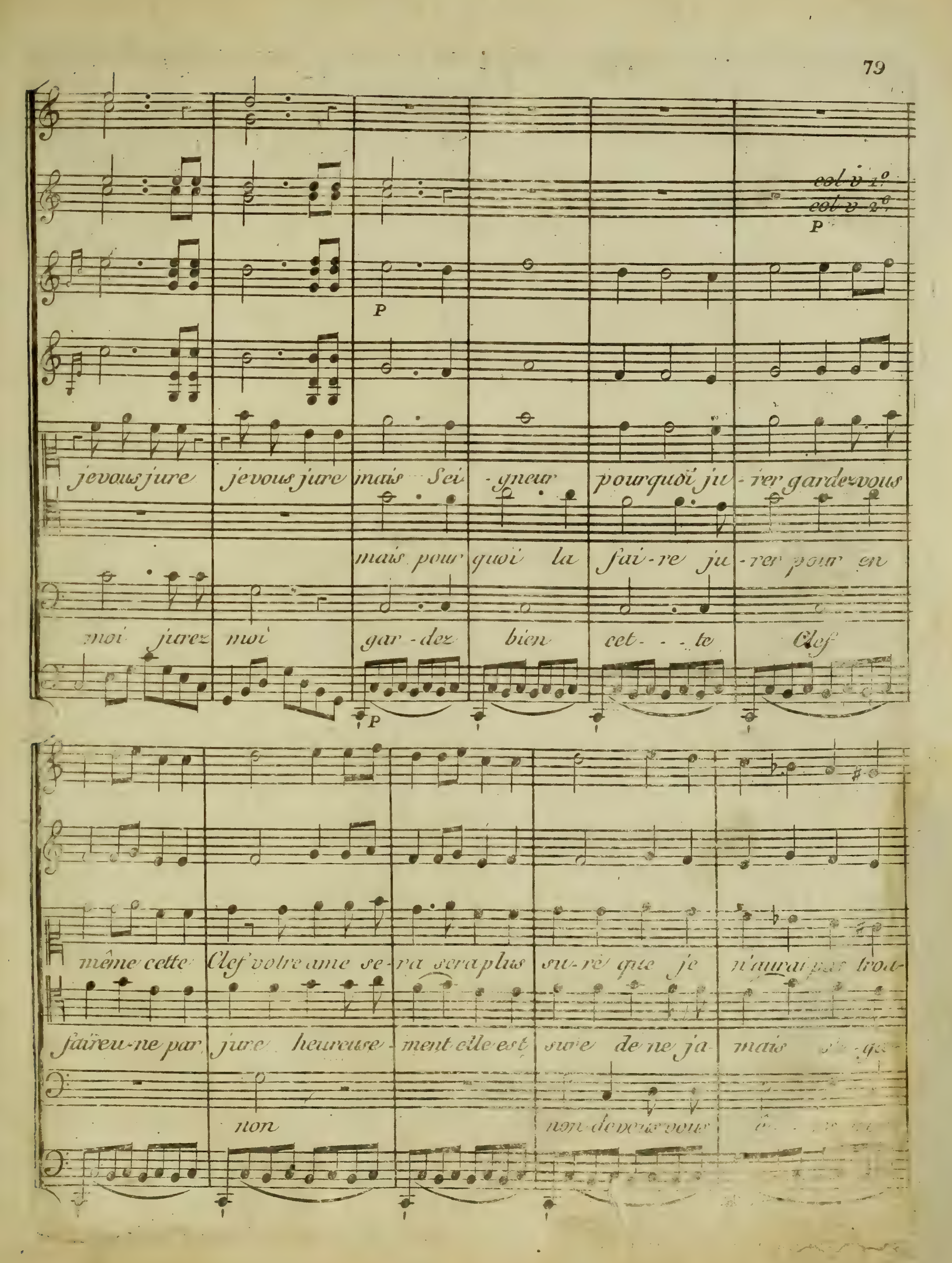
no 8

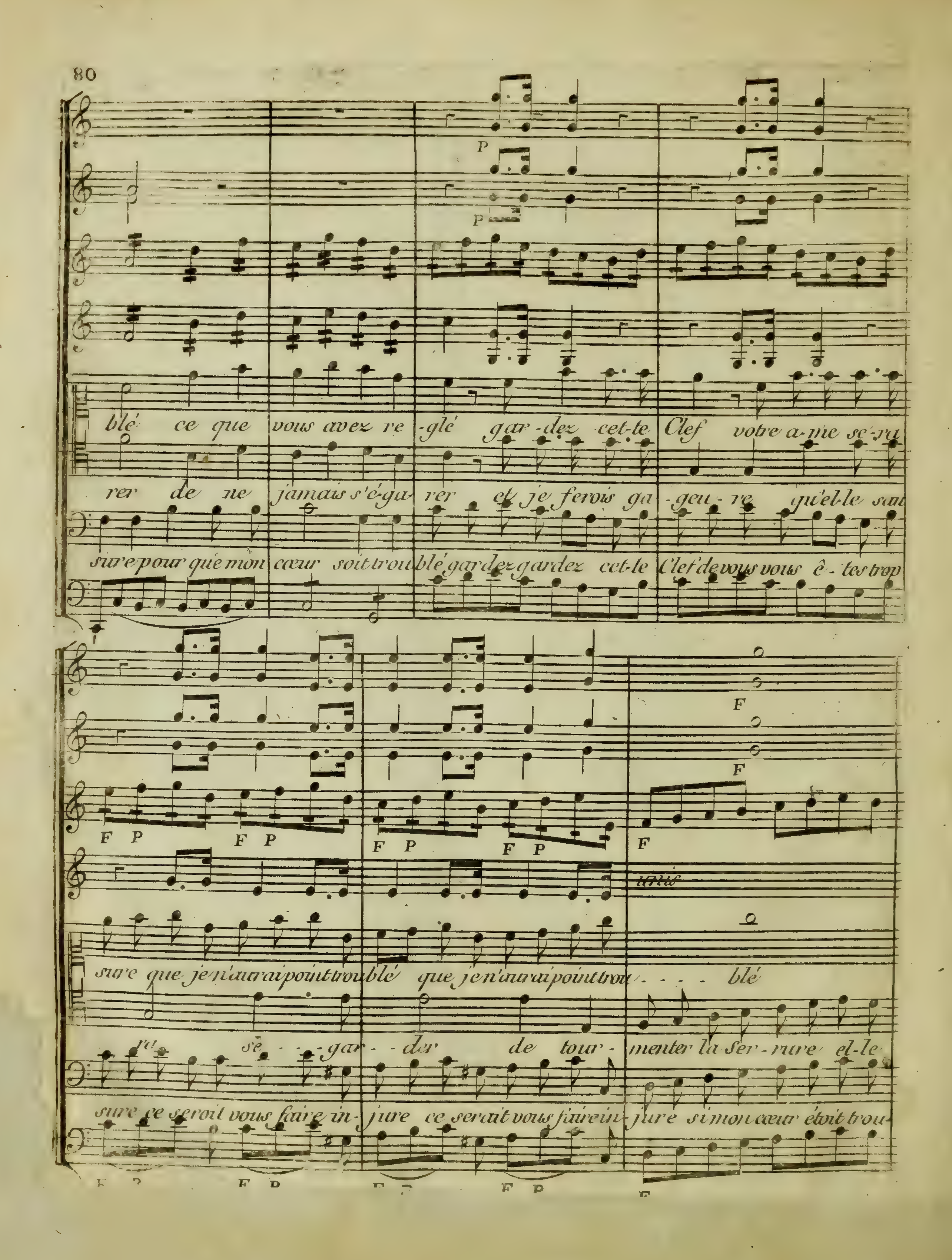


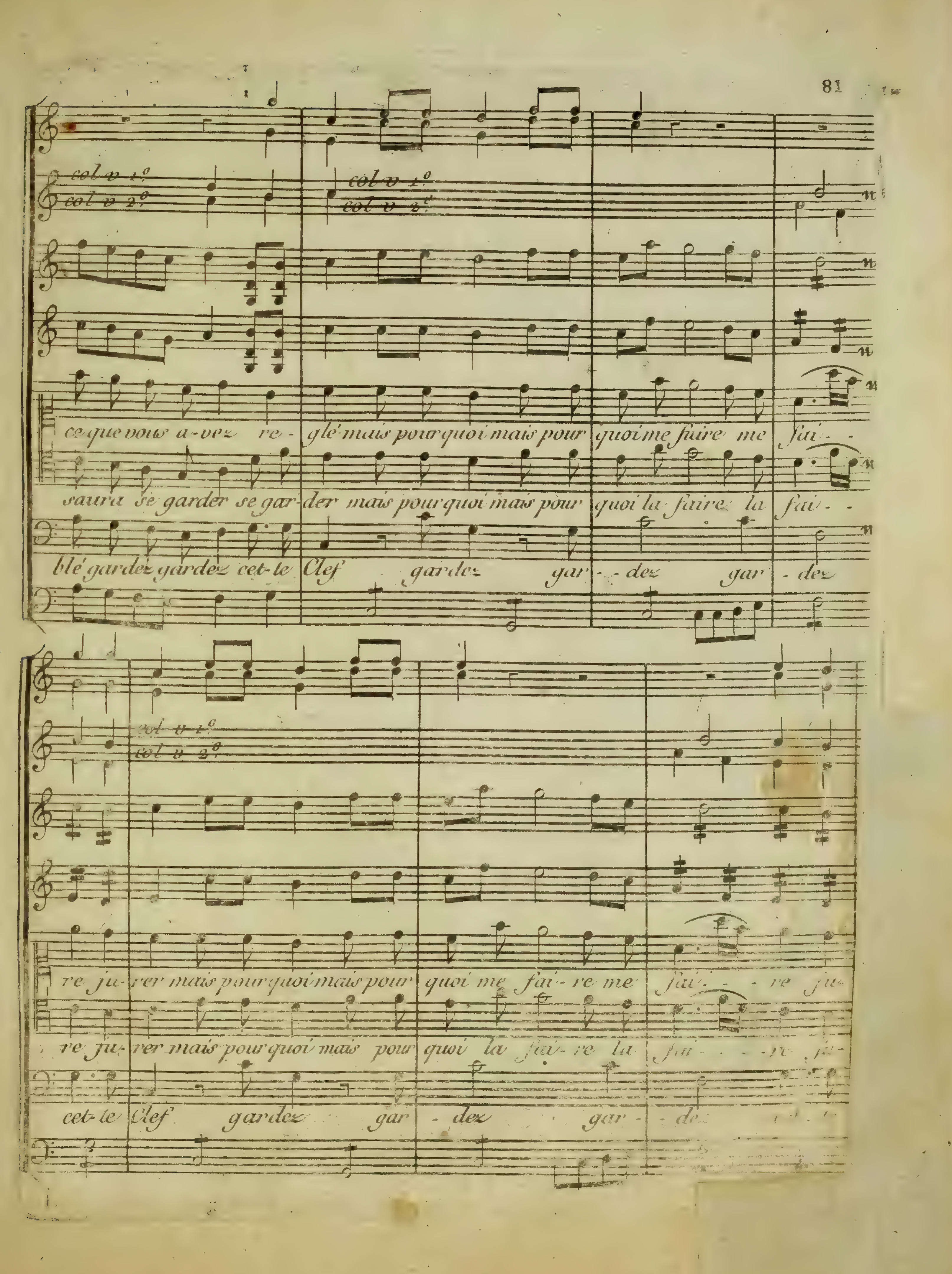

gardez cette Clef votre ame se-ra seraplus su-re que je n'aurai point trou-
blé ce que vous avez re-glé
Raoul.
non gardez cette Clef ma deffense est un peu
dure ma deffense est un peu dure mais de vous vous ê-tes sure oui de vous vous êtes


P
F
Ofman
pourquoi la fai-re jurer pour en faire u-ne par
Je vous
sure gardez gardez cette Clef
jurez moi
F
ju - - re
Viole
jure heureuse-ment elle est sure de ne jamais s'égarer et je ferois la gageure qu'elle
saura se garder de tour-menter la Ser - ru - re
unis
col b.
Isaure
de moi Sei - gneur je suis


sure la def- fence n'est pas dure puisque vous le comman- dez puisque vous le
Elfman
oui de vous vous êtes sure elle est sure elle
F
F
F
unis
comman - dez j'o - be - i - rai j'o - be - i - rai sans murmu - - re
saura se gar- der de tourmen- ter de tourmen- ter la Ser - ru - - re
jurez
F


col v 1º
col v 2º
P
je vous jure je vous jure mais Sei-gneur pourquoi ju-rer gardez vous
mais pour quoi la fai-re ju-rer pour en
moi jurez moi gar-dez bien cet- - - te Clef
même cette Clef votre ame se-ra sera plus su-re que je n'aurai pas trou-
faire u-ne par-jure heureuse-ment elle est sure de ne ja-mais
non
non devoir vous


blé ce que vous avez re-glé gar-dez cet-te Clef votre a-me se-ra
rer de ne jamais s'é-ga-rer et je ferois ga-geu-re qu'el-le sau
sure pour que mon cœur soit trou blé gardez gardez cet-te Clef de vous vous ê-tes trop
sure que je n'aurai point trou blé que je n'aurai point trou - - - blé
ra se - - gar - - der de tour - menter la Ser-rure el-le
sure ce seroit vous faire in-jure ce serait vous faire in-jure si mon cœur étoit trou-


col v 1º
col v 2º
ce que vous a-vez re-glé mais pour quoi mais pour quoi me faire me fai-
saura se garder se gar-der mais pour quoi mais pour quoi la faire la fai-
blé gardez gardez cet-te Clef gardez gar-dez gar-dez
col v 1º
col v 2º
re ju-rer mais pour quoi mais pour quoi me fai-re me fai-re ju-
re ju-rer mais pour quoi mais pour quoi la fai-re la fai-re ju-
cet-te Clef gardez gar-dez gar-



Scene III.

Les mêmes; un Ecuyer.

(On entend la Trompette de la Guette du Sentinelle.)

Raoul.

Qu'est-ce que j'entends.

(Ofsnan sort et rentre avec l'Ecuyer.)

l'Ecuyer.

Une grande et noble Dame montée sur son palefroi et suivie de deux Pages et d'un Ecuyer a demandé qu'on baissat les fleches du Pont.

Raoul.

Qu'est-ce que c'est que cette Femme? une curieuse sans doute.

l'Ecuyer.

Elle a dit qu'elle etait la sœur de la belle Isaure et qu'elle se nommait Demoiselle Anne.

Isaure, *a part.*

Ciel! c'est Vergi quelle imprudence!

Raoule.

Vous avez une Sœur? je ne croyais pas... je l'ignorais. Je suis aise qu'elle vous tienne compagnie; l'amusement fait distraction et donne des forces à la prudence.

Scene IV.

Raoul, Vergy en Femme, Isaure, Ofsnan.

Raoul, *à part.*

Quelle grande et belle Femme !

Vergy, *conduit par Ofman.*

Seigneur Raoul, j'ai cru que je ne devais point passer sur vos terres, sans presenter ici mes felicitations.

Raoul.

Madame, ... j'ignorais que ma femme avait une Sœur.

Vergy.

Sœur de père, seulement, mais liée ainsi qu'elle à des nœuds que la mort seule peut briser.

Raoul.

Votre arrivée, Madame, augmente mes regrets : je suis forcé de quitter ces lieux ; je partais, mais je suis charmé de laisser à la belle Isaure sa Compagnie la plus chère : j'espère, Madame vous retrouver ici à mon retour ; je vais le hâter le plus qu'il me sera possible Ofman ?

Ofman.

Seigneur.

Raoul.

Rassemblez tous les gens que renferme cette enceinte donnez à ces Dames une fête Champêtre et employez tous vos soins pour les amuser jusqu'à mon retour. Adieu mes Dames.

(Les Dames le reconduisent

SCENE V.

Isaure, Vergy.

Isaure.

Ah ! malheureux Vergy, qu'êtes vous venu faire en ces lieux ?

Vergy.

Vous voir et mourir.

Isaure.

Ah ! partez, mais ne mourez pas ; ma vie est attachée à la votre.

Vergy.

Puis-je le croire ?

Isaure.

Vergy, pourquoi m'avez vous dégagée de mes sermens.

Vergy.

Vous paraissiez le desirer.

Isaure.

Deviez vous m'ecouter ?

Vergy.

Ne pouvant vous donner des richesses, devais-je vous en priver ?

Isaure.

J'en aurais une d'un plus grand prix

Vergy.

Soyez heureuse.

Isaure.

Je ne peux plus l'être.

Vergy.

Vous la serez, je tremble cependant pour vos jours et ce sont ces craintes autant que le desir de vous voir qui m'ont fait hazarder mon entrée ici.

Isaure.

Pourquoi pensez-vous que j'aye sujet de craindre ?

Vergy.

La mort précipitée des trois femmes qui vous ont précédé fait frémir et Sire Raoul ...

Isaure.

Il me traite avec la plus grande bonté

Vergy.

De la bonté.

Isaure.

Vous voyez, il part en me témoignant la plus haute confiance; tous ses trésors sont entre mes mains; ici je puis jouir de tout, excepté cependant...

Vergy.

Excepté, dites-vous; est-il des exceptions pour ce qu'on aime.

Isaure.

Excepté la jouissance de cette Clef qui ouvre ce Cabinet: la voilà cette Clef.

Vergy.

Elle est bien brillante.

Isaure.

Oui, elle donne une idée bien singulière de ce qu'elle tient renfermé.

Vergy.

A n'en juger que par elle.

Isaure.

Que croyez-vous Vergy que renferme ce Cabinet?

Vergy.

Eh! mais, pourquoi?

Isaure.

Ah! sans doute ce n'est qu'un badinage de Sire Raoul, il veut eprouver si ma curiosité...

Vergy.

Pourquoi, belle Isaure, chercheriez-vous à la satisfaire? ne me consultez pas, mais seulement les ornemens de cette salle: tous les tableaux qui y sont semblent donner des leçons pour exhorter à ne point ceder à la curiosité.

Isaure.

Ces Tableaux, je ne les avais pas remarqués.

Vergy.

Regardez cette femme changée en Statue; celle ci au desespoir d'avoir indiscretement ouvert la boete qui lui a été confiée; et celui ci répresente un des evenemens de l'Histoire de Psiché.

Isaure.

Quelle est cette Psiché?

Vergy.

Elle etait belle comme vous; l'amour l'aimait comme je vous aime.

Isaure.

Il était donc bien aimé.

Vergy.

Il n'exigea d'elle que de n'etre pas curieuse et elle le fut.

Isaure.

Est-ce donc une si grande faute?

Vergy.

Oui, lorsquelle est faite malgré les prières et les conseils reiterés d'un objet tendrement aimé.

Isaure.

Et s'il ne l'est pas?

Vergy.

N'importe.

Isaure.

Ah! Vergy, j'ai à me faire un reproche bien plus grave que celui que Psiché a pu se faire.



Vergy.

Lequel.

Isaure.

Chaque instant que nous passons ensemble est une atteinte à mes devoirs ; votre imprudence en venant ici, et la mienne en vous y recevant expose mon honneur et mes jours bien plus que ne le ferait cette curiosité satisfaite.

Vergy.

Vos jours, belle Isaure, vos jours !... je pars... adieu.

Isaure.

Adieu.

(Elle met ses mains sur ses yeux, elle s'assied accoudée sur la table où est cette Clef brillante.)

Scene VI.

Isaure, seule.

Andante

Flutes Traversieres

p

W.

Cunis.

p

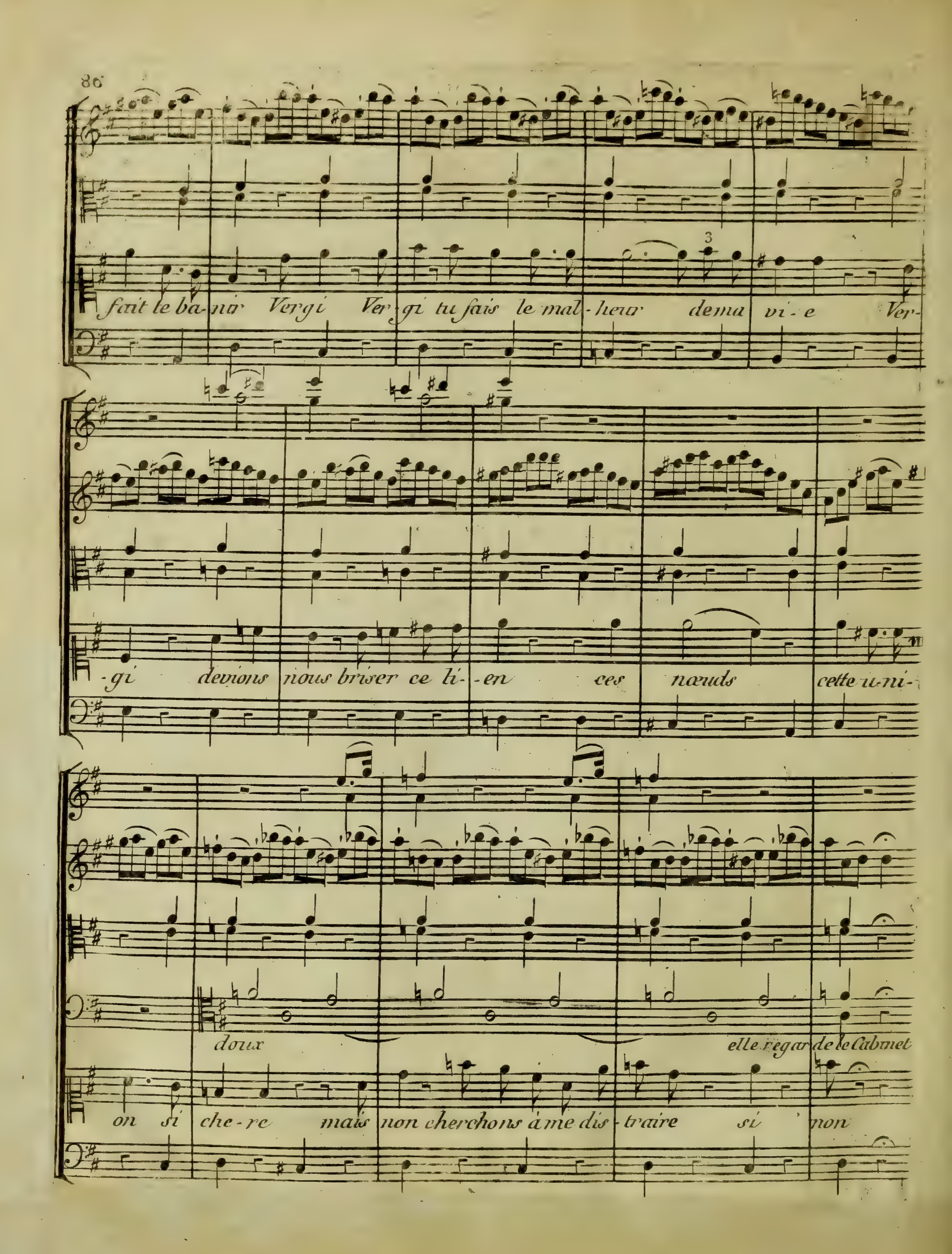
Violes

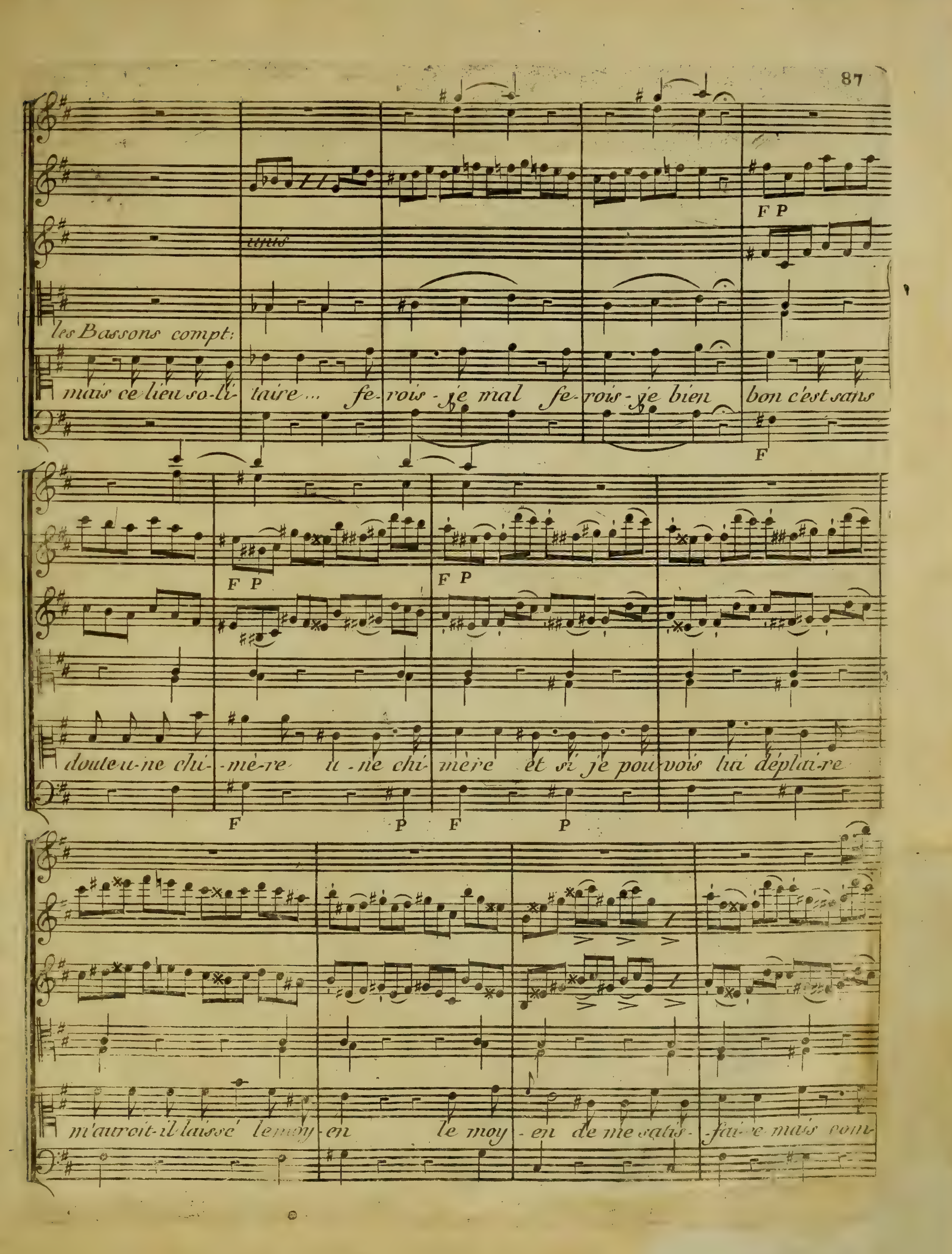
les Bassons compt.

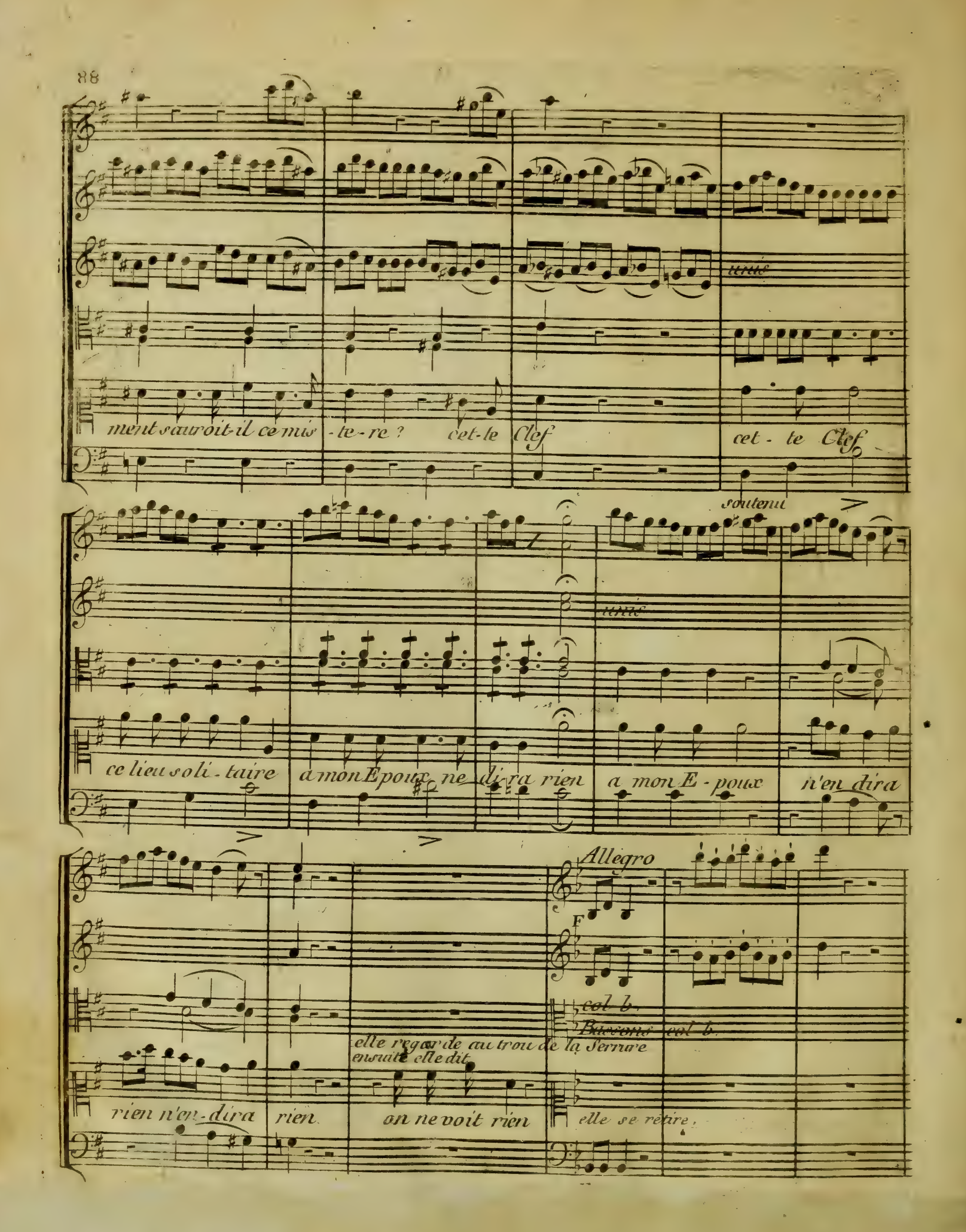
Isaure.

Vergi ton souvenir fera le malheur de ma vie que de regrets sera suivi ... ga...

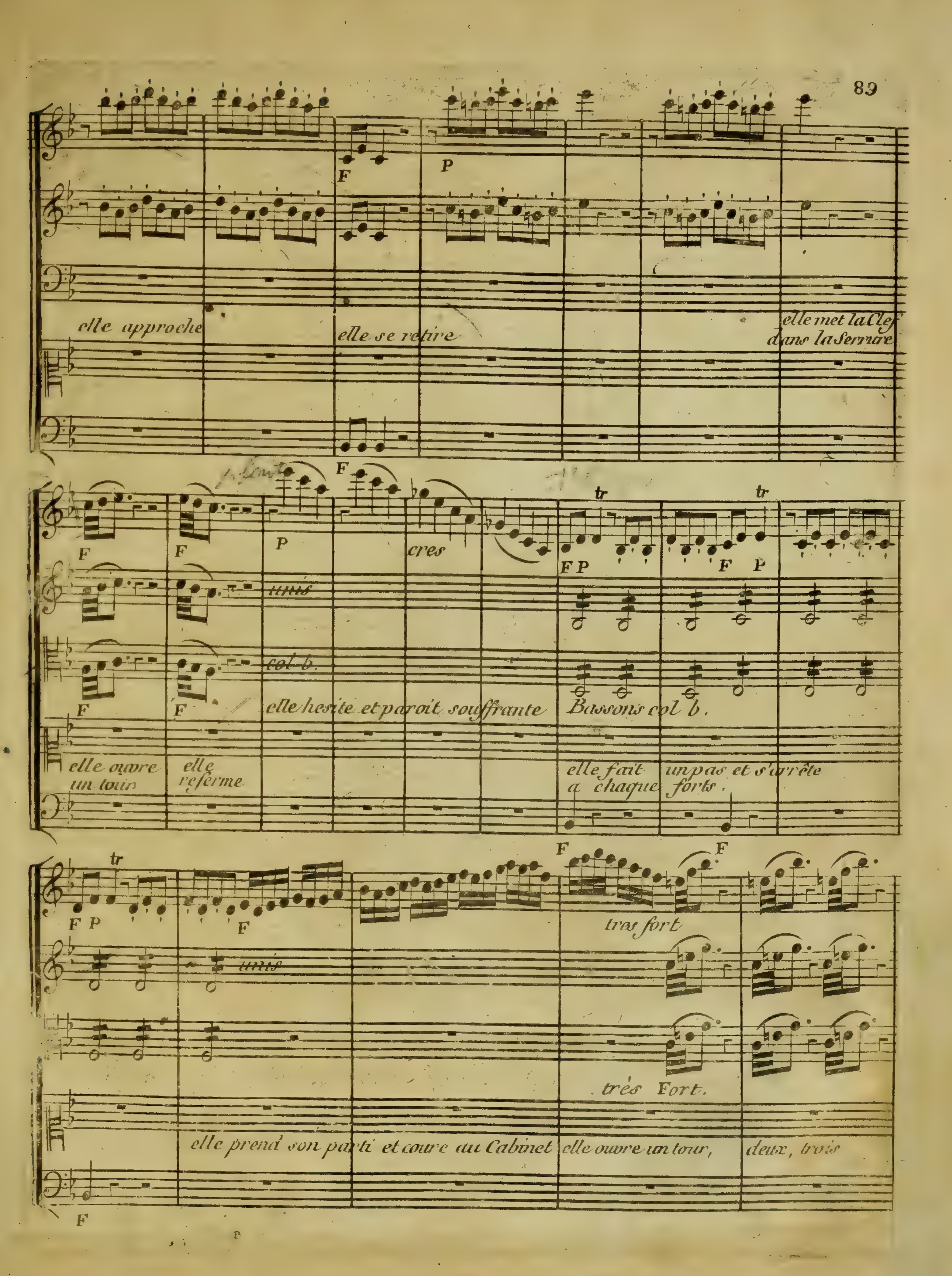
p

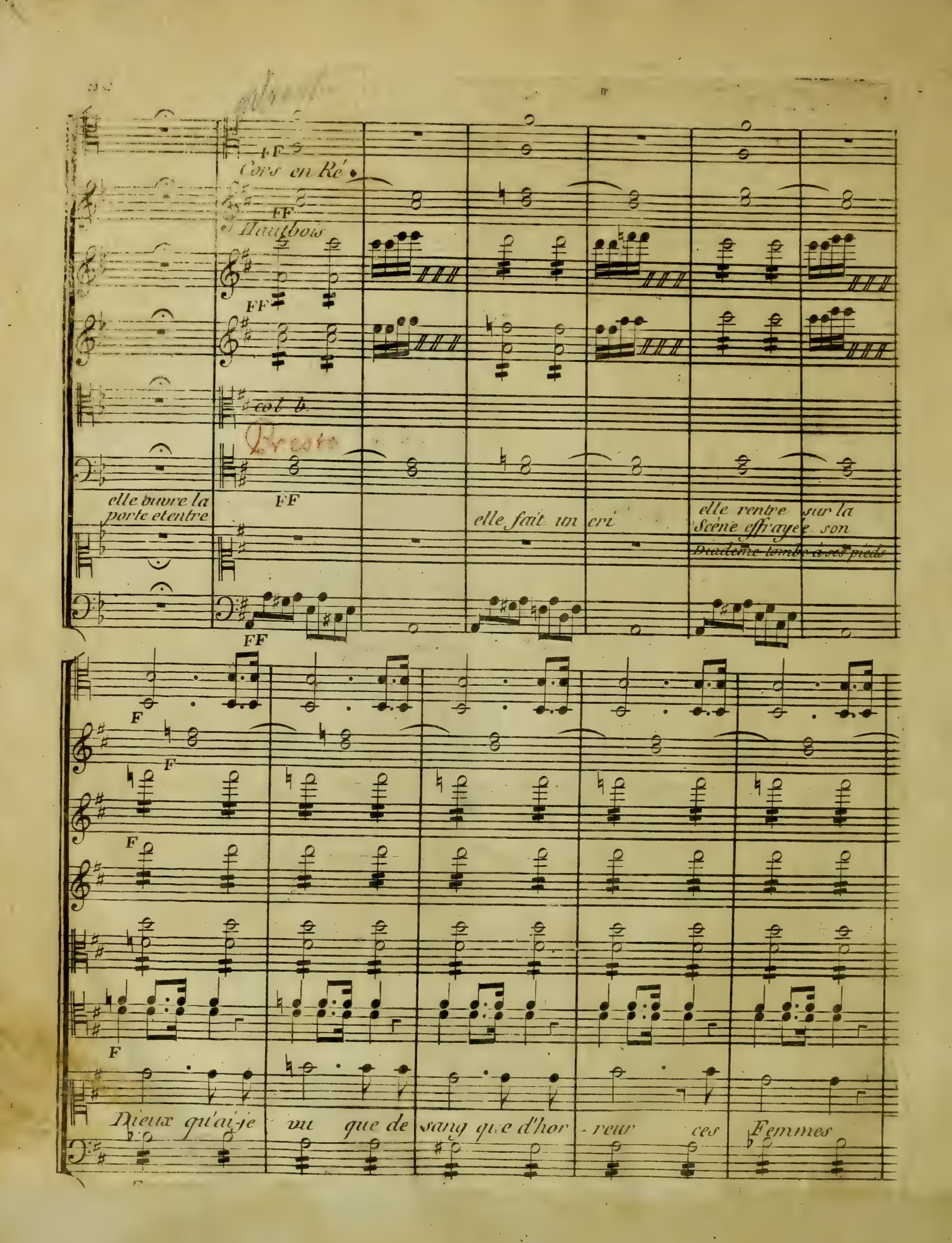

fait le ba-nir Vergi Ver-gi tu fais le mal-heur de ma vi-e Ver-
-gi devions nous briser ce li-en ces nœuds cette u-ni-
doux
elle regarde le Cabinet
on si che-re mais non cherchons à me dis-traire si non


unis
les Bassons compt:
mais ce lieu so-li- taire... fe-rois-je mal fe-rois-je bien bon c'est sans
F P
F
douteu-ne chi- -mère u-ne chi- mère et si je pou-vois lui déplai-re
F P
F P
F P F P
m'auroit-il laissé le moy- en le moy - en de me satis- -fai-re mais com-

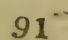


unis
ment sauroit-il ce mis - te - re ? cet-le Clef
cet - te Clef
soutenu
unis
ce lieu soli - taire
a mon Epoux ne di-ra rien
a mon E - poux
n'en dira
rien n'en dira
rien.
elle regarde au trou de la Serrure
ensuite elle dit
on ne voit rien
Allegro
F
col b.
Bassons col b.
elle se retire.


elle approche
elle se retire
elle met la Clef dans la Serrure
cres
unis
col b.
elle hesite et paroit souffrante
Bassons col b.
elle ouvre un tour
elle referme
elle fait un pas et s'arrête a chaque forts.
tres fort
très Fort.
elle prend son parti et coure au Cabinet
elle ouvre un tour,
deux, trois



Cors en Ré
FF
Hautbois
col b.
Presto
elle ouvre la porte et entre
elle fait un cri
elle rentre sur la Scène effrayée son Diadême tombe à ses pieds
F
Dieux qu'ai-je vu que de sang que d'hor-reur ces Femmes





Scene VII.

Isaure, Vergy.

Vergy.

Quel effroi vous saisit? qu'avez vous belle Isaure?

Isaure, *prenant Vergy pour Raoul.*

Quoi monstre, tu pourrais barbare ....
(*le reconnaissant*) Ah! c'est Vergy.

Vergy.

C'est moi, c'est votre amant.

Isaure.

Oh! cher et tendre ami
Vergy, Vergy, je vous implore

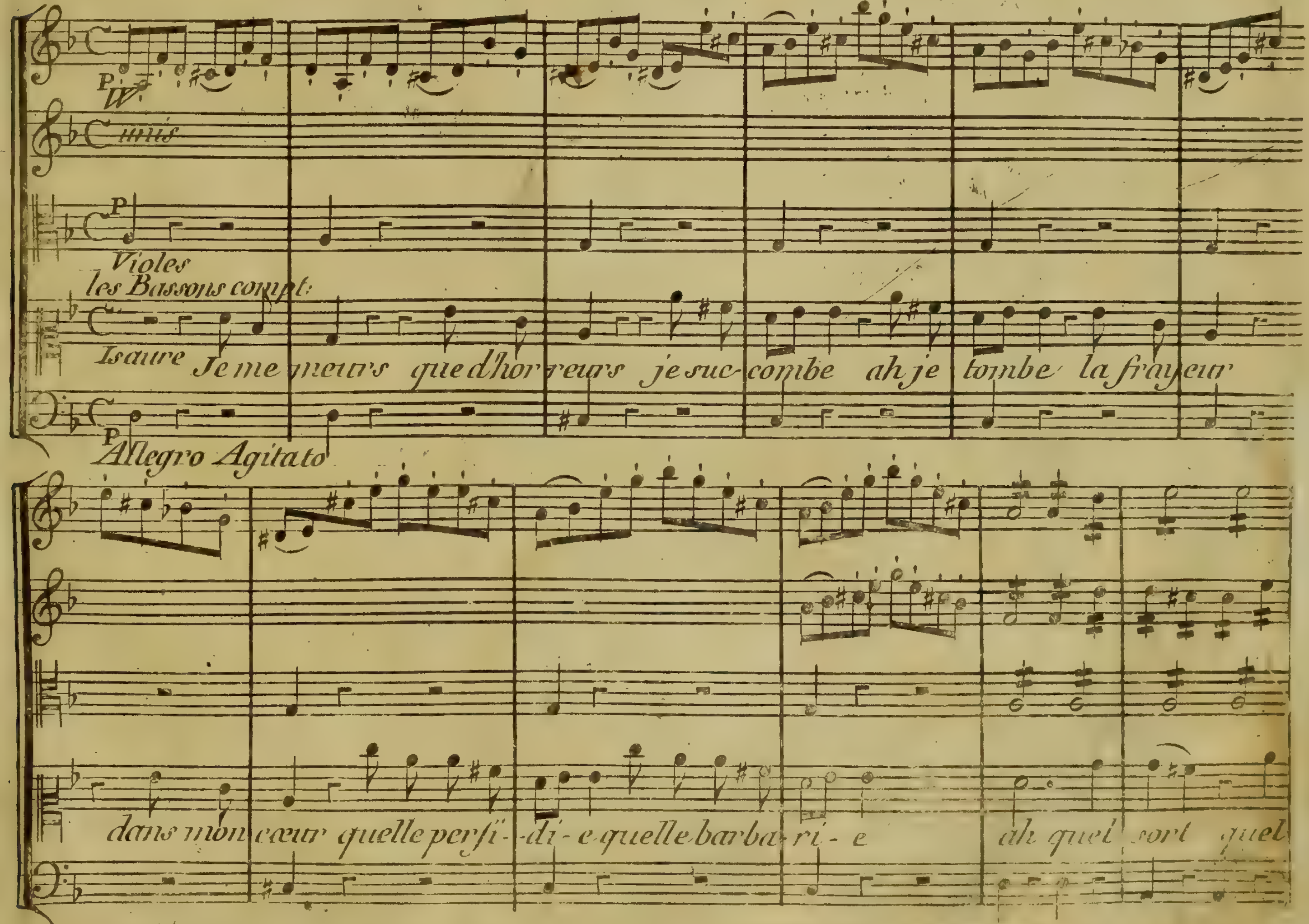
Vergy.

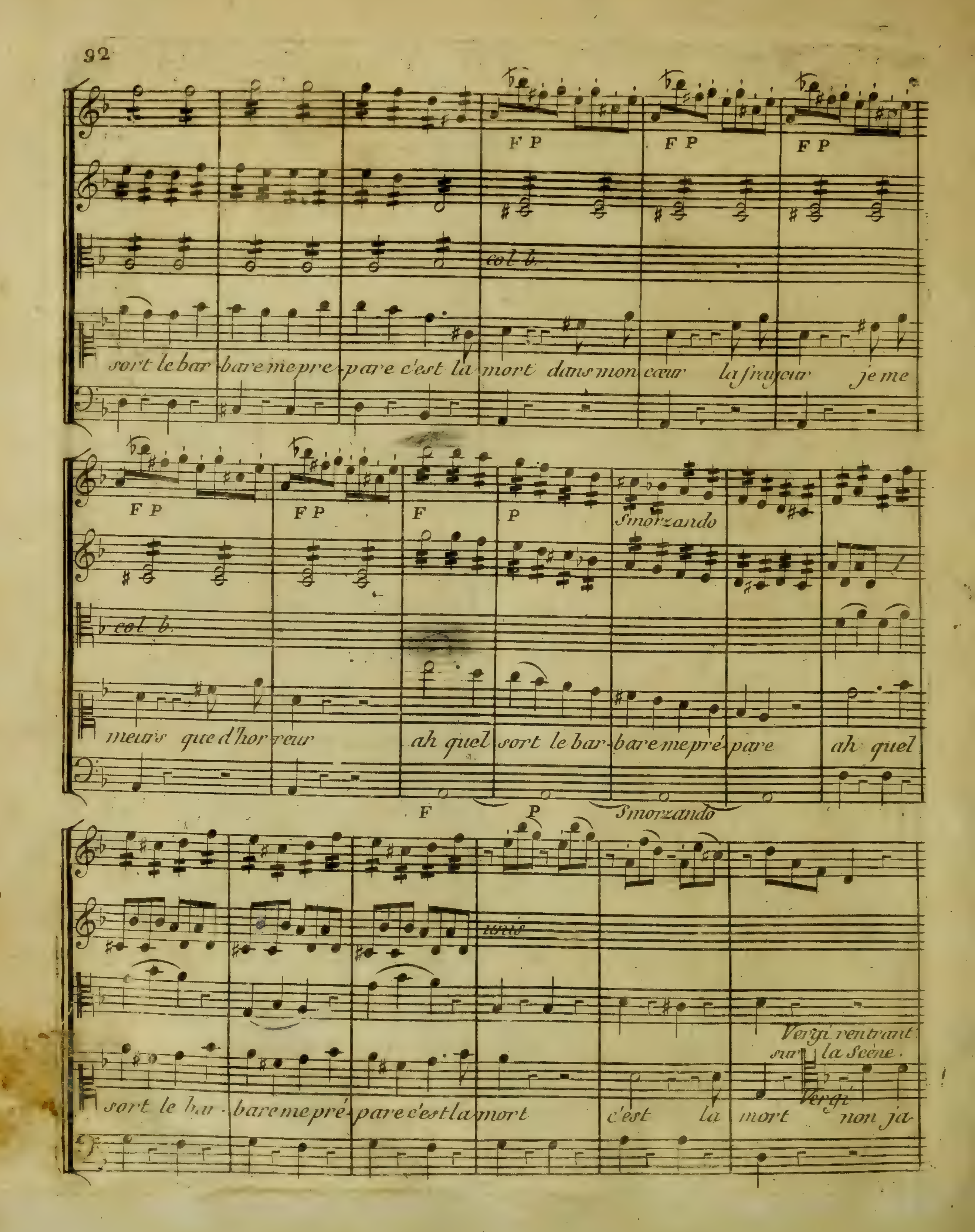
Qu'exigez vous? que puis-je dans ces lieux?

Isaure.

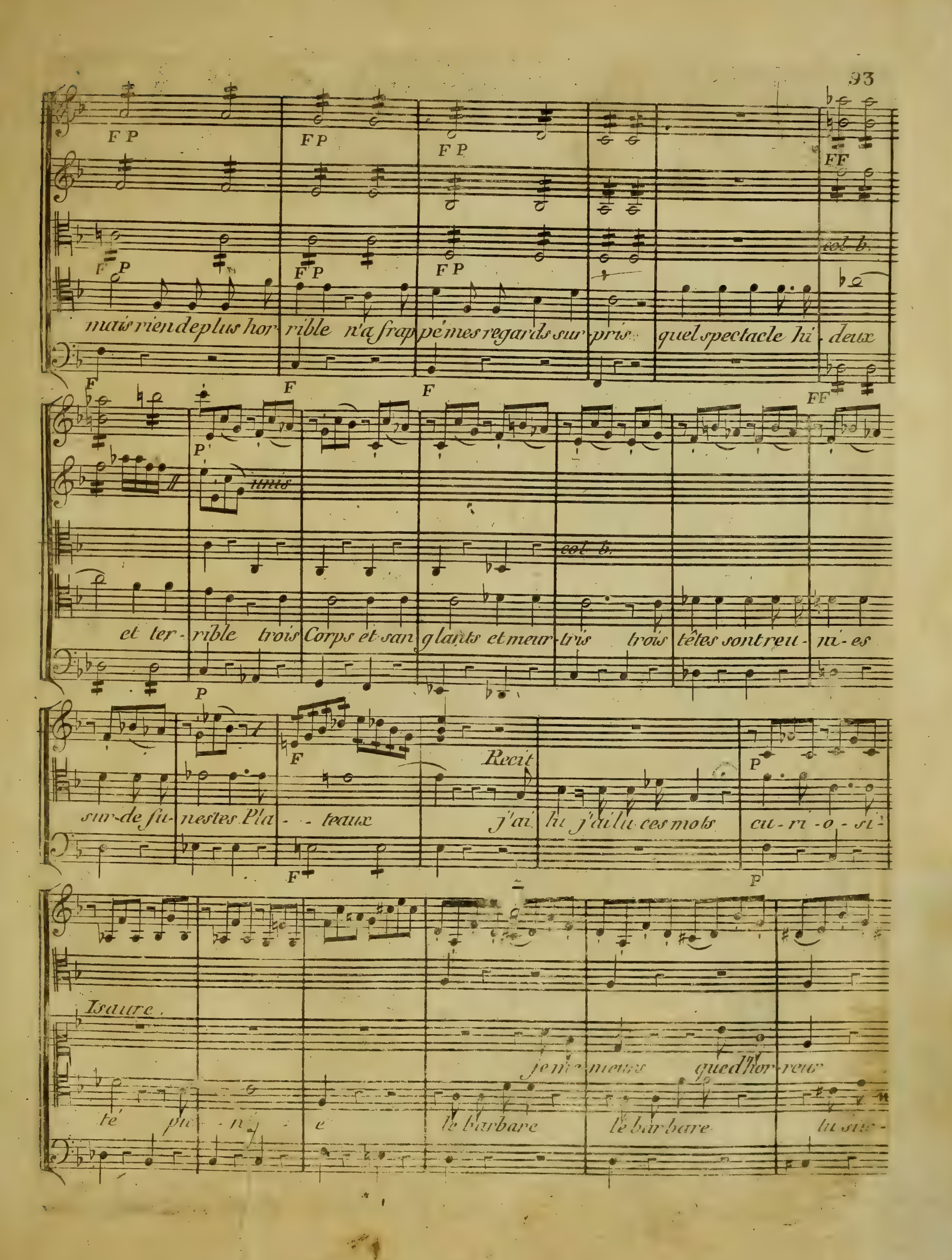
Allez, entrez, voyez en quel abime affreux? .....

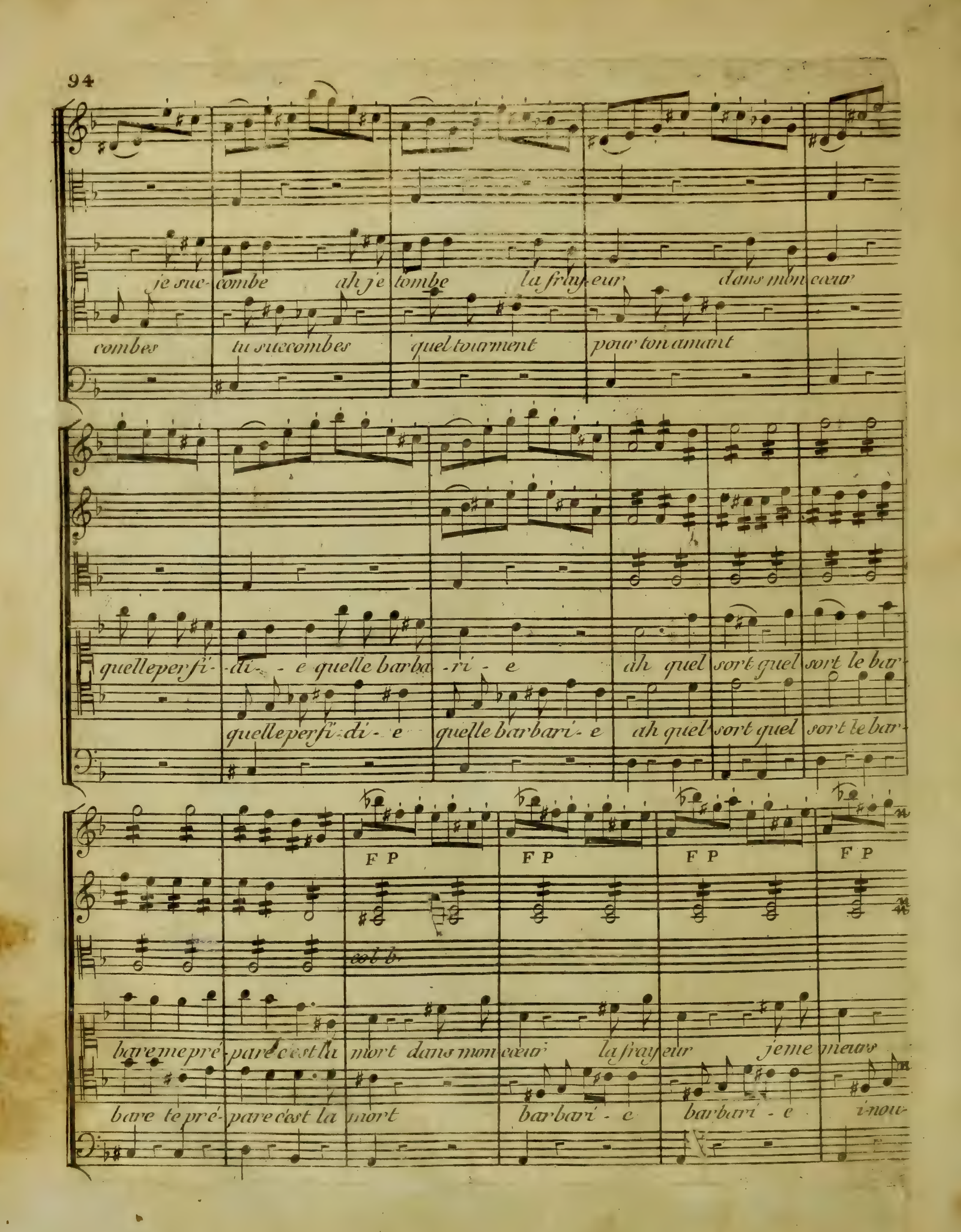
Scene VIII.

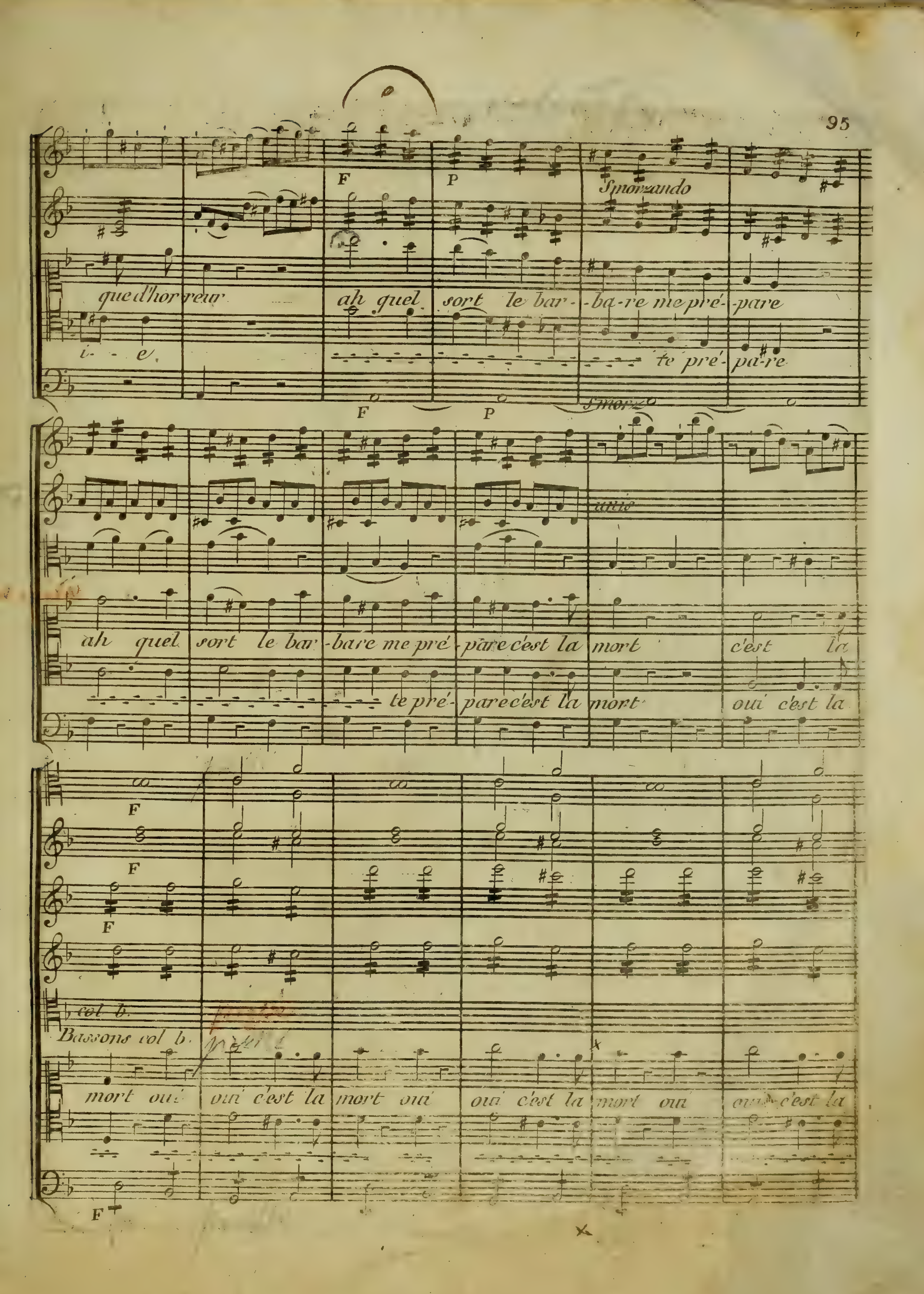


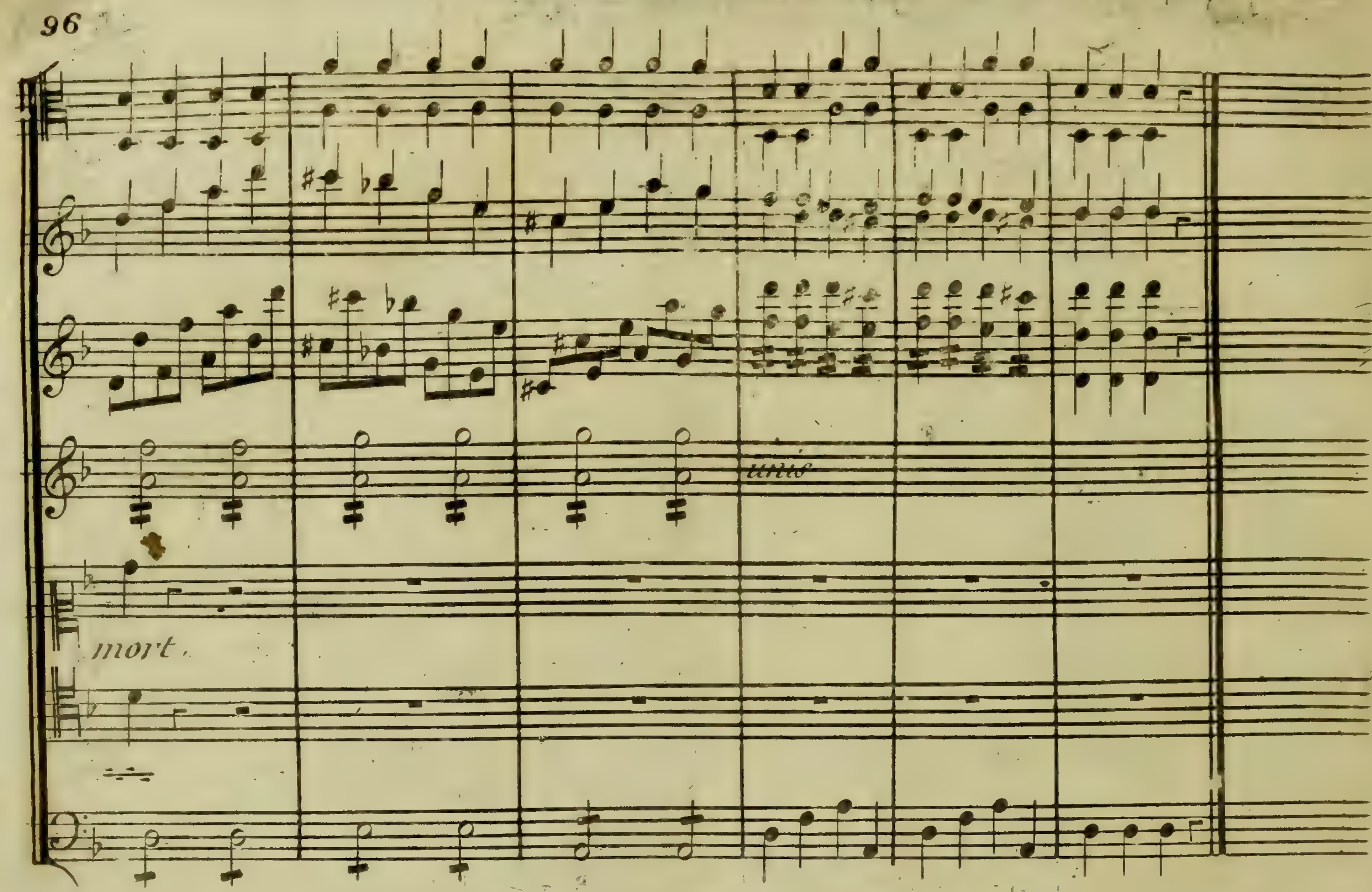


F P
col b.
sort le bar bare me pre pare c'est la mort dans mon cœur la frayeur je me
meurs que d'hor reur
ah quel sort le bar bare me pré pare ah quel
F
P
Smorzando
unis
Vergi rentrant sur la Scène.
sort le bar bare me pré pare c'est la mort c'est la mort
Vergi
non ja-


FP
FF
col b.
mais rien de plus hor rible n'a frap pé mes regards sur pris. quel spectacle hi deux
P
F
unis
et ter rible trois Corps et san glants et meur tris trois têtes sont reu ni es
Recit
sur de fu nestes Pla teaux j'ai lu j'ai lu ces mots cu ri o si
Isaure.
je ne meurs que d'hor reur
té pu ni e le barbare le barbare


je suc- combe ah je tombe la frayeur dans mon cœur
combes tu succombes quel tourment pour ton amant
quelle perfi- di- e quelle barba- ri- e ah quel sort quel sort le bar-
quelle perfi- di- e quelle barbari- e ah quel sort quel sort le bar-
F P
col b.
bare me pré- pare c'est la mort dans mon cœur la frayeur je me meurs
bare te pré- pare c'est la mort barbari- e barbari- e inou-


F
P
Smorzando
que d'hor reur
ah quel sort le bar-ba-re me pré-pare
i- e
te pré-pa-re
F
P
Smorz.
unis
ah quel sort le bar-bare me pré-pare c'est la mort c'est la
te pré-pare c'est la mort oui c'est la
F
F
F
col b.
Bassons col b.
mort oui oui c'est la mort oui oui c'est la mort oui oui c'est la
F



Isaure.

Fuyons, Vergy, fuyons

Vergy.

Madame c'est envain pour sortir de ces lieux il n'est aucun moyen si j'avais des Armes je me frayerais un passage, ou je mourrais à vos yeux.

Isaure, *elle montre de la frayeur en regardant la porte du Cabinet.*

Fermez, Vergy, fermez cette porte, otons la connaissance de ce que j'ai fait; ah! fermez la bien.

Vergy, *fermant la porte.*

Oh! Ciel la Clef s'est brisée!

Isaure.

Brisée! que devenir! quelqu'un vient; si c'était lui? c'est Osman.

Scene X.

Isaure, Vergy, Osman.

Isaure.

Osman, mon cher Osman, je me jette à vos pieds

Osman.

A mes pieds, Madame,

Vergy.

Osman, faites nous à l'instant sortir de ce Chateau

Osman.

Celà est impossible. Ces portes ne sont jamais ouvertes quand Sire Raoul est absent

Isaure.

Ah! Ciel.

Osman.

Eh! Mesdames pour quelle raison.

désirez vous sortir de ces lieux.

Isaure.

Ce Cabinet.

Oſman.

ô Ciel! vous avez ouvert cette porte, votre trépas est certain.

Isaure.

Oſman, Oſman, je vous implore.

Vergy.

Secourez nous, et votre fortune est faite

Isaure.

Vous me voyez suppliante

Oſman.

Que vous m'attendrissez l'une et l'autre, mais il m'est impossible de vous faire sortir.

Vergy.

Eh! bien sauvez Madame et laissez moi ici.

Oſman.

Je ne peux sauver aucune de vous deux.

Isaure.

Et ne puis-je faire avertir mes frères.

Oſman.

Et comment, cela me parait impossible.

Isaure.

Ah! mon cher Oſman, je suis au desespoir.

Oſman.

Grand Dieu! qu'ils me touchent; attendez; mais oui, je pourrais, notre Page; Madame est de l'autre coté des fossés; en attachant à un Roseau à une pierre un mot d'ecrit, il pourait le porter; mais si le soupçon le plus leger tombe sur moi, ma perte est certaine.

Vergy.

Donnez nous de quoi faire cet ecrit.

(Oſman ouvre un tiroir de la table

Isaure.

C'est moi qui vous ai plongé dans cet horrible danger.

Vergy.

C'est un bonheur pour moi, je le partagé avec vous.

Oſman.

Ecrivez vite.

Vergy.

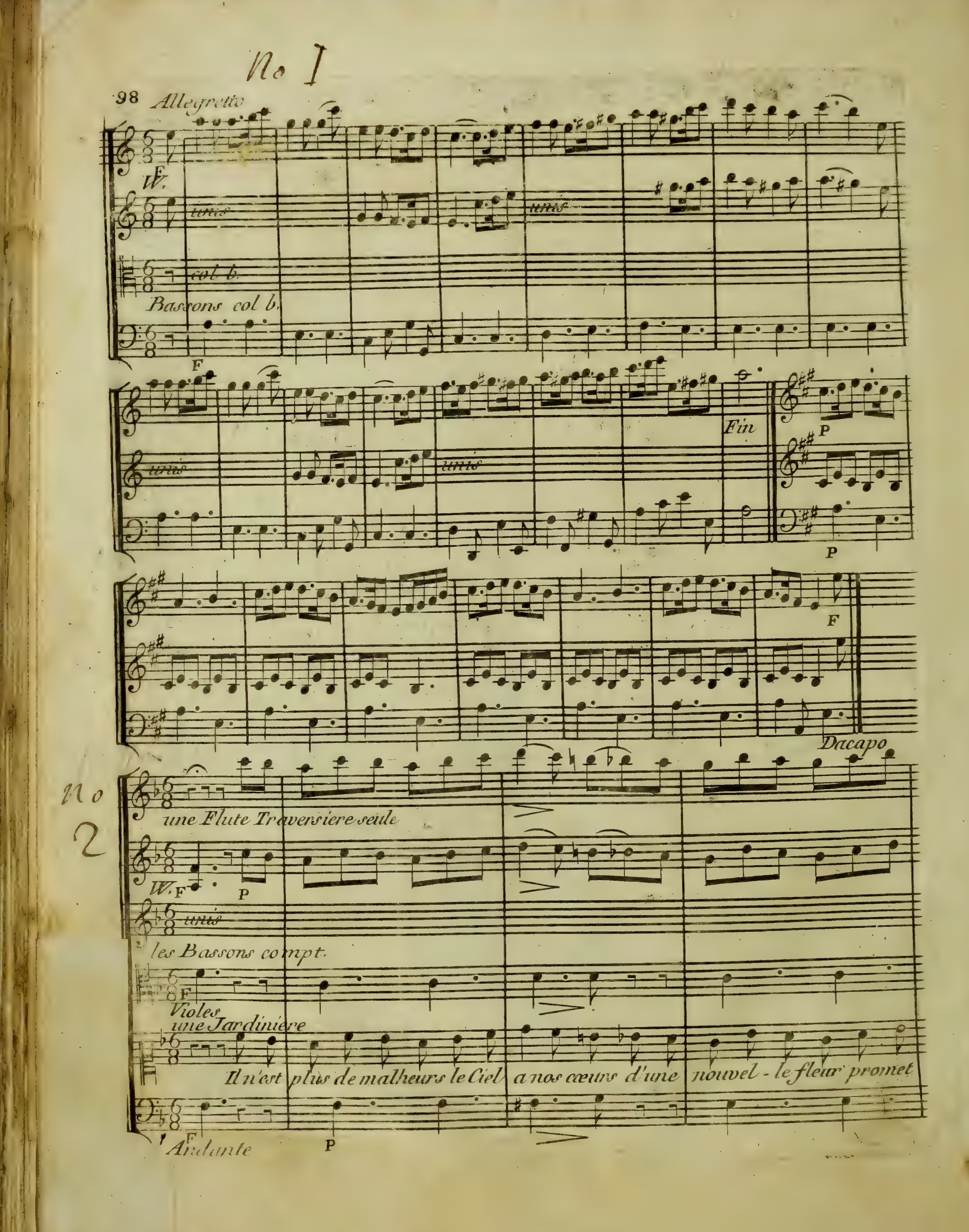
Si vous aviez pu nous faire sortir, vous nous auriez suivi, votre salut et le notre aurait été assuré.

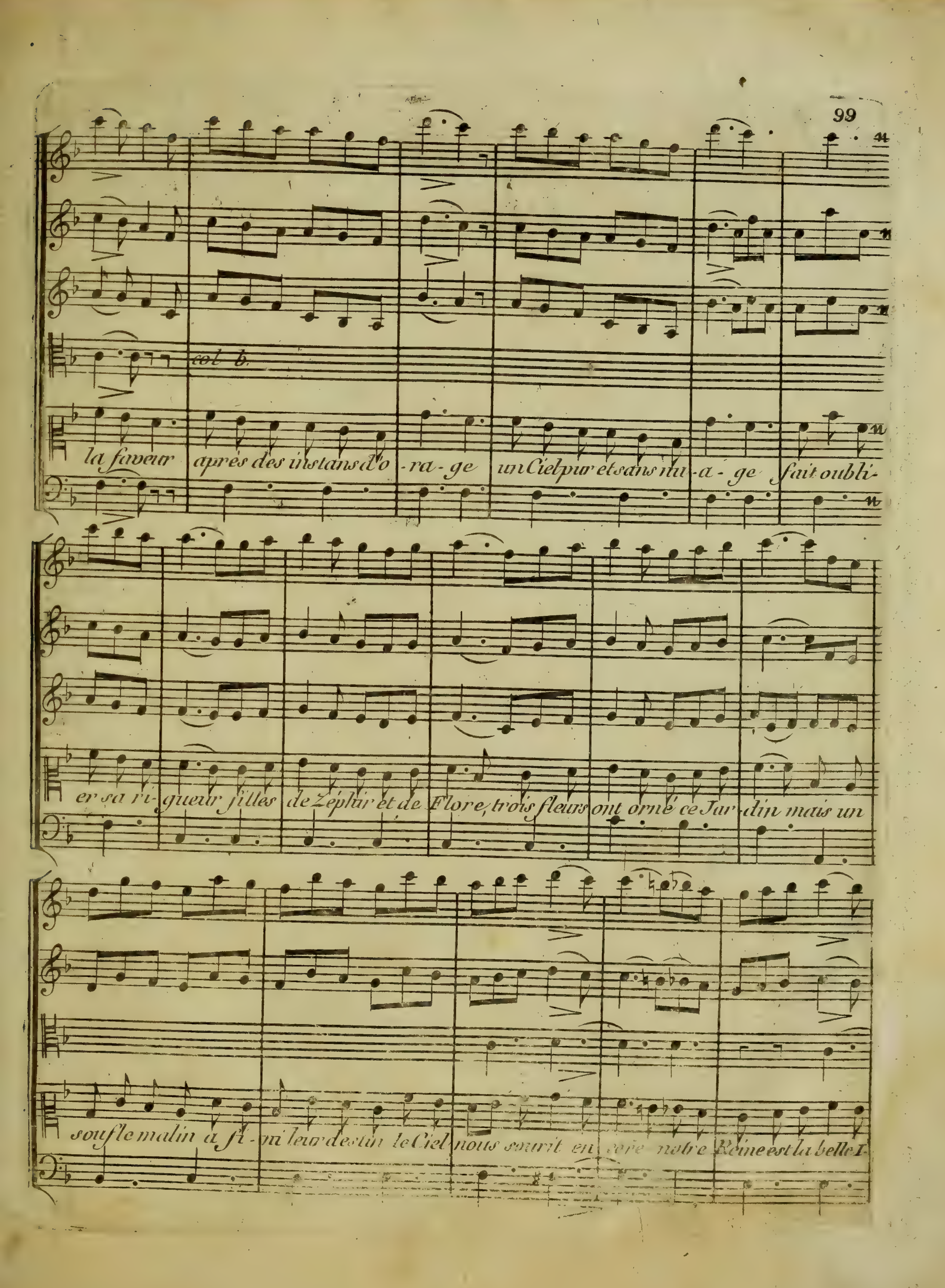
Oſman.

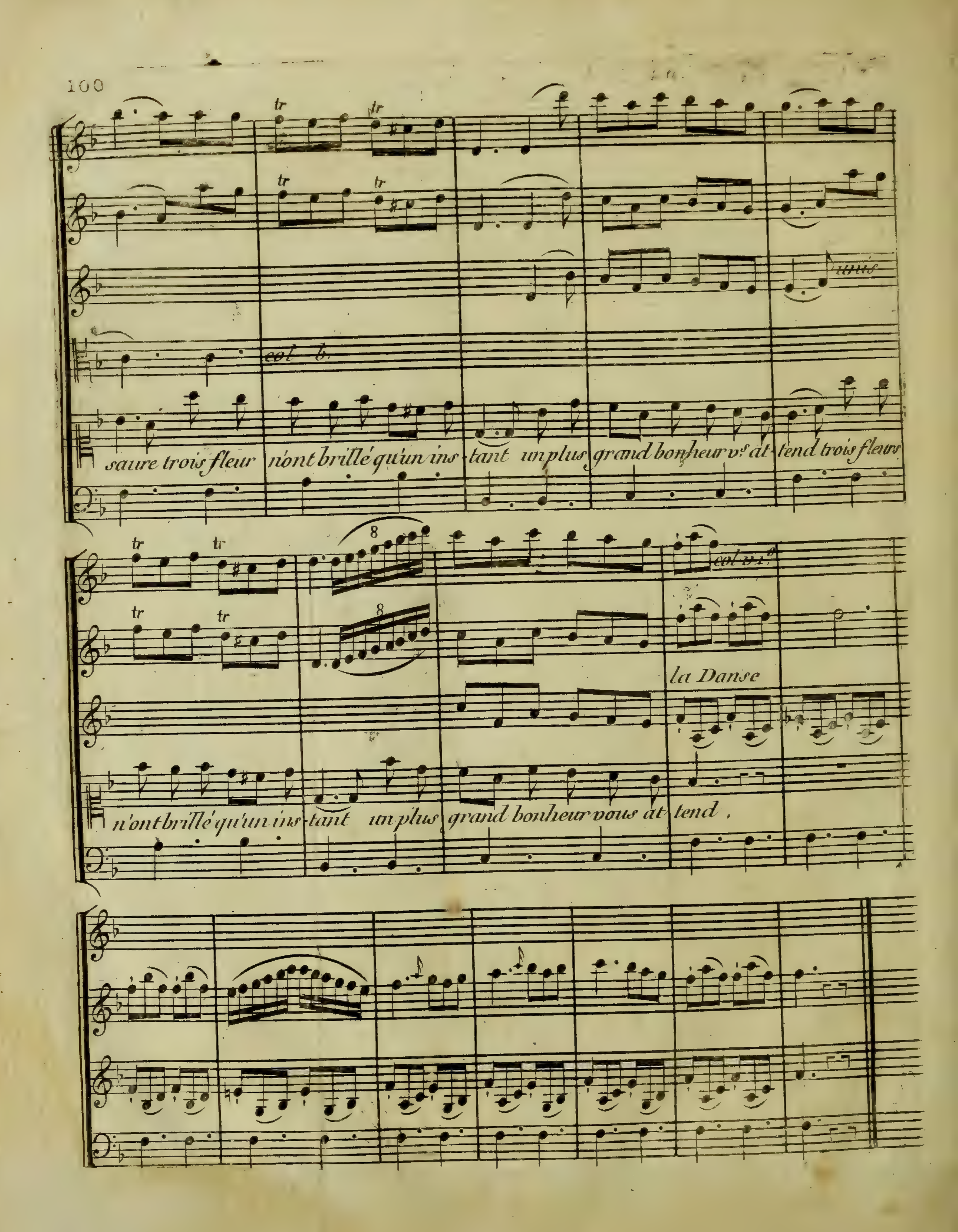
Je ne le peux pas; mais voici cette fête que Sire Raoul m'a ordonné de vous amener; qu'aucun trouble ne paraisse sur votre visage, tout est ici espion et delateur; j'ai ordre ensuite de vous promener dans les Jardins.

Scene XI.

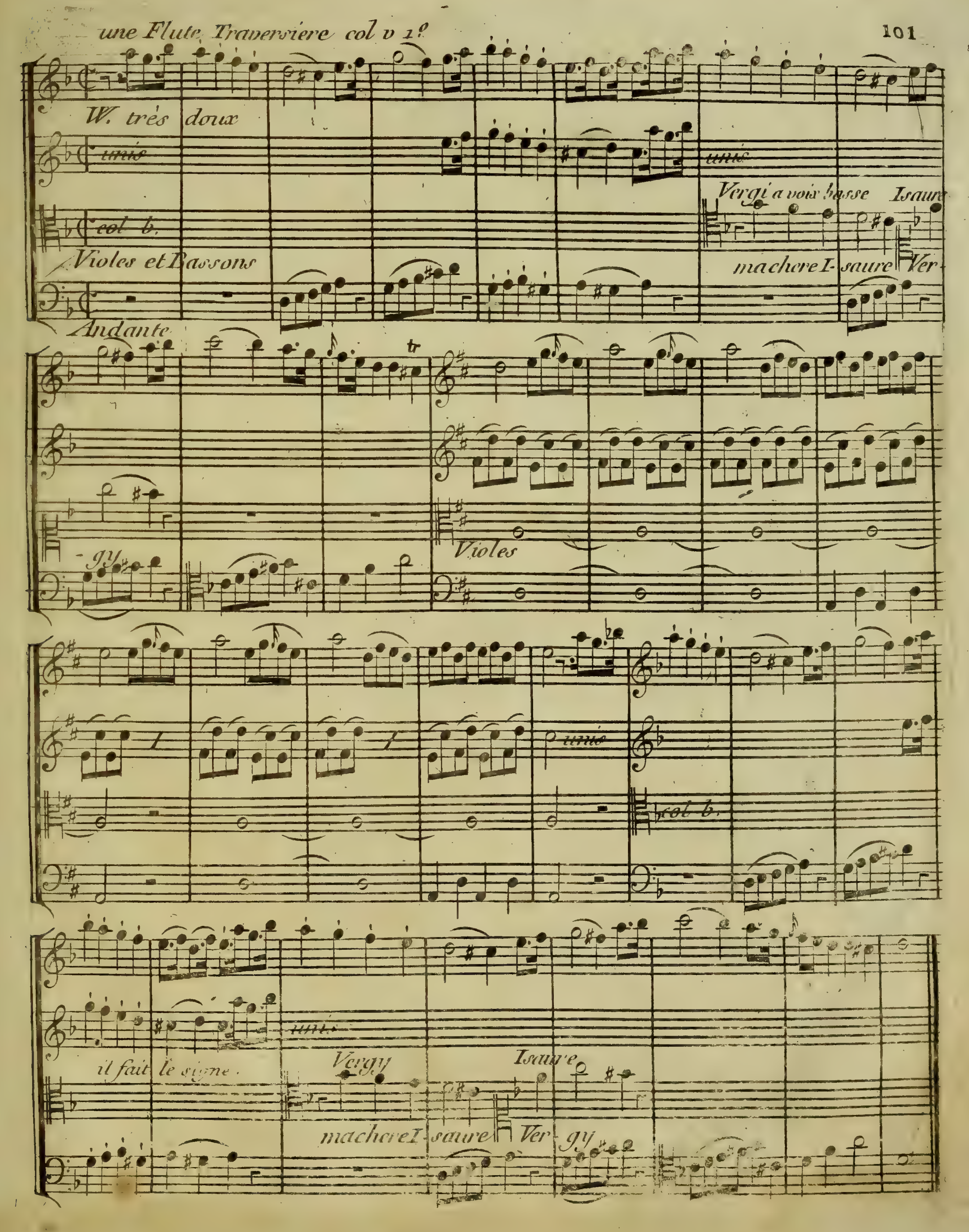
Des Bergers et des Bergères apportent en dansant des Corbeilles pleines des plus beaux fruits; Isaure et Vergi en prenant, une Bergère Chante des Couplets à la louange d'Isaure


No I
Allegretto
F
W.
unis
col b.
Bassons col b.
F
unis
unis
Fin
P
P
F
Dacapo
No 2
une Flute Traversiere seule
W. F
P
unis
les Bassons compt.
F
Violes
une Jardiniere
Il n'est plus de malheurs le Ciel a nos cœurs d'une nouvel - le fleur promet
F
Andante
P


col b.
la faveur après des instans d'o - ra - ge un Ciel pur et sans nu - a - ge fait oubli-
er sa ri - gueur filles de Zéphir et de Flore, trois fleurs ont orné ce Jar - din mais un
soufle malin a fi - ni leur destin le Ciel nous sourit en - core notre Reine est la belle I-

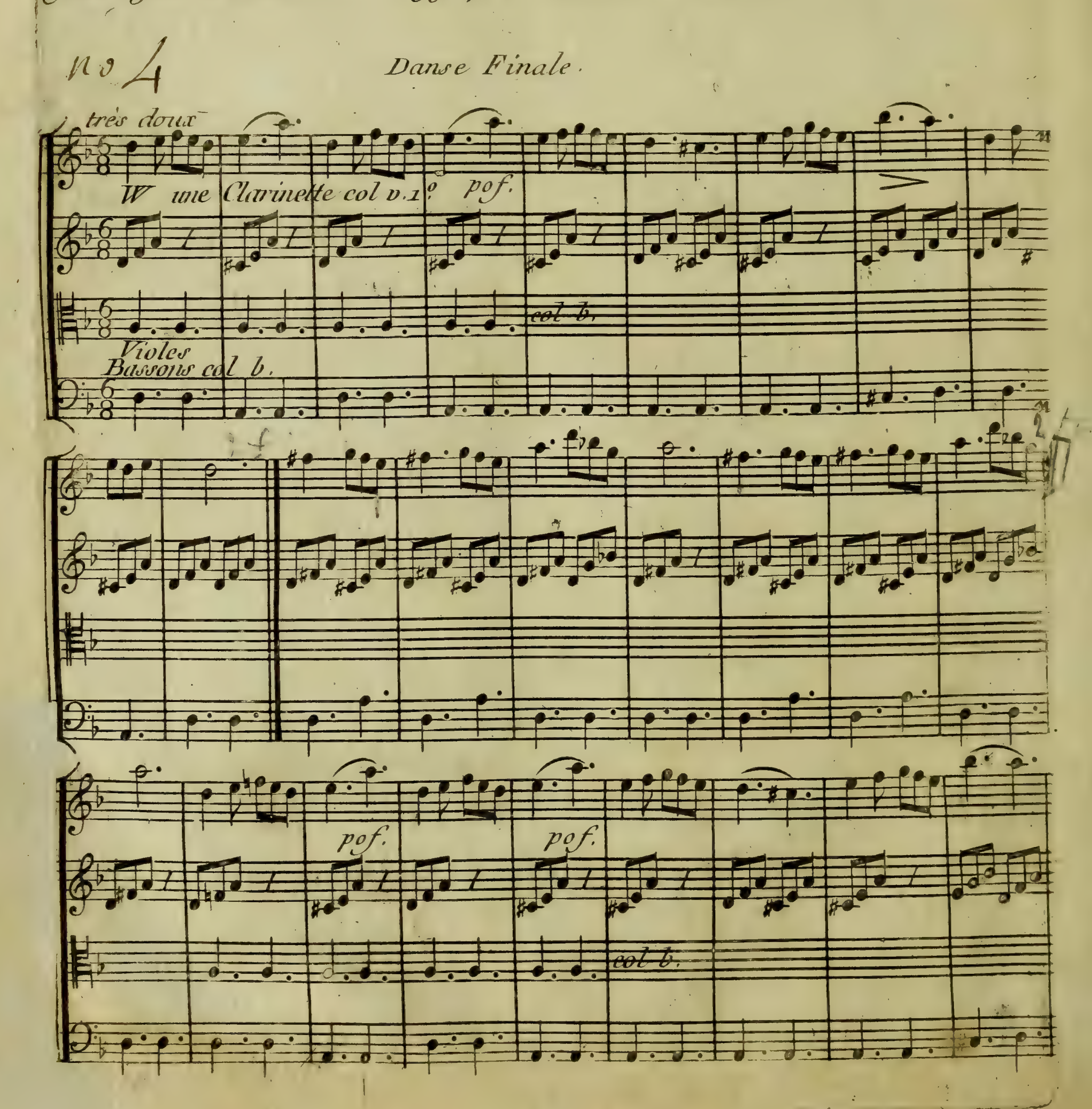

tr
col b.
unis
saure trois fleur n'ont brillé qu'un ins- tant un plus grand bonheur vs. at- tend trois fleurs
8
col v.1.º
la Danse
n'ont brillé qu'un ins- tant un plus grand bonheur vous at- tend .

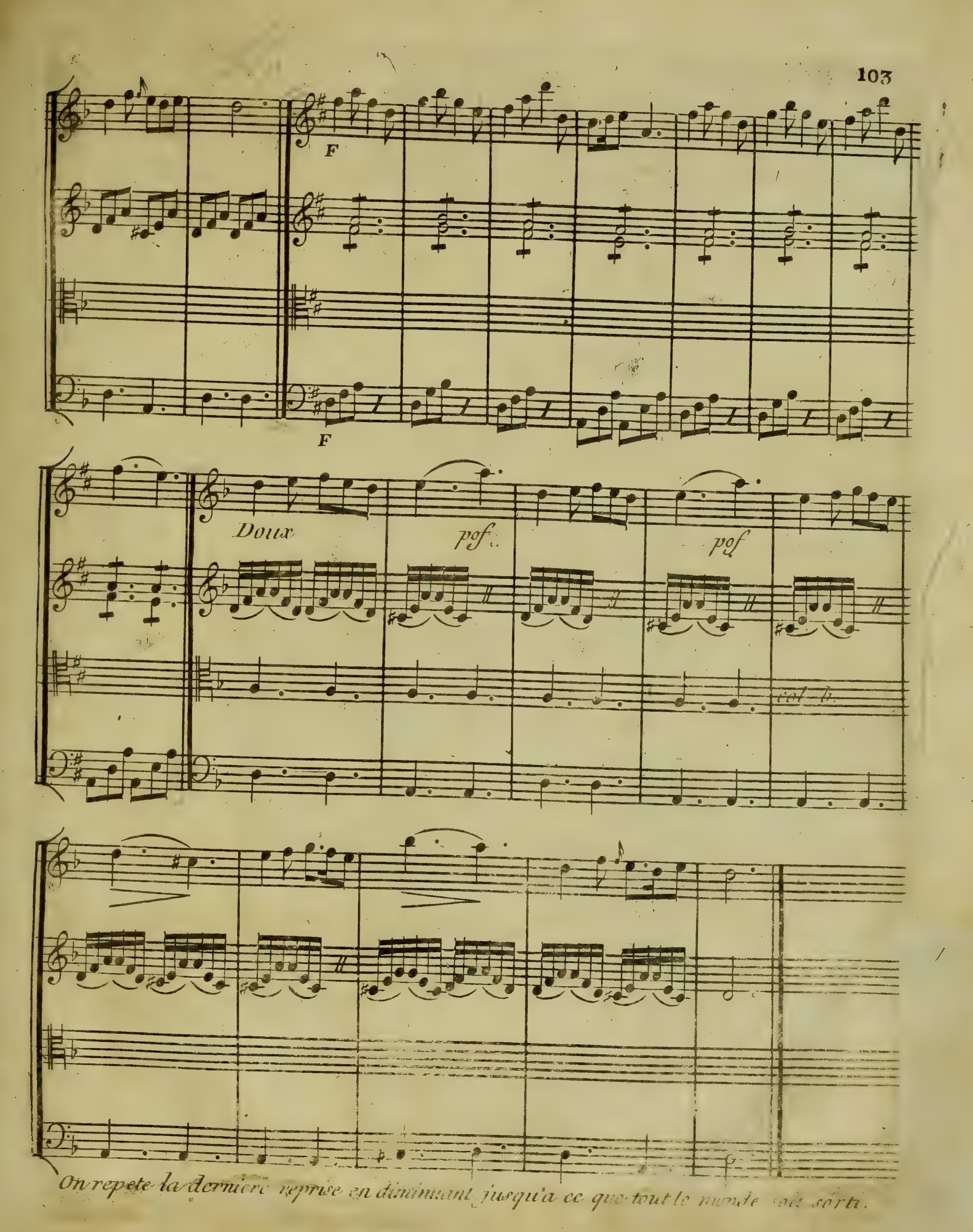
n 3


une Flute Traversiere col v 1º
W. très doux
unis
col b.
Violes et Bassons
Andante
unis
Vergi a voix basse
Isaure
ma chere I-saure Ver-
-gy
Violes
unis
col b.
il fait le signe.
unis
Vergy
Isaure
ma chere I-saure Ver-gy

Le Morceau précédent doit être executé Moitié Danse moitié Pantomime; le Ballet forme des groupe et des tableaux autour d'Isaure et Vergy. pendant cette Danse Osman arrive sur la Scène et après avoir regardé si la Danse ne l'observe pas, il fait signe à Isaure et Vergy qu'il a jetté le Billet.

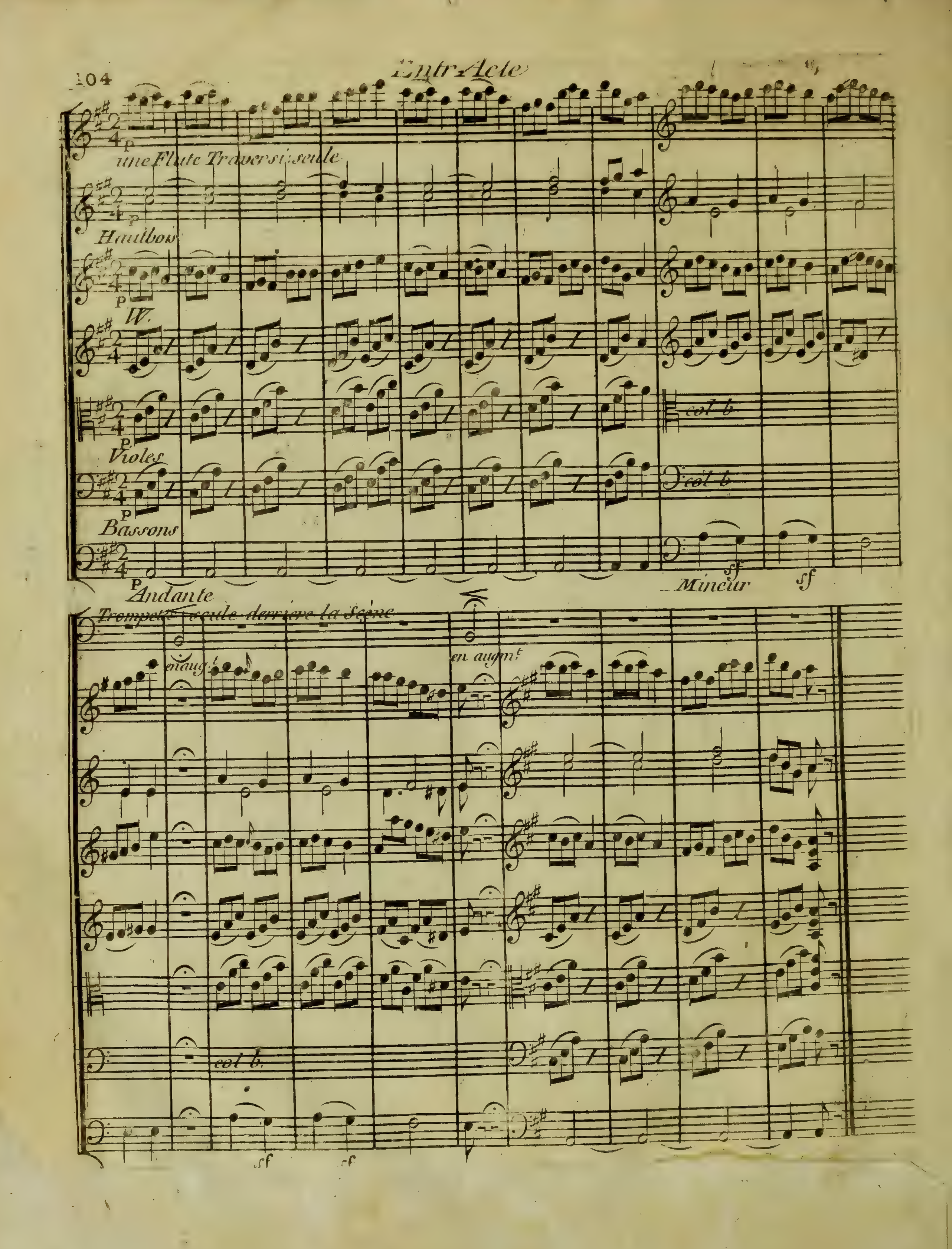
No 4 Danse Finale.





On repete la derniere reprise en diminuant jusqu'a ce que tout le monde soit sorti.

Entr'Acte


une Flute Traversi: seule
Hautbois
W.
Violes
Bassons
Andante
Mineur
sf
Trompette seule derriere la Scène
en aug.t
en augm.t
col b.
sf

ACTE III

Scene I.

(On entend le Signal de la Guette

Vergy, Isaure, Osman.

Isaure.

Que veut dire se Signal?

Osman.

C'est je crois le retour de Sire Raoul que la Sentinelle qui est sur le Donjeon a vu de très loin.

Isaure.

Ah! Dieux! il va venir.

Osman.

Oui, c'est lui, vous pouvez le voir par la fenêtre de cette Tourelle, on voit de la toute la Campagne, on voit même, entre ces deux montagnes, les Girouettes du Chateau de vos Freres.

Isaure.

Ah! mes Freres! ah Vergy!

Vergy.

Je vois des Hommes a Cheval, mais lui je ne le distingue pas.

Osman.

Vous ne le voyez pas; c'est celui qui est en avant, ses Gentilhommes ses Ecuyers ses Vasaux, le suivent a 20 pas, remarquez vous ces trois Hommes qui sont près de lui, ces deux qui ont des Casques rouges, et celui qui a une casaque bleue, ce sont les Ecuyes dont il avoit épousé les Filles

Vergy.

Le Barbare! ils sçavent quelle a été la mort de leurs filles, et ils ne s'en vangent pas.

Osman.

Ils l'ignorent.

Vergy.

Mon cher Osman pourriez vous me fournir une arme, quel quelle soit, une épée, un sabre, un .....

Osman.

Ah Dieux Madame, votre mort seroit certaine, et la mienne aussi, car rien de plus terrible que Sire Raoul ~~il fait trembler tout le pays a dix lieues a la ronde~~.

Vergy.

Il doit être bien haï,

Osman.

Ah, oui et si ses Vassaux le perdoient ils feroient tous des feux de joye, mais ne lui dites pas hélas peut-être ne le seaura t'il que trop tot ne lui dites pas que j'ai fait lancer cette fleche, cet écrit.

Vergy.

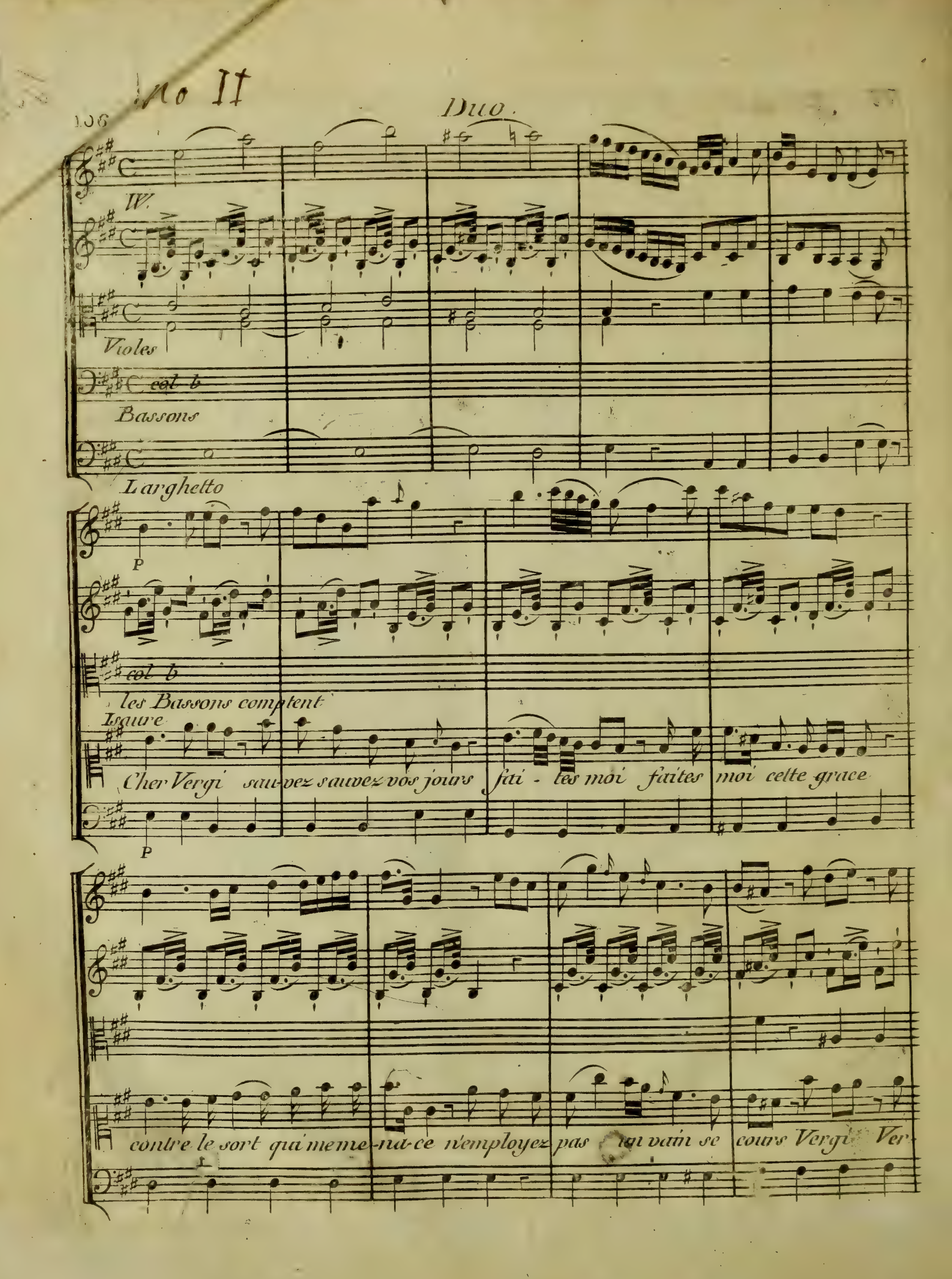
Vous êtes donc bien sur que mon Page ...

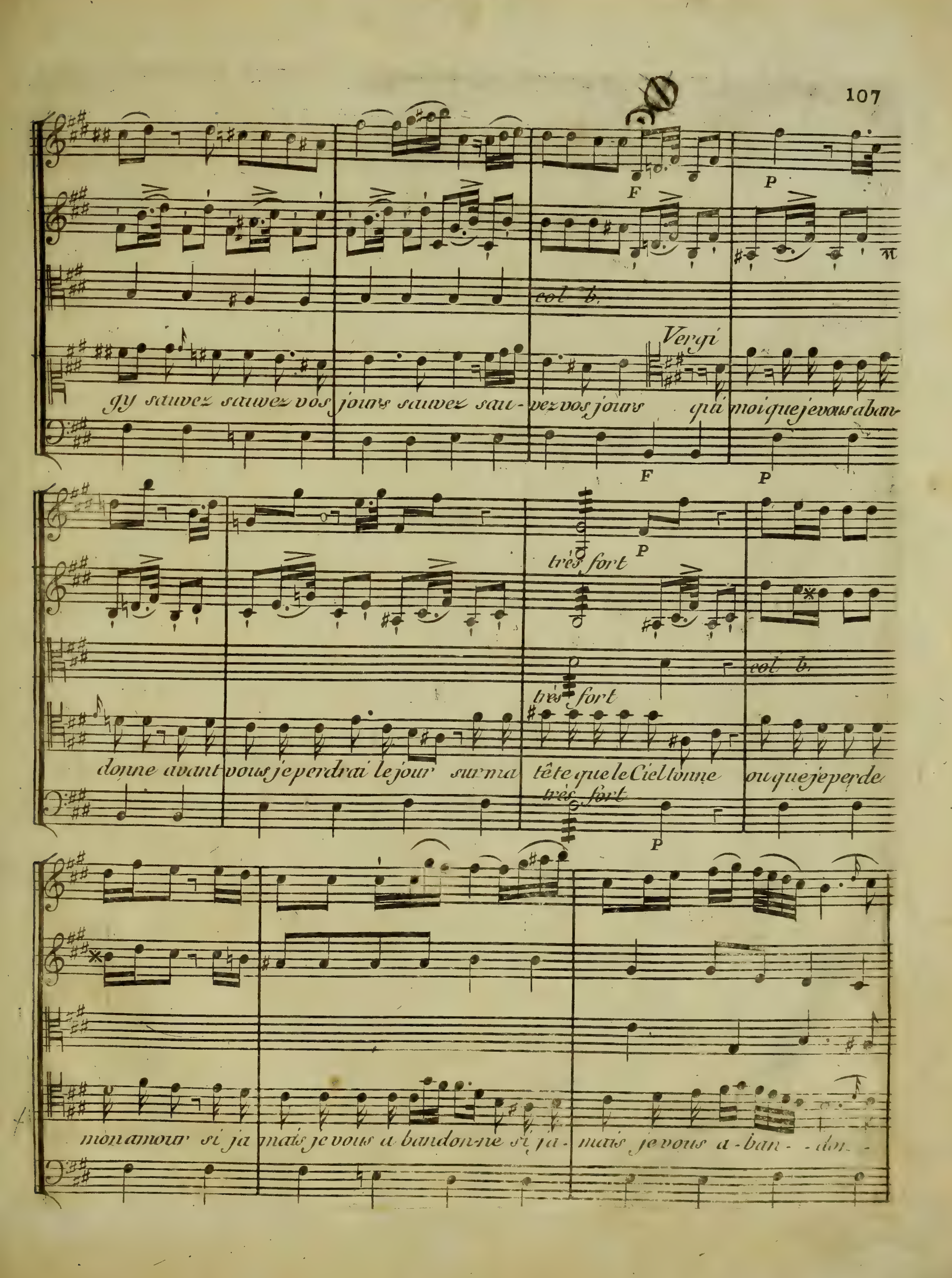
Osman.

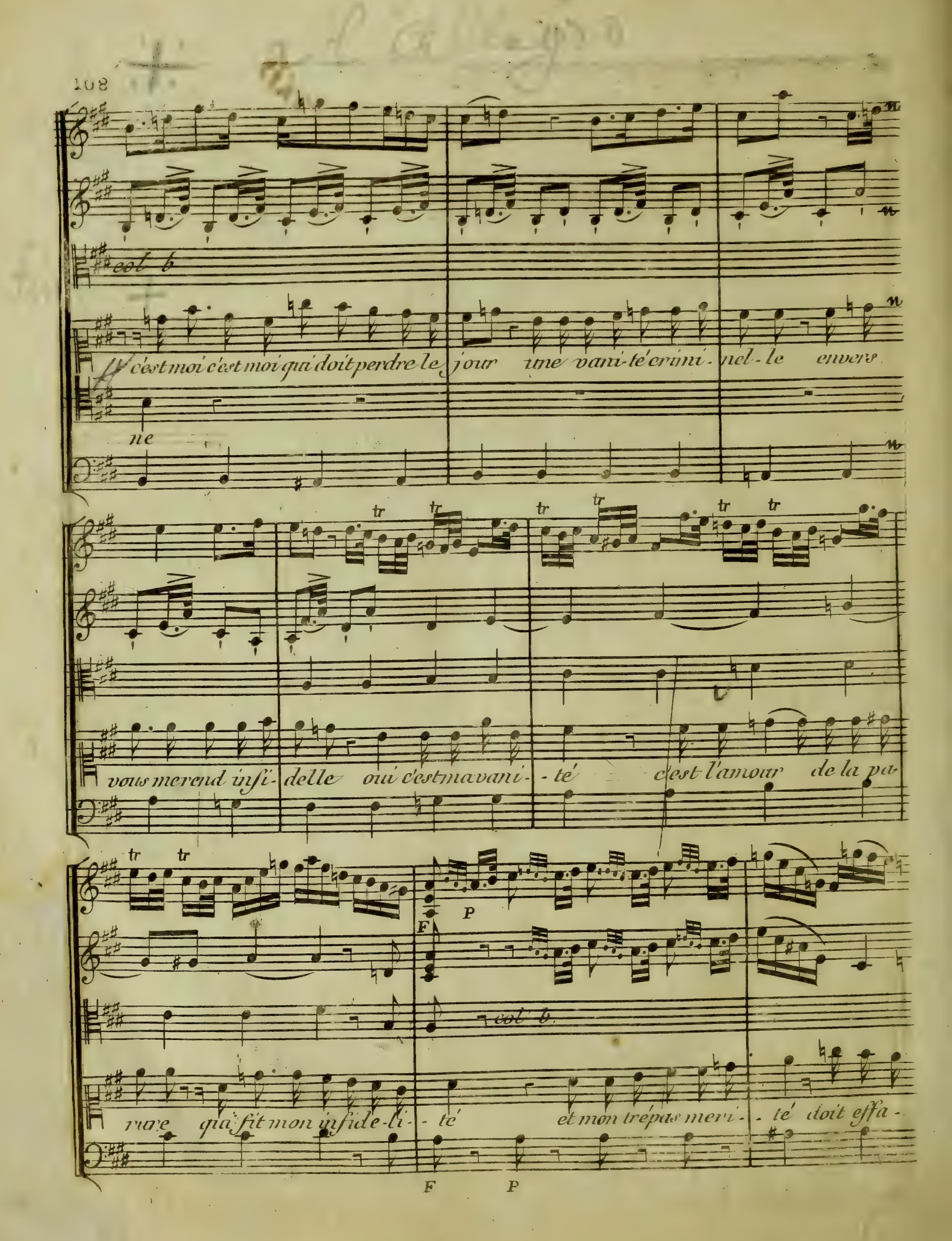
Ah! je l'ai vu ramassant le Roseau en détacher l'écrit, monter a Cheval et partir comme un trait, je vais au devant de Mgr et je vais tacher de retarder son entrée icy.

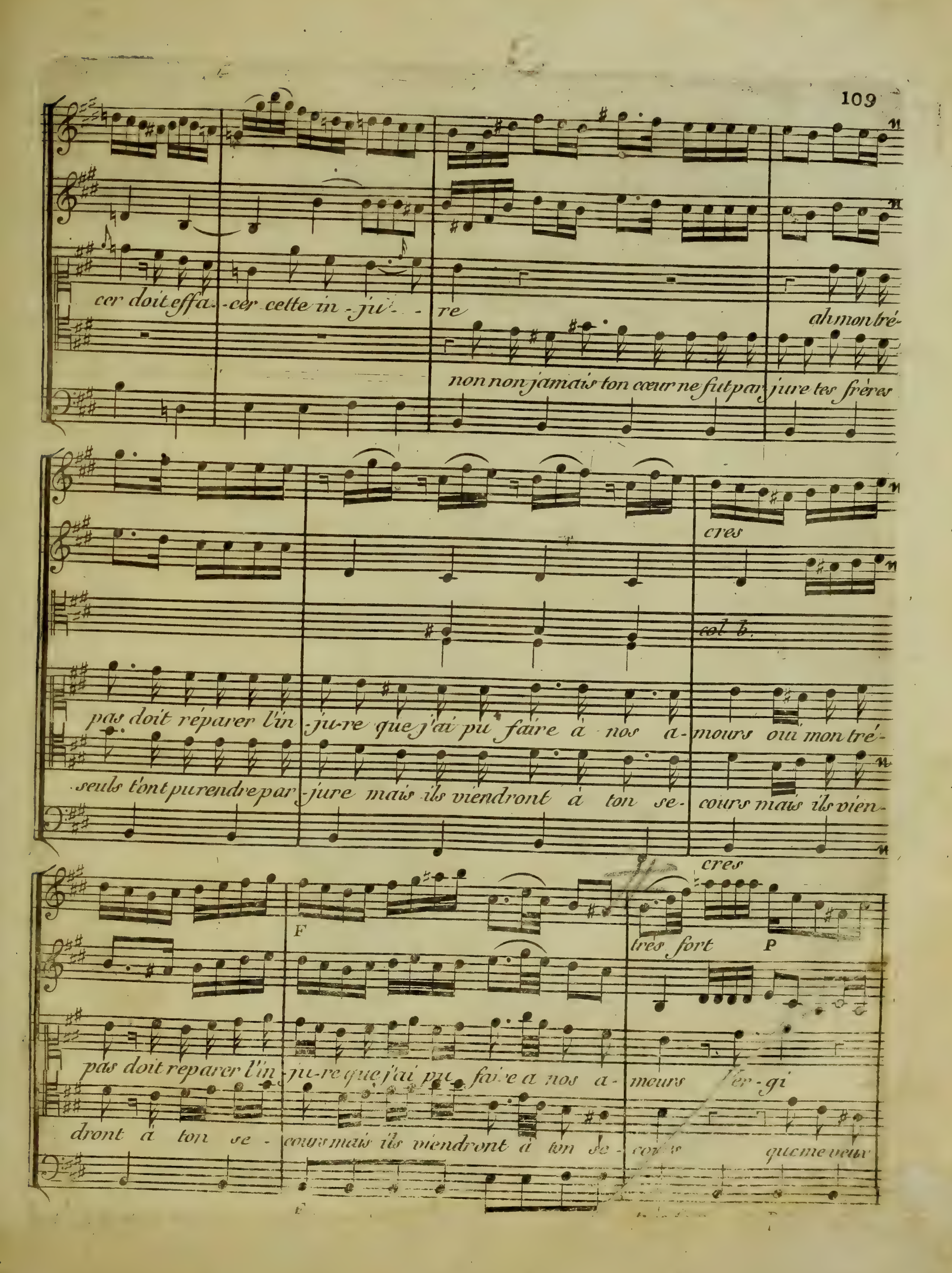
Scene II.

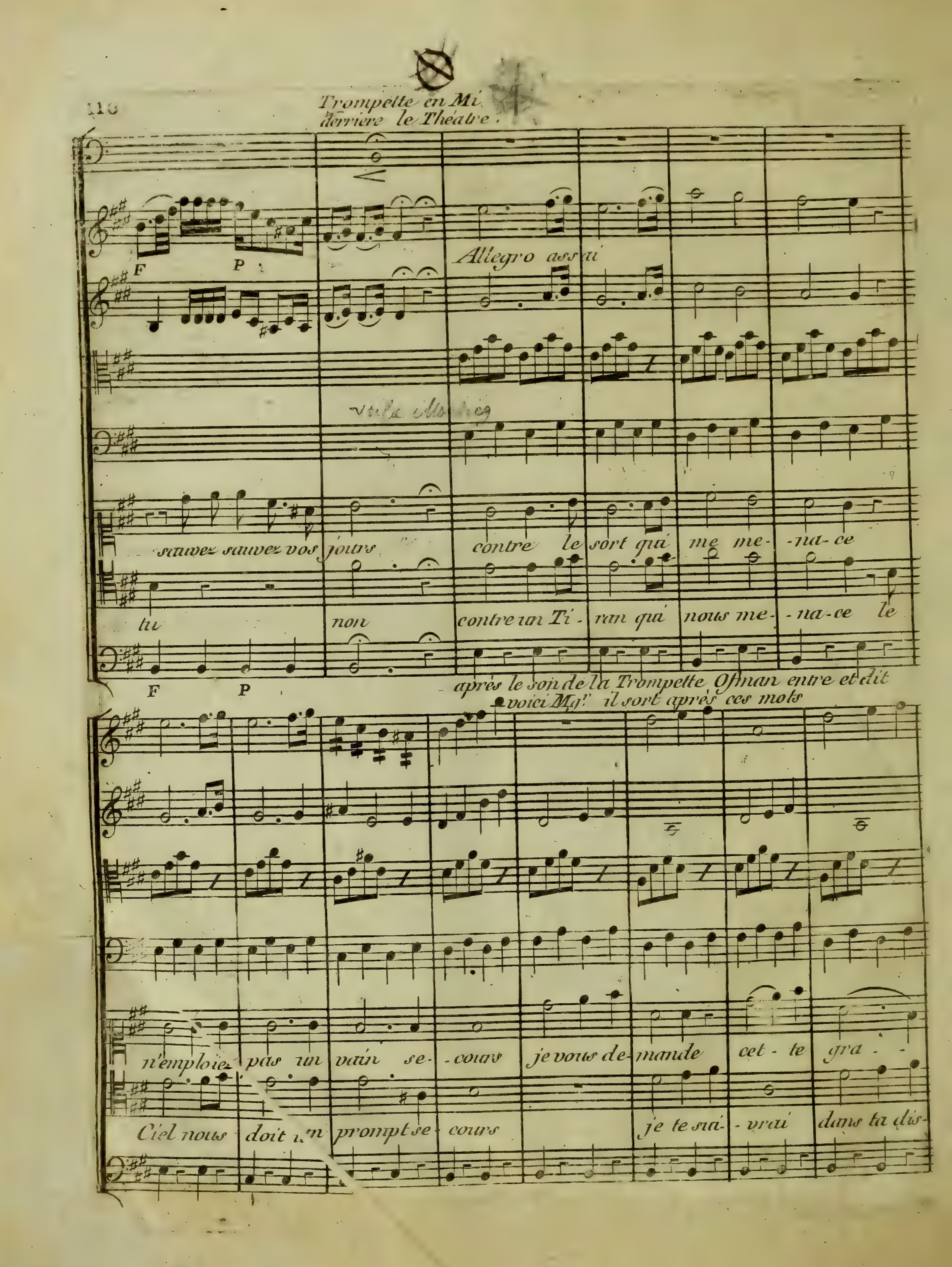
Vergy, Isaure.

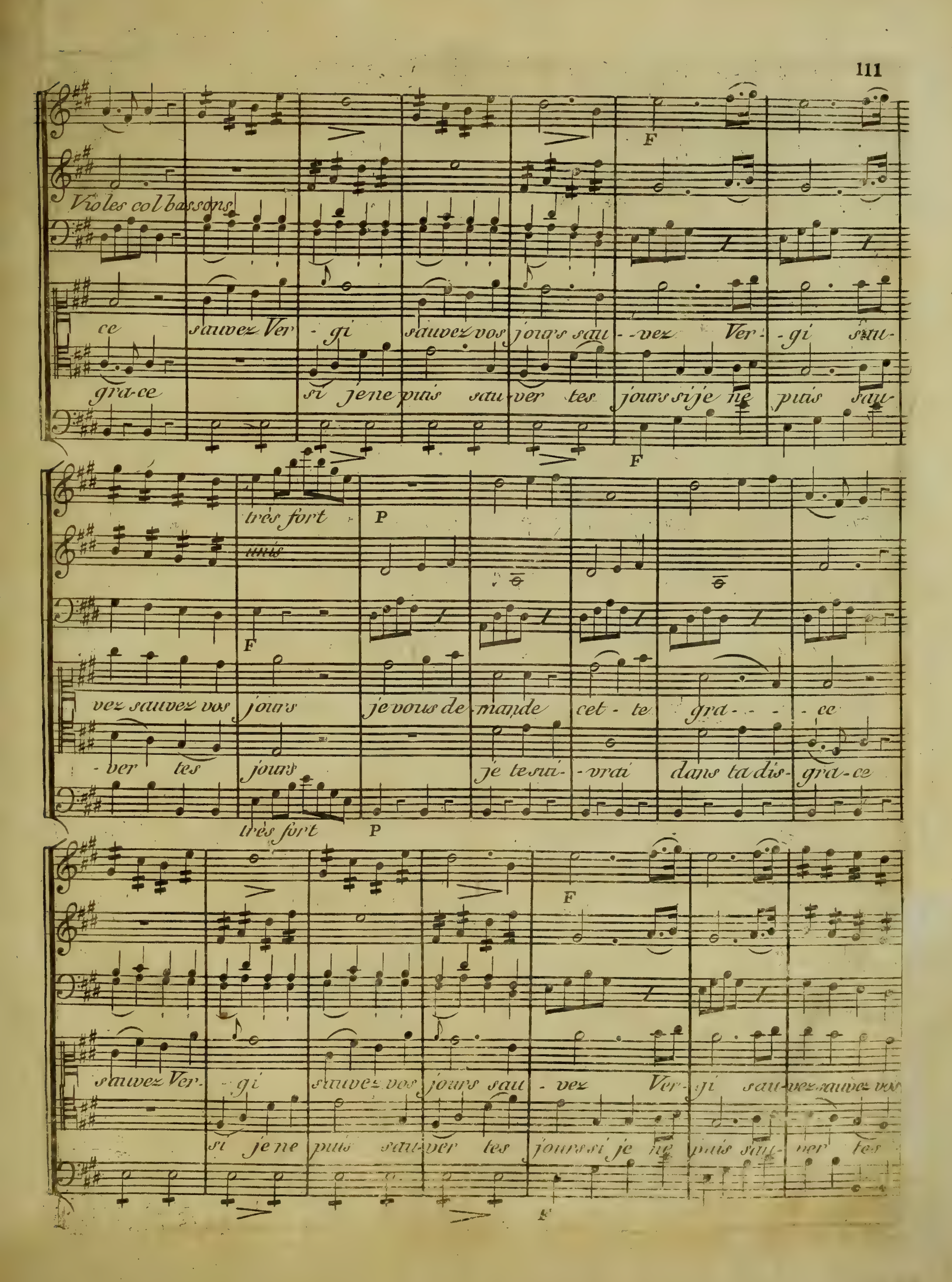

106
No II
Duo.
W.
Violes
col b
Bassons
Larghetto
P
col b
les Bassons comptent
Laure
Cher Vergi sau-vez sauvez vos jours fai - tes moi faites moi cette grace
P
contre le sort qui me me-na-ce n'employez pas en vain se cours Vergi Ver

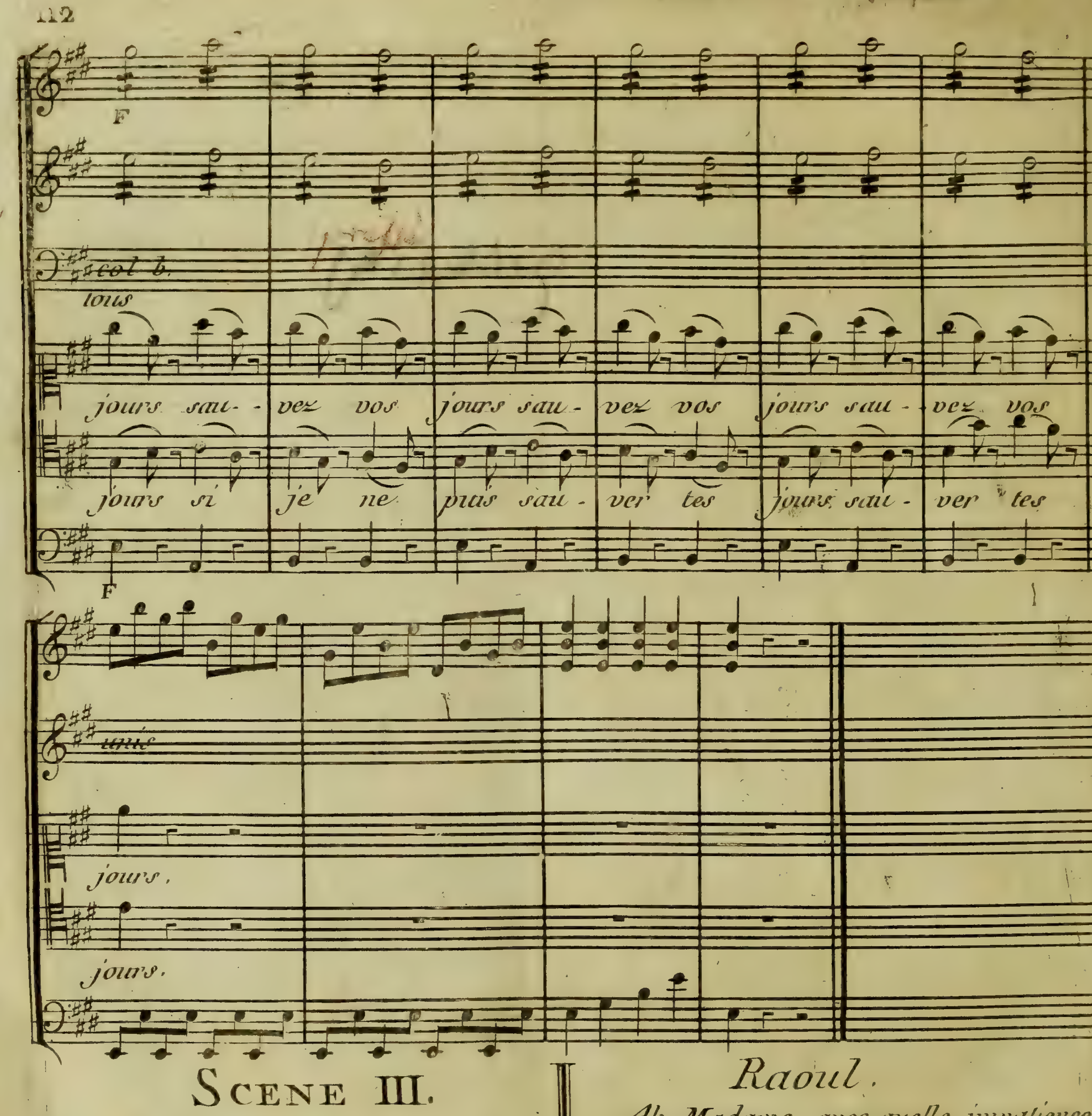

F
P
col b.
Vergi
gy sauvez sauvez vos jours sauvez sau-vez vos jours qui moi que je vous aban-
très fort
donne avant vous je perdrai le jour sur ma tête que le Ciel tonne ou que je perde
mon amour si ja mais je vous a bandon-ne si ja-mais je vous a-ban--don-


col b
ff c'est moi c'est moi qui doit perdre le jour une vani-té crimi-nel-le envers
ne
vous me rend infi-delle oui c'est ma vani- - té c'est l'amour de la pa-
rure qui fit mon infide-li- - té et mon trépas meri- - té doit effa-
col b
F P


cer doit effa - cer cette in - ju - re
ah mon tré-
non non jamais ton cœur ne fut par jure tes frères
cres
col b.
pas doit réparer l'in - ju-re que j'ai pu faire à nos a - mours oui mon tré-
seuls t'ont pu rendre par - jure mais ils viendront à ton se - cours mais ils vien-
cres
F
très fort
P
pas doit reparer l'in - ju-re que j'ai pu faire a nos a - mours
dront à ton se - cours mais ils viendront à ton se - cours que me veux


Trompette en Mi
derriere le Théatre.
Allegro assai
F
P
sauvez sauvez vos jours contre le sort qui me me-na-ce
tu non contre un Ti-ran qui nous me-na-ce le
F
P
après le son de la Trompette Osman entre et dit
voici Mgr. il sort après ces mots
n'emploiez pas un vain se-cours je vous de-mande cet-te gra-
Ciel nous doit un prompt se-cours je te sui-vrai dans ta dis-


F
Violes col bassons
ce
sauvez Ver
- gi
sauvez vos
jours sau
- vez
Ver
- gi
sau-
gra-ce
si je ne puis
sau-ver
tes
jours si je ne
puis
sau-
F
très fort
P
unis
F
vez sauvez vos
jours
je vous de
mande
cet - te
gra - - - ce
- ver
tes
jours
je te sui-
- vrai
dans ta dis-
gra-ce
très fort
P
F
sauvez Ver-
- gi
sauvez vos
jours sau
- vez
Ver-
gi
sau-vez sauvez vos
si
je ne
puis
sau-ver
tes
jours si je
ne
puis sau-
ver
tes



Scene III.

Osman, Isaure, Vergy, Raoul.

Osman entre le 1.er

Voicy Monseigneur.

Isaure.

O Ciel!

Vergy à part.

Le Monstre, et je n'ai point d'armes.

Raoul.

Ah Madame, avec quelle impatience j'ai passé tous les instans qui m'ont arretté, loin de vous, Madame permettez moi un moment dentretien avec ma chere Isaure. Osman conduisez notre sœur, accompagnez-la et ne la quittez pas.

Vergy.

Ou me faites vous conduire

Raoul.

Dans l'appartement qui joint celui cy et ensuite j'espère que vous ne nous priverez pas de votre présance.

Scene IV.

Raoul, Isaure.

Raoul.

Votre sœur a le ton bien brusque, mais Madame qu'avez vous? vous me paroissez bien agitée.

Isaure.

Je le suis peut-être du sentiment que... que... m'inspir... vous arrivez et cela fait que... mon cœur éprouve... je vous prie Monseigneur de me dire si vous avez fait un voyage heureux.

Raoul.

Oui, je n'ai ressenti de peine que celle de l'absence et d'être privé de ma charmante Isaure.

Isaure.

Seigneur, vous êtes bien bon, j'aurois bien desiré que vous ne m'eussiez pas quittée.

Raoul.

Ah je ne vous quitterai plus et même apresent je vous prie de me rendre...

Isaure.

Vous m'aviez dit en partant que vous alliez parcourir vos Domaines et sans doute...

Raoul.

Oui j'ai fait assembler mes Gentilhomme et leurs Vassaux, ils arrivent et ils esperent presenter leurs respects a leur souveraine helas vous la serez un jour uniquement puisque tous mes biens vous appartienent après ma mort.

Isaure.

Ah Seigneur pouvez-vous parler de mort!

Raoul.

J'avois remis entre vos mains des Clefs que...

Isaure.

Je suis bien satisfaite de la fête que vous m'avez fait donner.

Raoul.

Je suis charmé si elle vous a fait quelque plaisir mais vous n'en recevrez plus que je n'aye le bonheur de partager votre satisfaction.

Isaure.

Ah Seigneur! je ne saurois trop me louer...

Raoul.

Ainsi rendez-moi les Clefs que je vous ai confiées (elle hesite). vous les avez sans doute?

Isaure.

Oui, Seigneur, certainement je dois les avoir.

Raoul.

Vous plait-il de me les rendre.

Isaure.

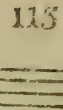
Je vais les chercher.

Scene V.

Raoul

N.° 12


Allegro non troppo
Cors en Ré
col 2.d
unis
Haubois
col b.
Violes
Bassons col b.
Pendant la Ritournelle il va à la Porte du Cabinet il s'appercoit qu'elle a été ouverte et revient furieux
unis
Raoul
Per - fi - de tu l'as ou - ver - te tu l'as ou - ver - te tu mourras oui tu mourras sois cer -

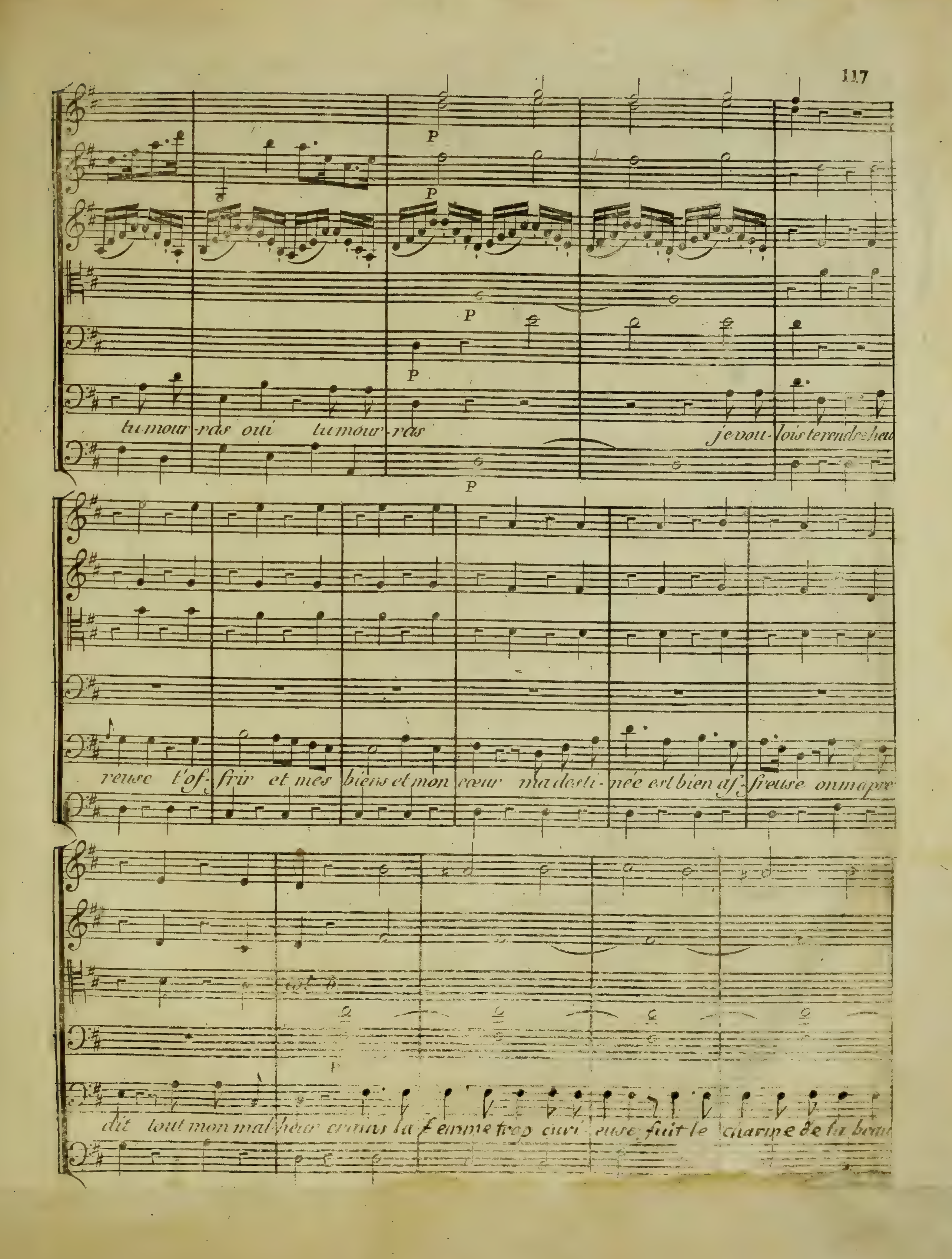


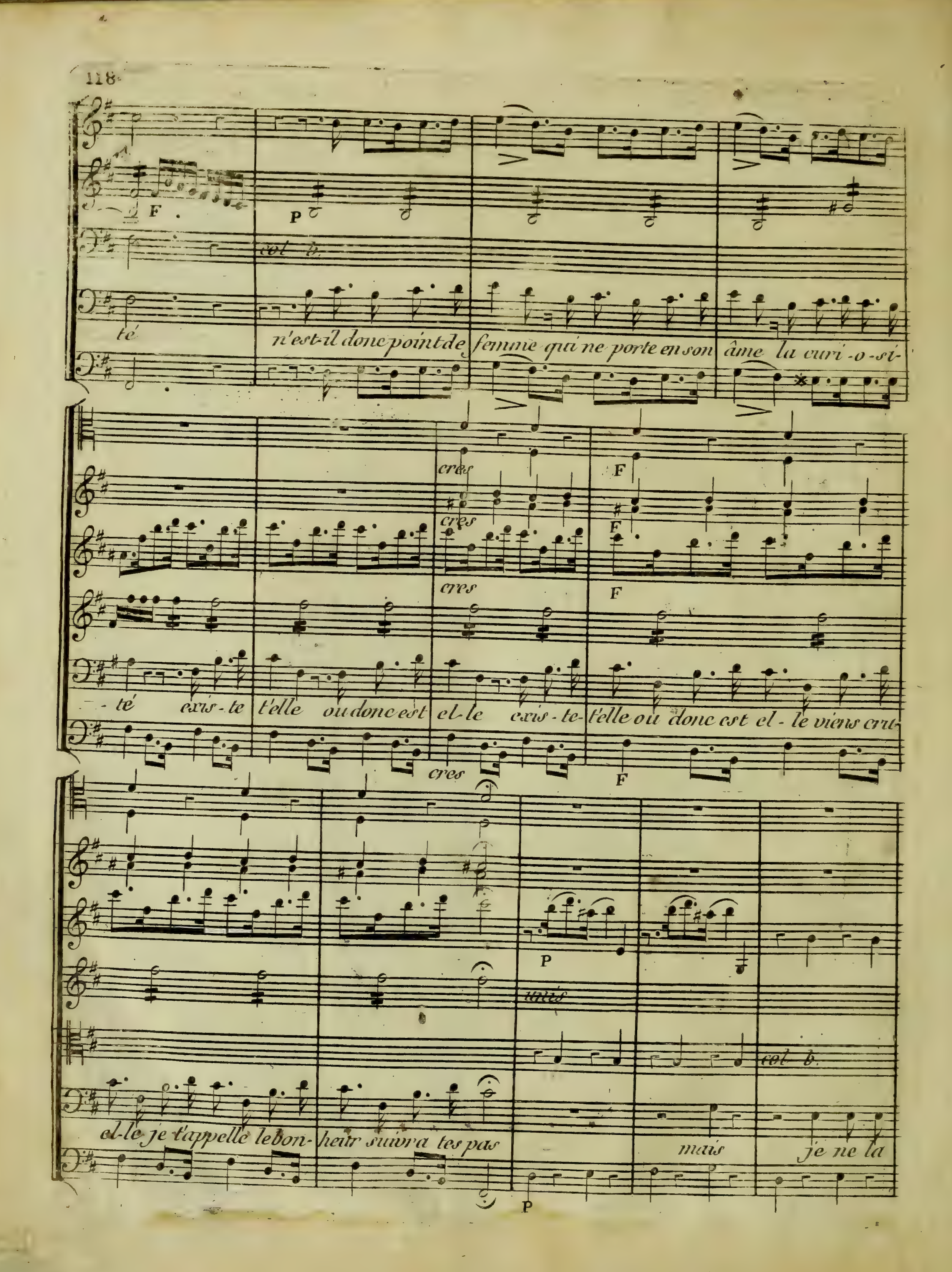
tai-ne de ta perte sois sure de ton tré-pas sois su-re de ton tré-pas

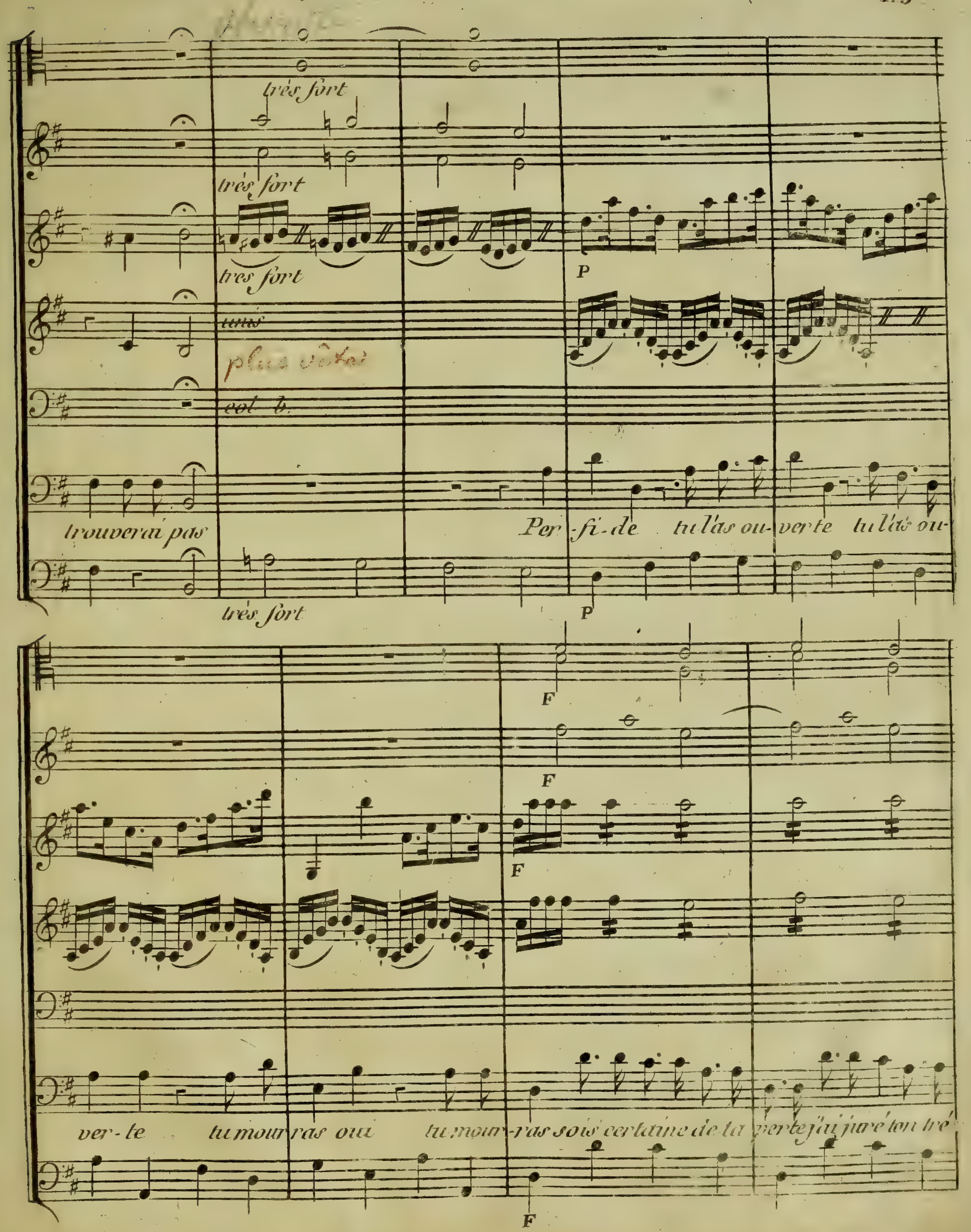
je ne veux d'elle qu'une gra-ce n'ouvrez pas ce Ca-

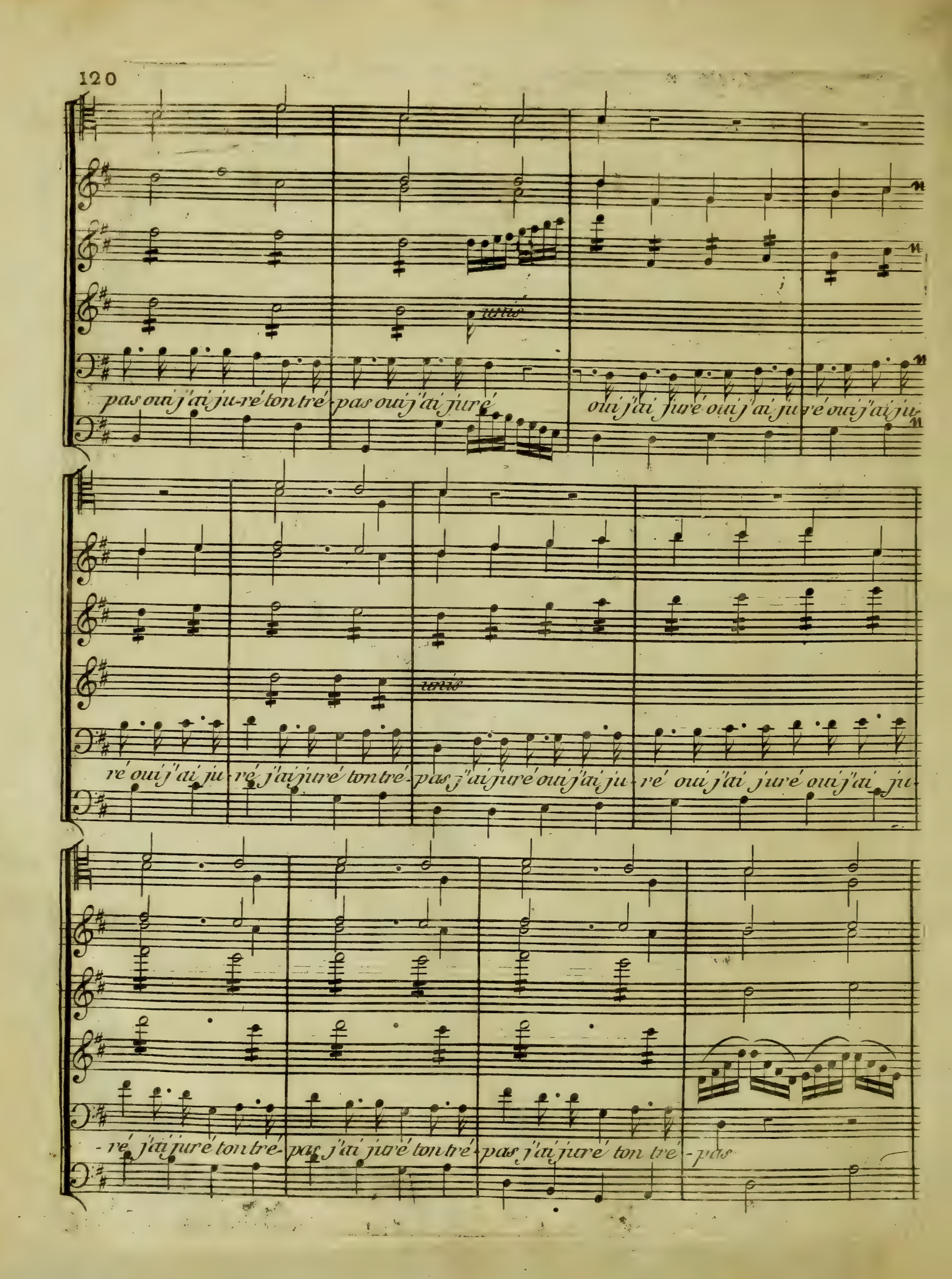
-net elle jure et le ja-re et son aid da ce importun œil in-d-

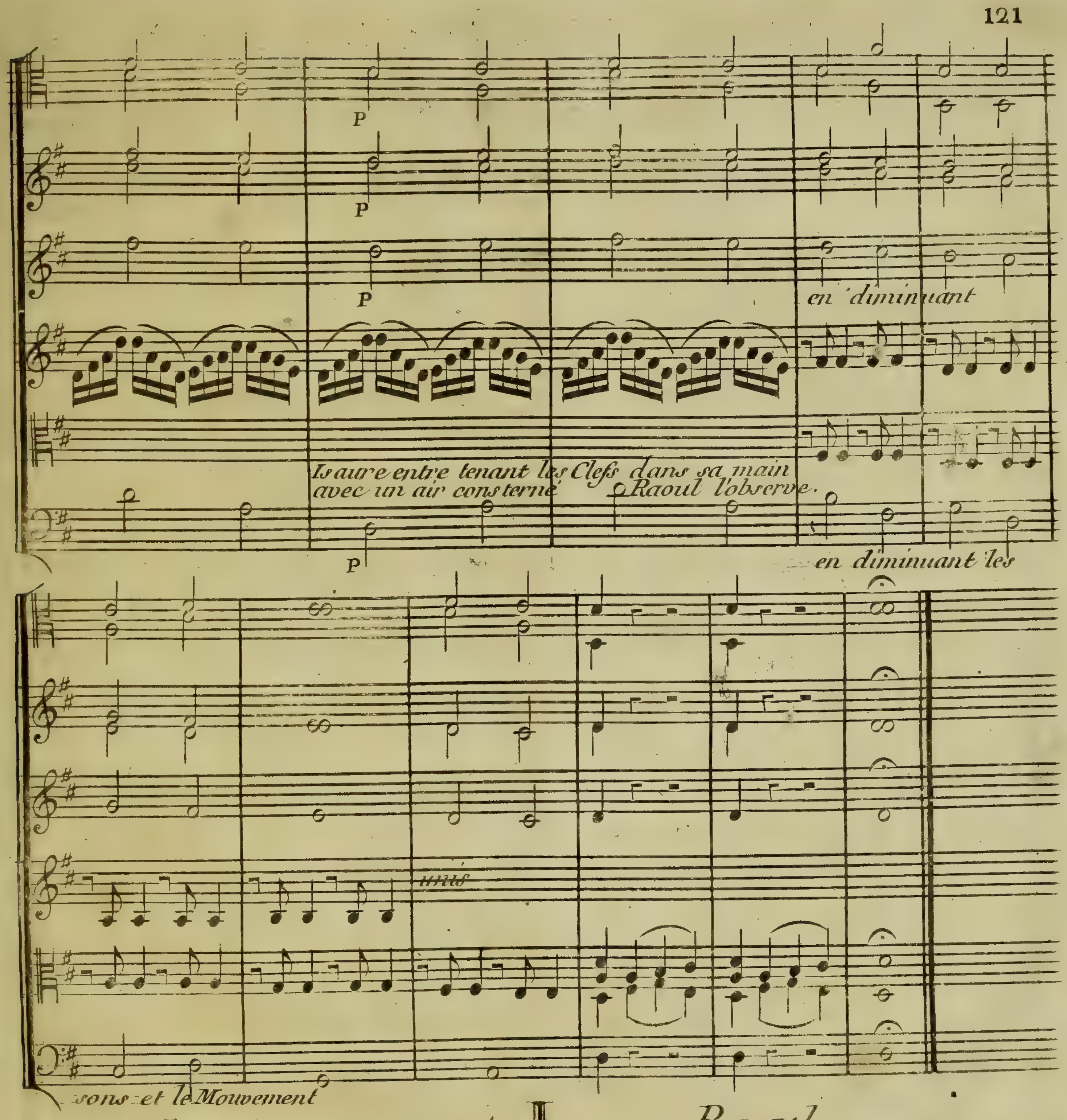

col b.
cret oui ton regard indiscret du destin qui te menace ta revelé le se-
F
cret du destin qui te menace tu connois le secret tu connois le secret tu connois le se-
cret Perfide tu l'as ouverte tu l'as ouverte
unis
P


P
tu mour-ras oui tu mour-ras je vou-lois te rendre heu
reuse t'of-frir et mes biens et mon cœur ma desti-née est bien af-freuse on m'a pre
dit tout mon mal-heur crains la femme trop curi-euse fuit le charme de la beau


té
n'est-il donc point de femme qui ne porte en son âme la curi-o-si-
-té exis-te t'elle ou donc est el-le exis-te t'elle ou donc est el-le viens cru-
el-le je t'appelle le bon-heur suivra tes pas
mais je ne la
col b.
cres
F
P
unis


très fort
très fort
très fort
unis
col b.
trouverai pas
Per-fi-de tu l'as ou-verte tu l'as ou-
très fort
ver-te tu mour-ras oui tu mour-ras sois certaine de ta perte j'ai juré ton tré


unis
pas oui j'ai ju-ré ton tré-pas oui j'ai juré
oui j'ai juré oui j'ai ju-ré oui j'ai ju
unis
ré oui j'ai ju-ré j'ai juré ton tré-pas j'ai juré oui j'ai ju-ré oui j'ai juré oui j'ai ju-
-ré j'ai juré ton tré-pas j'ai juré ton tré-pas j'ai juré ton tré-pas



SCENE VI.

Raoul, Isaure.

Raoul.

Madame, vous avez bien tardé

Isaure.

Je cherchois, j'hesitois

Raoul.

Donnez

Isaure *donnant les Clefs.*

Les voicy.

Raoul.

Je n'y vois pas celle dont vous aviez juré de ne pas vous servir.

Isaure.

La voicy, un accident... quelqu'un... lorsque ma sœur...

Raoul.

Et vous avez osé faire ce que je vous avais deffendu.

Isaure.

Ah Seigneur!

Raoul.

Vous mourrez, vous allez subir le sort de celles que vous avez vues

Isaure, *se jettant a ses pieds.*

Ah! pardonnez...

Raoul.

Non, non, nulle pitié, nulle pitié.

Scene VII.

Raoul, Isaure, Vergy, Ofman.

Vergy, *entre et releve Isaure.*

Quoi! Raoul! vous oseriez attenter aux jours de ma sœur hé dequoi est-elle coupable? de votre propre faute. vous avez cherché a exciter sa curiosité par la deffense de la satisfaire; hebien ce n'est pas elle, c'est moi qui ai pris cette Clef, c'est moi qui ai ouvert cette porte, c'est moi qui lui ai appris les horreurs que ce Cabinet renferme. ah Monstre!... mais non laissez vous toucher soyez attendry de sa peine et si votre barbarie s'est imposé le devoir de punir un coupable, c'est moi qui le suis faites moi mourir.

Raoul.

Non, elle mourra seule, pour vous Madame, dont l'audace m'étonne, je vous reserve pour un plus grand supplice; vous ne sortirez pas de ce Chateau, son exemple et ce que vous avez vû vous corrigera, sans doute, de toute curiosités. pour vous Isaure je vous donne quelques instans pour vous disposer a la mort, et si vous voulez que je n'en accroisse pas les tourmens et que je n'en redouble pas les douleurs, songez a vous rendre a ma voix lorsque je vous dirai de descendre dans le souterain de ce Cabinet.

(*Raoul y entre suivi de quatre Soldats l'epée nue.*)

Scene VIII.

Isaure, Vergy.

Vergy.

Et cet indigne vetement et je n'ai point d'armes!

Isaure.

Ah Vergy je ne regrette que vous... si mes Frères...

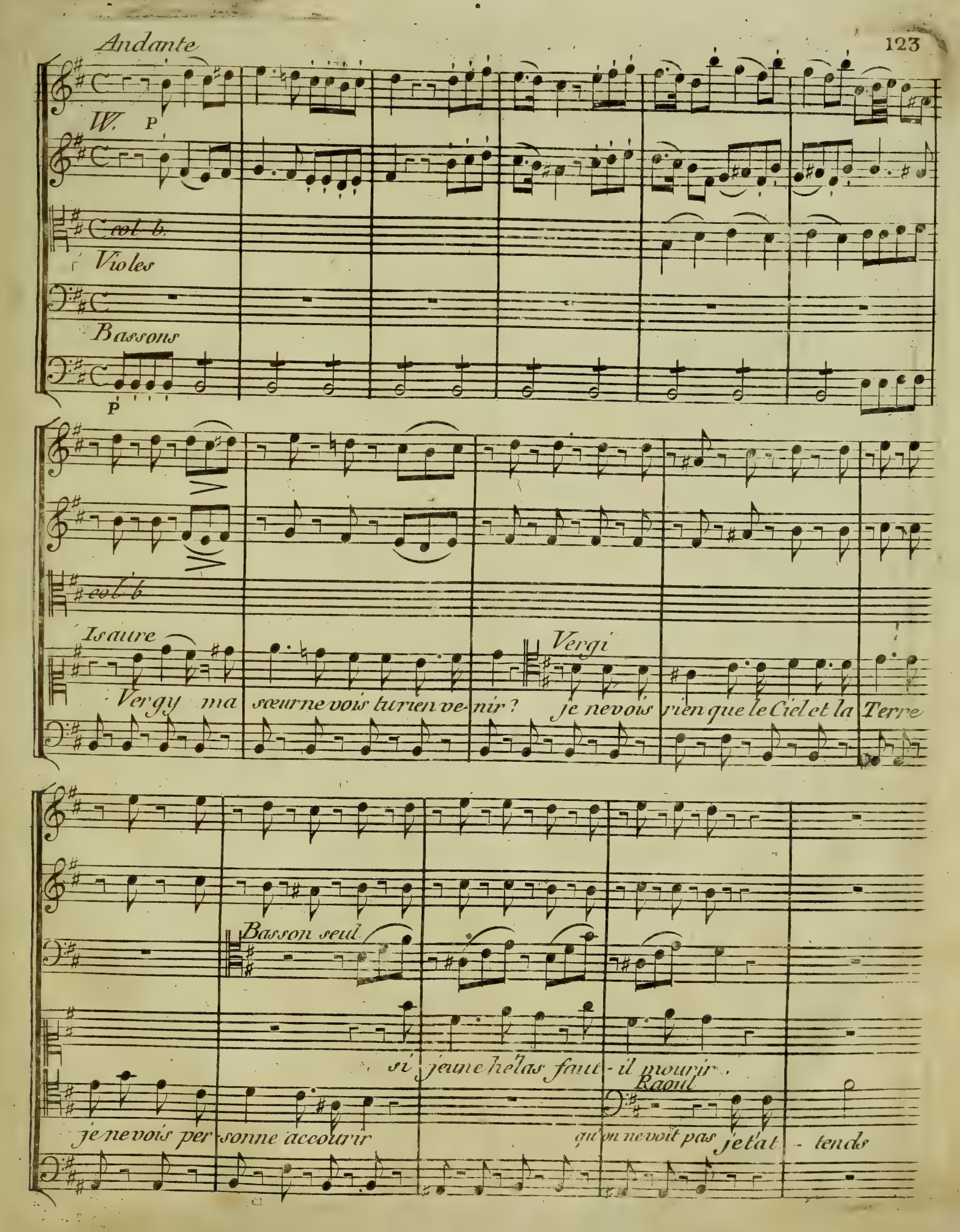
Vergy.

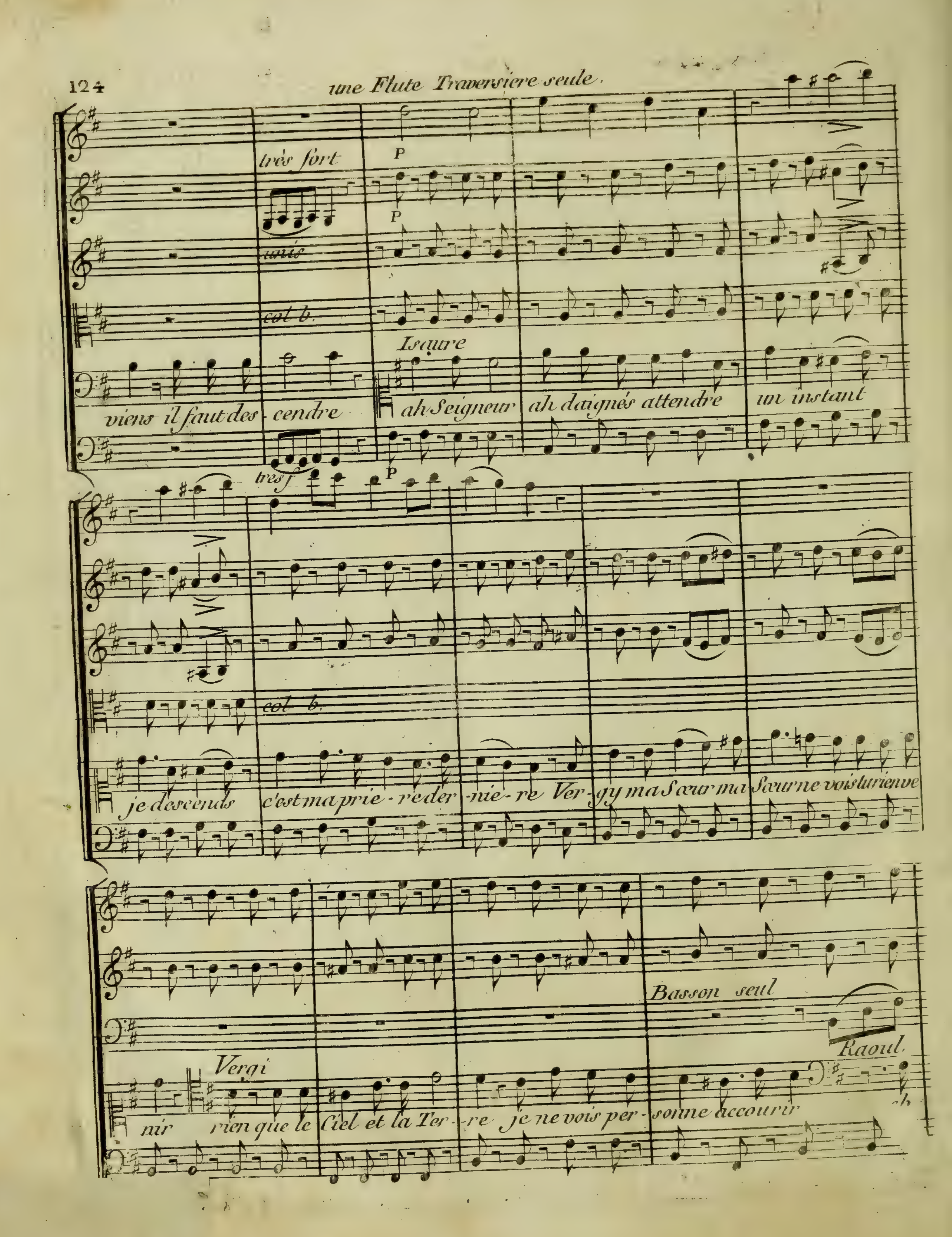
Et ils ne viennent point.

Vergy regarde par la fenêtre de la Tourelle il est monté de deux marches plus haut que le sol du Théatre.

Trio.

No 13


Andante
W. P
Col b.
Violes
Bassons
P
col b
Isaure
Vergy ma sœur ne vois tu rien venir?
Vergi
je ne vois rien que le Ciel et la Terre
je ne vois personne accourir
Basson seul
si jeune helas faut-il mourir
Raoul
qu'on ne voit pas je t'attends

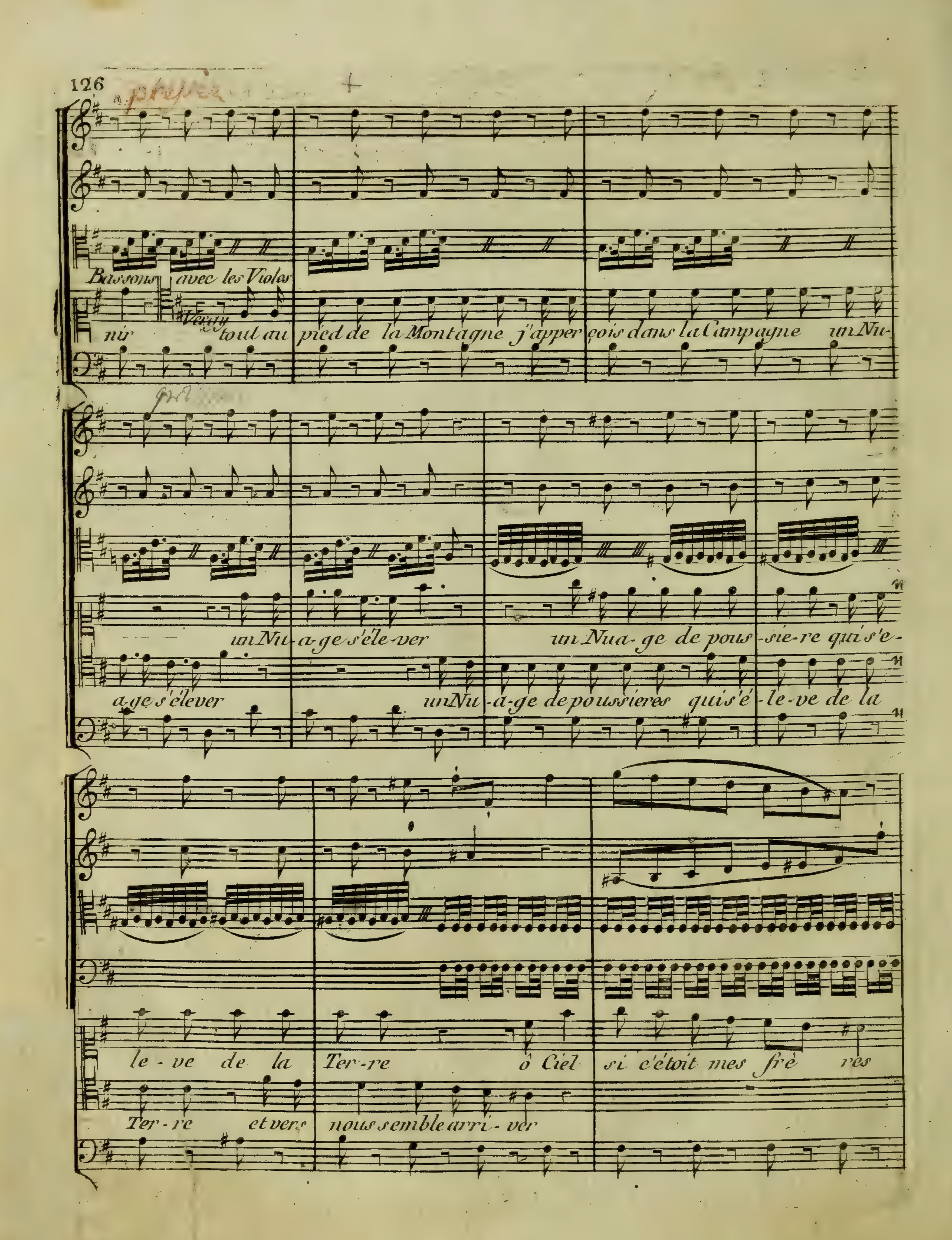

une Flute Traversiere seule
très fort
unis
col b.
Isaure
viens il faut des - cendre
ah Seigneur ah daignés attendre un instant
tres f
P
je descends c'est ma prie - re der - nie - re Ver - gy ma Sœur ma Sœur ne vois tu rien ve
col b.
nir
Vergi
rien que le Ciel et la Ter - re je ne vois per - sonne accourir
Basson seul
Raoul.
ah

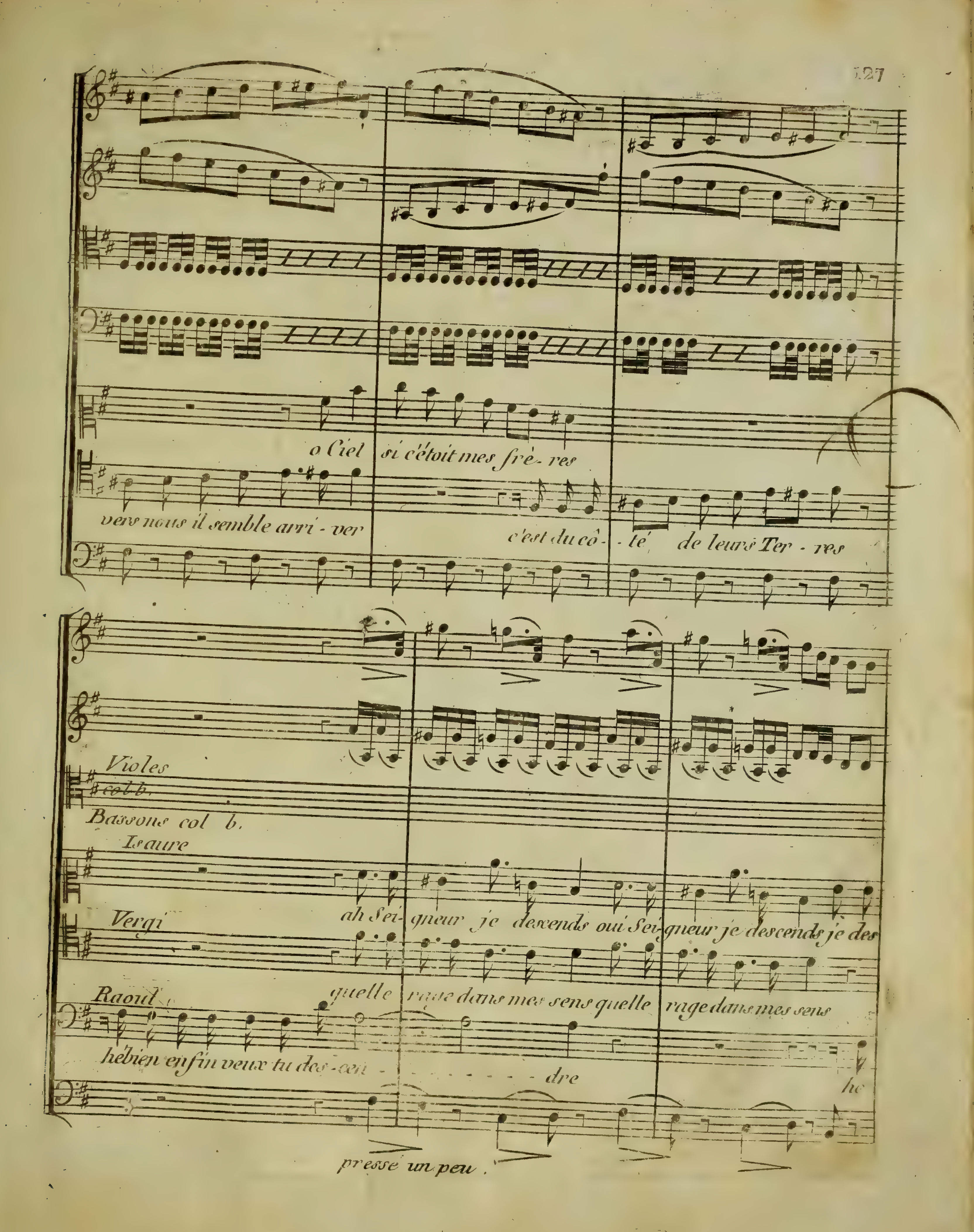


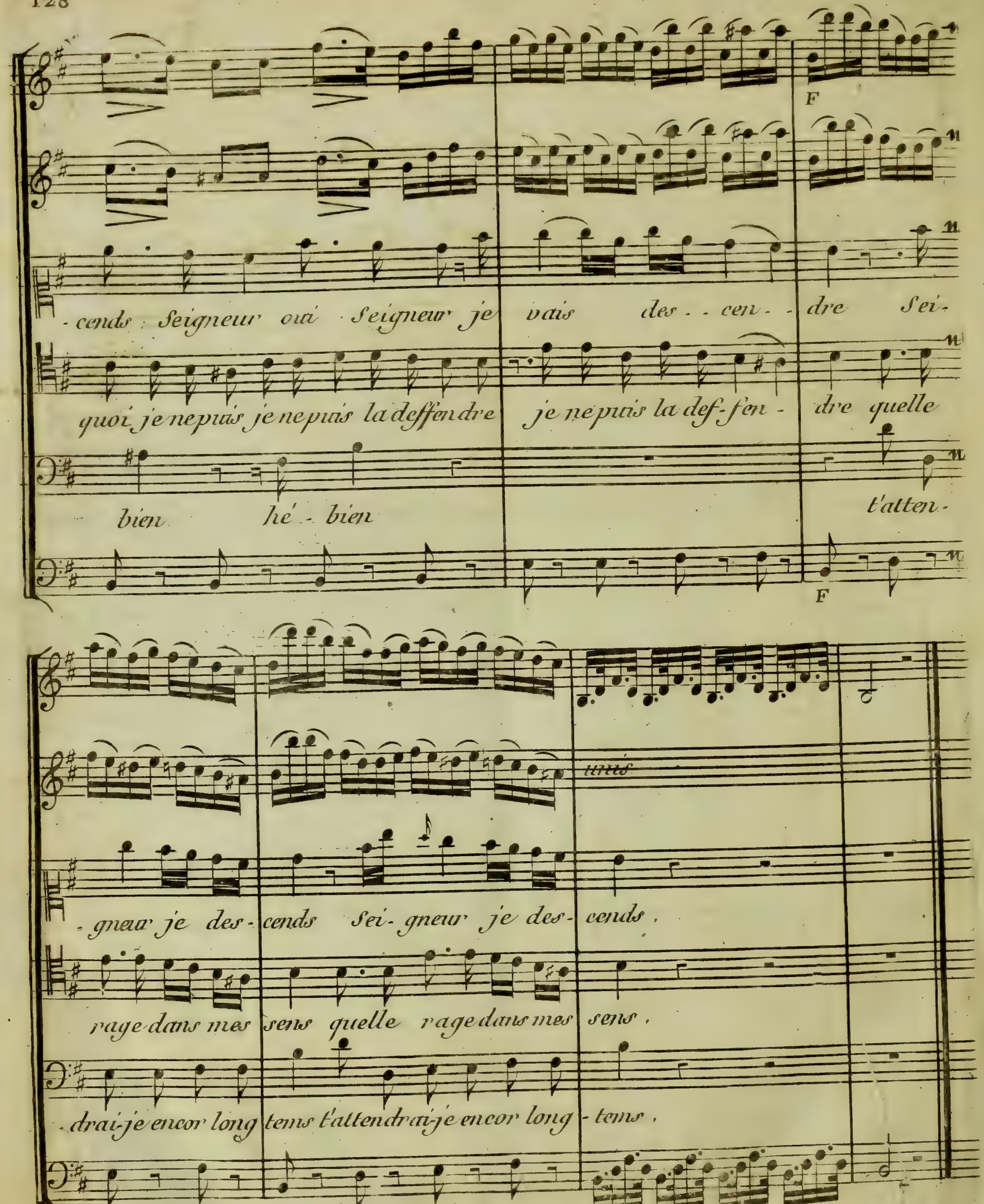
ah Sei-gneur ah! daignez at-tendre un ins-

bien eh bien veux tu des-cendre

tant je des-cends c'est ma pri-e-re dernie-re Vergi Vergi ma Sœur ne vois tu rien ne


Bassons avec les Violes
Vergy
nir tout au pied de la Montagne j'apper çois dans la Campagne un Nu-
un Nu-a-ge s'éle-ver un Nua-ge de pous-sie-re qui s'e-
a-ge s'élever unNu-a-ge de poussieres quis'é-le-ve de la
le-ve de la Ter-re ô Ciel si c'étoit mes frè res
Ter-re et vers nous semble arri-ver


o Ciel si c'étoit mes frè - res
vers nous il semble arri - ver
c'est du cô - té de leurs Ter - res
Violes col b.
Bassons col b.
Isaure
ah Sei - gneur je descends oui Sei - gneur je descends je des
Vergi
quelle rage dans mes sens quelle rage dans mes sens
Raoul
hébien enfin veux tu des - cen - - - - - - - dre
he
presse un peu.


F
-cends Seigneur oui Seigneur je vais des - - cen - - dre Sei-
quoi je ne puis je ne puis la deffendre je ne puis la def-fen - dre quelle
bien hé - bien t'atten-
F
unis
-gneur je des-cends Sei-gneur je des-cends.
rage dans mes sens quelle rage dans mes sens.
-drai-je encor long tems t'attendrai-je encor long-tems.

SCENE IX

Vergy, Isaure, Raoul, Ofmann, des Soldats.

Vergy.

Hé Seigneur Raoul, considerez sa beauté, sa jeunesse, sa noblesse

Isaure.

Seigneur laissez vous attendrir

Raoul.

Non, allons qu'on la saisisse,

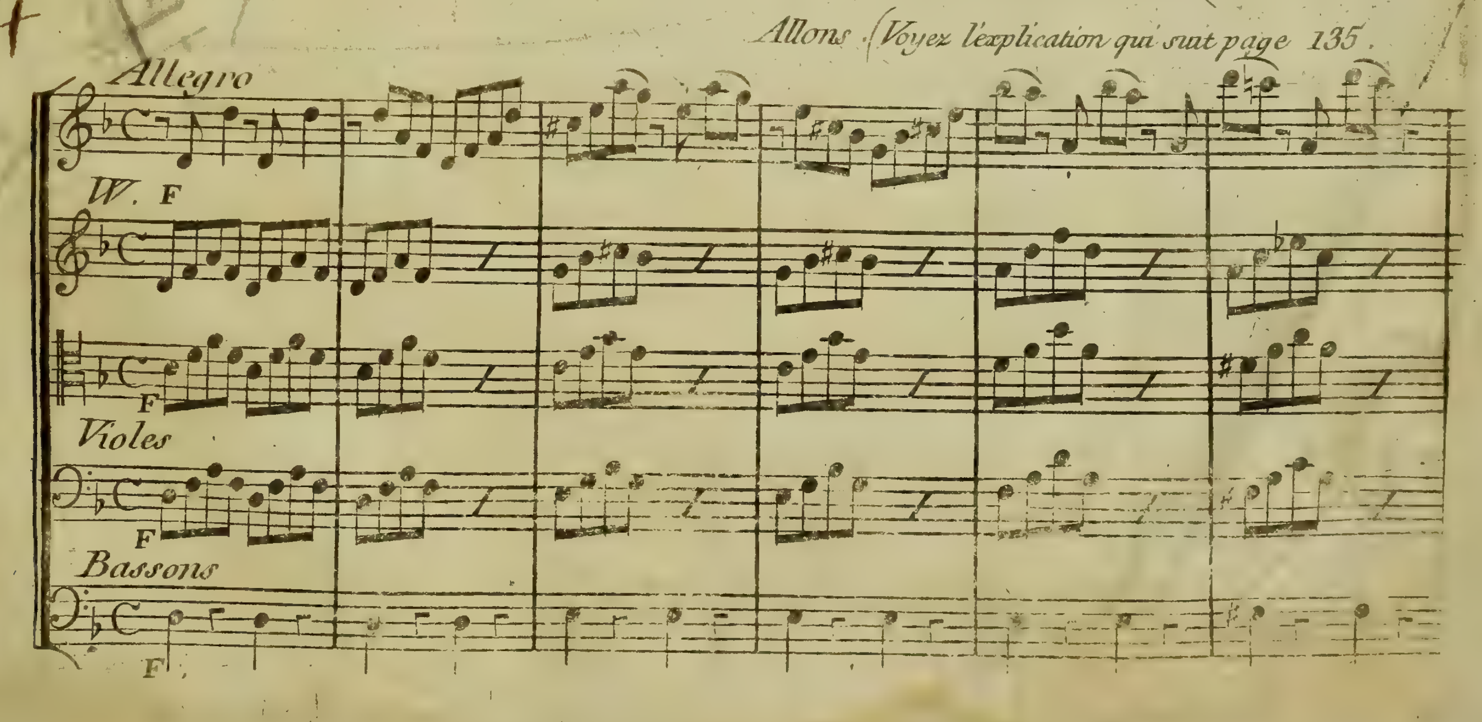
Vergy.

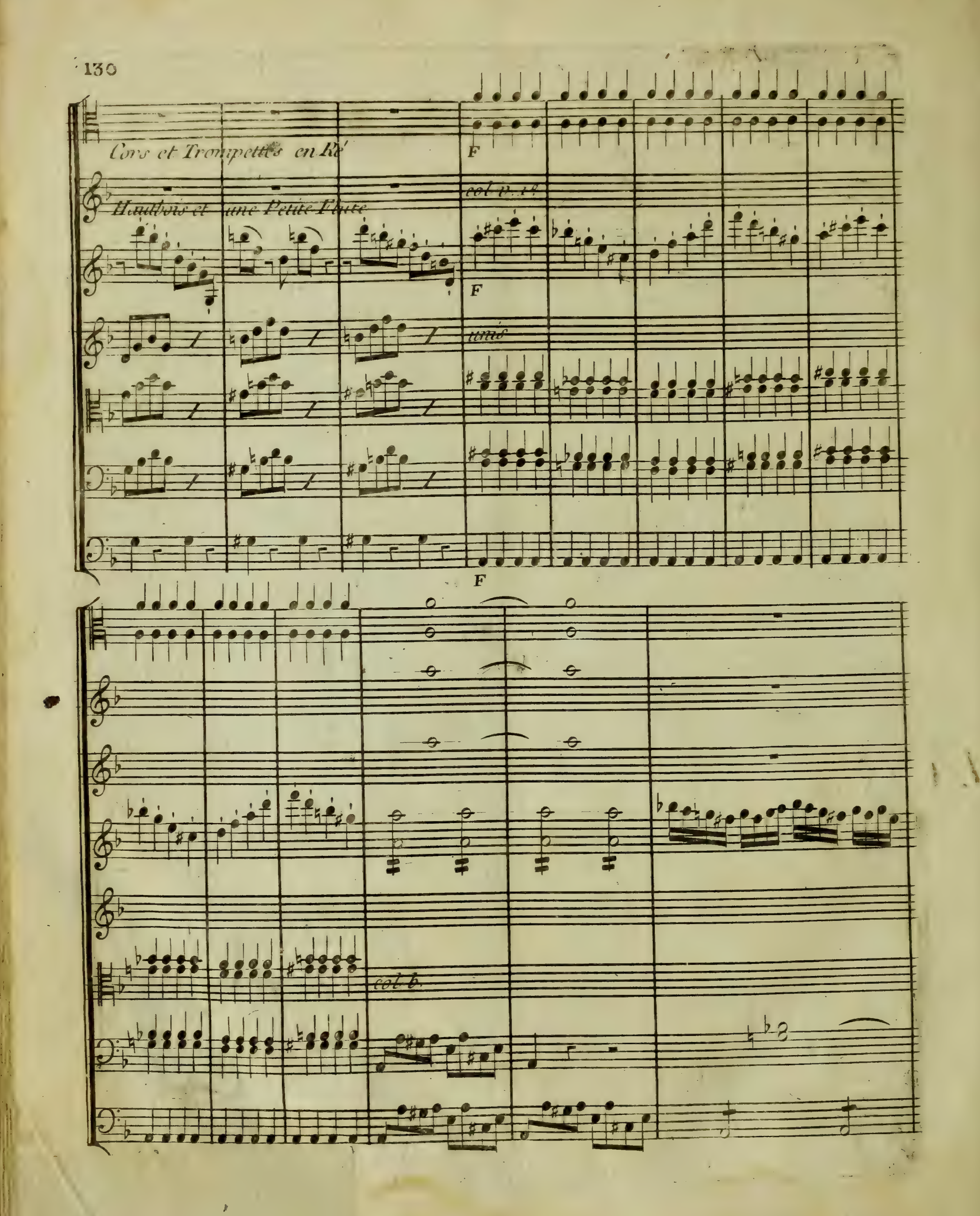
Hébien puisque rien ne peut te toucher monstre apprends qui je suis (Il jette ses Jupons qui s'ouvrent par devant et tombent tout d'une piece.) je me nomme Vergy je suis d'une noblesse égale a la tienne, s'il reste dans ton ame le moindre sentiment d'honneur tu me feras donner des armes et tu viendras me combattre.

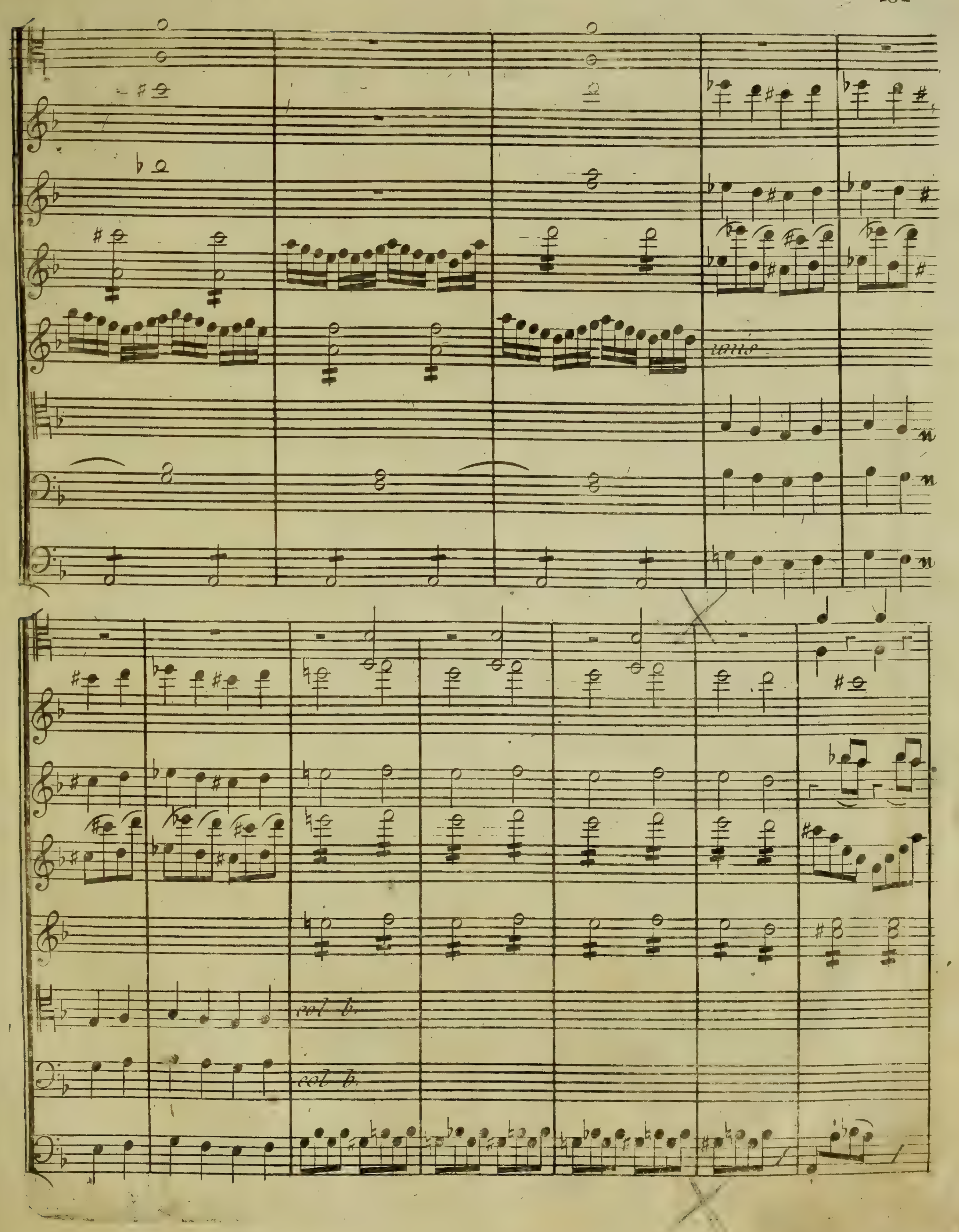
Raoul.

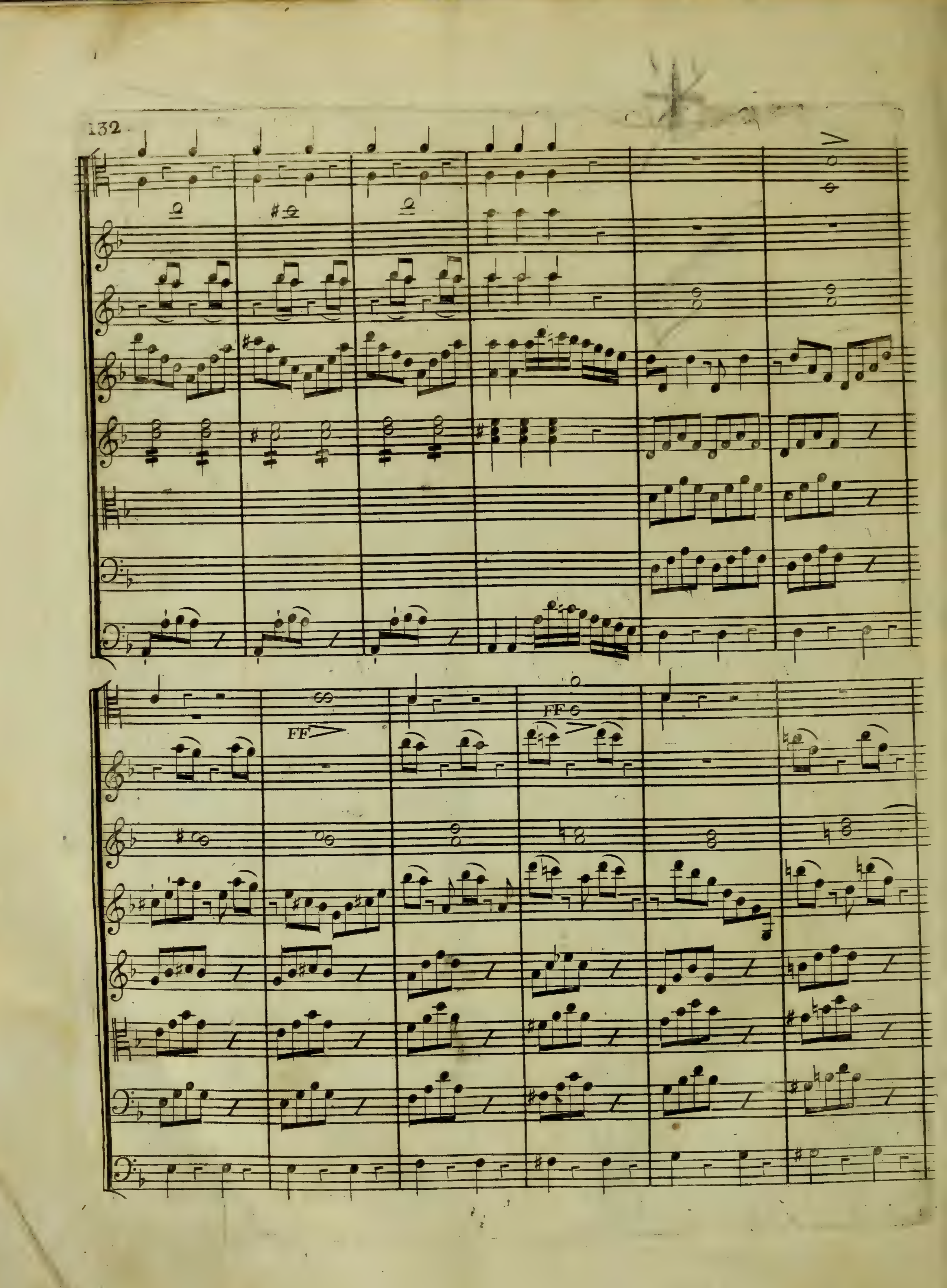
Je suis loin de craindre avec toi le hazards d'un Combat: mais je suis maitre de tes jours, de tes jours que ton audace en venant ici ta fait meriter de perdre. mais avant d'en disposer tu verras son supplice et si j'avais quelque regret de sa mort, ta présence en ces lieux justifierait ce que je vais faire. Allons (Voyez l'explication qui suit page 135.)

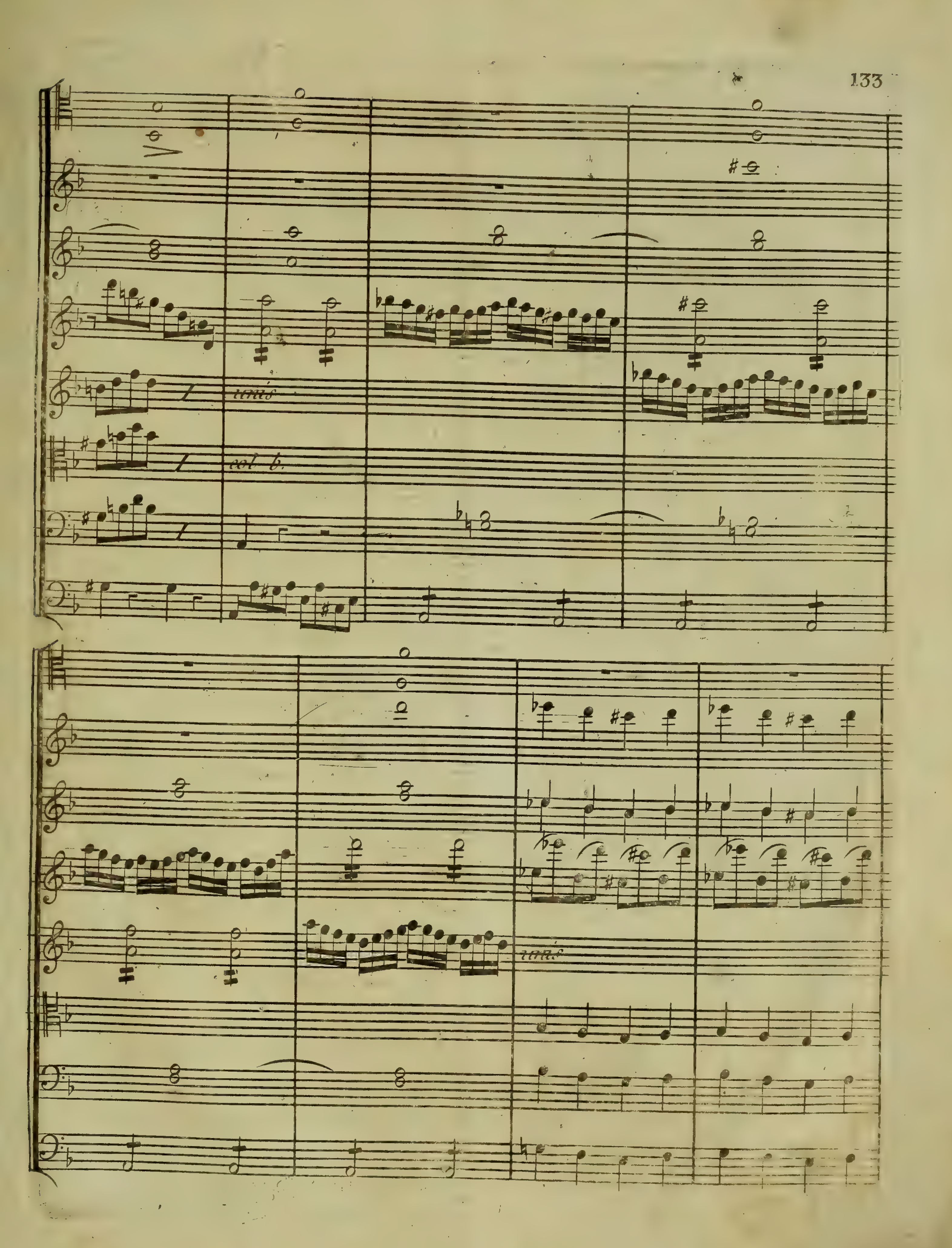
14

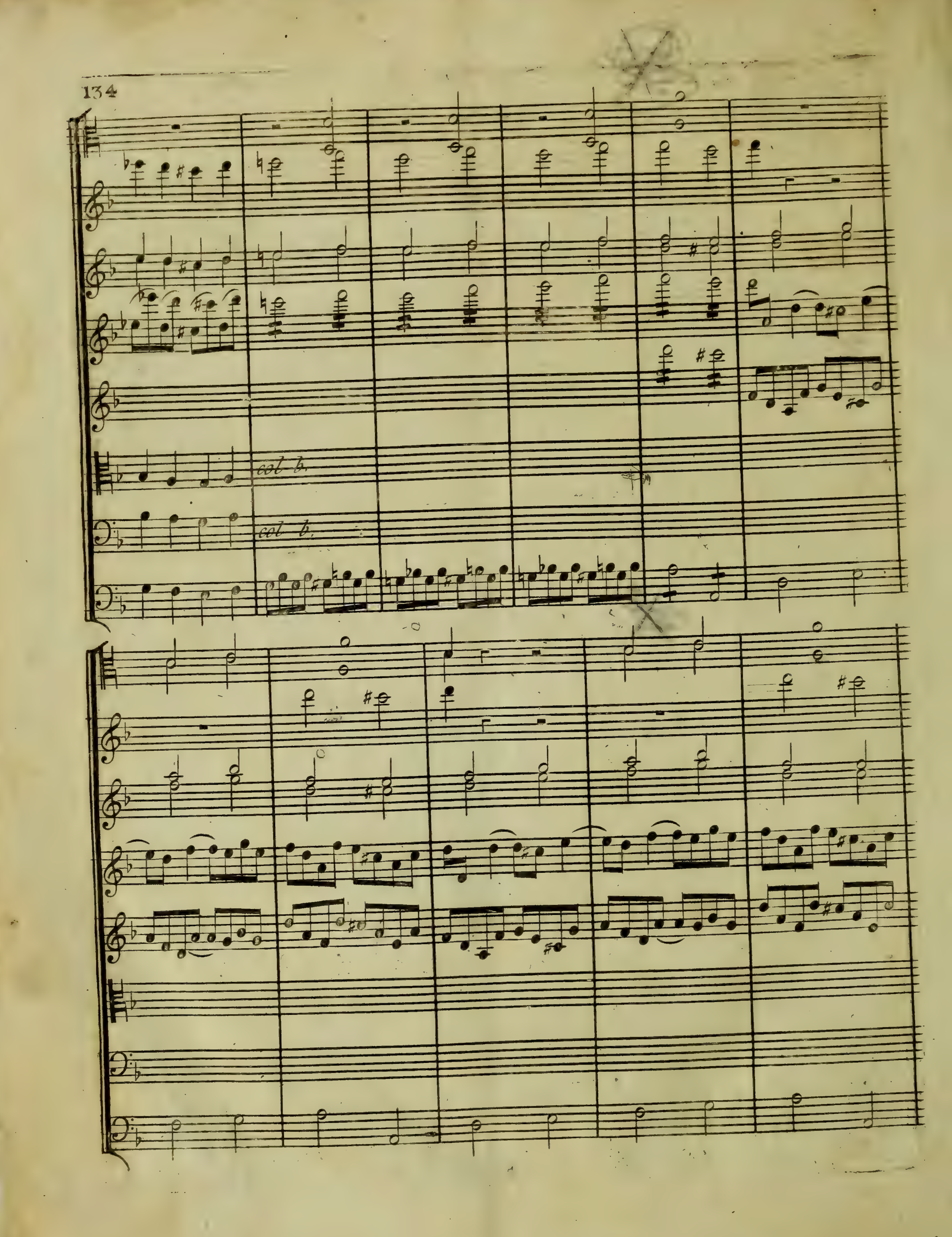



Cors et Trompettes en Ré
F
Hautbois et une Petite Flute
col v. 1r.
F
unis
F
col b.


unis
col b.
col b.

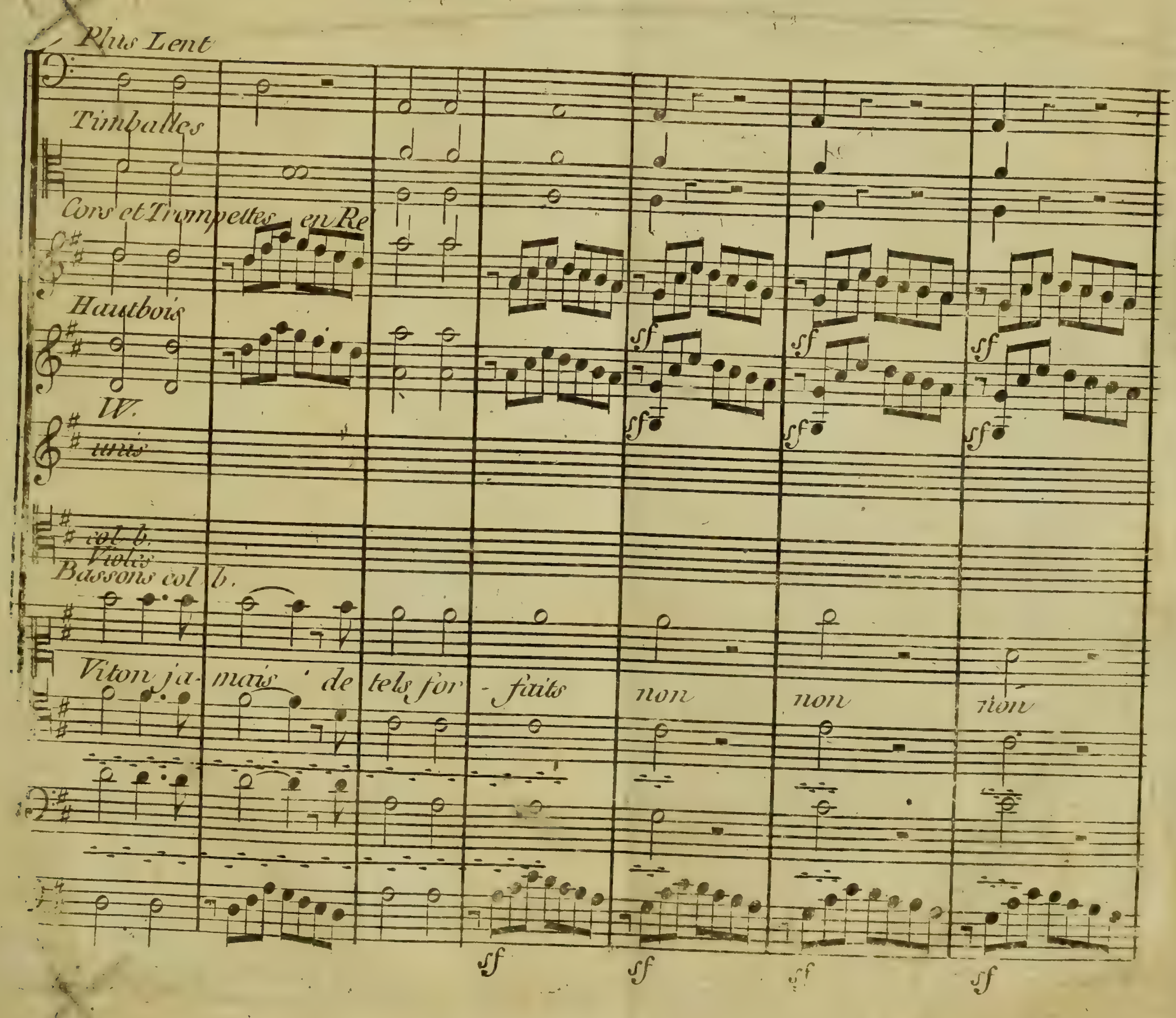

FF
FF

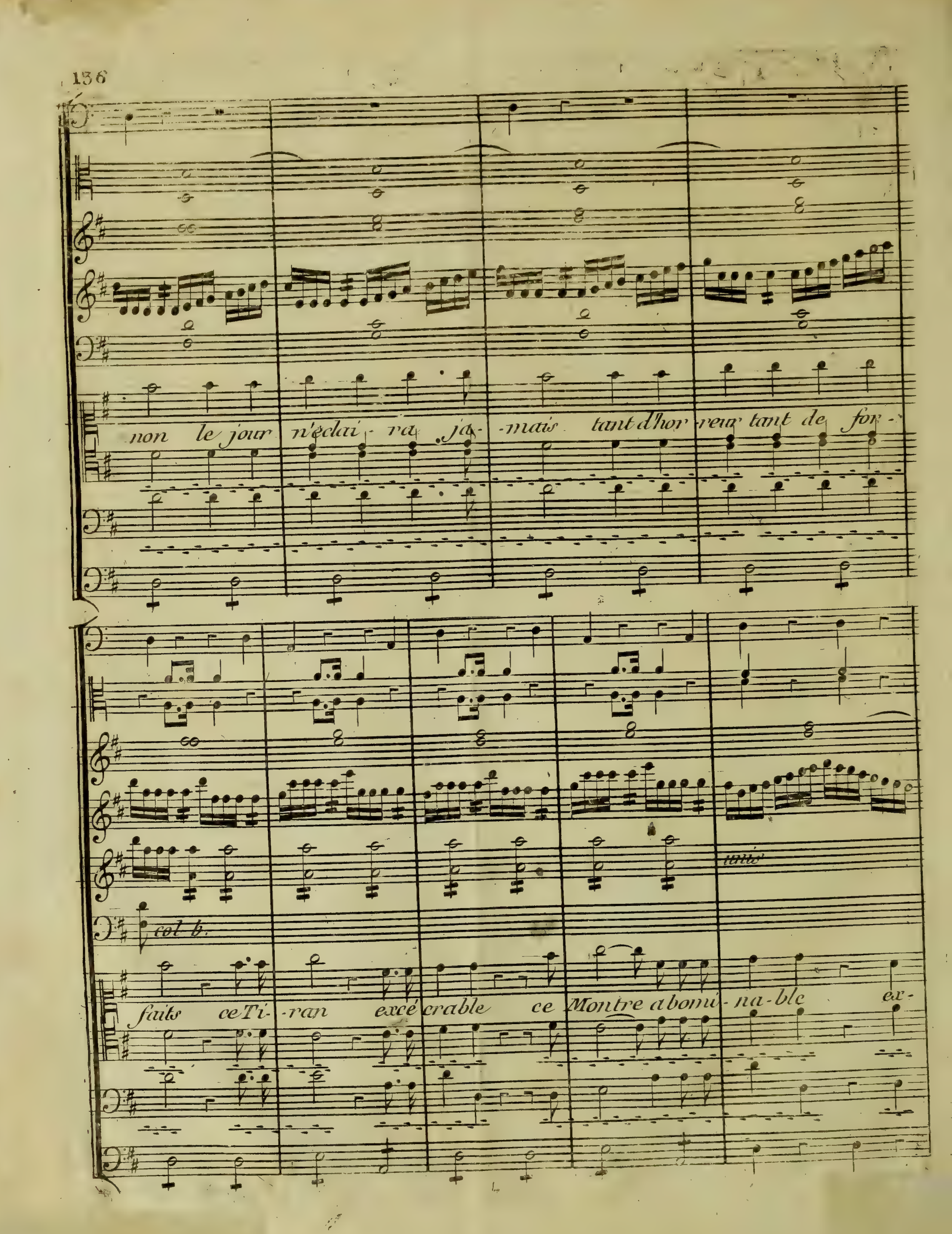

unis
col b.
unis

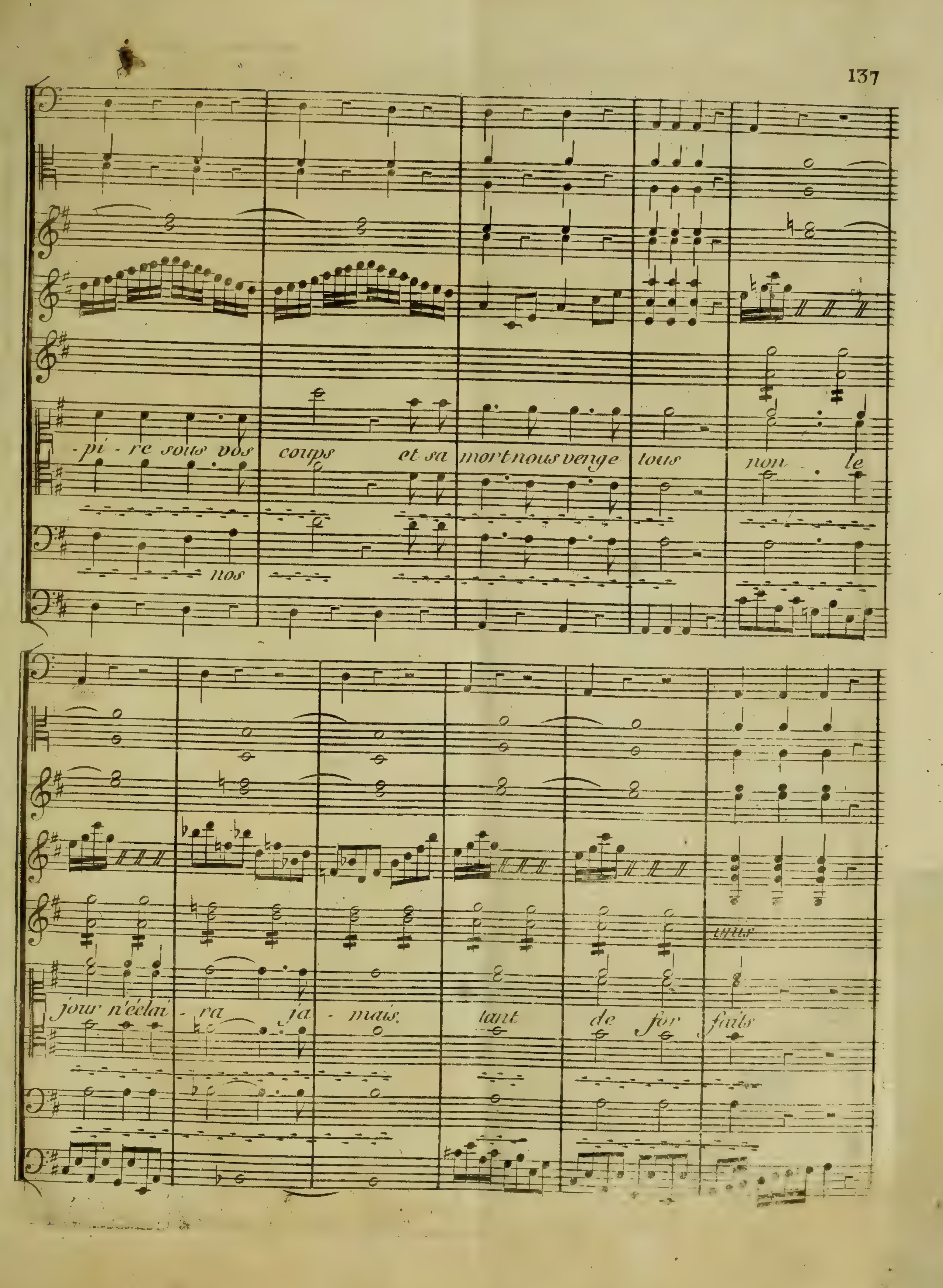

col b.
col b.

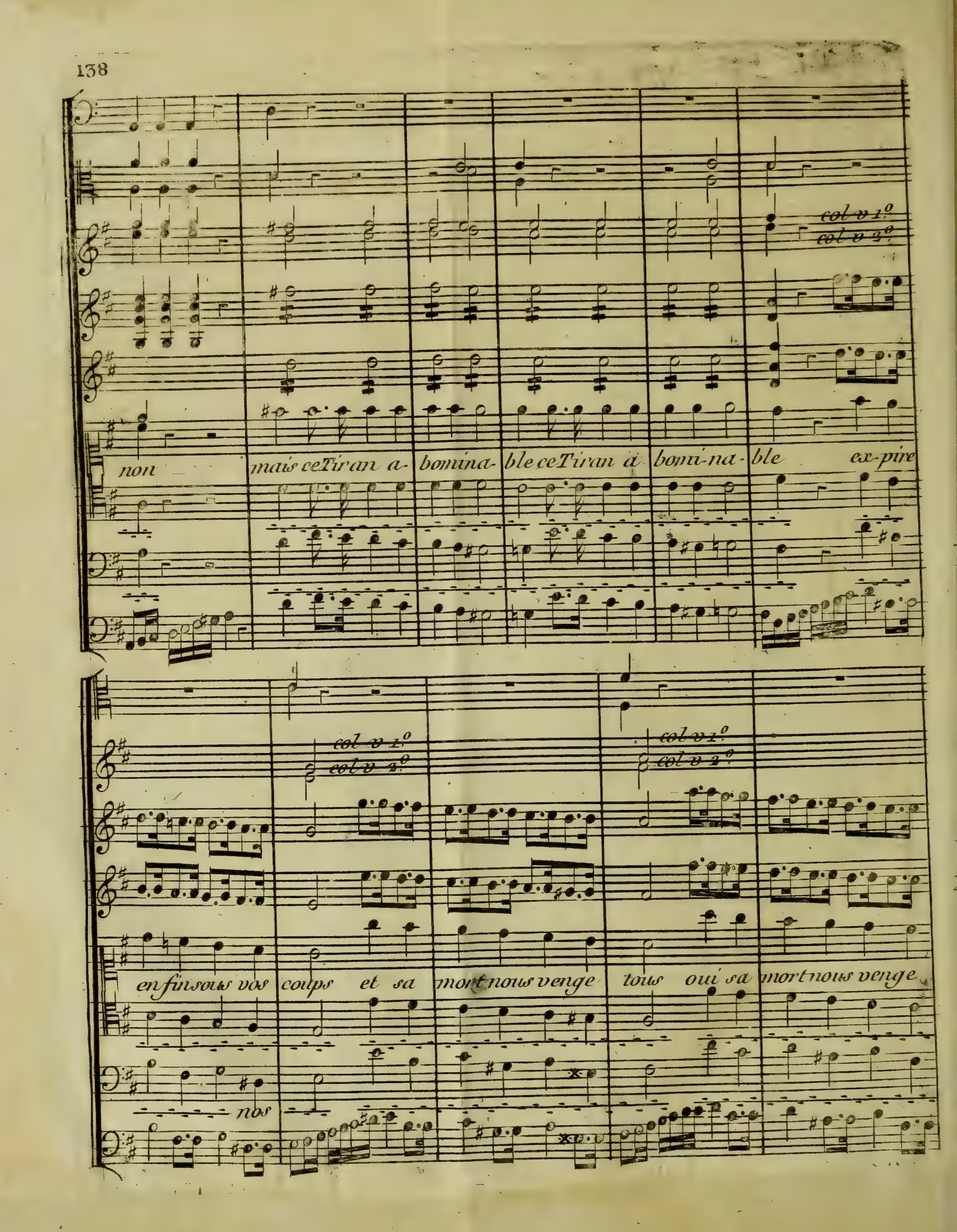
Lorsque Raoul entraine et emporte Isaure dans le Cabinet la Simphonie precedente commence, on entend un grand bruit, les Portes tombent, Raoul dit a moi Soldats, ceux ci qui retenoient Vergi avec leurs epées sur son estomac le quitte pour suivre Raoul. Vergi court chercher Isaure qui est a la porte du Cabinet; . . . . dans cet instant trois Chevaliers deux a Capottes rouges, un en Capotte bleue entre sur la Scène, Vergi qui les reconnois pour les Pères des Femmes qui ont precedées Isaure, les conduits dans le Cabinet. Ils en sortent furieux, un deux jette sa Capotte rouge, courre hors du Théatre et revient en tenant Raoul avec lequel il se bat a outrance il le tue sur la porte même du Cabinet.
On lui temoigne la joye d'être delivré du monstre

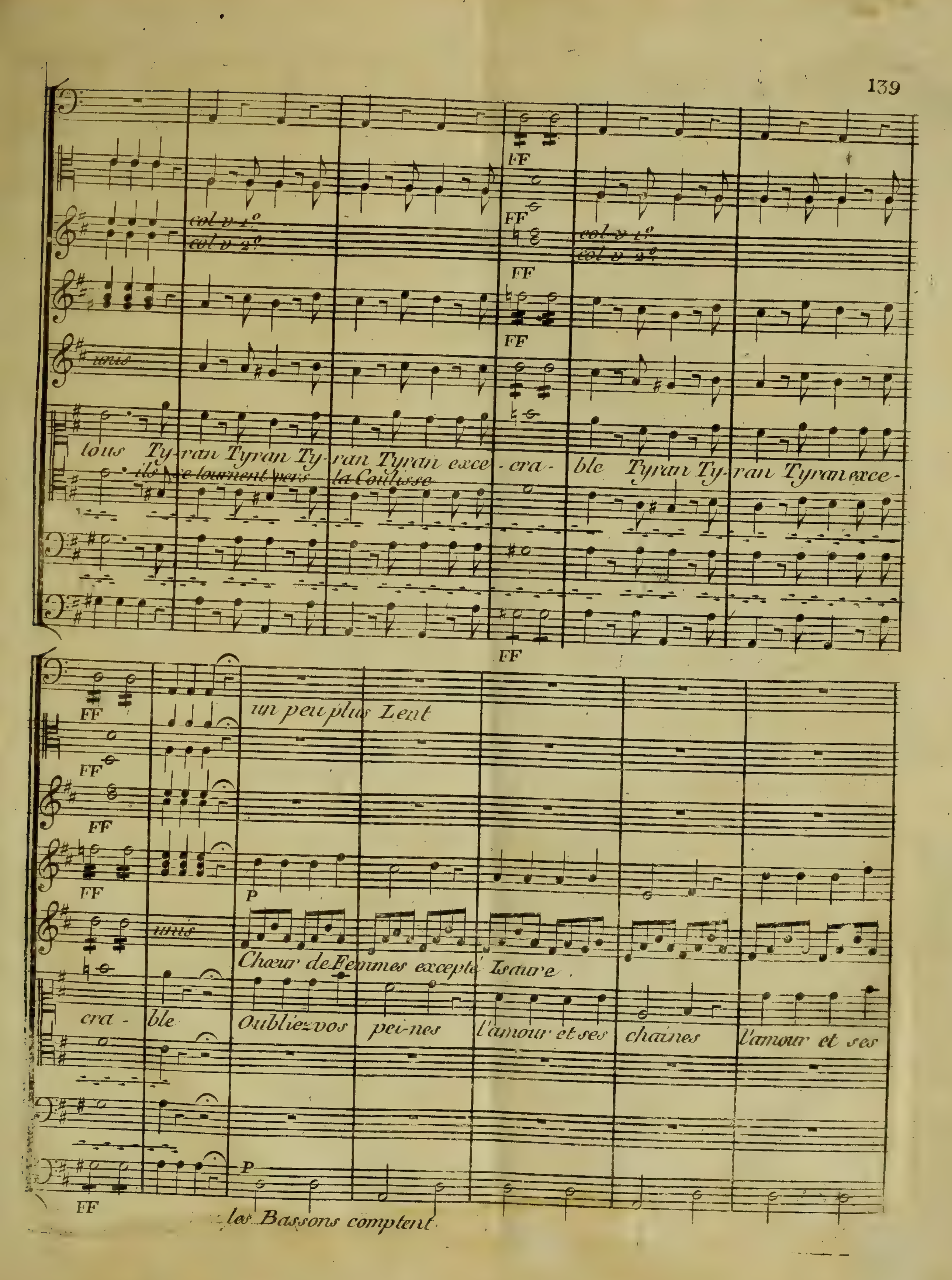
Chœur Général.

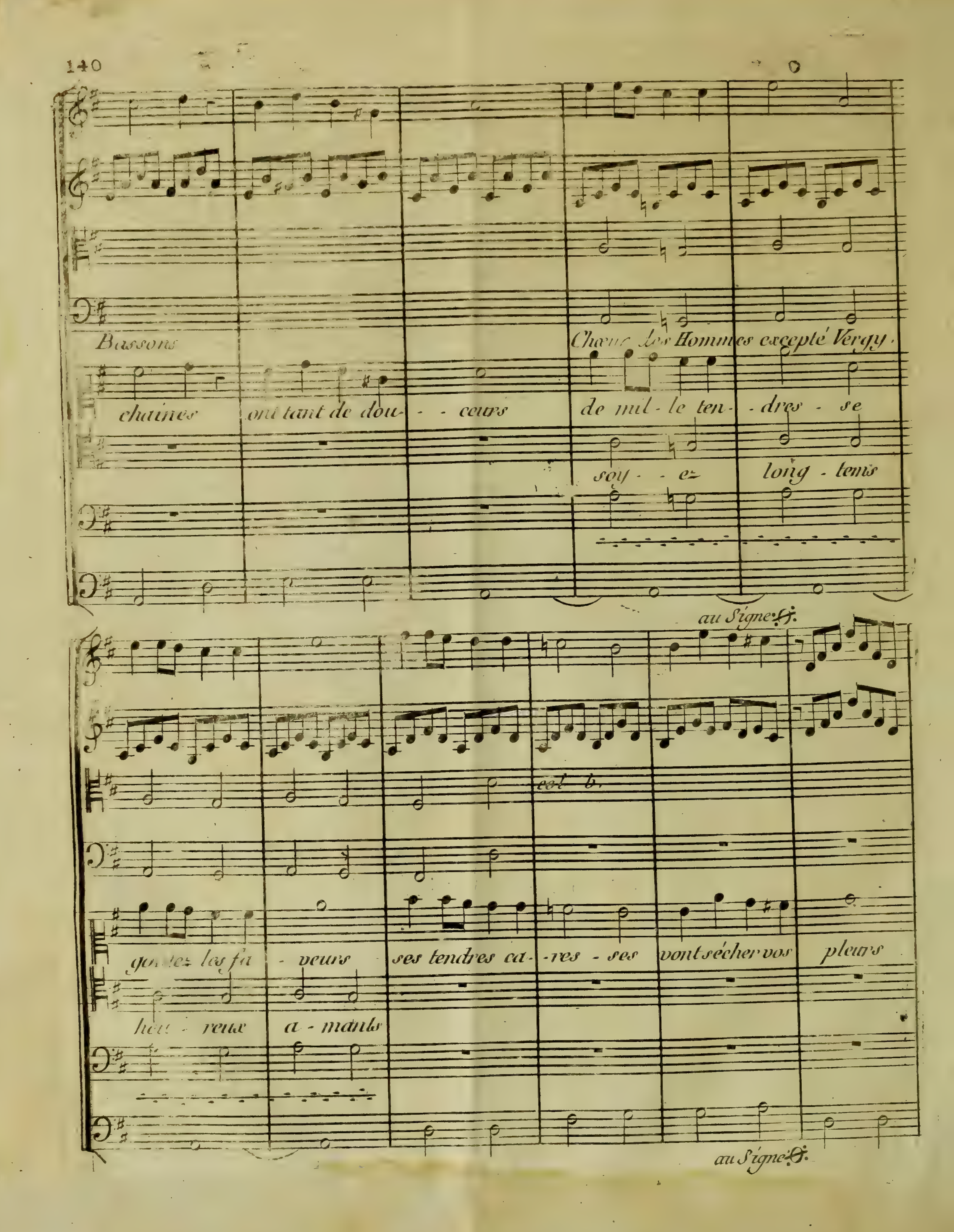


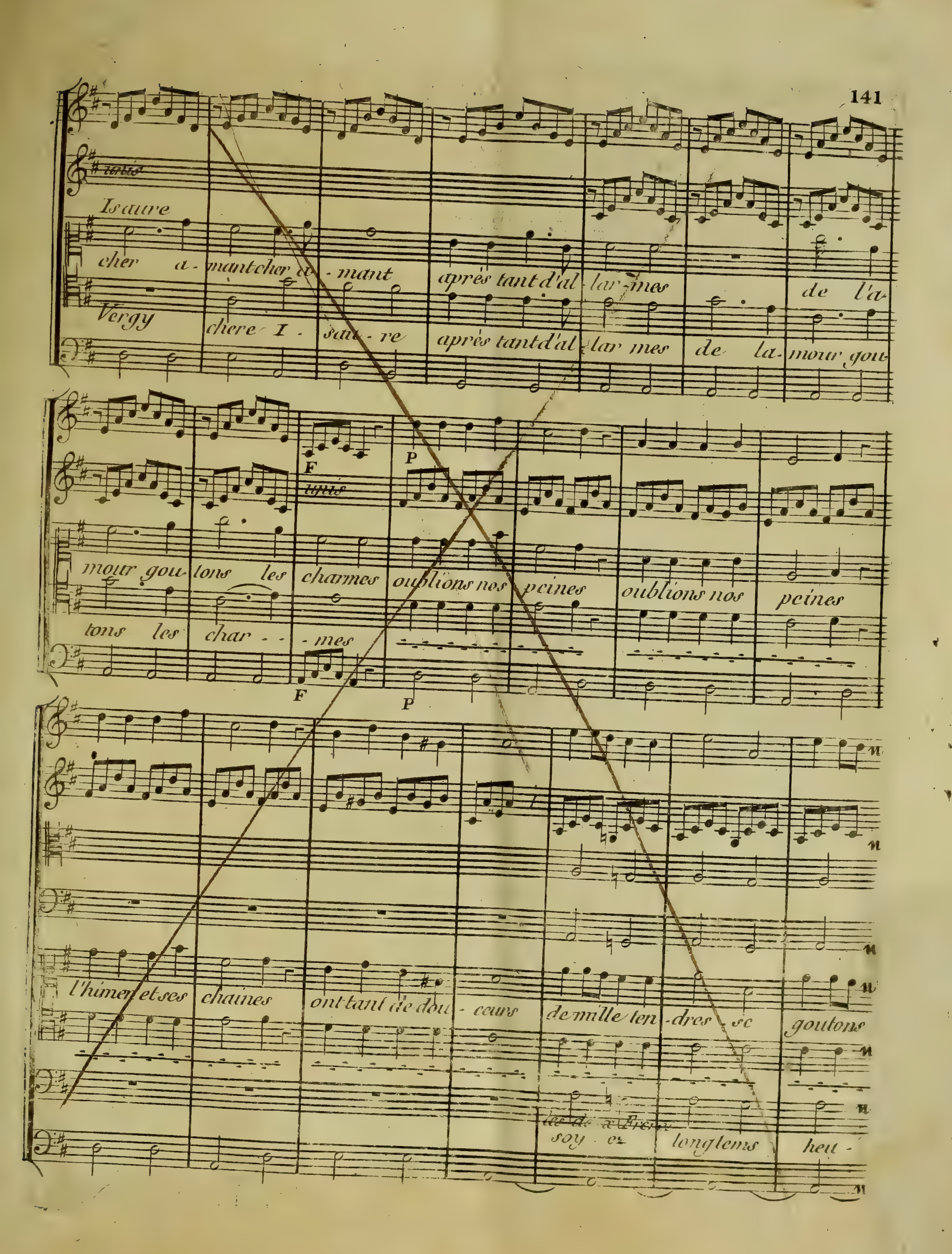

non le jour n'éclai - ra ja - mais tant d'hor reur tant de for -
col b.
unis
faits ce Ti - ran excé crable ce Montre abomi - na - ble ex -


-pi - re sous vos coups et sa mort nous venge tous non . le
nos
jour n'éclai - ra ja - mais. tant de for faits
unis


col v 1.º
col v 2.º
non
mais ce Tiran a- bomina- ble ce Tiran a- bomi-na- ble ex-pire
col v 1.º
col v 2.º
col v 1.º
col v 2.º
enfin sous vos coups et sa mort nous venge tous oui sa mort nous venge
nos


col v 1º
col v 2º
FF
unis
tous Ty-ran Tyran Ty-ran Tyran exce-cra-ble Tyran Ty-ran Tyran exce-
ils se tournent vers la Coulisse
un peu plus Lent
Chœur de Femmes excepté Isaure.
cra-ble
Oubliez vos pei-nes l'amour et ses chaines l'amour et ses
P
les Bassons comptent


Bassons
chaines
ont tant de dou- - ceurs
Chœur des Hommes excepté Vergy.
de mil - le ten- - dres - se
soy - ez
long - tems
au Signe
col b.
goutez les fa - veurs
ses tendres ca- -res - ses
vont sécher vos
pleurs
heu - reux
a - mants
au Signe


unis
Isaure
cher a - mant cher a - mant après tant d'al - lar - mes de l'a-
Vergy
chere I - sau - re après tant d'al - lar mes de la - mour gou
F
unis
P
mour gou - tons les charmes oublions nos peines oublions nos peines
tons les char - - mes
F
P
l'himen et ses chaines ont tant de dou - ceurs de mille ten - dres se goutons
soy - ez longtems heu -


col b.
les fa- -veurs ses tendres ca- -res- ses vont sécher nos pleurs de sa douce i-
reux a-mants soy-ez
col b.
-vres-se goutons les fa- -veurs ses tendres ca- -res- ses vont sécher nos
longtems heu-reux a-mants



F

F

col v. 1r.
unis

F

F

sf

sf

unis

Bassons col b.

Isaure

pleurs quel doux mo- ment qu'il est char - mant - - - - aimons

Vergi

Chœur.

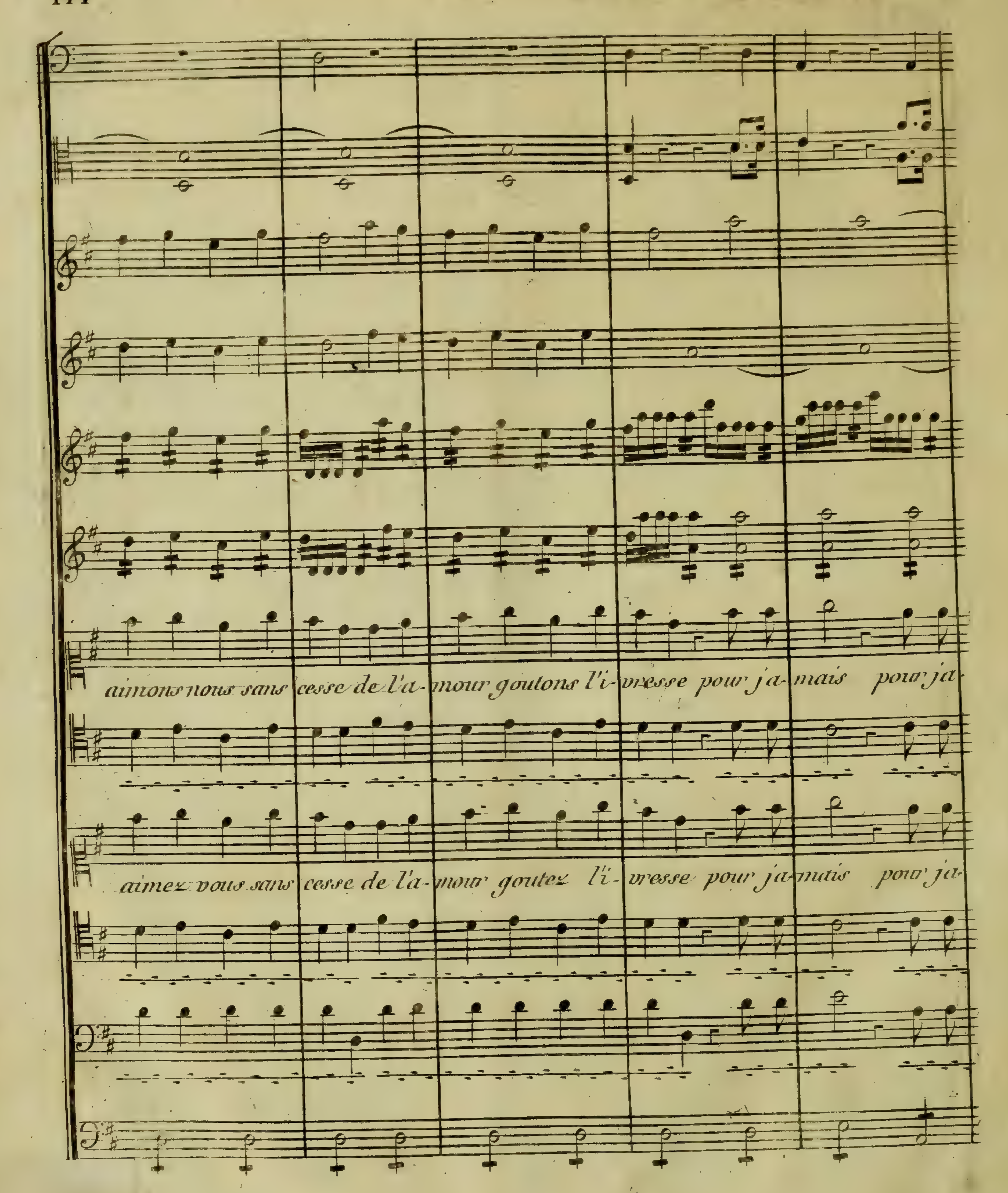
quel doux mo ment qu'il est char - mant - - - - aimez

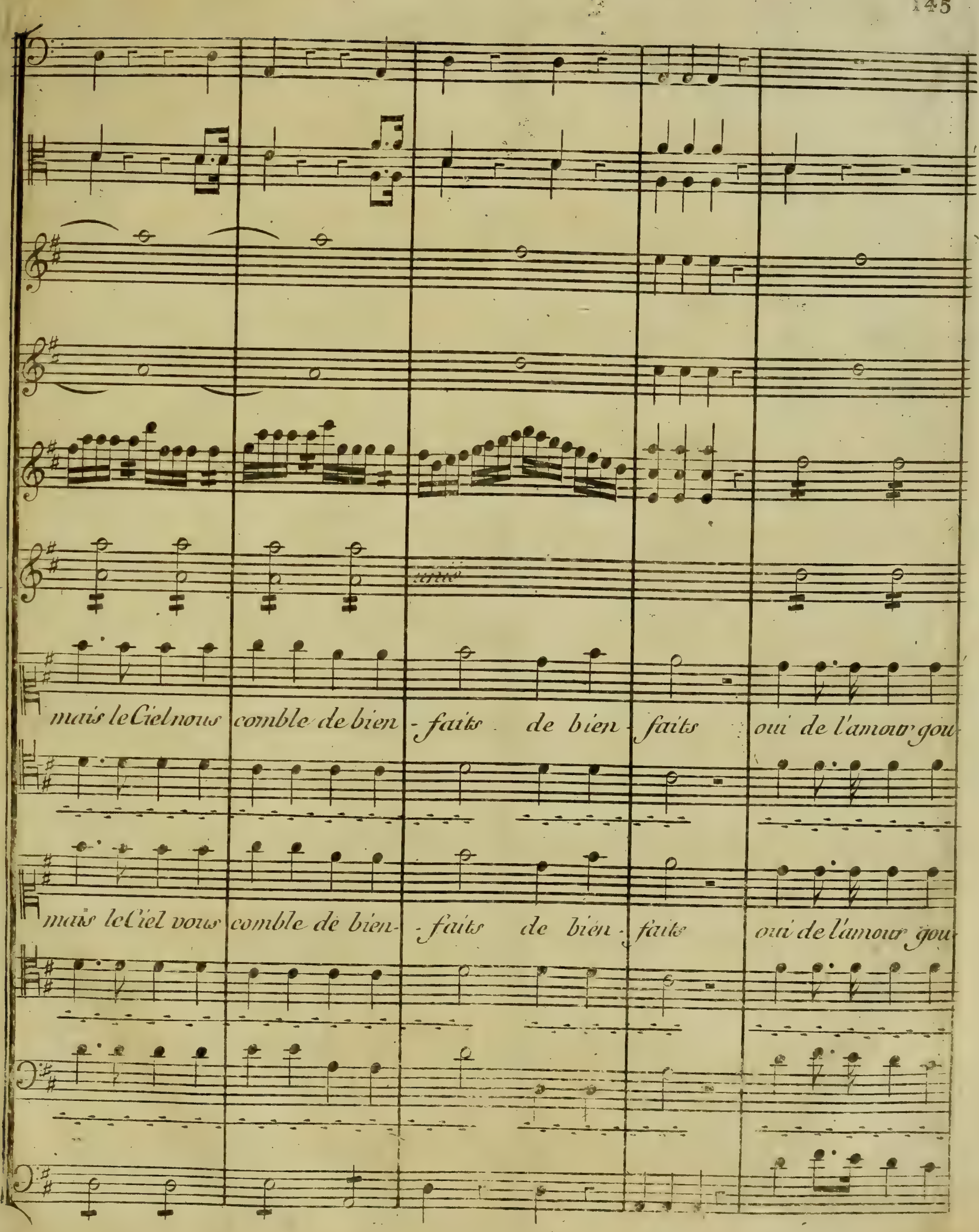
F

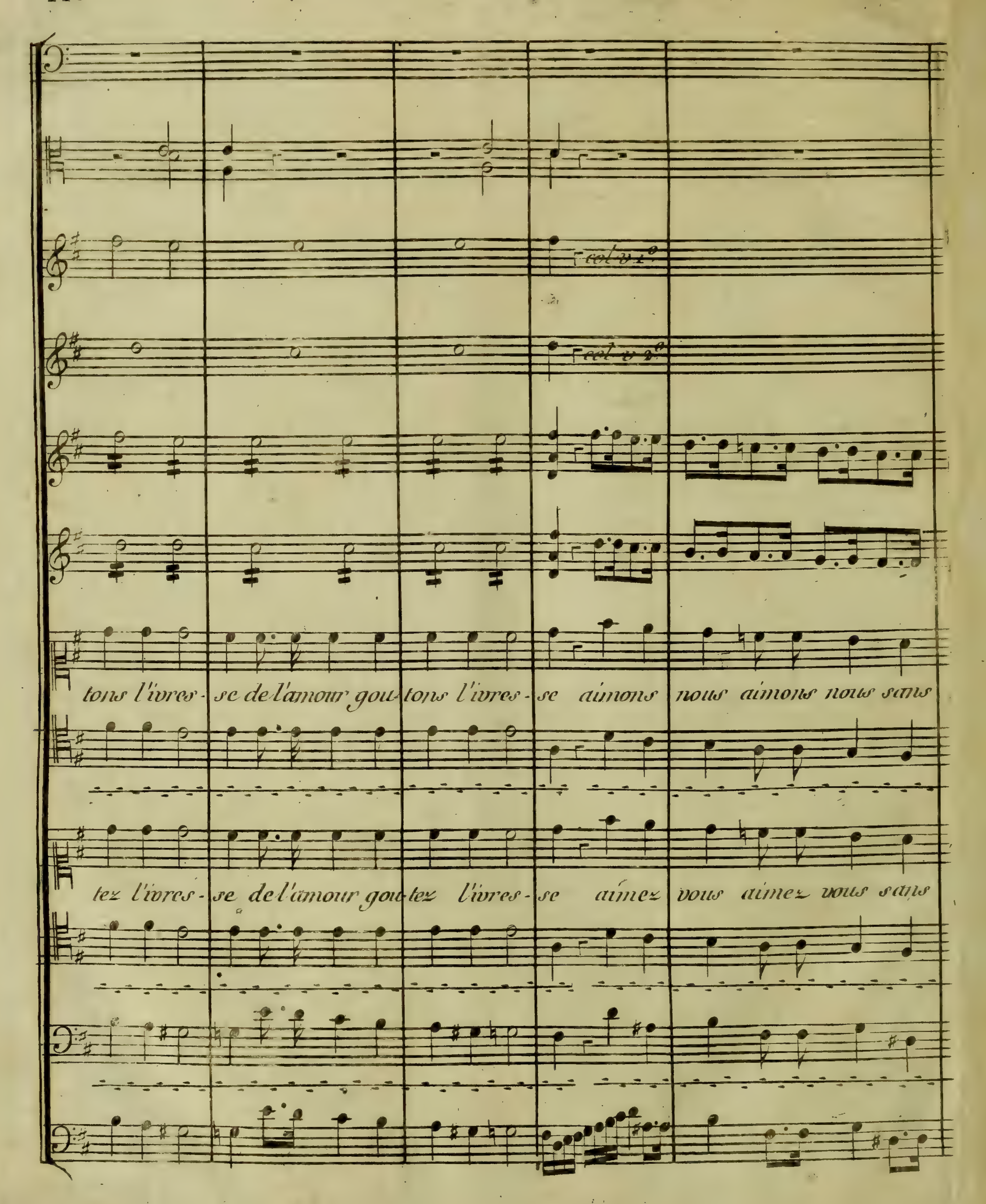
sf

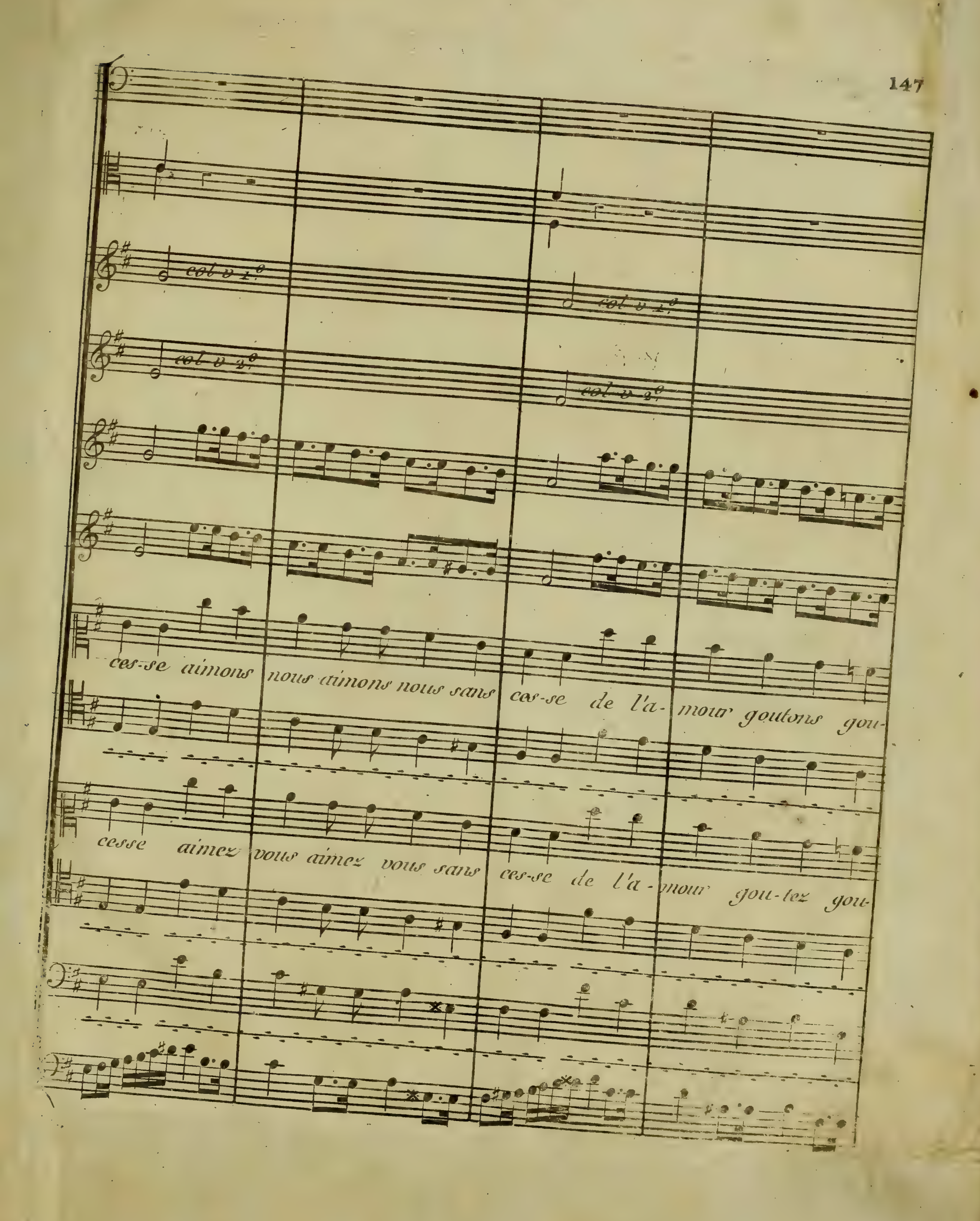
sf

Animez-le Mouvement.


aimons nous sans cesse de l'a-mour goutons l'i-vresse pour ja-mais pour ja-
aimez vous sans cesse de l'a-mour goutez l'i-vresse pour ja-mais pour ja-


mais le Ciel nous comble de bien-faits de bien-faits oui de l'amour gou
mais le Ciel vous comble de bien-faits de bien-faits oui de l'amour gou


col v. 1.º
col v. 2.º
tons l'ivres - se de l'amour gou-tons l'ivres - se aimons nous aimons nous sans
tez l'ivres - se de l'amour gou-tez l'ivres - se aimez vous aimez vous sans


col v 1.º
col v 2.º
col v 1.º
col v 2.º
ces-se aimons nous aimons nous sans ces-se de l'a- mour goutons gou-
cesse aimez vous aimez vous sans ces-se de l'a - mour gou-tez gou-

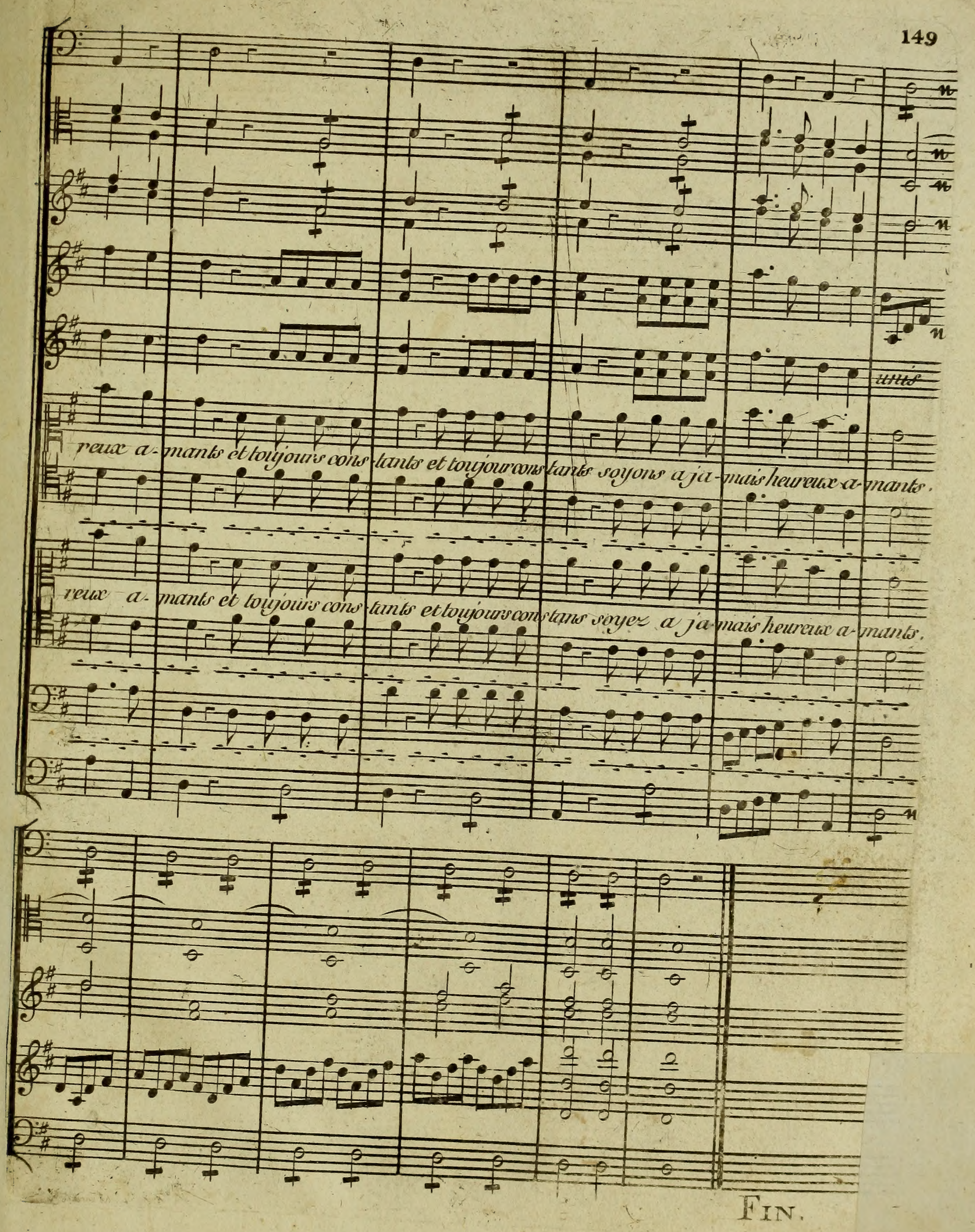
Fanfare

Fanfare

unis

tons l'ivres-se et toujours cons tants et toujours cons tants soyons a ja-mais heu-

tez l'ivres-se et toujours cons tants et toujours cons tants soyez a ja-mais heu-


unis
reux a- mants et toujours cons- tants et toujourconstants soyons a ja- mais heureux a- mants.
reux a- mants et toujours cons- tants et toujours constans soyez a ja- mais heureux a- mants.
FIN.

